La crise en Pologne et l'anniversaire de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie

Les chantiers navals de Gdansk

Les massacres

au Burundi

Nouvel épisode de la tradi-tionnelle rivalité entre les deux

ethnies du pays — les Hutus majoritaires et les Tutsis minori-taires. Le Burundi a été, la

semaine demière, le théêtre de véritables massacres (le Monde

du 20 août). Un premier bilan

officiel fait état d'au moins cinq

Les militaires envoyés par le

gouvernement -- où dominent

les Tutsis — pour rétablir l'ordre dans les régions troublées se

seraient livrés à une répression

sangiante, pour se venger des

violences commises par des

Hutus contre des Tutais. Les

réfugiés Hutus continuent

d'affluer au Rwanda voisin, où

ils sont déjà plus de trente mille

à vivre dans des conditions pré-

(Lire nos informations page 6.)

EN LIBRAINTE

mille victimes.

Cycle infernal

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

KISTAN

président Zia voir été détruit

be télécommand

tion des peris di

100000

e de la regional de la constantia del constantia de la constantia de la constantia della constantia della co

- --

SETTING TO SEE

Land State

- 1,00 pm - 1,00

E 9 2

10 mm

a Track St

The state of the s

the second of

11.5 mm 15.5

......

77.41

Grèves seuveges, occupation, mesures d'intimidation policières, réunions d'urgence au sommet, ultimatum de Solidarità, fin de non-recevoir du pouvoir, appel déseapéré d'un évêque à la négociation... Le cycle infernet à repris en Pologne, quatre mois à peine après la dernière crise aux chantiers navals de Gdensk et aux aciéries de Nowe-Huts,

« L'automne sera chaud », avertisseit il y a deux somaines Zbignisw Bujek, ancien responsable de Soliderité pour la région de Varsovie et figure légendaire du syndicat dissous. Les mineurs de Haute-Silésie n'auront pes attendu l'automne. Une fois de plus, le pouvoir et les dirigeants de l'opposi voir et les angeants de l'opposi-tion se trouvent débordés par le base. Le général Jeruzelski était d'ailleurs parti en vacances en cette fin août, traditionnellement marquée par les célébrations de l'anniversaire des accords de Gdank qui, le 31 août 1980, don-nèment missance à Soldierité.

nèrent naissance à Solidarité. Lech Walesa avait lui aussi pris ses vacances en soût. S'il n'avait aes vacances en août. S'il n'avait sens doute pes prévu une recru-descence aussi rapide de la ten-sion, il n'était pas pour autant resté inactif : il deveit présenter le 28 soit les granides lignes du nou-veau programme d'action de Soi-darité, qui envisage d'autres formes de protestation que la grève, dont le crise d'avril-mai a-démontré la irapiité.

t-il aux travalleus puloneis lorsqu'ils voient leur popyo

Le vague espoir que certains, notamment parmi les intellectuels, avaient placé dens la « peres-trolice » gorbetchévienne a lui aussi vie en juillet, le numéro un soviéti-que n'a cessé de chanter publiquement les louanges du général Jaruzelaid. Pour ceux qui en doutaient encore, I était donc clair que, tout au moins à court terme, le renouveau en Pologne ne viendrait pas de l'Est.

Les remanisments apportés en juin à la direction du Perti avec en particulier l'ascension de l'écono-mista Wiadyslaw Balca, n'ont pas modifié l'état d'esprit d'une popu-lation qui n'attand rien d'un régime avant tout célèbre pour avoir imposá l'« état de guerre» en

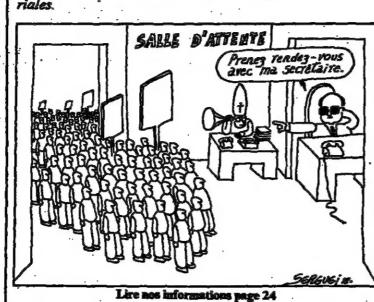
Les amères leçons des grèves d'avril-mei - ni vain-queurs ni vaincus - n'auront donc pas découragé les ouvriers polonais. Car si les mineurs étaient restés à l'écart déjà il y a quatre mois, les chantiers navels de mois, les chantiers navais de Gdansk, eux, se trouveient au cour du mouvement. Les signes d'une tension croissants n'ont pas manqué cet été : grève aux aciéries de Stalowa-Wola en juillet, imposants présence policière à Gdansk lors du rituel dépôt de gerbe de M. Walesa su monument des Trois-Croix, pour commémons le début des grandes graves. rer le début des grandes grèves d'août 1980, et enfin ces violents incidents qui, encore dans le port de la Beltique, ont mis aux prises forces de l'ordre et jeunes mani-festants à l'issue d'une messe le 14 août. Et toujours le slogen : « Pas de liberté sans Soliderité ! ».

« Ce n'est pas une défaite, c'est un cessez-le-feu », avait averti un gréviste des chantiers musis en mai. La bataille a repris, et chacun est à sa piece : Lech Waless, peutêtre une nouvelle fois malgré lui, aux avant-postes et les zomos autour des entreprises en grève.



se sont joints à la grève

La grève a été déclenchée le lundi matin 22 août à 8 heures aux chantiers navals de Gdansk, encerclés par les zomos, les unités anti-émeutes polonaises. Cette décision des ouvriers, soutenus par la direction de Solidarité, aggrave considérablement la crise sociale ouverte il y a une semaine par les mineurs de Haute-Silésie, qui avaient cessé le travail pour réclamer la légalisation du syndicat indépendant dissous, et de fortes augmentations sala-



Des milliers de personnes ont manifesté à Prague

Plusieurs milliers de personnes (10 000 selon certains observateurs) ont défilé dans les rues de Prague, le dimanche 21 août, pour le vingtième anniversaire de l'entrée des chars soviétiques dans la ville. C'est la plus importante manifestation qui ait eu lieu dans la capitale tchécoslovaque depuis août 1969. A Moscou, plusieurs dizaines de personnes ont été interpellées après une manifestation organisée par le groupe dissident Union démo-

« Liberté! », « Vive Dubcek! »... mani C'est en scandant ces slogans que vue. plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées dans le centre de Prague, le dimanche 21 août, jour anniversaire de l'entrée dans la capitale tchécoslovaque des troupes du pacte de Varsovie en 1968 et de l'écrasement du « printemps de Prague ».

Cette manifestation, la plus importante depuis 1969, a eu un caractère largement spontané et semble avoir surpris par son ampleur les autorités tchécoslovaques ainsi que la plupart des observateurs présents à Prague. L'intervention de la police a donné lieu à des affrontements et à des interpellations, et les manifestants n'ont pu être totalement dispersés que dans la soirée de dimanche. On ignorait encore

Les Russes chez eux!», lundi en fin de matinée si des manifestants restaient gardés à

> C'est sur la place Wenceslas qui fut pendant le « printempe » de 1968 le théâtre de nombreux rassemblements et le lieu des principaux affrontements, en août, avec l'envahisseur - que s'est formée la manifestation. Les premiers incidents ont en lieu alors que deux militants de la Charte 77, principal monvement de défense des droits de l'homme, étaient empéchés par les forces de l'ordre de déposer une gerbe au pied de la statue de saint Wencesias. Ils ont alors lancé les fleurs par-dessus la tête des policiers qui entouraient le monument sous les applaudissements des passants, qui ont entonné l'hymne national.

(Lire la suite page 3.)

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le social, faille de l'Europe

per Edmond Maire

susceptible de porter l'espoir collec-tif. Pourtant, la perspective européeune ne fait déjà plus l'objet d'un consentement large. Une inquiétude sourde se répand dans l'opinion : où conduit le processus économicofinancier en plein développement? Et si, au bout du chemin, la situation du plus grand nombre devait s'aggraver? D'ailleurs, le rapport officiel qui crédite à terme la construction européenne de 2 à 5 milions d'emplois supplémen-taires, selon la qualité des politiques d'accompagnement, souligne aussi qu'elle se traduira d'abord, en première étape, par cinq cent mille chômeurs de plus...

Alors que ces dernières années tant de désillusions sont nées de la

Jacques

ALMIRA

Le Sémaphore

GALLIMARD nef

L'Europe de 1993 reste sans doute la dernière grande ambition mesonetible de note l'acceptant de la modernisation, tout doit être fait pour que l'Europe ne rejoigne pas le cimetière des espérances déques. Ce serait dangereux pour notre pays, déjà affecté par un déficit d'espérance, une crise de confiance dans son ave-nir, dans ses forces sociales et politiques, un pays menacé par la désa-grégation de son tissu social, terrean d'un Le Pen.

Il est significatif que, pour l'extrême droite, l'Europe soit en train de prendre place au côté de l'immigration comme thème renoussoir. Les leaders de l'opposition politique devront faire preuve d'un grand esprit de responsabilité pour ne pes se laisser entraîner par ce nationalisme étriqué et agressif, qui risque de devenir électoralement

profitable de présenter le processus européen comme une calamité économique et sociale, porteuse de tous les meux.

Le doute n'est plus permis : il y a risque de retoumement de l'opinion publique française à l'encontre de la construction européenne. Et la situation n'est pas substantiellement différente dans d'autres pays, en particulier l'Allemagne fédérale. Il est temps d'éclairer ce qui est en cause et de rectifier le trajectoire.

L'inquiétude populaire tient, à notre sens, à l'absence de contenu social, ce pan béant de la construction européenne. D'un côté, l'union économique et monétaire progresse et mobilise les énergies; bientit, la circulation des hommes, des mar-chandises et des capitaux ne rencontrera plus d'entraves.

(Lire la suite page 21.)

L'attentat anti-israélien à Haffa

Il est revendiqué par le groupe Abou Nidal. PAGE 5

Politique pétrolière

Les pays producteurs tentés par l'intégration verticale. PAGE 20

Le Monde ÉCONOMIE

u La croissance Pacifique : la marque de Confucius. Il La chronique de Paul Fabra : un bon ministr

et une mannice politique. **PAGES 17 et 18**

Séisme en Inde

Des centaines de morts. PAGE 9

Nouveau président pour la SNCF

M. Jacques Fournier remplacera M. Philippe Rouvillois.

PAGE 19

Le traval des femmes

L'héritage et le choix. PAGE 20

20013

m Athlétisme : le défi de Satil ionnet de France.

PAGE 16

Chronique de 1789

Le roi ramené à Paris. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

La mort de Jean-Paul Aron

Le philosophe-histrion

L'écrivain et philosophe qui réchauffe par sa puissance toujours souffert de l'impossibi-lean-Paul Aron est mort du d'attention à l'autre. Sans en lité du bonheur pour un homo-SIDA, le samedi 20 août, à l'hôpital Claude-Bernard à Paris, à l'âge de soixante-trois ans. Il avait été la première personnalité française à parler publiquement de sa maladie. d'abord dans un entretien au « Nouvel Observateur », intitulé « Mon SIDA », en octobre 1987, puis dans une émission de télévision (Antenne 2) en juin.

Il se faisait passer pour le bouffon, au sens noble, seignenrial et canularesque : celui qui dit aux grands, et aux autres, des vérités malséantes et cachées. Cachées sous la grimace ricanante, le sarcasme tonitruant, la facétie signifiante du dandy. Philosophe par des voies détournées, il s'était fait l'ethnologue de notre culture occidentale, observateur de nos mythologies, comme son ami-ememi Roland

Diablotin aux grandes oreilles

avoir l'air. « L'humour m'a soulagé, vengé du monde », confessait-il l'année dernière à Elisabeth Schemla dans un entretien fameux, qui restera comme le premier témoignage sur le SIDA rompant avec le « silence des intellectuels > (1).

Sur Antenne 2, dans une émission particulièrement émouvante et dérangeante - réalisée par Daniel Costelle et Nadine Lermitte (2), - Jean-Paul Aron avait récidivé, renouvelant gravement son «aveu». Sans fausse pudeur et sans exhibitionnisme, à peine amaigri à ce moment-là (l'émission avait été tournée en mars dernier, lors d'une embellie), silhouette longiligne et élégante en costume cravate et chemise an col empesé, un agonisant nous parlait : il évoquait la facon dont on vit une maladie « incurable », la brusque révolution qu'on éprouve soudain à savoir toutes les perspectives bouleversées. L'espoir secret, malgré l'évidence, d'échapper. Il choqua

sexuel - done un marginal.

On n'oubliera pas cet Aron, vivant, vivace, avec son ceil intelligent, les mains longues en mouvement incessent, la bouche qui se tord en rictus sarcastiques, mais un Aron atteint déjà par une résignation, une sérénité qu'on ne connaissait pas à cet homme tonitruant. Révolté maigré tout d'avoir été frappé, hui qui n'avait « qu'une vie sexuelle très sage »... « Comment voyez-vous l'avenir ? », lui demanda-ton. « Je ne vous cache pas que j'envisage la mort comme inéluctable et dans des délais relativement rapprochés. L'ai peut-être tort. Tant mieux si ça ne se pro-La dignité, la lucidité, le cou-

rage du malade ont touché les téléspectateurs.

NICOLE ZAND. (Lire la suite page 12.)

(1) « Mon SIDA », Nouvel Observateur du 30 octobre 1987.

pointues qui usait du sourire dou- dence, d'échapper. Il choque (2) «Après l'avez», A2, mardi ble : le sourire qui mord et celui aussi, en affurment qu'il avait 21 jain.

A L'ETRANGER: Algéria, 4,60 DA; Merce, 4,50 de.; Taylinia, 600 m.; Allermona, 2 DM; Antolina, 18 mch.; Sudjeyon, 30 fe.; Canada, 1,75 \$; Antilina/Rélation, 7,20 F; Câte-d'Institu, 425 F CFA; Decembert, 10 fe.; Espagna, 165 post.; G.-B., 60 p.; Galler, 180 de.; Ministra, 1700 L.; Libyes, 0,400 DL; Lucumburg, 30 f.; Harviga, 12 fe.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Seides, 12,50 us.; Salama, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Const.), 2 fl.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Seides, 12,50 us.; Salama, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Const.), 2 fl.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Seides, 12,50 us.; Salama, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Const.), 2 fl.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Seides, 12,50 us.; Salama, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Const.), 2 fl.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Seides, 12,50 us.; Salama, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Const.), 2 fl.; Paye-Sea, 2 f

31.Le roi ramené à Paris

6 octobre 1789

cri de la foule des émeutiers rassemblés à Versailles devant le palais royal. Un ordre auquel Louis XVI et Marie-Antoinette sont contraints d'obtempérer. Etrange et sangiant cortège où la voiture du roi, escortée d'hommes d'armes, de « poissardes » et de députés, est précédée des têtes de deux des gardes du corps portées sur une pique. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Louis déclare qu'il vient « avec plaisir » dans sa bonne ville de Paris et s'installe dans l'ancien palais des Tuileries. Mais il sent déjà dans l'humiliation qu'il vient de subir que son divorce avec la Révolution est consommé. Quant à l'Assemblée, elle commence à s'inquiéter de ces « hommes turbulents » qui sèment le feu de la révolte.

par MICHEL WINOCK

VANT l'aube, La Fayette avait eru pouvoir s'autoriser à fermer les yeux. Ce ne fut qu'une houre de sommeil, mais qui faillit provoquer le sommeil éternel de la reine. La veille, sur le chemin de Versailles, des cris de haine et de vengeance, tout le caté-chisme poissard, n'avaient cessé de fuser contre elle. On accusait l'étrangère de ses frivolités coûteuses, de son ascendant maléfique sur le roi ; on incriminait sa vie privée, son inconduite supposée, son entourage. La scène du banquet avait ajouté la prenve de ses agissements contre-révolutionnaires. C'est elle qui était visée lorsque, au petit jour, une partie de la foule, tôt réveillée, avait réussi à pénétrer à l'intérieur du château par une issue négligée.

Mêlés à des gardes nationaux qu'ils ont entraînés, ces furieux veulent atteindre la chambre de Marie-Antoinette. Ils se heurtent à des gardes du corps qui, depuis la veille, ont reçu des consignes de prudence et qui, depuis la veille, s'acharnent à garder leur sang-froid sous les assauts de la fonle ainsi que des milices de Paris et de Versailles. Un jeune compagnon ébéniste, tou-tesois, est tué dans l'affrontement. Les émentiers massacrent alors deux gardes et traînent leurs corps sous les fenêtres du roi. Là, un homme portant une longue barbe noire -- on saura plus tard qu'il était modèle d'atelier -- décapite les deux cadavres à la hache. Cette scène horrible a laissé interdits les gardes nationaux, tandis que le reste de la foule, hommes et femmes, afflue dans le château, enfonce les portes, envahit les escaliers, repousse toute résistance. Dans l'antichambre de Marie-Antoinette, une sentinelle oppose un ultime barrage aux attaquants, tandis que la reine parvient à fuir, en chemise, par l'étroit balcon qui borde les fenêtres et à gagner la chambre

Cependant. La Fayette était à son tour tiré de son lit et accourait au château en pestant contre la légèreté dont il avait fait montre. Rassemblant les grenadiers des gardes-françaises qui avaient été inclus dans la milice parisienne, il réussit à sauver les gardes du corps tombés aux mains de la foule. Cette intervention se révèle décisive an bout de quelques instants, gardes nationaux et gardes du corps fraternisent, échangeant bandoulières et cocardes tricolores. Les cris de la foule, néanmoins, ne retombent pas ; elle exige du roi et de la reine qu'ils se transportent à Paris.

Louis s'était déjà présenté au balcon, afin de sauver la vie de ses gardes en danger. Cette apparition avait provoqué le salut bruyant de ceux qui se voyaient déjà en vainqueurs. Des « Vive le roi ! » retentis-saient de partout. Il finit par promettre qu'il partirait à midi. Les acclamations avaient redoublé. Mais la reine est deman-dée à son tour. Manifestant un courage qui força l'admiration de beaucoup au cours de cette journée, elle se montre au balcon en compagnie de son fils et de sa fille, le dau-phin et Madame Royale. La foule hurle aussitôt : « Point d'enfants !» Le risque était réel de revenir seule devant ces hommes et ces femmes vociférants, les uns armés de fusils et tous emplis de haine ou de ressentiment. La Fayette prend alors sur

lui de ramener Marie-Antoinette au balcon et, devant la meute, de lui baiser la main. Scène insolite, pénétrée d'une grandeur qui retourne complètement les assistants, auss prompts à s'attendrir qu'ils l'avaient été à crier à mort. La reine est applaudie. On se congratule, on s'embrasse, on s'extasie devant le couple royal.

OUT, depuis le début de ces événe ments, est empreint de sentimentalité : on tue ou l'on adore, point de juste milieu ! Mo de Stael, qui est témoin de la scène, car elle est près de ses parents, Necker et sa us rejoindre la famille royale avec les autres ministres, est frappée, comme d'autres, par la réversibilité des passions, l'irrationalité apparente des conduites, la psychologie primaire des

 Le peuple en insurrection, écrit-elle, est inaccessible d'ordinaire au raisonnes et l'on n'agit sur lui que par des sensations aussi rapides que les coups de l'électricité, et qui se communiquent de même. Les isses sont, suivant les circonstan meilleures ou plus mauvaises que les individus qui les composent; mais, dans quel-que disposition qu'elles soient, on ne peut les porter au crime, comme à la vertu, qu'en faisant usage d'une impulsion natu-relle. »

Néanmoins, si le roi et la reine ont pu être sauvés du pire et recevoir les ovations, ils doivent obtempérer au vœu réitéré de la foule, devenu un ordre : « A Paris ! » Quelques houres plus tard, le cortège se met en marche, Entre-temps, l'Assemblée, qui s'est réunie, a voté qu'elle ne pouvait être sépa-rée du roi. Elle aussi aura à s'installer à Paris. En attendant, elle décide d'une députation pour accompagner Louis XVI. Ce fut un étrange et douloureux spectacle : • Que l'on pense, écrit Duquesnoy, à cette voiture, précédée des têtes des gardes du corps, escortée par un détachement de grenadiers si nombreux qu'à peine on pouvait la voir, ccompagnée de gardes du corps prison niers, sulvie d'un train d'artillerie, et allant de Versailles à Paris en six heures de marche ! - Carnaval sanglant qui laissera longde la chate, où le grotesque le dispute au prodigieux. Il faisait beau, de surcroît, comme pour un jour de fête. Des divers récits qui nous ont été laissés par les nporains sur ce retour « triomphal » à Paris, il convient de retenir la page célèbre des Mémoires d'outre-tombe. Elle est aussi subjective que les autres descriptions du temps, sans être la plus féroce. On peut dif-ficilement l'oublier :

 ⟨⟨ TiMIDE dans les salons, écrit Cha- ⟨⟨ Tiente de la company fourchon, tenalent les propos les plus obs-cènes et faisaient les gestes les plus immondes. Puis, au milieu d'une horde de tout âge et de tout sexe, marchaient à pied les gardes-du-corps, ayant changé de cha-peaux, d'épées et de baudriers avec les gardes nationaux : chacun de leurs che-vaux portait deux ou trois poissardes, sales bacchantes ivres et débraillées. Ensuite venait la députation de l'Assem-blée nationale ; les voitures du roi sui-vaient : elles roulaient dans l'obscurité poudreuse d'une forêt de piques et de balonnettes. Des chiffonniers en lambeaux, des bouchers, tablier sanglant aux cuisses, couteaux nus à la ceinture, manches de chemises retroussées, cheminaient aux portières; d'autres égipans noirs étaient grimpés sur l'impériale; d'autres, accro-

chés au marchepied des laquais, aux sièges des cochers. On tirait des coups de fusil et de pistolet; on criait: « Voici le boulanger,

» la boulangère et le petit mitron! » Pour

oriflamme, devant le fils de Saint-Louis, des hallebardes suisses élevaient en l'air deux têtes de gardes-du-corps, frisées et

a remis les clès de Paris au monarque.
Celui-ci, faisant contre mauvaise fortune
bon cœur, a déclaré qu'il venait avec plaisir
dans sa bonne ville de Paris. La reine, qui

ne perdait pas sa présence d'esprit, souffle à Louis le mot qui manquait dans son compli-ment : et avec conflance — « Répétez, mon-

sieur Bailly, que le roi a dit « avec confiance ». Bailly répéta cette parole qui n'avait pu sortir de la bouche du roi. On

applaudit. La famille royale fut alors

L'ancien palais des Tuileries était dans un état d'abandon. Rien n'était prêt pour

duite aux Tuileries sous bonne escorte.

poudrées par un perruquier de Sèvres. » Il était 8 heures du soir quand le cortège est arrivé à l'Hôtel de Ville. Le maire Bailly



accueillir le roi et la reine. On dut même dresser des lits de camp pour les enfants. On eut beau se réjouir le lendemain de la « réconciliation » entre le roi et la Révolu-tion : le premier avait toutes les raisons de penser qu'il était devenu le prisonnier de la seconde. L'humiliation infligée à la famille royale augurait mal de la future collabora-tion que l'Assemblée attendait de Louis XVI.

De ces deux journées, véritable révolu-tion dans la Révolution, chacun a voulu donner son interprétation. La plus fré-quente a été la thèse du complot. Le duc d'Orléans, parce qu'on ne prête qu'aux riches, a été de nouveau dénoncé comme l'instigateur et le bailleur de fonds d'une conjuration qui visait à mettre à bas Louis XVI pour mieux servir ses chances personnelles. Entre autres, Rivarol a défendu cette version dans son Journal politique national: « C'est pendant ces trois jours que la faction d'Orléans semais à force d'or la disette au milieu de l'abondance et préparait une insurrection dans les faubourgs, dans les halles et dans les districts. » C'est lui qui aurait acheté le concours des « trois ou quatre cents pois-sardes » et des « quelques forts de la Halle habillés comme elles » qui furent au centre de toute l'action.

UN autre bruit a court, seion lequel Mirabean était dans le coup. Le royaliste Peltier et, surtout, les collègues de Mirabéau Bergasse, Mounier et Virieu l'ont chargé après coup. Le tribun de l'Assemblée voulait un changement dynastique et s'en serait confié. Il avait des relations avec des proches du duc d'Oriéans, tels Biron et Laclos (l'auteur des Liaisons dangereuses); il comptait, d'autre part, parmi ses amis Camille Desmoulins, le démagogue du Palais-Royal. La plupart des biographes de Mirabeau font justice de ces accu-sations; le dernier d'entre eux, Guy Chanssinand-Nogaret, affirme qu'on n'a aucune certitude à ce sujet, mais il insiste sur la distinction à faire entre la philosophie politique du député d'Aix et sa participa-tion dans les deux journées. Il est incontestable que Mirabeau sonhaitait alors un changement de dynastie; il n'est pas sûr pour autant qu'il ait travaillé pour le duc d'Orléans. Un des arguments qui plaiderait le mieux en faveur de son innocence serait que ce panier percé était à ce moment-là complètement démuni : les largesses suppo-sées du prétendant lui auraient permis de faire meilleure figure.

Une autre version, qui n'est pas exclusive de la précédente, met en avant le rôle de l'« or anglais ». Rivarol, encore lui. dénonce ces députés, comme Duport, qui sont autant de députés anglais, défendant à tont propos le traité de commerce passé avec l'Angleterre, lequel n'avait cessé de ruiner les manufactures françaises. Mee de Staël crut devoir réserver un chapitre de ses Considérations sur la Révolution française

à réfuter l'idée selon laquelle le gouverne-ment anglais aurait donné de l'argent (on parle de 30 millions, de la revanche de la guerre d'Amérique) pour fomemer des troubles en France. La fragilité de sa

démonstration vient de ce que son argu-ment le plus fort tient à la « morale chré-

tienne », que l'opinion publique anglaise, à laquelle elle était profondément attachée,

n'aurait pu accepter de voir mépriser par le machiavélisme de son gouvernement. Les « agents secrets de l'Angleterre » n'exis-

taient pas : papa Necker n'en a jamais vu la moindre trace. Laissons ce qui passe à nos yeux sceptiques pour de la crédulité ; le cer-tain est qu'on n'a pas découvert d'influence anglaise directe dans les journées d'octobre.

Reste la quatrième et dernière interpré-tation : quelles que soient les intrigues pos-sibles, l'or des Orléans on des Anglais, le

fond de l'explication demeure la sponta-

nâité du soulèvement. Notre ami Duques

noy en est convaincu : « Je crois être sû

que rien n'était prévu, calculé ni médité;

Chateaubriand : « Je courus aux Champs-Elysées :

d'abord parurent des canons sur lesquels des harpies.

des larronesses, des filles de joie montées à califourchon,

tenaient les propos les plus obscènes

et faisaient les gestes les plus immondes... >

Dès le lendemain de son arrivée à Paris, la famille royale, réunie dans une loge, reçoit les premiers hommages des Parisiens.

depuis plusieurs jours, il existait à Paris un levain de fermentation, la scène de jeudi l'a exalté ; mais, quand lundi les femmes sont sorties dans Paris, elles ne voulaient que du pain, elles ne demandaient que du pain, elles se plaignaient également de l'Assemblée nationale et de l'Hôtel de Ville. » La thèse de la spontanéité est aussi celle d'un certain nombre d'historiens, à commencer par Quinet : « Les foules agis-sent avant de penser, dit-il. Elles se précipi-tent avec une ardeur incroyable là où elles n'ont pas dessein d'arriver. Jamais cela ne parut plus évident qu'à ce moment. » George Rudé, historien britannique, se refuse de son côté à voir dans le « menu peuple de Paris » un simple « instrument involontaire » d'une intrigue politique. Attentif aux crises de subsistance, il reste soucieux de considérer la question du pain comme à l'origine de la marche sur Ver-

Evidemment, les résultats politiques de ces deux journées sont favorables an parti patriote, à tout le moins à son aile gauche, qu'un Barnave incarne alors au mieux : le qu'un barnave incarne alors au micux : se roi ne peut plus faire obstacle au projet constitutionnel. La journée populaire à fina-lité économique sert les desseins politiques des défenseurs de celui-ci. Barnave écrira peu après à ses commettants que la ville de Paris avait une fois de plus sauvé la « liberté publique ». Qui fecit cui prodest : les « poissardes » avaient tiré les marrons du feu au bénéfice du parti dominant de l'Assemblée nationale. Cependant, ce mouvement terrible » d'octobre, selon l'expression même de Barnave, n'est pas sans laisser quelque inquiétude au sein du parti patriote. L'ancien maître de Barnave, Mounier, déjà battu sur la question des deux Chambres, rompt avec l'Assemblée, regagne le Dauphiné, avant d'émigrer en Suisse. L'intervention populaire n'a pas sen-lement sauvé la Révolution ; elle l'a radicalisée. M™ de Staël, avec quelque recul, est amenée à faire cette remarque : « Le 5 et le 6 octobre furent, pour ainsi dire, les pre-miers jours de l'avènement des jacobins ; la révolution changea d'objet et de sphère : ce

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Lundi 22 août : « Le roi ramené à Paris », avec Jean-Paul Bertaud, Mardi 23 août : « Paris capitale ». avec René Rémond.

n'était plus la liberté, mais l'égalité qui en devenait le but, et la classe inférieure de la société commença dès ce jour à prendre de l'ascendant sur celle qui est appelée par ses lumières à gouverner. » Lumières ou non, le parti modéré était vaincu, tout comme le roi désacralisé.

D ANS le camp vainqueur, on s'inquiéta tout de même aussi de cette montée des « masses ». Brissot, dans le Patriote français, se réjouit des conséquences - heu-reuses - de l'événement : la Cour et le peuple sont convaincus de leurs intérêts communs, l'ouvrage de la Constitution va être consolidé. Oui, mais Brissot souhaite que le peuple calme son · effervescence », qu'il se méfie des « hommes turbulents » qui sèment le « feu de la révolte », car, s'il se livre encore à ses impulsions, « les honnètes citoyens effrayés fuiront une capitale qui ne sera bientôt plus qu'un désert. La majorité de l'Assemblée, qui par deux fois, grace à l'appui populaire, lors de la crise de juillet et des journées d'octobre, avait pu sauver son œuvre face à la Cour, à la contre-révolution, ou simplement à la mau-vaise volonté du souverain, n'aura de cesse de tenir en respect les naïvetés trop ardentes de la plèbe. Encore lui fallait-il aussi l'assentiment du roi : loin de l'avoir acquis par l'équipée d'octobre, la majorité constituante allait se heurter à la résistance d'un homme couronné que son retour infamant à Paris n'avait pu qu'encourager à la sécession. Le 12 octobre, à l'insu de Necker, Louis XVI adressait secrétement au roi d'Espagne Charles IV une lettre dans laquelle il déclarait ne pouvoir laisser avilir - la dignité royale, et qu'il le choisissait, comme chef de la seconde branche. pour déposer entre ses mains « la protesta-tion solennelle [...] contre tous les actes contraires à l'autorité royale qui [lui] ont été arrachés par la force depuis le 15 juil-

Un double divorce se profilait ainsi au lendemain des journées fameuses : entre l'Assemblée et le peuple de Paris ; entre l'Assemblée et le roi. Face à la protestation populaire, l'amélioration sensible du ravi-taillement à partir de la fin d'octobre permit cependant à l'Assemblée de poursuivre son œuvre. En revanche, l'adhésion de Louis XVI devait se révêler une feinte : hi et Marie-Antoinette avaient plié sous la tempête ; ils attendraient le moment oppor-tun pour se redresser. Ou suir.

> Demain: Paris capitale (octobre 1789)

-grand correspondent

More That

de la lé

IRLAND

- ್ವಿ'ಕಗಾರಗತೆ Derrière ! producted. igneriat getta e descentos . Part and of an anathrick gerite ien tenupes brit фетал I. . до Wастепри

Pèler sur les 1

BALL - BAWLEY се поме епма**уе сре́с** Cur faite, en bib ್ ಎ2′85**-179€**. "S COS JOUR riles ont ch Suierinage.

Sasse saterial con sante des solder britan Visit of the comments had r Crest avand manual are terms a la continua attention à la bondine

Tascha damie du Royaute the Test même pas cit Projecter ses propries edit il teste pau de traces d "eur de det attentet. L'e le pointe ant quitté l'ext neucoptère. Les bedie tout loisir de venir et rav le leu du camage. Sec boudiers de fieurs départes de la route, ainsi Curanne de coqueticot dels accompagnée d'un

ESPAGNE: Deux garde

MADRID

Pomant cette indication

da notre correspondant atheni de placés quelque de plastic et de mitraille a fait ion le dimanche 21 août au chique de la contra del contra de la contra del la contra de fouen de la Navarre. Les serdes qui l'occupaient, au lieux de la Navarre. Les serdes qui l'occupaient, au lieux de l'occupaient, au lieux de l'occupaient de l dentes qui l'occupatent, ag dente l'entre et de trente six au mont de le coup. Le mins deste l'une 22 sout à Estella dente l'une 22 sout à Estella de ail assister à l'enterreme des vicinies. Cet attentat y

thone sie revendiqué, mais : doute qu'il est l'œuvre de Trois jours plus tôt, le saide deux autres véhicules saide Sarde Civile avaient été les datentate L'un avait été bar l'explusion d'une voiture Pro de l'ergara, dans la provir Jupuzcia. l'autre par une l' place dans une conduite d'ég Aracaido, en Biscaye. Cinq i crit, avaient été alors blesses un gria, ient été alors blesses l'un griet ement, ainsi qu'un pe Enfin, le samedi 13 août, une visant de bombes avaient et visant des bombes avaient des concessionnaires de surs l'ançaises, dans les régie que, sans faire de blessé.

Cetta

Cette nouvelle série d'ann démontre que l'ETA, aprè

dier » la possibilité de remettre en

vigneur la loi sur l'internement sam

Le premier minstre a jusqu'ici

résisté aux demandes pressantes de

cent qui, unionistes protestants en

tête, réclament à cor et à cri le

retour à cette législation d'excep-tion. Samedi dernier, le premier visi-

teur de Ma Thatcher à Downing Street a d'ailleurs été le député anio-

niste du comté de Tyrone, M. Ken

Maginnis, venu e à chaud » plaider

Les unionistes ne sont pas les

seuls de cet avis : de nombreux

députés conservateurs à Westmins-

ter estiment également que le seul

moyen de mettre fin à l'hécatombe

des militaires britanniques et poli-

ciers du Royal Ulster Constabulary

(RUC) est de mettre les membres

de l'IRA sous les verrous, en passant outre à une procédure judiciaire

déclarée inefficace. C'était l'avis du

Sunday Express (conservateur

nationaliste) dimanche et de la

« Internement

sélectif »

Mais il semble peu probable que

M= Thatcher - pour une fois du

même avis que les travaillistes et les

centristes - remette en vigueur une

loi qui avait donné des résultats

catastrophiques entre 1971 et 1975,

au point qu'il avait fallu l'abolir.

A l'époque, des centaines de mili-tants républicains avaient été

internés sans jugement. Mais ces arrestations avaient déclenché une

vague de violence sans précédent et

précipité les catholiques dans les bras de l'IRA. M. King hui-même a

qualifié la loi sur l'internement sans

jugement de « meilleur sergent

recruteur de l'IRA ». En outre, un

retour à cette législation d'exception

ternirait l'image de la Grande-

Aniourd'hui, certains préconisent

un - internement sélectif », estimant

que les services de renseignements

britanniques en Ulster sont beau-

coup plus liables que dans les

années 70. Mais pour la plupart des

observateurs, la seule voie réside

tion entre Londres et Dublin dans la

lutte antiterroriste. Tant que la fron-

tière entre l'Eire et l'Ulster ne sera

pas hermétique et que les tribunaux

d'Irlande du Sud continueront d'être

anssi cléments avec les « provos ».

les militaires britanniques n'auront

aucun répit. C'est donc sur le gou-

vernement de Dublin que

Mme Thatcher doit faire pression pour que l'accord anglo-irlandais

signé en novembre 1985, justement

pour lutter contre le terrorisme de

l'IRA, soit appliqué plus efficace-ment, estime-t-on à Londres. Cet

accord, combattu par les protestants

d'Ulster - car il octroie un droit de

regard à Dublin sur leur province -

comme per l'IRA, a pour l'instant

donné peu de résultats concrets. Il

est toutefois devenu un élément,

sinon l'élément fondamental, d'un

règlement politique de la crise irlan-

Bretagne à l'étranger.

presse populaire.

IRLANDE DU NORD: après la mort de huit soldats britanniques

M^{me} Thatcher semble hostile au rétablissement de la législation d'exception contre l'IRA

LONDRES

de notre correspondant

Le gouvernement britannique ne sait plus que faire pour protéger ses soldats des coups redoublés de l'IRA, qui a frappé ces dernières semaines non seulement en Ulster mais sur le continent européen et à Londres même. Derrière les déclarations horrifiées du gouvernement et de la classe politique à Londres condamnant l'attentat d'Omagh (comté de Tyrone), qui a fait huit morts et vingt-huit blessés, perce un certain désarroi : l'attentat de samedi est le plus meurtrier commis contre les troupes britanniques

dans lequel dix-huit parachutistes avaient trouvé la mort. Au total, vingt-cinq soldats britanniques out été tués depuis le début de l'année, dont vingt en Ulster. L'IRA a démontré qu'elle pouvait frapper où et quand elle le voulait « l'armée d'occupation », comme elle qualifie les troupes britanniques.

Rien n'a filtré de la réunion du cabinet de crise, samedi soir 20 août an 10, Downing Street, présidé Mª Margaret Thatcher, qui a écourté ses vacances en Cornouailles. Y participaient le minstre à l'Irlande du Nord, M. Tom King, ainsi que les commandants en chef de l'armée et de la police en Ulster. le général John Waters et sir John depuis celui de Warrenpoint (sud. Hermon. A l'issue de la réunion, est de l'Ulster) le 27 août 1979, M. King s'est borné à répéter que le M. King s'est borné à répéter que le

Pèlerinage morbide sur les lieux de l'attentat

RALLYGAWLEY

de notre envoyé spécial

Que faire, en Irlande, un dimanche après-midi, quand le soleil se décide enfin à se montrer, après des journées de pluie ? Le 21 août, de nombreuses familles ont choisi de se rendre au petit village de Bailygawley, situé dans le comté de Tyrone, dans l'ouest de l'Ulster.

C'est un pèlerinage très apé-cial et plutôt morbide le long de la route A5 menant de Ballygewley à Omagh. A 7 kilomètres du village et à 9 de la ville, le cortage de voitures s'arrête. Les gens s'agglutinent sur quelques centaines de mêtres de bitume. Par petits groupes, on plétine la boue, à la recherche de traces de sang ; on fouille les bas-côtés de la chaussée, on commente à voix bassa l'attentat commis là contre des soldats britanniques il

y a à poine quarante-huit heures. « C'est quand même lâche, cit. une femme à la cantonade, Un attentat à la bombe, c'est comme poignarder quelqu'un dans le dos. » Les autres opinent de la tête. « Mais qu'est-ce qu'elle attend la Thatcher, crie un homme, elle prétend aue naus faisons partie du Royaume-Uni et alle n'est mâme pas capable de protéger ses propres soldats. »

Il reste peu de traces de l'horcontentant d'une observation en hélicoptère. Les badauds ont tout loisir de venir et revenir sur le lieu du carnage. Seul signe tangible de celui-ci : quelques bouquets de fleurs déposés au bord de la route, ainsi qu'une couronne de coqueticots artificiels accompagnée d'une certe portant cette indication : « En

simple hommage, tandra et sin-cère, pour vous montrer que vous n'êtes pas oubliés ».

Dens un champ autour d'un cratère de 4 mètres, des objets divers sont éparpiliés : des morceaux de plastique, de verre ou de métal provenant du car éciaté et quelques effets personnels, vestiges dérisoires de ces jeunes vies brisées par un terrorisme

Un peu plus loin, on visite une petite étable où un jeune soldat est venu mourir sur une botte de foin, et un commerçant, qui n'a pas oublié que les affaires restent les affaires, a ouvert un stand de « fish and chips » et de hot-dogs. Quant à l'IRA, elle poursuit sa

campagne de violences dans l'espoir de pousser le gouvernement de Londres à réagir en rétablissant, per exemple, l'interne-ment préventif sans jugement comme le réclament les Unionistes protestants. Les autres acteurs du drame nord-irlandais ont réagi salon feurs habitudes. M. John Hume, leader du SDLP (catholique modéré), a déclaré qu'il poursuivrait ses pourpariers evec le Sinn Fein (branche politique de l'IRA), car, a-t-il dit, « il est encore plus ument de isncar un ultimatum aux terroristes : la voie politique ou la guerre ». Le pasteur Paisley pour sa part a la police ont quitté l'endroit, se souhaité la rétablissement de la peine de mort. Quant au primat catholique, le cardinal Tomas O'Faich, il a lancé un énième appel aux terroristes : « Arrêtez, e au nom de Dieu », avent que le pays que nous aimons ne soit noyé dans le sang et détruit à tout jameis. »

ALAIN WOODROW.

ESPAGNE: nouvelle offensive de l'ETA

Deux gardes civils ont été tués dans l'explosion d'une voiture piégée

MADRID

de notre correspondant

Une voiture piégée dans laquelle avaient été placés quelque 60 kilos de plastic et de mitraille a fait explo-sion, le dimanche 21 août au matin, au passage d'un véhicule de la garde civile dans la localité d'Estella, dans l'ouest de la Navarre. Les deux gardes qui l'occupaient, âgés de trente-trois et de trente-six ans, sont morts sur le coup. Le ministre de l'intérieur, M. Corcuera, était attendu lundi 22 août à Estella, où il devait assister à l'enterrement des deux victimes. Cet attentat n'a pas encore été revendiqué, mais nul ne doute qu'il est l'œuvre de l'ETA militaire.

Trois jours plus tôt, le vendredi 19, deux autres véhicules de la garde civile avaient été les cibles garde civile avaient été les cibles d'attentats. L'un avait été atteint par l'explosion d'une voiture piégée près de Vergara, dans la province de Gaipuzcoa, l'autre par une bombe piacée dans une conduite d'égout à Aracaldo, en Biscaye. Cinq gardes civils avaient été alors blessés, dont l'un peiduagnent ainsi m'un passant. l'un grièvement, ainsi qu'un passant. Enfin, le samedi 13 août, une douzaine de bombes avaient explosé, visant des concessionnaires de voitures françaises, dans les régions de Santander, La Rioja et du Pays basque, sans faire de blessé.

Cette nouvelle série d'attentats démontre que l'ETA, après les

Committee and the committee of the commi

De = 3.6 -

100000

(801) P18

récents succès de la police espagnole qui avait démantelé plusieurs de ses commandos, a réussi, au moins par-tiellement, à reconstituer son infrastructure. Elle se produit en outre, paradoxalement, à un moment où l'hypothèse d'une prochaine reprise des « conversations » à Alger entre émissaires du gouvernement et de l'ETA vient d'être publiquement envisgée de part et d'autre. Les res-ponsables de l'intérieur ont évoqué cette éventualité en posant comme uniques conditions préalables la libération de l'homme d'affaires Emiliano Revilla, enlevé par les séparatistes basques depuis près de six mois, et l'absence d'attentats durant les conversations. L'ETA, de son côté, a rendu public le 18 août, par l'intermédiaire du quotidien bas-que Egin qui lui est proche, un com-muniqué qui, tout en réitérant ses exigences traditionnelles, rappelle l'offre de « trêve » qu'elle avait formulée en janvier dernier.

Ces attentata visent-ils, suivant la logique habituelle de l'organisation séparatiste, à effectuer une démonstration de force avant une éventuelle négociation avec le gouvernement? Toujours est-il qu'ils risquent surtout d'avoir pour effet de rendre plus difficile encore une reprise des conversations d'Alger, auxquelles l'opposition et la presse conservatrices se montrent ouvertement hos-

THIERRY MALINIAK.

GRANDE-BRETAGNE

Les pubs ouverts l'après-midi!

A 14 h 50 précises, les consommateurs des pubs britanniques se ruaient traditionnellement vers le comptoir pour comnander une demière pinte de bière, dix minutes avant la fermature obligatoire des établisse ments pour l'après-midi. A compter du kındi 22 août ils n'ont plus à regarder leur montre, puisque une nouvelle loi autorise les soixante-huit mille pubs et débits de boisson d'Angleterre et du Pays de Galles à ouvrir sans interruption de 11 heures à 23 heures en semaine et jusqu'à 15 heures le

C'ast en 1915 que le gouver-nement du libéral Lloyd George, qui ne buvait jamais une goutte d'alcool, fit voter les licansing laws. Ces mesures de restriction visaient en premier lieu à empêles ouvriers de l'industrie de l'armement de s'enivrer. Le plan échoua lamentablement, mais la loi demeura, et avec elle la capacité légendaire des Britanniques à ingurgiter des quantités impressionnantes de bière en un temps record... De nombreux députés, conservateurs en particulier, ont estimé ces demi années que le moment était venu d'abroger ces règlements qui n'ont « ni nine ni raison », pour reprendre les propos du ministre de l'intérieur, M. Douglas Hurd.

L'« expérience écossaise »

L'enterrement des licensing laws, promis dans le demier manifeste électoral de Mme Thatchar et approuvé ensuite par la Chambre des lords, satisfait bien entendu les tenanciers des pubs, qui comptent bien accroître leur chiffre d'affaires par la vente de boissons... non alcoofisées et de petits plats, beaucoup plus rentables en fait que le whisky ou la bière ! En revenche, le puissant lobby antialcoolique n'apprécie pas du tout catte libéralisation de la loi, qui va, à ses yeux, fevori-ser l'alcoolisme et les maladies qu'entraîne une consommation excessive. A ces critiques, les partisans de l'ouverture sans interruption et les brasseurs, qui contrôlent la majorité des pubs, haussent les épaules et soulil'« expérience écossaise ». Dans cette région qui jouit d'un régime libéral depuis seize ans, la vente d'alcool n'a pas globalement augmenté. Elle est simplement mieux répartie au long de la journée. Les consommateurs, plus détendus, ne sont plus obligés de « jouer contre la montre » jusqu'è ce que retentisse la clochette annonçant l'heure des demières commandes...

• Deux inculpations après l'accident du train de Leningrad-Moscou. — Une commission offi-cielle d'enquête a imputé vandredi 19 soût la responsabilité du déraillement et de l'incendie du rapide Leningrad-Moscou, qui ont fait vingthuit morts mardi, à deux responsables locaux des chemins de fer qui font l'objet de poursuites judiciaires. L'un d'eux aurait annulé, sans autorisation, l'instruction de limitation de vitesse, l'autre n'aurait pas donné de contre-ordre. – (AFP.)

"Si ce n'est pas moi, alors qui? Si ce n'est pas maintenant, alors quand?": cette profession de foi de Jeanne d'Arc, qu'un grand acteur soviétique prête plaisamment à Gorbatchev, résume l'engagement personnel de tous les intellectuels que j'ai rencontrés à Moscou au début de l'année 1988. ELENA JOLY LA TROISIÈME MORT DE STALINE

Un livre présenté à Apostrophes, FR3, et ... à la télévision soviétique

ACTES

HONGRIE

Attaques virulentes contre le projet roumain « d'aménagement du territoire »

tions du 950° amiversaire de la mort du roi Etienne, fondateur de l'Etat hongrois, les dirigeants n'out pas ménagé leurs critiques contre le pro-jet de Bocarest consistant à raser quelque sept mille villages de Roumanie dont beaucoup sont peuplés d'habitants de souche hongroise, pour en faire des centres agro-

Dans un discours pronouce samedi 20 sout à Pecsvarad (sud du pays). M. Imre Pozsgay, ministre d'Etat et membre du bureau politi-que du comité central, a qualifié de crimes contre l'humanité » les "crimes contre l'humanité » les plans roumains « d'aménagement du territoire ». Sans jamais désigner nommément le chef du parti et de l'Etat roumain, M. Nicolae Ceau-sesen, M. Pozagay a dénoncé la » politique oppressive et irhumaine des dirigeants roumains » à l'encon-tre de la minorité hongroise de Roumanie (1,7 million à 2 millions de

La Hongrie pourrait demander l'aide des organisations internatio-nales dans le contentieux qui

A l'occasion de la fin des célébra- assimilation forcée, a déclaré samedi le secrétaire du comité central du PC hongrois, M. Matyas

Le pape officiellement invité

Par ailleurs, le cardinal Laszio Paskai, primat de Hongrie et archevêque d'Esztergom, a officiellement invité samedi le pape Jean-Paul II à visiter la Hongrie, au cours d'une messe clôturant les célébrations du 950° anniversaire de la mort de saint Etienne, et à laquelle assistait Mgr Francesco Colassuono, envoyé spécial du Vatican. Cette invitation lui a été remise « au nom de l'épiscopat hongrois, de M. Bruno Straub, chef de l'Etat, et au nom de l'Etat kongrois », a précisé l'agence MTI, estimant par ailleurs, que « le pape ne sera en mesure de répondre à cette invitation que dans quelques années. »

L'éventualité d'une visite de Jeannales dans le contentieux qui Paul II était depuis quelque temps l'oppose à la Roumanie à propos de envisagée à Budapest (le Monde du cette minorité qui se plaint d'une 19 août). - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Des milliers de personnes ont manifesté à Prague

(Suite de la première page.) Les passants se sont, ensuite,

dispersés dans les rues adjacentes tandis que la police procédait à des contrôles d'identité. Après cet incident, la foule est

endant devenue de plus en plus dense sur la place, où s'improvisaient des groupes de discussion. Des représentants de l'Association indépendante pour la paix, un groupe non autorisé faisaient circuler une pétition réclamant notamment le départ des troupes soviétiques et l'abolition de la censure, que l'un d'eux lut à haute voix sous les applaudissements. Après plusieurs heures de cette agitation pacifique, les personnes rassemblées, jeunes pour la plupart, se sont for-mées en cortège, attirant de plus en plus de sympathisants, parmi lesquels sans doute des touristes, et ont voulu se diriger vers la rive auche de la Vitava, où est situé le château de Prague, siège de la présidence de la République et de la plupart des ministères. Elles se sont heurtées à la police et aux chiens policiers, qui avaient bloqué tous les ponts sur le fleuve. · Honte à vous! », criaient les manifestants, et encore : « Vous avez les chiens, nous nous avons la vérité! », slogan qui faisait allusion à l'appel lancé il y a quelques jours par les représentants de la Charte 77 que les thèses offi-cielles soient révisées et que soit rétablie la vérité sur les événements de 1968. Dans la soirée, les unités anti-émeutes sont intervenues pour disperser les manifestants qui tentaient de revenir vers la place Wencealas, devant des curieux et des touristes sommés

sans ménagement de circuler. Avant même la dispersion finale, l'agence de presse officielle tchécoslovaque diffusait le com-muniqué suivant : « Selon un scénario préparé à l'avance avec la participation de ressortissants étrangers, les journalistes occi- (AFP, Reuter, UPI.)

dentaux ont recherché avec per-sistance des sensations - pendant ce week-end anniversaire. « Les mesures prudentes et résolues prises par les forces de l'ordre ont empêché les troubles » dus à des « tentatives de provocation ».

Rassemblement à Moscou

Dimanche après-midi également, place Pouchkine à Moscou. une unité spéciale anti-émeutes a dispersé brutalement une manifestation organisée par l'Union démocratique pour dénoncer l'intervention de 1968 en Tchécoslovaquie. Là aussi la foule des badauds avait pris fait et cause pour les protestataires, n'hésitant pas à traiter de « fascistes » les policiers. Une centaine de per-sonnes ont été interpeliées, parmi lesquelles Serguei Grigorianta, le rédacteur en ches de la revue Glasnost, qui a été retenu pendant quatre beures dans un commissariat avant d'être relaché

La presse offici n'a consacré ces derniers jours que peu de place à l'anniversaire de l'intervention en Tchécoslovaquie, hormis un commentaire de l'agence Tass décrivant cette intervention comme = nécessaire » et dénoncant la « campogne de propagande à laquelle l'anniversaire donne lieu en Occident. L'hebdomadaire Argumenti i Fakti, a justifié lui anssi l'invasion, tout en reconnaissant que la politique de M. Dubcek avait bien des choses en commun avec les réformes actuellement en cours dans les pays socialistes.

L'agence Tass a présenté la manifestation de dimanche comme un « rassemblement provocateur » organisé par « un groupe de gens obsédés par la manie des grandeurs », la « soidisant Union démocratique ». -

Pour une « perestroïka » culturelle

anniversaire de l'intervention soviétique à Prague, vingt-cinq écrivains tchécoslovaques en exil, parmi lesquels Ota Filip, Pavel Kohout, Jiri Kolar, Antonin Liehm et Pavel Tigrid, lanceut un appel pour une fibérali-sation de la culture dans leur pays. Voici le texte de leur déclaration :

 Le système soviétique a seconé sa torpeur; au Kremlin et dans les environs, la « perestroite » se pour-suit tard dans la nuit, sous le regard attentif de tous ceux à qui le sort de la liberté n'est pas indifférent. Parmi eux, nous autres écrivains tchèques et slovaques, acculés par la situation dans notre pays à l'emigration (...)

» Les chars soviétiques, venus en août 1968 mettre fin à la « perestroika » alors en cours en Tchécoslovaquie, ont aussi bloqué pos efforts pour le développement d'une culture A nonveau, la scène culturelle est

A l'occasion du vingtième de la création et de la pensée en fut miversaire de l'intervention chassée dans la clandestinité. Pour me pas trahir le sens de nos choixfondamentaux, nous n'avons pu que

» Notre cas n'est certes pas isolé: mais il est en quelque sorte exemplaire, nous voulons croire que même dans la culture officielle de la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui il existe des forces capables d'œuvrer pour la « perestrolka » et pour plus de liberté. Le « ménage » en cours dans le bloc soviétique, toutefois, ne sera conforme à ses ambitions que s'il y a aussi, dans la maison rangée, une place pour des auteurs comme nous : si les livres peuvent paraître en Tchécoslovaquie sans être censurés, si les idées y peuvent circuler librement et être discutées publique-

» Il importe particulièrement de le rappeler aujourd'hui : tant que notre situation restera inchangée et que la culture de notre pays n'aura pas retrouvé son pluralisme naturel, tchèque et slovaque indépendante. même l'actuelle fraternisation américano-soviétique de sera qu'un passée sous la tutelle de censeurs et vain échange de sourires pour la de fonctionnaires dociles, la liberté télé.

Afrique

BURUNDI: Tutsis contre Hutus

Un premier bilan officiel fait état d'au moins 5 000 morts

Les massacres ethniques ont fait au moins cinq mille morts selon un bilan provisoire communiqué, luadi 22 août, par le ministre burundais des relations extérieures, M. Cyprion Mbonimpa. Auparavant, une source gouvernementale, cité par l'AFP, avait fait état de vingt-quatre mille victimes. Quant aux diplomates occidentaux, ils parlent de plusieurs milliers de morts : les avis divergent sur le nombre exact – ou même approximatif – des victimes des affrontements tribaux qui ensanglantent le Burundi depuis le début de la semaine der-nière. Ils divergent aussi quant à l'identité des victimes.

Le gouvernement, composé dans sa majorité de Tutsis, pourtant minoritaires dans le pays - entre 15 et 20 % de la population selon les estimations, - laisse entendre que ce sont essentiellement des Tutsis qui out été tués au cours de « massacres sélectifs » organisés dans la province de Kirundo (extrême nord du pays) par des membres de l'ethnie hutue - poussés par des « élé-ments extrémistes ».

Pour les autorités de Bujumbura la capitale, - ces événementa viscraient à déstabiliser le pays et à provoquer la guerre civile. Armés de ances, de machettes et de gourdins, des foules en colère auraient, toujours selon des sources gouvernementales, attaqué des maisons habi-tées par les Tutsis, L'administrateur local (maire) de Ntega — le com-mune où les violences auraient été les pires – et sa famille auraient été

Selon d'autres sources, noismment des réfugiés au Rwanda voisin, les massacres ont commencé dimanche 14 soût lorsqu'un ancien soldat, un Tutsi, aurait abattu au moins deux Hutus dans la région de Ntega. L'assassin a alors été tué par une foule de Hutus en colère qui se seraient ensuite attaqués à toutes les maisons des Tutsis, faisant, selon un délégué du Haut Commissariat aux réfugiés et d'autres diplomates occidentaux, environ 1 000 morts.

L'armée, mercredi, envoya des renforts dans la région des troubles, et, selon les réfugiés, les soldats auraient à leur tour organisé un massacre de Hutus pour se venger, en tuant hommes, femmes et enfants sans discrimination. Une réfugiée a ainsi raconté que des militaires ont obligé ses neuf enfants, âgés de un à quinze ans, à s'allonger devant sa maison avant de les transpercer un par un à la balonnette.

Exode

Selon des opposants au régime, en extil à Bruxelles, les militaires tutsis auraient bombardé les populations hutues au napalm, après avoir fait évacuer les Tutsis qui se trouvaient dans ces régions. Les autorités de Bujumbura démentent ces informations, tout en confirmant toutefois l'envoi d'hélicoptères Gazelle et Alouette de l'armée burundaise dans la région pour y effectuer des misssance et de trans-

Si la situation est maintenant « normalisée », selon le président burundais M. Pierre Buyoya, le couvre-feu a été imposé sur l'eusemble du territoire ainsi que d'autres restrictions à la circulation. Selon certaines informations, le calme n'aurait toujours pas été rétabli et les affrontements se poursuivraient.

Une chose est certaine : l'exode des Hutus, qui fuient la violence et la répression militaire, se poursuit à un rythme soutenu. Près de cinq mille personnes par jour, surtout des nes et des enfants, arrivent ainsi au Rwanda, pays où leur ethnie est au pouvoir. Plus de trente mille réfugiés burundais se trouveraient main-tenant au Rwanda, un des pays qui a déjà une des densités de population le plus élevées au monde et qui traverse une saison des pluies très diffi-

cile. Démunis de tout, les réfugiés n'ont pas encore tous trouvé d'abris malgré la réquisition des locaux dis-ponibles, les écoles notamment, par les autorités rwandaises.

La situation est d'autant plus grave que les réfugiés du Burundi s'ajoutent à plus de 10 000 réfugiés rwandais, sinistrés à la suite de récentes pluies diluviennes. En dépit de la mobilisation des services publics et privés, la fourniture des vivres et des premiers secours reste insuffisante. Le gouvernement de Kigali – la capitale du Rwanda – aurait demandé l'aide de la communauté internationale pour faire face à cet afflux de réfugiés qui ont un besoin pressant de vivres, vêtements, tentes ainsi de médicaments.

Les ethnies tutsie et hutne qui viennent une fois de plus de s'affronter vivent pourtant étroitement mêlées, géographiquement et socia-lement depuis des siècles. Elles par-lent la même langue, ont la même musique, les mêmes chants et les mêmes danses. Elles ne se distinguent par par l'implantation géographique mais per l'apparence physique – les Tutsis sont le plus souvent de grande taille - et surtout par une répartition des tâches sociales.

300 000 morts ez 1972

Depuis son accession à l'indépendance en juillet 1962, le Burundi sombre périodiquement dans l'horreur des tueries. Marquée par une lutte acharnée pour le pouvoir dès les premiers jours de l'indépendance - succession de gouvernements à base éthnique et assassinats du premier ministre hutu Pierre Ngendamdumwe (1965) et du prince héritier tatsi Louis Rwagasore (1969), - la vie politique de l'ancienne colonie belge du Burundi fut alors très

En octobre 1969, alors que les clivages éthniques étaient de plus en plus forts, un coup d'Etat fut tenté par des leaders hutus appuyés par des officiers, également hutus, de l'armée et de la gendarmerie. Le putsch échoua. Alors que des massa-cres de Tutsis avaient lieu à l'intérieur du pays, les autorités de Bujumbura firent procéder à l'arrestation et à l'exécution sommaire des principaux responsables hutus.

Cette rivalité entre Tutsis et Hutus dégénéra en 1972, du fait des vengeances et des rancunes accumnlées, en une guerre d'extermination dont on a estimé les victimes à 300 000.

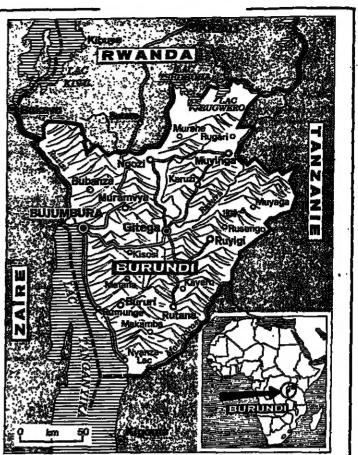
A l'époque, le gouvernement était composé en majorité de ministre tutsis, alors que plus de 80 % de la population appartient à l'ethnie

C'est à la fin du mois d'avril 1972 qu'éclate, à Bujumbra et dans le sud du pays, une insurrection d'éléments hutus. Dès le début, elle prit la forme d'un massacre systématique des habitants tutsis de ces régions mais ne parvient pas à renverser le régime du colonel Micombero à prédominance tutsie.

Le choc en retour fut une impitoyable répression : un ratissage méthodique effectué par l'armée dans le sud du pays fit des dizaines de milliers de victimes. Dans le même temps, à l'issue de procès hâtifs, tous les responsables hutus importants de Bujumbura (minis-tres, officiers, fonctionnaires, etc...) furent exécutés.

Puis la vengeance s'abattit sur les cadres moyens et inférieurs, des instituteurs aux écoliers et aux prêtres. Sous le couvert du rétablissement de l'ordre, les règlements de compte se donnérent libre cours provoquant la fuite vers les pays étrangers, le Zaire et la Tanzanie, de milliers de Burundais de toutes ethnics.

Le souvenir de ces massacres qui durèrent phusieurs mois est resté très vivace parmi les populations burundaises, engendrant peur et méfiance réciproques qui viennent de dégénérer en un nouveau bain de sang. -(AFP, Reuter, UPL)



Malgre que ques incie

Le cessez-le-fi entre l'Iran et l'I

the second secon

ALCO TOTAL CAR

Marie Tak

Manager of the Contract of

was antenned and the gard

en erren en geene de la

Elm a ferraliement d granden et a. de son

and there's takente &

National services of a peu pr

gen teure en tratt des

ima in mit the sur k

en ergenes d'affici

geren bereiten ich an all

The Track of the Control of the Cont

marke Or storie

THE RESERVE OF THE PART ION

AND THE SELECTION OF PROPERTY Librar Car . 17 Jan pres

Samuel and a market a

हा सम्पर्धा कर के क्षेत्रक **गंदना है**

John Listan Flink &

ge tateran it es attailogique

man at come and de

Berte de la contraction de la card

. riimia la Bacdatt e. 34 pt

reger la reger de dus dazas ka k

ran iri re ana la fi**n de la l**

and when the objectify

said from a stranguest Th

is cultitated from counces, poor

traint injuried someti a

timest a gueun du comes le

loscou demande le dem

les flones étransitation

abene de raviganies in

afeire anauter miet de entre de deux pays, i

Al calera ration à respect

Sur tras categor dans let e

macron de la minuer à com

burge a commation de l'

miem accord global de pass mis 225 conclus. Man affis an arrandone et fouillé, des

Ante ce samedi, ic khawle, s

PARTIEL DOCUMENTS SE COMME Ves Bagdad conteste certe

an affirme que les frances se

Mestes d'entreyer des hélicont

Simbat le survoler, tandis qu

Sea de guerre le suiveil.

Rante des affaires étrangel

Viral Arie. 2 néanmoins

me propos de cette affaire an

the Vallette unios et a déciaré.

hat oppose air à toute tente finasonnement par Téhéran

bins laisant route vers ses port

loujours dans le même comie

siement après l'entrée en vign la trève, phasieurs bauments é change

lugne du confet et qui fat le ti te de vicients combats pendant

de constration de force

Method of restee calme ster et nues du leuve au passage le leux des pavillon iranien e le veux des pavillon iranien e

LIRSS & fair savoir dimen

de du fait de l'entrée en vigue la cassez-le-leu. la présence dans

unie de natures de guerre de partires de puerre de puerr

hat un communiqué publié par un communiqué publié par la salut de gouverneme de du Golfe des que les aut hat elon de même, en fais amer aux Elural his et en e

some service allusion, same service au Etats-Unis et en en son laquelle iz garde des eaux dionauries et e confiée a sion la confiée a sion

Research au communiqué sou

ille, un porte-parole de la Maise l'acte à déclaré dimanche que l'acte de leurs bâtiments de gue déployés dans le Golfe, maigré dans le Golfe, maigré le controlle le le le le le le controlle dans le colfe, maigré le controlle le le le le colfe dans le co

there is not intervent dans

ile prado trakienne. Nous il importance de nou il importance de nou il ces précis de la solidité i sura m

cle feu et qu'il n'y aura par la sonaire anger par les navires anné dans la région et y mainte in leur présence à l'avent de la contract de l'avent de l'a

important présence à l'avent de minée de cette présence se deminée en fontion des menac de les 3 ajonté le port Role (Reuer, AFP)

to violatie

car le régime

erc pour l'é

GINES I'm coree proc

1179 oc ia 11

7.2.2

est respecté

ਜ .::'/3 ਜਿਸ ਵ

Enclavé au cœur de l'Afrique, à 1200 kilomètres de l'océan Indien et 2 000 kilomètres de l'Atlantique, le Burundi, limitrophe du Rwanda et de la Tanzanie, est séparé du Zaïre par le lac Tanganyika. Avec 28 000 kilomètres carrés, c'est l'un des plus petits Etats du continent.

Plus de 80 % des 4,8 millions d'habitants sont d'origine hutu. Les habitants du Nord appartienment à l'ethnie tutsi,

Bujumbura, la capitale, abrite cent cinquante mille habitants. Possession allemende juaqu'à la première guerre mon-diale, puis protectorat belge, le Burundi soquiert le 1" juillet 1962 l'Indépendance, d'abord sous forme d'un royaume, avant de devenir, quatre ans plus tand, une république.

Le major Pierre Buyoya s'empare du pouvoir le 3 septembre 1987, rempieçant le colonel Jean-Baptiste Begaza, également arrivé au pouvoir, onze ans plus tôt, per un coup d'Etat.

Les principales ressources sont le café et le coton. l'élevage et la pêche. Le PNB par tête est de 240 dollars.

A TRAVERS LE MONDE

La deuxième ville du Soudan partiellement évacuée

Les inondations

Plusieurs pays africains sont frappés par des inondations catastrophiques. Le Soudan reste le plus atteint par le désastre. La deuxième ville du pays, Oued-Medani, au sud de Khartoum, a été submergée samedi par les eaux du Nil Blen, qu'ent gonflées les pluies intenses des quinze derniers jours sur le plateau éthio-

La ville a été partiellement évacuée, les pouvoirs locaux ne disposant pas de moyens suffisants pour affronter la catastrophe. La crue a englouti plusieurs milliers d'hectares de terres agricoles.

Selon M. Omar Noureddavem. ministre soudanais des finances et président de la commission supérieure pour les inondations, les eaux menacent désormais le nord du pays. A titre d'exemple, il a précisé que, dans la région de Dongola, de larges superficies qui n'avaient pu être irriguées au cours des cinquante dernières années ont été totalement immer-

La capitale, Khartoum, située au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc, pourrait être directe-ment menacée si le débit du Nil Bleu dépassait les 17 mètres. Samedi, le niveau du fleuve atteignait 16,6 mètres, soit 1 centimè-tre de plus que la veille et seule-ment 2 centimètres de moins que le niveau record atteint en 1946.

• AU NIGERIA, les inondations dans la région de Kano, au nord du pays, ont fait plus de cinquante morts. La rupture, jeudi, du barrage de Baganda - le troisième en importance du pays n'a toutefois pas causé de pertes en vies humaines, mais a inondé des milliers d'hectares de cultures. La plupart des victimes ont péri dans les décombres de leurs maisons, qui se sont écrou-lées sous les pluies diluviennes, les plus catastrophiques au Nigéria depuis un demi-siècle. Un deuxième barrage a cédé, jeudi, à

 AU TCHAD, une vingtaine de personnes sont mortes des suites des pluies diluviennes qui sont tombées presque quotidiennement, durant une semaine, en plusieurs endroits du territoire tchadien, causant en outre d'importants dégâts matériels.

Australie

M. Gareth Evans remplacera M. Hayden au poste de ministre des affaires étrangères

La ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden, sera rem-placé, le mois prochain, par le sénateur Gareth Evans, actuellement ministre des transports et des communications, a annoncé, la lundi 22 août, le premier ministre, M. Bob Hawke. M. Hayden, ancien chef du parti travailliste au pouvoir, a accepté la proposition qui lui avait été faite de devenir le gouverneur général de l'Australia en février prochain, en remplacement de Sir Ninian Stephen, et il a remis sa démission à M. Hawke. Le futur chef de la diplom. nawke. Le futur chef de la diplo-matie australienne est un des vété-rens de l'équipe au pouvoir. Il cède son portefeuitle à M. Ralph Willis. Par affeurs, M. Hawke a procédé à un remaniement ministériel partiel, M. Robert Ray remplaçant à l'immi-gration M. Clyde Holding, qui reçoit le portefeuille des arts et des terri-toires. — (AFP.)

Birmanie

Manifestation et grève générale à Rangoun

Les manifestations contre le régime ont repris le lundi 22 août, à Rangoun, où un mot d'ordre de grève générale a été lancé. Des milliers de Rangoun, où un mot d'ordre de grève générale a été lancé. Des milliers de manifestants, rejoints par des dockers en grève et des groupes venus d'autres villes, ont défilé dans les rues, en dépit du quadrillage d'importantes forces militaires et des barrages établis aux portes de la capitale il a présence des houtres et de tale. La présence des bonzes est de plus en plus remarquée. Selon la radio officielle, ils ont conduit seize groupes qui ont manifesté dans les rues de Mandalay, la deuxième ville

Le Cuotidien du peuple travailleur, un des organes de la presse officielle, s'en est violemment pris, dans son édition du week-end, aux manifes-tents. Il a fait état d'« horribles actes de violence » de la part des oppo-sants, qualifiés de « démagogues avides de pouvoir » ayant rassemblé « des agiteurs et des vagabonds » et « organisé des durs et des voyous » afin de « ressembler une foule hystérique ».

Samedi, des milliers de personnes avaient déjà manifesté contre le nouveau président, M. Maung Maung, nommé la veille. Enfin, le ministre de la santé, M. Tun Wai, a démissionné à la suite de la fusillade qui avait fait plusieurs morts le 10 août, les soidats ayant ouvert le feu contre du personnel médical à l'intérieur de l'hôpital général de Rangoun. - (Rauter, AFP.)

Corée

Pyongyang refuse des pourparlers séparés

La Corée du Nord a rejeté lundi

sur les Jeux

22 soft l'idée proposée par Séoul d'une réunion de vingt perlemen-taires des deux Corées, à Pyongyang à partir du 29 août, sur le thème unique de la perticipation du Nord aux Jaux olympiques. Le refus a été exprimé lors de la reprise des pourparlers en cours depuis vendredi à Panmunjom (le Monde du 20 soût). La délégation nord-coréenne a fait valoir que cette question ne pouvait être séparée de celle d'un pacte de non-agression et a exigé, en agitant la menace d'un boycottage des JO, de partager l'organisation de ces der-niers. Dès vendradi, le chef de la délégation sud-coréenne, M. Park Joon Kyu, avait indiqué qu'il était trop tard pour que la Nord accueille les cinq épreuves proposées par le Comité international olympique. —

Etats-Unis

Le militant syndical Cesar Chavez met un terme à sa grève de la faim

Cesar Chavez, ce vieux militant des droits de l'homme et le président du syndicat américain des ouvriers agricoles, a mis fin, le dimanche 21 août, à une grève de la faim de trente-six jours destinés à dénoncer l'utilisation d'insecticides sur les raisins en Californie. M. Chavez, soixante et un ans, mêne campagne contre cinq types d'insecticides qui, affirme-t-il, représentent un danger et sont notamment cause de maisdies et de malformations chez les nouveau-nés, dans les familles de vendangeurs. Ceser Chavez avait déjà refusé de s'alimenter pendant vingt-cinq jours en 1968 pour soutenir un boycottage du raisin, et pen-dant vingt-quatre jours en 1972 pour dénoncer les conditions de travail dans les grandes exploitations de l'Arizona. Ses critiques lui reprochent cependant de préférer les manifestations spectaculaires à l'organisation de son syndicat, qui a perdu bon nombre de ses membres.

La fin de la grève de Cesar Chavez, en présence du pasteur Jesse Jackson et des acteurs Martin Sheen et Robert Blake, a cependant donné lieu à une grande manifestation de protestation. - (AFP, Reuter.)

Nouvelle-Zélande

Wellington exige toujours le retour

des faux époux Turenge

Le premier ministre, M. David Lange, a réitéré avec fermeté dimanche 21 soût la demande de la Nouvelle-Zélande du ratour sur l'atoli d'Hao, en Polynésie, des deux agents français impliqués dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior. A Wellington, plusiours journaux avaient

prêté vendredi au chef de la diploma-tie néo-zálandaisa, M. Russel Mar-shali, des propos conciliants. « Nous n'aurons pes une position aussi rigide à propos du retour (a Hao) des deux saboteurs », aurait-il dit. Dimanche, M. Lange s'est déclaré « très sur-pris » par ces propos et a indiqué que son gouvernement était « déterminé à n'accepter aucune monnaie d'échange et à obtenir l'application des accords fixes par le secrétaire général des Nations unies ». — (Rau-

Yougoslavie Nouvelles manifestations

anti-albanaises

Plus de vingt mille personnes, selon la police, ont manifesté le samedi 20 août à Titograd, capitale de la République du Monténégro, pour dénoncer la pression de nationalistes albanais » sur les Serbes et Monténégrins au Kosovo et demander la normalisation de la situation dans cette région auto-nome, peuplée à 90 % d'Albanais et rattachée à la Serbie.

« A bas les bureaucrates ! », « On viole nos enfants ! », « Changeons la Constitution ! », ont scandé les manifestants, qui accusalent une partie des dirigeants yougoslaves de n'avoir pris aucune mesure afficace pour lutter contre le « séparatisme albanais » au Kosovo, en passe de devenir une région « ethniquement pure » en raison du départ massif de Serbes et Monténégrins à la suite de

Serbes et Monténégrins à le suite de pressions diverses.

Ce rassemblement, le cinquième du genre depuis début juillet, était le plus important à ce jour. Organisé par un comité non officiel de Serbes du Kosovo, il avait reçu le soutien du parti de Titograd. En revanche, la manifestation avait été condamnée par les plus hautes instances de la Lique des communistes de Yougoslavie, qui estime que ces réunions sont a politiquement nocives ».

Dequis des années. Serbes et Depuis des années, Serbes et

Monténégrins se plaignent d'être contraints à fuir le Kosovo (30 000 départs depuis 1982) et d'être victimes de violences diverses de la part des nationalistes albanais: tentatives de viol, assassinats, agressions d'enfants, incendies de maisons et de récoites, profanations de cimetières. — (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

Les chances de guérison de Nelson Mandela seraient « excellentes »

Les chances d'une guérison totale du chef historique de l'ANC, Nel-son Mandela, atteint de tuberculose, sont « excellentes », a fait savoir, samedi 20 août, l'hôpital du Cap où il est soigné, citant à l'appui de cet optimisme l'opinion d'un éminent expert étranger appelé en consulta-

Le docteur J.-G. Strauss, directeur de l'hôpital Tygerberg, a annoncé dans un communiqué que le leader de l'ANC, détenn depuis 1962, avait été examiné vendredi par un spécialiste indépendant, le professeur suisse Heinrich Hertzog, président de la Société européenne de pneumologie. Il a aussi confirmé officiellement,

pour la première fois, que M. Man-dela souffrait bien de tuberculose (le Monde du 18 août). C'est la première fois depuis son

hospitalisation, le 12 août, que M. Mandela, soixante-dix ans le mois dernier, était examiné par un médecin extérieur à l'hôpital. Une polémique avait éclaté il y a quel-ques jours, l'entourage de M. Man-dela, dont son avocat M. Ayob, ayant accusé les autorités de refuser de laisser examiner le prisonnier par un médecin particulier. Pour sa part, la direction de l'ANC, en exil à Lusaka, avait accusé Pretoria d'avoir fait subir à M. Mandela des « mauvais traitements » et de lui avoir prodigué des soins « tardifs ».

Par ailleurs le quotidien sudafricain Sunday Star a affirmé dimanche que M. Mandela pourrait être bientôt libéré « par étapes ». Le gouvernement, affirme le journal, envisage de placer M. Mandela en cence dans une clinique privée où il serait autorisé à rencontrer des visiteurs, y compris des journa-

Le gouvernement pourrait, après quelques mois de ce traitement, décider de libérer le leader noir. D'autre part, cinq Noirs out été tués - dont trois dans un affrontement avec la police - samedi dans les ghettos noirs de la province du Natal. - (AFP. AP.)

Le Monde PUBLICITÉ **FINANCIÈRE** Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

BENNETON Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de meriage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

(Reuter, AFP.)

47.45.09.19 ou 47.22.94.94. CEPES

Le cessez-le-fen entre l'Iran et l'Irak est respecté

Un calme total régnait dimanche 21 soût dans le Golfe, après l'entrée en vigueur, samedi, du cessez-le-feu, qui n'a été troublé le premier jour que par des incidents isolés et mineurs. Le commandant du groupe d'observateurs militaires des Nations unies pour l'Iran et l'Irak (UNIIMOG) à fait part, dimanche 21 août, de son optimisme en affirmant: « Le cessez-le-feu est opéra-tionnel. » Il a ajouté n'avoir eu connaissance d'aueun incident deouis que l'Irak a affirmé qu'un de ses soldats avait été tué par un tireur d'élite iranien, à Saif-Saad, sur le front central, près de trois heures après l'entrée en vigneur de la trêve, samedi à 3 heures GMT.

L'Iran a formellement démenti cette accusation et a de son côté, accusé l'armée irakienne d'avoir violé le cessez-le-feu à peu près à la même heure en tirant des rafales d'armes automatiques sur le front central, en présence d'officiers de l'UNIMOG. De source proche des a bérets bleus », où on affirme n'avoir pas vu le corps de la victime, on précise qu'il pourrait s'agir d'un « incident isolé » et probablement « accidentel ». On ajoute : « La ligne de cessez-le-feu est longue, et il est remarquable que rien d'autre ne se soit produit le premier jour. Les deux pays ont fait preuve de beaucoup de modération.

1200 kilmeres de

Itiani aus le Burind.

i. est separe de Zain

DEDUCTION CATTER, C'ATT

between some d'origne

September 6 - September 1975

Canquarte was had Marri & a Guarre Man-

S BEGUNNER IS THE COURT

State on state

POUR DE 8 2 MOTERS

APRIATE BASES OFFI

क्रांति का कि क्यांग्रह हैं क्रिक

RIQUE DU SUD

hances de guéria

Nelson Mandela

ent « excellentes

in a contract of

فقد فروان تا تا بار والشفق

Am A No. Control artes

多数 一贯 医闭塞性 化邻甲烷基

Be anner in the Herrig

Single and the state of the sta

Ch Note that we will have

The second section

the same of the same of the

Marie de la companión

erantin i ita la

W 4.2

The state of the s

The plant of the p

With Name of the State of the

Property of Automotive and

Same A March 4 75-75

AND LONG TO A STATE OF

Market .

Mr. July 18 Victory

MANAGE STREET

Service Control of the Control of th

the later with the

Bert.

Maria Carlo palitica di transferanti di Santa da S 254 - 11 - 1 - 1 - 124 - 248

appearance of the secondary to

to place and proup of first

240 54.212

Téhéran a accusé l'Irak de créer une tension psychologique, en menant une campagne de « propa-gande » concernant les violations du cessez-le-fen par l'Iran. La radio iracesses e les par l'iran. La raub na-nienne a dénoncé par ailleurs « les fêtes organisées par le régime ira-kien samedi à Bagdad », au premier jour du cesses le-feu, dans le but de « faire croire que la fin de la guerre a été une victoire pour l'Irak », alors que, selon le radio, « l'Irak » a cuteire que des objectifs au "! atteint aucun des objectifs qu'il s'était fixés en attaquant l'Iran. Les autorités iraniennes, pour leur part n'ont organisé samedi aucune manifestation dans le pays après manifestation dans le pays après l'estrée en vigneur de cessez-le-feu.

Moscou demande le dénart des flottes étrangères

La liberté de navigation dans le Golle a fourzi un autre sujet de dis-corde entre les deux pays, sans cependitai menacer le cessez le feu. Pour tester la bonne foi des Iraniens cessez-le-feu, les Irakiens avaient dépêché trois bateaux dans les esux du Golfe, dont un pétrolier, l'Ain-Zala, et le cargo Khawla. Estimant être en droit de continuer à contrôler les cargos à destination de l'Irak tant qu'un accord global de paix ne serait pas conclu, l'Iran affirme avoir arraisonné et fouillé, dans la journée de samedi, le khawla, avant de la laiseau

Mais Bagdad conteste cette ver-sion et affirme que les franiens n'ont pas inspecté le Khawla, mais se sont contentés d'envoyer des hélicoptères de combat le survoler, tandis qu'un bateau de guerre le suivait. Le ministre des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a néanmoins pro testé à propos de cette affaire auprès des Nations unies et a déclaré que l'Irak s'opposerait à toute tentative navires faisant route vers ses ports.

Toujours dans le même contexte, Téhéran a envoyé, quelques heures seulement après l'entrée en vigueur de la trêve, plusieurs bâtiments dans le Chatt-El-Arab, la voie d'eau à l'origine du conflit et qui fut le théa-tre de violents combats pendant les huit années de guerre. En dépit de cette démonstration de force, la situation est restée calme sur les deux rives du fleuve au passage des navires battant pavillon tranien sous les yeux des « bérets bleus » des Nations unics.

L'URSS a fait savoir dimanche que, du fait de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, la présence dans le Golfe de navires de guerre de pays non riverains ne se justifiait plus. Dans un communiqué publié par l'agence Tass, le gouvernement soviétique a ajouté qu'il retirera sa flotte du Golfe dès que les autres pays feront de même, en faisant vraisemblablement allusion, sans les nomme,r aux Etats-Unis et en rappelant une proposition antérieure selon laquelle la garde des caux du Golfe devrait être confiée aux Nations

Réagissant au communiqué soviétique, un porte-parole de la Maison-Blanche a déclaré dimanche que les Etats-Unis ne retireront pas l'ensem ble de leurs bâtiments de guerre déployés dans le Golfe, malgré le cessez-le-feu intervenu dans la guerre irano-irakienne. « Nous ne réduirons l'importance de notre flotte que lorsqu'il y aura des indices précis de la solidité du cessez-le-feu et qu'il n'y aura plus de danger pour les navires améri-cains. Les Etats-Unis ont des intéreis dans la région et y maintien-dront leur présence à l'avenir. L'importance de cette présence sera déserminée en fonction des menaces potentielles », a ajouté lo porte-parole – (Reuter, AFP.)

Le groupe Abou Nidal a revendiqué l'attentat qui a fait 25 blessés à Haïfa

Le Fath-Couseil révolution-naire (d'Abou Nidal) a revendiqué, le dimanche 21 août dans qué, le dimanche 21 août dans un communiqué à Beyrouth, l'explosion qui avait fait vingt-cinq blessés, samedi à Haifa. Le Fath-CR affirme qu'« une charge de forte puissance a été lancée par l'unité du martyr Naji Al-Ali, relevant du groupe du chef-fondateur martyr Khalil Al-Wazir, Abou Jihad. »

Abou Jikad, un des chef histo-riques du Fath, principale com-posante de POLP, a été assasiné par un commando israéliem à Tunis le 16 avril. Naji al-Ali, caricaturiste palestiulen, a été assassiné en soût 1987 à Log-

JÉRUSALEM de notre correspondant

An lendemain d'un week-end de violence – vingt-cinq Israéliens blessés dans un attentat à Haffa, deux Palestiniens tués dans les territoires, — les autorités craignent une dégradation accélérée des relations entre juifs et Arabes en Jarael même. Elles redoutaient depuis kongtemps que le soulèvement en Cisjordanie et à Gaza ne débordat les territoires occupés et ne se fasse sentir en decà de la « ligne verte ». Une série d'incidents dans la région de Tel-Aviv puis

confirmer leurs apprehensions.
Certes, le gouvernement restait lundi
très prudent. Il ne se risque pas à établir un lien formel entre la révolte
dans les territoires occupés et ce qui
s'est passé samedi à Hatfa, le grand
port du nord d'fargêl. Le ministre de
la police, M. Halm Bar-Ley, se voulait nesticulièrement envoyagnes. Il bait particulièrement circonspect. Il relevait que l'enquête n'en était qu'à acs débuts et que les quatre Palesti-niens arrêtés à Haffa n'étaient encore que des suspects, mais il n'en annon-cait pas moins que trois d'entre eux étaient des résidents de Cisjordanie (de la région de Jénine).

L'attentat a en lieu en début de sorrée. Selon des indications assez confuses données par la police, les quatre hommes sont soupconnés d'avoir lancé une grenade au beau milieu d'une rue piétonne — la rue Minica d'une rue pietonne — la rue Nordeau. C'est une artère très fréquentée où, à cette heure, à la fin du sabet, — le repos hebdomadaire — se presse une foule familiale. La grenade est tombée au pied d'un arbre entre un café bondé et un magasin de jouets. Parmi les neufs blessés graves, figurent plusieurs cufants, dont un garçon de buit ans qui a dû

être amputé d'une jambe. Les quatre suspects auraient été appréhendés alors qu'ils se trouvaient encore sur place. Immédiatement, les autorités ont lancé des appels au calme afin de prévenir toute manifestation anti-arabe. Il n'y

l'attentat de Halfa paraiment devoir en a eu aucune. Mais la situation à men qui travaillait sur un chantier de confirmer leurs appréhensions. Halfa est sensible parce que la ville construction a été passé à tabac par abrite une forte proportion d'Arabes israélieas. Traditionnellement ancrée à gauche, Haifa a la réputation d'avoir toujours su maintenir une coexistence intercommunantaire plutôt sereine — et c'est poutêtre cela qui était visé.

Quels que soient les motifs et les auteurs de l'attentat de samedi, il intervient alors que huit mois de soulèvement dans les territoires commencent à faire sentir leur impact en-decà de la « ligne verte ». L'ampleur de la « ligne verte ». L'ampleur du phénomène ne doit pas être exagérée, mais la cohabitation entre Arabes et juifs en Israél donne çà et là des signes de fissures. Un dureissement est perceptible, de même que l'augmentation du nombre d'incidents violents entre juifs et Arabes (qu'il s'agisse d'Arabes ayant la nationalité israélienne ou de résidents des territoires venus travailles dents des territoires venus travailler en Israrël).

L'impact du soulèvement

La police se refuse à attribuer « une origine nationaliste » à toutes ces affaires, mais c'est l'hypothèse qu'elle retient le plus souvent. C'est que the renem le plus souvent. C est notamment le cas dans la région de Tel-Aviv : la police a noté, la semaine dernière, une centaine d'incidents relevant « de la violence nationaliste » et il y en a ou d'autres pendant

construction a été passé à tabac par sept jeunes Israélieus. Samedi, deux jeunes femmes israéliennes ont accusé trois Palestiniens de Gaza d'avoir tenté de les noyer alors qu'elles faissient du canot pneumati-que su bord d'une plage de Tel-Aviv.

Ce genre de violences – qui pent parfois relever du règlement de comptes de droit commun – ne date pas du soulèvement. De même qu'il y a déjà en dans le passé en Israel des attentats perpétrés par des Palesti-niens de Cisjordanie on de Gaza. Il reste qu'un curienx climat s'installe, l'impression que le conflit dans les territoires commence à sérieusement entamer les relations entre juifs et Arabes en Israël

On peut au moins parler d'une interaction, comme le montre l'exem-ple de l'affaire d'Or-Yehuda. Il y a quinzaine de jours, dans cette ban-lieue populaire de l'est de Tel-Aviv, trois Palestiniens de Gaza étaient tués dans l'incendie criminel de la cabane qui leur servait de logement sur un chantier de construction (le Monde daté 14-15 et du 17 août). La porte de la cabane avait été soigneusement bloquée de l'extérieur avec du fil de fer. La police a arrêté deux suspects et laissé entendre qu'ils avaient agi par «sentiments antiarabes ».

La nouvelle déclencha deux jours d'émente à Gaza et le cycle n'est pas bouclé : dimanche, plusieurs

Palestimens ont été appréhendés à Or-Yehuda, alors qu'ils venaient de lancer des engins incendiaires sur la maison d'une famille israélienne du quartier ... « Si on ne la contrôle pas tout de suite, la situation va empirer », déclarait ce week-end le che de la police du district de Tel-Aviv.

Dans les territoires occupés aussi, la journée de dimanche a été jalonnée d'incidents. A Gaza, un Palestiniens de dix huit ans a été tué par balles lors d'un affrontement qui aurait jors d'un affrontement qui aurait opposé une patreuille à «plusieurs centaines de manifestants» dans le camp de rétugiés d'El-Bourej. De nombreux secteurs du territoire out, de nouveau, été placés sons convrefeu. Une demi-douzaine d'accrochages ont en lieu dans le nord de la Cisjordanie, notamment à Naplouse, à Tulkarem et à Tubas. Dans cette dernière localité a indiané un portedernière localité, a indiqué un porte-parole militaire, les soldats ont ouvert le feu alors que leur vie était mise en danger par les manifestants : un Palestimens de dix tept ans a été

Depuis décembre, le soulèvement a fait quelque deux cent cinquante monts dans les territoires; le chef d'état-major, le général Dan Shommon, a répèté dimanche à la presse ce qu'il a souvent dit au cours des mois résédents : « Outronne pare des mois résédents : « Outronne pare des mois présédents : « Outronne pare des mois présédents : « Outronne pare de mois pare de la cours de mois présédents : « Outronne pare de mois pare de la cours de la cour précédents: « Quiconque pense qu'il y a une formule magique pour met-tre un terme à un mouvement de révolte profondément ancré dans la révolte profondément ancré dan population se berce d'illusions. »

. Al. Fr.

Les conséquences du dégagement jordanien de Cisjordanie

La classe politique israélienne s'interroge sur les projets de l'OLP

JÉRUSALEM de notre correspondant

Sous l'apparente indifférence dont témoignent les commentaires offi-ciels, Israël s'interroge. Et si c'était vrai? S'il fallait prendre au sérieux la « campagne acuselle de l'OLP.»? Autrement dit, cette série de petites bombes diplomatiques lancées par des responsables palestiniens et qui, toutes, du document Abou Charif aux récents propos d'Abou Iyad, marquent une évolution vers une reconnaissance de l'Etat d'Israel (le Monde du 17 août).

Car qu'il s'agisse de constituer « un gouvernement en exil » ou « un gouvernement provisoire », oa encore de proclamer l'indépendance d'un Etat palestinien, la logique de la démarche revient au même : implicitement au moins, c'est promouvoir. l'idée que ce fameux « gouverne-ment » doit négocier avec celui de Jérusalem sur une base — les résolu-tions 242 et 338 de l'ONU — reconnaissant le droit à l'existence de l'Etat hébren.

Ce tournant-là, qui reviendrait à nieme (appelant à la destruction de l'Etat d'Israel), l'OLP ne l'a jamais pris. Même si elle l'a parfois abordé, ce fut toujours pour rebrousser che-min : les déclarations de tel dirigeant palestinien étaient immédiatement contradites par celles d'un antre, jus-

tiliant aimi Israèl dans son refus de tout dialogue avec l'organisation de M. Yasser Arafat. Mais comment réagir si l'«aggiornamento» en cours au sein de la centrale palestinienne

M. Arafat devrait donner une premiète indication lors du discours qu'il doit prononcer à la mi-septembre à Strasbourg devant le Parlement européen. Toutefois, la véritable échéance sera la réunion du Conseil 'national palestinien, soule autorité qui puisse entériner un chan-gement de ligne de l'OLP.

que ou véritable bouleversement de sa loi fondamentale. - le résultat scrait le même pour Israël. Un gou-vernement en exil ou un Etat indépendant auto-proclamé, sans changer grand-chose sur le terrain, pourrait être recount par physicurs dizaines de pays, isolant l'Etat hébreu sur la scène internationale.

devait se confirmer ?

Quelles que soient les intentions réciles de l'OLP - managuvre tacti-

Une reconnaissance des résolu

tions 242 et 338 pourrait satisfaire les conditions mises par les Etate-Unis pour un dialogue avec l'OLP - évoinquiétude à Jérusalem. Cette perspective-là et la décision du roi Hussein de Jordanie de renoncer à ses prétentions sur la Cisjordanie ont semé un désarroi certain dans la

élections, la nouvelle donne qui s'esquisse - même encore floue - a s'esquisse — même encore floue — a surpris le gouvernement et les partis israéliens. Officiellement, on fait le dos rond; on me manifeste aucune émotion. Côté gouvernemental, une seule réaction : le ministère des affaires étrangères vient de constituer une cellule de réflexion pour étudier l'impact nossible de la constitue de la constitue. dier l'impact possible de la constitution d'un gouvernement palestinie en exil ou d'une déclaration d'indépendance palestinienne. Pour le reste, les principeux dirigeants du pays se sont limités, en public, à des commentaires indifférents on scepti-

ministre des affaires étrangères et chef du Parti travailliste, M. Shimon Pérès, affirme « ne pas y croire » et le premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir, affirme

« Un autre plan . pour détruire Israël » ...

Les propos du numéro deux de l'OLP, M. Abou lyad, évoquant une possible modification de la charte palestinienne? M. Shamir n'est oas 111 fl'est de impressionné: « C'est juste un autre plan pour désruire Israël (...) C'est la théorie des étapes, adoptée par l'OLP il y a dix ans : la première étape est l'établissement d'un Etat palestinien dans les territoires (Cisjordanje et Gaza); la deuxième

étape, c'est de poursuivre la guerre jusqu'à l'élimination d'Israël. » Laissant tout de même filtrer un brin d'inquiétude, le premier ministre ajoutait : « J'espère que personne dans le monde ne sera tenté de réconnaître cet Etat palestinian qu'on se propose de déclarer; en tout cas il n'y aucune chance pour que les Etats-Unis le fasseni. » M. Pérès, plus nuancé, se disait tout aussi méliant quant à la réalité de l'évolution en cours au sein de l'OLP : les propos d'Aboul Iyad « sont vagues, c'est un langage de devinettes. Ce qu'il nous faut c'est une décision et me déclaration claires et nettes ». Mais l'indifférence et le scepti-

cisme affichés en public cacheut mal une certaine perplexité et nombre d'interrogations. En début de campa-gue électorale, aucun des deux grands partis ne peut admettre ouvertement que son programme se trouve dépassé ou sérieusement mis à mal à la fois par la « rupture » jorda nienne et par la campagne diplomati-que de l'OLP. Pourtant, « la nouvelle réalité » commence à être prise en considération, et aussi bien au Likeud que chez les travaillistes en sent quelques fissures, sinon quel-ques remises en cause.

Les travaillistes ont entrepris de remanier leur plate-forme électorale. Puisque le roi Hussein de Jordanie n'entend plus discuter d'un com-promis territorial dans les territoires

occupés, il faut envisager le face à-face avec les souls Palestiniens — « pourvu qu'ils reconnaissent les résolutions 242 et 338 de l'ONU et renoncent au terrorisme » (on ne prononce pas le nom de l'OLP). Mais jusqu'où peut aller pareille négocia-tion israélo-palestinenne ? Le parti est tiraillé entre « colombes » et est tiraillé entre « colombes » et « modérés ».

Le Likohd est tout aussi mal à l'aise. Si son chef, M. Shamir, maintient que « rien n' à changé », un des ténors du parti, M. Ariel Sharon, ministre de l'industrie et du commerce, n'est pas du même svis. Le désengagement jordanien, a-t-il dit cette semaine, est à prendre au sérieux. Et le vide politique ainsi créé va être comblé par l'OLP; l'organisation de M. Arafat va provoquer un fait accompli international en proclamant un Etat palestinien indépendant et Israel doit la prendre de vitesse en annexant dès maintenant une partie des territoires. une partie des territoires.

Si elle a été refusée par le parti, la proposition de M. Sharon n'en témoigne pas moins qu'an Likoud aussi on s'interroge sur la nouvelle donne. Tout reste suspendu au débat en cours au sein de l'OLP. Et rarement réunion d'un Conseil national palestinien aura suscité autant d'intérêt en Israëi, et que que appréhension tant l'émergence d'une OLP plus « réa-liste » obligerait, ici aussi, en retour, à de profondes remises en cause.

ALAM FRACHON

Les nouvelles mesures prises à Amman

Les Cisjordaniens sont désormais considérés comme des « citoyens palestiniens »

Amman (AFP). - La Jordanie a décidé, le samedi 20 août, une série de mesures définissant le statut des habitants de Cisjodanie, désormais considérés comme « citoyens pelestiniens » et non jordaniens, et réglementent les relations entre les deux rives du Jourdain.

Le premier ministre jordanien, M. Zeid Rifei, a publié un com-muniqué officiel : vingt-deux points qui régirent les relations avec la Cisjordenie conformé-ment à la rupture, le 31 juliet, des tiens légaux et admin entre la Jordanie et ce territoire de 900 000 habitants, qu'elle avait annexé en 1950 et qu'israeli occupe depuis 1967. Ces mesures, entrées en vigueur samedi, permettent à « tout habitant de Cisjordanie » d'obtanir un passeport jordanien « temporaire, valable deux ans ». Les pesseports délivrés avant le 31 juillet resteront valides jusqu'à leur date d'expiration et pourront siors être remplacés par les documents temporaires. Les habitants de temporares. Las napitalitis de Gaza territoire de Gaza territoire de Gaza compé per Israel en 1987 alors qu'il était sous contrôle égyptien, — détenteurs de passeports jordaniens encore valides

peuvent demander le renouvellement de leurs documents pour une période de deux ans. Pour obtenir ce document de voyage, tout intéressé doit se présenter personnellement nienne compétente, muni d'une demande et des documents nécessaires, certifiés par l'admi-

nistration des biens religieux (Waqfs) de Cisjordanie. Toujours en ca qui concerne l'état -ivil, la Jordanie a décidé de -a plus octroyer de « livrets de famille » aux habitants: de Cisiordanie. Les extraits de naissance, les certificats de mariage, de divorce et de décès seront désormais délivrés par l'administration des biens religieux de Cisjordanie et validés par le nou-velle Direction des affaires palestiniennes du ministère jordanien des affaires étrangères. Les livrets de famille seront annulés mais resteront aux mains de leurs détenteurs à titre de pièce justificative d'identité. Mais les livrets de famille délivrés aux Palestiniens par les autorités d'occupation israéliennes, dans le cadre de la réudonnant le droit de résider dans les territoires occupés, ne sont continueront de permettre à leurs détenteurs de passer d'une rive à l'autre du Jourdain.

L'importation en Jordanie de produits agricoles et industriels venant des territoires se fera de permis d'exportation délivrés par les coopératives de Cisjorda-nie et Gaze, et de permis d'importation des ministères jor-deniens concernés, en coordinetion avec la direction des affaire palestiniennes. En outre, les cemions pourront continues de treverser les ponts Allenby et

IFAM. The management school in Paris for students ready to choose the shortest way to achieve an american MBA^(*)

Depuis 1962, l'Institut Franco-Américain de Management (IFAM) permet en quatre ambées (dont une aux Erats-Unis) de déboacher sur le diplôme MBA (Master of Business Administration) de plusieurs universités américaines, et sur le diplôme IFAM. Outre ses partenaires amocies, Europeal University, Northeaners University à Baston, Pace University à New York, Tangle University à Philadalphie, chez qui les élèves effectuent leur troisième on quarrième année, l'IFAM entrangement de l'accessité de la surfe semples université de la surfe semple surfe semple surfe de la surfe semple semple surfe semple semple semple semple semple semple tient des relicions privilégiées avec les autres grandes univer-sirés américaines. C'est ainsi que det élèves de l'IFAM out-terminé on terminent actuellement leur MBA à University of Chicago, Indiana U., New York U., Parthu U., University of Wixturnin, Dake U., Mac Gill U. Les employeurs attendent

premiers IFAM out été embauchés avant même qu'ils ne re-vennent des Enth-Unis.

Enfin, le success story de l'IFAM contin loppement du programme "MRA University". Ce dernier offre aux diplômés de l'enseignement supérieur la possibilité d'ob-tenir le MBA de Pace University en Il mois, dont 4 à New York. Avec 300 Glèves à Paris et 200 aux Erats-Unis dans les meilleures universités accrédinées, l'IPAM, première écule fissopsise à dispenser set cours en américain, est bien l'établissement pion-

INSTITUT FRANCO-PAIERICAIN DE MANAGEMENT-19 rus Clipit, 75015 Paris - France - Till: 47343823

BLICITÉ NANCIÈRE

Remark Transports : 13-11-12. Per 1530

Asie

PAKISTAN: les obsèques du président Zia Ul Haq

banal tyran galonné. Le parterre de chefs d'Etat et de tôtes couronnées

venus lui rendre un dernier hom-mage était donc d'un niveau accep-table, sans plus. Il y avait certes, quelques chefs d'Etat (Bangladesh, Inde, Turquie, Zimbabwe et Gam-

bie), mais surtout beaucoup de

ministres des affaires eurangement à tête des quelques trente-cinq délégatres des affaires étrangères à la

Paya ami et - ce fut répété en

diverses occasions au cours de la journée – qui le restera, les Etats-Unis étaient représentés par leur secrétaire d'Etat. Assis à l'une des

secrétaire d'Etat. Assis à l'une des extrémités de la tribune officielle, M. Shultz était entouré des minis-tres des affaires étrangères de Grande-Bretagne et d'Allemagne fédérale, sir Geoffrey Howe et M. Genscher.

A l'autre bout de la rangée, parmi les chefs de la résistance afghane,

nne zutre «vedette» retenait l'attention, M. Gulbuddin Hekma-tyar, chef du Hezb e islami, la for-mation «fondamentaliste» la plus extremiste de la résistance. Ce der-

nier, qui a perdu avec le président

pakistanais son plus fidèle soutien, se déclarait convaincu que la posi-tion du Pakistan à l'égard des moud-

Les deux « stars » de la journée se

rencontrèrent à la fin de la cérémo-nie et ils eurent ce curieux dialogue :

« Vous savez, affirma M. Shultz, combien nous admirons ce que vous

failes (...). Nous continuerons notre ferme soutien aux Afghans (...).

Nous ferons, vous et nous, de notre

mieux et nous gagnerons », assura-t-

il. M. Hekmatyar, dont l'antib

américanisme est proportionnel aux faveurs dont il a bénéficié en

matière de livraison d'armes Améri-

caines, réplique : « Nous pensons que Zia Ul Haq a été une victime de la bataille d'Afghanistan. Nous avons perdu un grand ami, et nous

croyons que la responsabilité des Etats-Unis s'est accrue. » Autro-

ment dit, les devoirs de l'Amérique envers la résistance afghane.

Puis, comme une volée de moi-neanz, les délégations étrangères s'égaillèrent et prirent le chemin de l'aéroport, laissant les Pakistanais

avec un martyr déjà bien encom-

LAURENT ZECCHINI.

jahidins ne changera pas.

Un «martyr» encombrant

ISLAMABAD

de notre envoyé apécial

Les quatre minarets de la mosquée Fayçal s'élancent jusqu'à 66 mètres de hauteur dans un ciel d'azur. C'est un cadeau offert par l'ancien souverain saoudien au défunt président Zia Ul Haq pour récompenser son islamisme militant. En juin dernier, le « martyr » de la nation pekistanaise - c'est ainsi qu'il faut dorénavant le nommer l'avait inaugurée en grande pompe. Zia repose ici désormais.

Il est 11 heures du matin samedi 20 août. Le soleil est déjà brûlant. Un demi-million de Pakistanais attendent le corps du général-président, vêtu de son uniforme.

Une dizaine d'hommes, les «fidèles», transportent successive-ment la dépouille mortelle. dire, tant que l'on ignore qui, et sur l'ordre de qui, l'avion présidentiel a explosé en vol, le 17 août, et aussi parce qu'un des porteurs n'est autre que M. Mohammad Khan Junejo, ancien premier ministre, sèchement limogé par Zia le 29 mai dernier.

Mais la mort transcende tout : M. Junejo n'a apperemment pas de rancune et Ma Benazir Bhutto, chef de file des opposants, fille de l'ancien président Bhutto, exécuté sur ordre de Zia, s'est contentée de dire que, pour les musulmans, le rappel à Dieu ne saurait constituer

Sa prudence montre bien que la mort de Zia a pris tout le monde de court. L'armée d'abord, dont les principaux chefs out péri avec leur président et qui, pour l'heure, semble jouer le jen de la légalité démocratique. Les Pakistanais ensuite, qui es réalieur d'une cratique facte. qui se révèlent, d'une certaine façon, orphelins, mais comme on le serait d'un « Père Fouettard ».

La foule, qui attend derrière des baies de soldats et de policiers, est sage, comme indifférente. C'est une foule étrange, presque silèncieuse, si l'on ne tient pas compte des profes-sionnels de l'affliction. On entend quelques murmures, on lit quelques Nous te saluons des milliers de fois, toi qui à laissé la nation orphe-line. »

L'émoi, on le perçoit surtout dans la voix étranglée du commentateur de la télévision, multipliant les fleurs de rhétorique pour vanter les mérites de « chahid Zia » (« le martyr ». Le soir, sur le petit écran, on tyr ». Le soir, sur le petit écran, on découvrira ce que tous ceux qui attendaient à la moaquée n'ont pu voir : la levée du corps au domicile présidentiel à Army House, maison prudémment nichée dans un camp militaire, ou le désespoir de toute sa famille. Mais jamais on n'aura l'impression que le peuple pakistanais a manifesté sa tristesse. Zia, diraite en par courtriele engers le diraison par courtoisie envers le mort, manquait de charisme popu-laire.

Une cérémonie saus chaleur

Aimé, il l'était surtout au sein de l'armée, qui était un peu « sa chose », à moins que, à la longue, le contraire ne se soit produit. L'armée était omniprésente tout au long de la cérémonie. Les chefs de délégation allèrent en bon ordre se recueillir au bord de la tombe. Le canon tonna vingt et un coups, des détachements des trois armes tirèrent en l'air, et chacun aller serrer la main des nouvesux maîtres du pays ou présumés tels, sam savoir très bien qui, au Pakistan, détient la rés-

Il y avait là le président par inté-rim, M. Ghulam Ishaq Khan, l'ancien général et actuel ministre des affaires étrangères, M. Yaqub kan, et trois officiers à la mine apparemment modeste : le chef de l'armée de terre et hiérarchiquement numero un des forces armées, le général Mirza Aslam Beg l'avia-tour, le général Hakimullah Khan enfin le marin, l'amiral Istikhan Ahmed Sirohey. Le président par intérim reçut un peu plus tard, au palais, les chefs des principales délé-gations pour leur affirmer en substance que la politique du Pakistan ne changera pas.

Respecté, Zia Ul Haq l'était à travers le monde de façon sélective,

La France a boudé la cérémonie

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

Pour besucoup de gouverne-ments occidentaux, Zia Ul Haq n'était pas un chef d'Etat très itable. En France, la gauche ne lui avait jamais perdonné d'avoir fait pendre son prédécesseur, Ali Bhutto. M. Robert Bendinter svait d'ailleurs été l'avocat de la famille Bhutto. Les années nt, et la président pakista nais ne se conduisant pas

comme un tyran sanguinaire, les

notamment depuis 1981, se sont notablement améliorées. Ainsi, le 14 juillet dernier, le président Zia, pour la pramière fois, s'était rendu à la réception donnée à l'ambassade de France à Islamabad. Paris, comme d'autres capitales auropéennes, cherchait notamment à accroître aon influence commercia

Bref, compte tenu de ca climat de confiance, on se demande encore ici pourquoi la France a choisi d'infliger un camouflet au Pakistan, en n'envoyant personne aux obsè-ques du président défunt. M. Roland Dumes avait annoncé sa vanue, puis celle-ci a été annulée, dit-on ici. Le ministre pakistanais des affaires étran-gères a attandu en vein un troi-sième message lui indiquent per qui son homologue français serait remplacé.

ministre ou secrétaire d'Etat, aucun heut fonctionnaire du Quai d'Orssy n'était libre os jour-là. L'ambassadeur de France ella donc déposer sa gerbs, assisté... d'un adjudant-chef, l'attaché nilitaire français étant lui aussi « allieurs ». La Grande-Bretagne et la RFA, qui s'intéressent au moins... au chiffre de leur commerce extérieur, avaient dépêché leurs ministres des affaires étrangères, Sir Geoffrey Hawe et

L'enquête sur l'explosion

Le chef de l'Etat par intérim «n'accuse personne»

ISLAMABAD

de notre envoyé spécial

M. Ghulam Ishaq Khan, président par intérim du Pakistan; n'avait tien de définitif à révéler, le samedi 20 noût, quelques heures après que l'on eut porté en terre son prédécesseur. Profitant de la présence de la presse internationale, il voulait sur-tout démontrer, urbl et orbi, qu'il n'est pas, comme on pouvait le croire, un « président potiche ». Au cours d'une conférence de presse convoquée à la hâte, M. Ishan Khan a fait preuve d'une réelle autorité sur beaucoup de sujets et d'un cer-tain talent dialectique. Sur d'autres, en revanche, il est apparu moins sur de lui; ce flou traduisait bien la situation politique pakistanaise, marquée par la dilution du pouvoir. Se situant d'emblée dans la conti-

mution de l'action de l'ancien chef de l'Etat, M. Ishaq Khan a justifié la proclamation de l'état d'argence par le fait que « les ennemes avaien pésétré dans le pays ». Ces ennemis « sont actifs et mesacest la sécu-rité », comme l'a démontré selon lui, le « sabotage » (celui-ci est « forte-ment probable », précise-t-il) de l'avion qui transportait Zia Ul Haq.

Pour l'instant, il n'est donc pas question de mettre fin à l'état d'urgence qui donne au chef de l'Etat les pouvoirs nécessaires pour faire face à « une crise de n'importe quel type ». M. Ishaq Khan a rendu hommage, au passage, à l'attitude de l'armée qui, en acceptant le processus « démocratique », a montré « une remarquable discipline ».

L'armée, souligne-t-il, - n'a pas de rôle en politique », elle « n'a rien a voir », avec les prochaines élec-tions du 16 novembre. La présence de trois chefs d'état-major au sein du conseil d'urgence est, en revan-che, légitime puisque c'est « le tra-vail des forces armées d'assister le gouvernement ». Jusque-là très maî-tre de lui, M. Ishaq Khan a semblé tions. Il s'est refusé à indiquer si ce scrutin autsit lieu avec la participation des partis politiques ou bien si chaque candidat devrait se présenter de façon indépendants.

Dans le premier cas sculement Dans le premier cas seucanem, l'opposition, et notamment le Parti du peuple pakistanais (PPP) dirigé par M. Benazir Bhutto, peut tenter de l'emporter. Le président par intérim a surpris cependant l'assistance en assurant qu'il « n'avait pas connaissance d'une quelconque déclaration du président Zia, selon lecuelle les élections devroient être laquelle les élections devraient être tenues sur une base non partisane ce que l'ancien chef de l'Etat
avait pourtant affirmé.

Ce commentaire, et le fait que M. Ishaq Khan se soit référé à de nombreuses reprises à la Constitution, qui garantit notamment « la liberté d'association » sont de nature à rassurer les partis d'opposi-

Le « noble geste » de l'Inde

Le président per intérim a ferme-ment réaffirmé la volonté de son pays d'aider la cause des moudjahi-dins afghans et, s'agissant des rela-tions avec l'Inde, il a paru vouloir balayer les accusations concernant une éventuelle responsabilité de New-Deihi dans la mort du général Zia. Soulignant la présence du prési-dent indien, M. Venkataraman, aux obsèques, il a rappelé que New-Delhi avait décrété un deuil de trois jours, ce qui constitue, selon lui, un « très noble geste ».

Le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a-t-il ajouté, a'a pas vonin célébrer son anniversaire samodi 20 soût en hommage au président pakistanais. A ce stade de l'enquête - au cours de laquelle des dizaines de suspects out été interpellés, « Je n'accise personne d'avoir comman-dité le meurtre du président. Ce serait pure spéculation de dire quel pays ou quel pouvoir pourrait être responsable » a indiqué M. Ghulam

Les bons conseils de Mr. Financement



aujourd'hui le zéro Franc



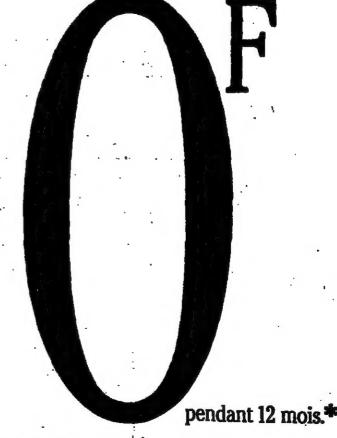












Toute la gamme Renault

* Sur toute la gamme V.P.

C'est une location avec option d'achat sur 60 mois. Moyennant un versement initial de 30% du prix TTC (dont 15% de 1e loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 12 loyers à 0F, 47 loyers à 2,409%. Coût total en cas d'acquisition 143,223%. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC SA au capital de F.321490700. 27/33 Quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex. RCS Nanterre B702002221. Diac votre financement. APPE GRARUT 05.25.25.

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



VISITEZ

BORDEAUX 10. rue Bouffard. Tet. 58 BRIVE (Point Expr 3), rue Louis-Latrade, Tél. Z rue G -Clemenceau, Tél.

100 rue Monge. Tel. 804 DRAGUIGNAN (Point

68, rue Esquermaise. Tet. 2 LIMOGES 57, rue Jules-Noriac Tel 5 Imetro Hotel-de-Ville/Loui Tel. 78283851.

MARSEILLE 109, rue Paradis (metro Es Té: 91376054: [€] Sérane (pres gare). Té

MONTPELLER EUROPEENNE DE STRASF

La maison des

vous offre son mouveau catalogue



VISITEZ NOS MAGASINS

A PARIS 61 RUE FROIDEVAUX 75014

(200 m avant la sortie Arpajon centre) 13, Route Nationale 20 - Tél. 64.90.05.47

BORDEAUX ua Bouffard, Tel. 56443942. BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis-Latrade. Tél. 55740732. CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clemenceau, Tél. 73939706. DIJON

100, rue Monge. Tel. 80450245. DRAGUIGNAN (Point Expo)
ZAC de St Hermentaire. Tel. 94 67 33 19. GRENOBLE Saint-Laurent. Tél. 76425575. LILLE 88, rue Esquermoise. Tel. 20556939. LIMOGES

57, rue Jules Noriac. Tél. 55791542. 9, rue de la République netro Hôtel-de-Ville/Louis-Pra Tel. 78283851.

MARSEILLE 109, rue Paradis (métro Estrangin). Tél. 91376054. MONTPELLIER

Tel. 83328484. NANTES

16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). Tél. 40745935. NICE -2, rue Offenbach Tel. 93888455..

16, quai Emile-Zoia (près du Musée). Tél. 99795633. ROUEN 43, rue des Charrettes. Tél. 35719622. SAINT-ETIENNE 40, rue de la Montat. Tél. 77:259146. STRASBOURG 11, rue des Bouchers, Tel. 88367378.

TOULOUSE 1, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin). Tel. 61229240. TOURS 5, rue Henri-Barbusse (près des)

4 pages toutes en couleurs

350 photos et illustrations 14 lignes et styles 500 modèles (vitrés ou non) 53 coloris teintes ou essence de bois

nombreux accessoires

DEMANDEZ-LE DANS NOS MAGASINS **OU RENVOYEZ** CE COUPON

CATALOGUE GRATUIT

	MO 40 uitement et sans engageme las couleurs, dimensions, esse
ces, teintes, contenances, j	prix de lous pos modèles. Men
Prenom	
Adresse	
<u> </u>	Code Postel
Vic	

RENAULT

plosion

ar intérin

sonne»

Asie

CAMBODGE: pour faire face à une situation militaire délicate

Phnom-Penh a nommé de nouveaux ministres à la défense et à l'intérieur

Le prince Sibanouk ne fera pas campagne pour que le siège du Cambodge aux Nations unies — actuellement détenu par la coalition du Kampuchéa démocratique - soit retiré à la résistance et déclaré vacant dans l'attente d'une solution politique, a amoncé, le lundi-22 août à Pékin, le secrétariat du prince.

Revenant sur de précédentes déclarations selon lesquelles ce siège devait être retiré à la coafition dominée par des Khmers rouges « bien pires que les nazis hitlériens », il n'a, selon le commu nulle intention cette aunée d'adresser une lettre, ouverte ou non, à l'ONU on de parler à des gouvernements amis au sujet du « siège vacant ». Cela doit rassurer tous les sponsors » de la résistance. -(AFP.)

BANGKOK de notre correspondant

Dans un pays pertiellement en guerre comme la République popu-laire du Kampuchéa (RPK), le poste de ministre de la défense est particulièrement important. Depuis sa fondation en janvier 1979, le régime de Phnom-Penh y a vu défiler quatre titulaires. M. Pen Sovan d'abord, qui fut limogé en décembre 1981. M. Bou Thang, aujourd'hui vice-premier ministre et membre influent du bureau politique, le remplaça jusqu'en 1986. Puis M. Koy Buntha fut chargé de ce ministère délicat. Il vient lui-même de céder la place à M. Tie Banh à l'occasion d'un important remanie-ment ministériel décidé samedi 20

M. Tie Banh, qui a aussi été promu vice-premier ministre, est un vieux militant. Né en 1945 dans la province de Koh-Kong, il avait dix-sept ans lorsqu'il rejoignit les maquis communistes. A en croire sa biographie officielle, c'est dès 1974 qu'il quitta le PCK, dominé par Pol Pot. En 1979, après l'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge, il s'occupe des affaires militaires de sa province natale. On le suite au ministère de la chargée de la formation de la jeune armée. En 1986, il devient ministre des transports, des postes et des

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Festaise, directour de la publication

Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Leurens (1982-1985)

Davée de la saciété :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

mmunications. Il est membre suppléant du comité central du Parti révolutionnaire du peuple (PRPK). Quant à M. Koy Buntha, qui n'a pas donné satisfaction, il se contentera de l'action sociale et des invalides de

Désertions

Même si, en public, le régime provictnamien affirme qu'il est capable d'assurer sa propre sécurité, il est clair qu'en privé le parti est plus réaliste. Les forces armées de la RPK ont ces derniers mois eu bien du mal à contenir les assauts des Khmers rouges le long de la frontière khméro-thallandaise. Le taux de désertion reste très élevé, nombre de conscrits choisissant de rentrer dans leur village après quelques mois de service. Le moral, selon les commandants régionaux, est bas, le niveau de formation sommaire. Ce qui explique sans doute le renvoi du chef d'état-major Keo Kim Yan, rempiacé par un quadragénaire pou conun, M. Poi Saroeun.

Changement aussi au ministère de l'intérieur. Le sortant, M. Ney Pena, prend la direction de l'importante commission de propagande et d'éducation du parti. Il est remplacé per M. Sin Song, un autre militant communiste de longue date, né en l'âge de quinze ans.

JACQUES BEKAERT.

Amériques

ARGENTINE : les retombées de la dictature

Le pays est déchiré par le débat sur l'adoption des enfants de « disparus »

M. Théo Van Boven (Pays-Bas) a présenté, le 19 août à Genère, le rapport que lui avait demandé la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies sur les enfants argentins dont les parents ont été massacrés et qui ont été confiés à des militaires ou à des membres de la police afin d'être soustraits au milien, jugé nocif, dout provennient leurs parents.

M. Van Boren a souligné le travail accompli par les Grands-mères de la place de Mai. Deux d'entre elles étaient venues témoigner à Genève, nous rapporte notre correspondante Isabelle Vichniac. Ces

BUENOS-AIRES de notre correspondante

L'histoire de Julianz, fille de disparus », déchirée aujourd'hui entre ses parents adoptifs et ses vrais grands-parents, ouvre, dix ans après, un nouveau chapitre du livre de la « sale guerre » qui a traumatisé l'Argentine de 1973 à 1983.

'Cette fois, il ne s'agit pas d'un policier ou d'un militaire sangui-naire qui aurait déclaré à son nom un enfant volé à une mère « disparue » par ses soins. M. Trevino, père adoptif de Juliana, est journaliste, ancien attaché de presse de la Chambre des députés, et il se proclame socialiste. Après la mort prématurée de leur fils en 1978, deux ans après le début de la dictature, lui et sa femme ont déposé une demande d'adoption.

Un juge, aujourd'hui membre du tribunal fédéral, leur attribue la garde provisoire d'une petite fille, trouvée abandonnée sur un palier. Elle était si minuscule, se souvient M. Trevino, que sa femme en la voyant aura cette phrase : « Ils nous ont donné une demi-portion. » Un an après, ignorant toujours l'origine de la petite, les Trevino l'adoptent définitivement. C'est après avoir écouté, en 1981, une conférence au

femmes ont fait preuve d'une étomante effi-cacité pour rechercher leurs petits-enfants : sur les quatre cents disparus, deux cent huit ont pu être identifiés, dont quarante-sept ont été localisés et presque tous rendus à

M. Van Boven a pu constater, lors d'une mission en Argentine en juillet dernier, les efforts fournis par le gouvernement de M. Alfonsin pour retrouver ces enfants. En revanche, il n'a pas été autorisé par le régime du général Stroessner à se rendre an Paraguay, où se sont réfugiés les responsables de certains enlèvements. Des commis-

cours de laquelle l'écrivain Ernesto Sabato dénonçait l'existence de ces enfants nés en captivité puis « dispartis », qu'ils ont eu les premiers

A cette époque, il était inutile de chercher à découvrir la vérité. Mais début 1984, après le retour de la démocratie, ils sont allés consulter sur leur cas les Grands-mères de la place de Mai, une organisation humanitaire de recherche des enfants de « disparus ». Sur leur conseil, ils ont emmené Juliana à l'hôpital Durand, où venait de se créer une banque de données génétiques. Deux mois plus tard, la rénonse tombait comme un comporet : Juliana est la fille de Liliana Fontana, apprentie coiffeuse, enlevée dans son appartement à l'âge de vingt ans alors qu'elle tricotait juste-ment la layette de son futur bébé, et de Pedro Sandoval, ouvrier du biltiment. Deux « disparus ».

· La vérité

Les grands-parents avaient depuis longtemps engagé un procès pour restitution d'enfant. Après la révélation de la parenté, les Trevino ont coopéré avec eux et avec la justice. Jusqu'à la décision d'un juge, Juan Ramos Padilla, d'attribuer la garde de Juliana à ses vrais grandsparents. Là, les Trevino ont refusé d'aller plus loin, alertant la presse,

déchaînant une vive polémique dans

la société argentine.

Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un cas de cette nature se présente, mais jusqu'alors des solutions à l'amiable avaient toujours été trou-vées. Quand il est évident que les parents adoptifs sont de bonne foi, les Grands-mères de la place de Mai recommandent en effet aux familles de se mettre d'accord pour une garde partagée, évitent ainsi aux enfants des choix déchirants.

Bien que la tutelle provisoire accordée aux grands-parents n'implique pas la restitution défini-tive de Juliana, les Trevino se sont braqués devant les arguments du juge : « L'adoption, pour être légi-time, doit intervenir à la suite d'un abandon ou d'un danger créé par les parents. Or, il ne s'agit ni de l'un ni de l'autre. Même pas d'abandon puisque les grands-parents n'ont jamais cessé de rechercher leur petite-fille. =

En cela, le juge s'est rallié à l'opinion du groupe de psychologues qui conseille les Grand-mères de la place de Mai. Pour enx, il n'y a pas de doute, un enfant de disparus, adopté même de bonne foi, souffre d'un sentiment d'abandon. Seule la vérité peut lui faire retrouver son

Paraguay se heurtent à la mauvaise volouté des juges, souteurs par l'exécutif.

Si le gouvernement argentin fait de son nieux, des subalternes alliés aux anciens tortionnaires freinent les recherches. Et la justice est trop leste. Le rapporteur de l'ONU reconnaît que, sans le zèle des grands-mères approyant les efforts de l'organisme officiel argentin Commission nationale sur la disparition de personnes (CONADEP), les difficultés reacontrées auraient été encore moins bien surmontées pour établir l'authenticité des filiations.

> equilibre. Ils fondent leurs dires sur l'exemple des vingt-trois enfants retrouvés par lours grands-parents et qui vivent avec enz, sans traumatisme selon eux.

Un point de vue que confirme ment la psychologue engagée par les Trevino et qui a renoncé au dossier car, dit-elle, « je voulais travailler avec les adultes car la petite, elle, voit les choses bien clairement. Le conflit, ce sont eux qui le vivent parce qu'ils considèrent la maternité ou la paternité comme la oossession d'un enfant ».

Ricardo Rodulfo, professeur à la faculté de psychologie de Buenos-Aires, approuve également : « Si douloureuse que soit la vérité, elle

Le débat n'a pas fini d'enflammer l'Argentine, d'autant que la politi-que s'en môle. Les secteurs qui ont soutenu la dictature attaquent le juge Padilia, comu pour ses sympathies radicales (parti du président Alfonin). Un journaliste de télévi-sion, aussi célèbre que conservateur, a dénoncé l'insécurité créée par la décision d'un juge qui ose ignorer l'irrévocabilité d'une adoption. « !! pourrait aussi bien retirer n'importe quel fils à n'importe quel père de

CATHERINE DERIVERY.

COLOMBIE: dans un climat d'incertitude

Faut-il négocier avec la Mafia, au

même titre qu'avec la guérilla ? De

nombreux hommes politiques colom-

des organisations civiques et huma-

Lundi 22 août, devait se réunir en

effet, à Bogota, une commission pour la démocratie », qui dispo-

sers d'un mois pour préparer une négociation directe entre le gouver-

nement et la guérilla. - Les narco-

Reprise du « dialogue pour la paix » entre le gouvernement et la guérilla

BOGOTA (Colombia)

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 de notre envoyé spécial

Le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27

Le Monde

Le Monde

Principatx associés de la société :-Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Verset, Corédacteur en chef: Claude Sales,

. 1 200 F

S, rae de Monttessuy, 75967 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

mission peritaire des journaux et publications, # 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ofilms et index du Monde nements au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 69 Tél.: (1) 42-47-98-72								
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS				
3 meis	354 F	399-F	594 F	687 F				
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F				
9 mais	954 F	1 009 F	1 404 F	1 952 F				

1380 F 1800 F 2530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou pay MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Chargements d'adresse définités en provisoires : nos abounés sons invités à for-muler leur demande doux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN L) ARON	INFINE	NI
Durée choisie : 3 mois 🔲	6 mois 🗖	9 mois 🔲	1 an 🔲
Nom :		tn:	
Adresse :			
	Code	postal :	
Localité :			

îl; il n'y aurait plus d'extradition Mannel Lopez. L'Eglise n'y figure pour les délits commis dans le pas. Il manquait au président « non

Un autre participant au dialogue national, M. Vasquez Carrisoza, ancien ministre des affaires étran-gères, président du Comité de défense des droits de l'homme, juge nombreux hommes politiques colom-biens disent que oui, au moment même où s'engage une nouvelle étape du « dialogue pour la paix », commencée, le 29 juillet, avec une quarantaine de représentants de l'Eglise, des partis, des syndicats,

trafiquants sont trop riches ; ils font vivre trop de monde ; la cocaîne est la première ou la deuxième activité du pays avant ou immédiatement après le casé. On n'en viendra pas à bout par la répression. Si on ne peut pas liquider les « Ochoa Escobar » (chefs du cartel de Medellin), il

Telle est l'opinion de M. Juan Manuel Lopez, avocat, fils de l'ancien président libéral Lopez Michelsen, lequel avait défrayé la chronique en 1984 en rencontrant, à Panama, certains des « capos » de la Mafia, qui propossient de payer la dette extérieure colombience si le gouvernement renonçait à appliquer le traité d'extradition signé avec les

Aujourd'hui, beaucoup regrettent qu'une telle rencontre n'ait pas abouti, « car nous aurions évité bien des morts ». « Ce sont les extraditions qui ont poussé les narco-trafiquents à la violence », affirme trafiquants à la violence », affirme M. Ernesto Samper, membre de la direction du Parti libéral, dont il anime l'aile progressiste. « Il faut affronter le problème de la drogue sans recourir à la répression. »

M. Ernesto Samper a été l'une M. Ernesto Samper a ete l'une des quelque vingt personnalités qui ont négocié, en juillet, avec le mouvement de guérilla « M 19 », la libération du chef conservateur Alvaro Gomez Hurtado, séquestré pendant près de deux mois par l'organisation, il est l'un des participants les plus en me du élalogue avec le cuérille di vue du dialogue avec la guérilla ; il propose que ce dialogue soit étendu à la Malia. « Une amulstie pourrait être décrétée en faveur des guérilleros et des narco-trafiquants, dit- tatives », a dit encore M. Juan-

passé. En contrepartie, les « narcos » abandonneraient le trafic et légaliseraient leur argent. C'est ce que fait déjà le cartel de Cali. »

irréaliste une telle proposition : « Je ne vois pas comment la Mafia pourrait abandonner l'industrie de la coca», dit-il. Il reconnaît que les extraditions de narco-trafiquants (dix-sept depuis 1985) ne sont pas très « populaires » et estime que la répression dans les pays fournisseurs de drogue « ne représente que la moitié du processus », « L'autre moitié se situe aux Etats-Unis, qui ne font rien pour arrêter la cons

Le gouvernement reste sceptique

Le « dialogue pour la paix » reprend dans une ambiance chargée d'incertitude et alourdie par de nou veaux assassinats. Il y a une semaine était tuée une avocate d'Antioquia. engagée dans les conversations préliminaires destinées à faciliter une rencontre entre le gouvernement et la guérilla. La victime, Beatriz Riena Monsalve, était l'une des représentantes de l'Armée de libéra-tion populaire (EPL), organisation très active dans la région bananière d'Uraba. On a retrouvé son corps et celui de sa secrétaire affreus mutilés, quelques jours après leur

L'absence du gonvernement a été le principal obstacle au succès du dialogue dans sa première étape. Mais les participants à la réunion du 29 juillet se montrent optimistes, malgré les réticences officielles et l'hostilité de l'armée. Pour la première foir et effet les fours carraits. mière fois en effet, les forces orga sées de la société sont engagées dans un processus de paix. Ce n'était pas le cas lorsque le président Betancur, an début des années 80, lança la pre-mire initiative dans ce seus. Les commissions qu'il forma pour négo-cier un cessez-le-feu avec la guérilla et en contrôler ensuite l'application étalent constituées de personna-lités isolées et pas du tout représenpas. Il manquait au président « non seulement l'appui du Parti libéral, mais celui des conservateurs, son propre parti -.

Une amnistie fut décrétée, qui permis aux guérilleros emprisonnés de recouvrer la liberté. Un cessez-lefeu fut signé en 1984 avec la plupart des organisations armées, mais violé presque aussitôt par des attentats et des opérations de l'armée. Alors que l'amnistie devait servir aux guérilleros à se légaliser et à rejoindre l'action politique, les maquis persis-tèrent. La gnérilla communiste, (les Forces armées révolutionnaires de Colombie, FARC), jous sur les deux tableaux: avec son antenne locale, l'Union patriotique, elle fit élire des parlementaires et occupa des mairies mais profitz aussi de la trève pour multiplier les « fronts militaires et continuer les rapts et rackets révolutionnaires ».

Le PC a voulu combiner la lutte politique avec la lutte armée. Nulle part au monde on ne peut tolérer qu'un parti, qui a une représenta-tion parlementaire, ait aussi une armée », dit M. Alberto Rojas, németeur de l'Union patriotique, et com-muniste de longue date, consu pour ses positions critiques à l'égard de la direction de son monvemen

M. Rafaël Pardo, conseiller présidentiel pour la réconciliation nationale, explique en partie les « réac-tions » de l'extrême droite par les ambiguités du cessez-le-feu signé sous le gouvernement Betancur; sous le gouvernement betaneur.

Comme la période ul guerre ni
paix s'est prolongée indéfiniment,
on a eu l'impression d'un double jeu
de la part des mouvements de gué-

A vrai dire, le gouvernement reste sceptique sur les intentions pacifi-ques des insurgés. Il a justifié son absence dans la première phase du dialogue en disant que les réformes nécessaires pour la pacification du pays devaient passer par le Congrès et a envoyé aux parlementaires un projet visant à réformer la Constitu-tion afin de la démocratiser. Il était donc probable que son siège reste-rait vide à la réunion de lundi. Apparemment, le président Barco n'est pas pressé: une réforme constitutionnelle ne pourrait guère aboutir avant deux ans, quand finira son

CHARLES VANHECKE.

EN BREF

interceptés et pillés. — Un millier de personnes unt été attaquées et dévalisées par la guérilla colombienne, qui e intercepté, sans faire de victimes, une centaine de véhicules (ouest du pays), a annoncé la police colombienne dimenche 21 août.

Sous la menace de pistolets et de remettre argent, bijoux, appareils photo et autres objets de valeur. Selon des témoignages, la dizaine d'hommes masqués qui aont intervenus pourraient appartenir au groupe « Simon Soliver ». - (AFP.)

e MEXIQUE : quatre jeunes gers assassinés. — La police mexi-caine n'a pas écarté la thèse d'un meurtre politique pour expliquer la mort de quatre jeunes gens âgés de seize à dix-huit ans, abettus à bout portant et dont les corps ont été retrouvés, le dimanche 21 août, abandonnés dans une voiture à Mexico. D'autant que deux d'entre eux portzient, selon la police, des traces de torture.

L'une des victimes était le fils d'un candidat de l'opposition à la députation, aux élections nationales du 8 juillet, et des tracts du Front démocratique national (FDN, opposition) ont été retrouvés dans la voiture.

Un collaborateur du candidat du FDN à la présidence, Cuauhternoc Cardenas, avait été assessiné à Mexico trois jours avant le scrutin. M. Cardenas a été battu par le candidet du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir), Carlos Salinas de Gortari, mais, à l'instar de tous les mouvements d'opposition, il conteste des résultats officiels.

 MICRONÉSE: le président de Palau retrouvé mort. - Le pré-sident de Palau, archipel sous administration américaine, à 800 kilomètres à l'est des Philippines, a été retrouvé mort d'une balle dans la tête, samedi 20 août, à son domicile dans la capitale, Kodor. On ignore pour l'instant s'il s'agit d'un meurtre ou d'un suicide. M. Lazarus Selii, cinquante-quatre ans, avait succédé à M. Haruo Remelik, premier président étu du pays, assassiné en juin 1985. – (AP, Reuter.)



Une étu Toutes les ca sont f 42.2 Tuer a est la tramière

श्री सामित्री के जिल्ला के स्टूटिंग स्ट्राइ la mile comi guarant Sipa sage - are to Fr co pale

L'écolière sous verre and this is and attended to Sent a control Bu terfre -15.4 QUE 80 cen and out son with

inter was Was & le Tarry or permanent -te :- -- -- cage de active ment on levers to grant 2 years sets & source and New John Taturement. 3930 3-2-23 73 558700. -profession transferiore Con them of eq. en metalities per le v ETA giant diritte edlo the telefine Tols. Deux is responsed :: 's s'étaient foi men oppides à **sa scolar**

place to be thought a doc 5.1 . 1955 275 des pt Des prasa pris **et un jus** Die 3 mein de la filmtin 1 rativitus es. Cetter.

Tour en in-conta ssant Fa

, person on on all SiDA per

8 les conséquences incuchement. — L'hôp inare Esta Brunt a 600 po Brie traune administratif d 1979 Blombar une reinte aus R 100 trange a um millen de de far deste de la main d'un M Darents C. pour Buren TAL 140 DOX Kleadern, accountement a Store de Souerne re dispoi

da notre correspondant Parrant de la constate

Time equito chinurgicale (1 1970) e me decin de garde (1 1970) e meme e la differ

tent are place non négligi laborais ont développé (ches sur a culture et la ter cere année a eu lieu à Tr Sur les toilettes » réunis MOUCE enter et eu swig Kagawa ille de Shikokul e Sur te silet est animés n Tare de l'université de Ko groupe de travail compri d'urcanistes et de tabricar sens une proisade nation kurai i tanai, kowai) : les i Pechanes Qui seraient mi acce antes. Les Japonai Figures des trente mai Paper 150.7 une pour plus angageantes, la grande m partes, la grande la plane parte de la surcres parfois équipées p

les pares les grands mag L'association pour les derners, un Todat day, a de fieurs et l'on doit des Sont au demeurant particu qui se trouve devant la gar musique des qu'on s'en et lue de Shizuoka, les toilet sons de the traditionnelle uristique. Objet de cette Publiques et en faire des « i

Dars un pays où le tout-lisé (même dans certains Dassent sans transition de aux fortages aux toniertes e high tech a cries à la telévision. L'un leu de passe un un siège et action passer de papier hypidaire d'un chiver (un accessoire visces propour l'hypidaire d'un accessoire visces passer de papier hypidaire d'un accessoire visces passer de papier hypidaire d'un accessoire visces passer de papier hypidaire d'un accessoire visces passer de p d'un système de nettoyag wasnier deen le laveto 335 000 yens, soit le trip années par Toto, le grand f Japon

Les « lavetoilettes » ont ants de papier hygiénique gank rubumes combottati Garantie non toxique). La-C Kyushu, esperant amai cour

consoninés chaque mole

Toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées par le SIDA

profil sociodémographique des trois mille trois cent quarante cas de SIDA diagnostiques en France entre 1978 et décembre 1987 (1).

"US »

them a far many after the second

exercise and the same same

Heren and the first to the second and the second an

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

are to the first the

garage letter im

事実だされる コード・ディナン

Array State of the State of the

機能を担心 シームがにもち

4 14 1

144 14 15

1,10

100 100

Section 5

26 34 C

##44 1 · · ·

1.000

2.50.00

COMP IN THE

#Y ----

4.84 St. 186

A 15 A

3-8

-2000

4

L'âge moyen des patients est de trente-tept ans et demi. Les toxico-manes sont les plus jeunes (vingt-

L'écolière sous verre

En Floride, la mère d'une fillette de six ans atteinte du SIDA vient de six als attante du SIDA vient d'obtenir, au terme d'une bataille juridique qui aura duré deux ans, que son enfant soit admise à l'école. Mais à la condition d'être en permanence enfermée dans une cage de verre. seuls les enfants munis d'un accord écrit de leurs parents étant autorisés à jouer avec elle.

Née prématurément, Eliana avait, dès sa naissance, subi de nombreuses transfusions san-guines. C'est ainsi qu'elle avait été contaminée par le virus du SIDA, avant d'être adoptée à l'âge de onze mois. Deux années durant, les responsables de l'école de Tampa, redoutant la contagion, s'étaient formelle-ment opposés à sa scolarisation. Tout en reconnaissant l'absence totale de preuves en faveur d'une transmission du SIDA par simple voisinage, le tribunel a donc cédé aux pressions des parents

Des pressions et un jugement que la mère de la fillette a jugés inscreptables. Cette année encore, Eliana n'ira pas à l'école.

 Les conséguences d'un accouchement. — L'hôpital de Saverne (Bas-Rhin) a été condamné par le tribunal administratif de Straa-bourg à varser une reme annuelle de 90 000 francs à un enfant de quatre ans, handicapé à la suite d'un accou-chement particulièrement difficile. Les parents du petit infirme rece-vront, d'autre part, 140 000 francs au titre de préjudice moral. D'après les experts, l'accouchement aurait dû donner lieu à une césarienne. Mais correr neu s'use casarienne. Mais l'hôpital de Saverne ne disposent pes d'une équipe chirurgicale à plein temps, le médecin de garde avait du procéder lui-même à la délivrance de

Qui sont les patients atteints du SIDA? Quel êge ont-ils? D'où vicament-ils, quelle est leur profession? Pour la première fois, les experts de la direction générale de la santé (DGS) out établi une sorte de profil sociolémers phisms det telement, en dix ans, la moyenne d'âge

tuent le groupe le plus âgé (cinquante-quatre ans). Globale-ment, en dix ans, la moyenne d'âge des patients atteints du SIDA est passées de trente-six ans à trente-

Toutes les catégories socioprofes-

sionnelles sont touchées. C'est dans la catégorie « professions intellectuelles et commerciales » que la proportion de cas est la plus élevée : 217 cas par million de personnes, parmi lesquels 83 % d'homosexnels. Chez les employés, la proportion est de 104 par million (72 % d'homo-sexuels) ; elle est de 46 cas par mi-lion parmi les ouvriers et agricul-teurs (43 % d'homosexuels), et de 37 cas par million dans le groupe des 37 cas par million dans le groupe des inactifs et retraités (26 % d'homosexuels). Les deux régions les plus touchées sont la région parisienne (190 cas par million d'habitants) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (125 cas par million d'habitants). Globalement, les spécialistes de la DGS observent une augmentation rapide des cas chez les transfusés et surtout chez les toxicomanes (ce

dernier groupe est prépondérant dans le sud de la France).

Au 31 mars 1988, 3 628 cas de SIDA avaient été recensés en France. On prévoit que 21 000 cas auront été diagnostiqués fin 1989.

(1) Cette étude est publiée dans le dernier numéro du Bulletin épidémiolo-gique hebdomadaire (daté 8 auût).

Une expérience originale à Nancy

Vacances franco-turques pour quarante adolescents

de notre correspondant

Occuper des adolescents qui ne penvent partir en vacances, tout en combiant leurs retards scolaires, tel est le projet réalisé, à Nancy, par le Centre culturel ture et une poignée de bénévoles.

A l'origine de cette expérience qui dure deux mois (juillet et août) : un neuro-chirurgien de Nancy, d'ori-gine turque lui-même, M. Kaya Kilic. « J'ai pensé aux jeunes qui allaient devoir passer dans leur cité ou leur HLM les deux mois d'été. Pour ces ados, comme tant d'autres, l'inaction peut engendrer certains dérapages. Alors j'ai songé à une sorte de centre aéré amélioré.»

Fonctionnant dans les locaux du lycée d'enseignement professionnel de Dombasie, avec l'accord de l'aca-démie de Nancy-Metz, ce centre conjugue rattrapage scolaire, initiation à la culture française et à la culture turque et activités sportives.

Cos quarante garçons de onze à dix-sept ans, - l'expérience ne s'étend pas encore aux filles - suivent, le matin, des cours de civilisation avec un professeur ture, qui vient de Nancy donner des cours de langue, une initiation an Coran et une approche de l'islam. L'aprèsmidi est consacré à la culture fran-

çaise et lorraine et au rattrapage scolaire (français, maths, on pen d'anglais), grâce à des professeurs bénévoles. « On ne sait pas ce que vont devenir ces enfants, fils d'immigrés, explique le docteur Kilic, s'ils vont opter pour la France ou rentrer en Turquie. Dans les deux cas, il faut qu'ils connaissent la communauté choisie pour bien s'y intégrer. »

Visite du site historique de Verdun, découverte de l'espace lorrain en passant par le musée de Nancy et les excursions au Haut-Koenisbourg, projection de diapositives sur la Turquie : tout est fait pour que les adolescents tirent un réel profit de l'expérience. A cela s'ajoutent des cours d'informatique, d'astronomie ou de tennis... des activités auxquelles ces enfants n'avaient que peu de chance d'accéder.

L'association a pris à sa charge tous les frais. Les familles n'ont pas été sollicitées financièrement. Celles qui le désirent et en ont les moyens peuvent participer. Le coût total de l'opération est d'environ 130 000 francs, financés en grande partie par le centre culturel. Mais es services départementaux, très intéressés par cette initiative qui pourrait s'étendre à d'autres communautés, apporteront leur contribution. - (Intérim.)

En Inde et au Népal

Deux violents tremblements de terre ont fait des centaines de morts

Plus de sept cents personnes auraient été tuées et des milliers d'autres blessées dans deux violents tremblements de terre qui ont frappé, dimanche 21 soût, le Népal et l'Etat du Bihar dans l'est de

Le séisme népalais, de 5,7 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, dont l'épicentre se situait dans le district d'Udayapur, s'est produit à 0 h 49, houre locale (1 h 09 en France), et a duré 40 secondes. Dharan et Terhathum sont les deux villes les plus touchées.

Le séisme en Inde s'est manifesté 10 minutes plus tôt, atteignant 6,5 degrés, avec un épicentre situé à

900 kilomètres au sud-est de New-Dehli. Au moins cent personnes out été tuées dans les villes de Darbhange et Munger, près de la fron-tière népalaise, où le tremblement de terre aurait été suivi d'une seconsse secondaire. Le premier ministre indien devait se rendre lundi an Bihar.

Le tremblement de terre a seconé également les États du Bengale-Occidental et d'Orissa, dans l'est du pays, l'Etat himalayien du Sikkim, nitrophe du Tibet et du Népal, et

le Tripura, dans le nord-est. Le séisme a été ressenti à des cen-

taines de kilomètres de l'épicentre,

jetant à bas de leur lit des habitants de Calcutta, du port de Chittagong, au Bangladesh, et de Gangtok, capitale du Sikkim.

Selon l'Institut de recherches e60logiques américain (USGS) de Gol-den, dans le Colorado, il faut remonden, dans le Colorado, il faut remon-ter au 15 janvier 1934 pour retrouver un tremblement de terre d'une ampieur comparable dans la région. En juillet 1980, le nord-ouest du Népal avait été cependant vic-time d'un important tremblement de terre (6,5 degrés sur l'échelle de Richter) détruisant toutes les mai-sons de la région de Bahjang, au nord-ouest du pays. Cent cinquante à deux cents personnes y avaient trouvé la mort. — (AFP, Reuter).

Dans l'Indre

Guerre des fourneaux au village

CHITRAY de notre envoyé spécial

La fête du village a bien eu lieu à Chitray (Indre). Les jeunes du pays ont accroché quelques ori-flammes. Histoire de garder les apparences. Mais le cœur n'y était plus sur les bords touffus de la Crouse. Les cent quatre-vingt-onze habitants de Chitray n'avaient plus d'école, plus de curé, plus de boulanger. Passe encore. C'ast le lot de bien des communes rurales. Mais, depuis le début de l'été, Chitray est

vais sort. 'M^{re} le maire. Donatienne de Rochambeau-Humann, est la colline, après avoir démissionné, regrettant presque le boulevard Saint-Germain de son enfance mais forte de l'estime des paysans qui, comme elle, se sentent décontenancés par ce qui se passe « an bas », dans le

ingouvernable, comme si un sor-cier berrichon avait jeté un mau-

Le « bas » à Chitray, c'est une vingtaine de maisons de part et d'autre de la nationale 151 et une famille d'hôteliers qui se déchire pour capter les voitures des vacanciers que se pressent sur cet itinéraire touristique.

Une «guerre des fourneaux» qui ne prête plus à rire. Cadre dans une entreprise de transports de la région parisienne, Jean-Luc Laforêt arrive à Chitray en 1984 avec son épouse et ses deux enfants. Appelé à la res-cousse par son père pour prendre la gérance d'un « snack-bar-pizzéria » le long de la nationale.

Chicameries

En retrait sur le coteau, le pare, Jacques Laforêt a ouvert, motel puis un resteurant de prestige, troquant son travail de gérant de société contre une toque de ausinier. Entreprenant, dans une région où les emplois nouveaux se comptent sur le bout des doigts, l'homme est devenu, bien vite, un notable dans la région, à qui l'on prête des ambitions municipales et des amitiés su sain du RPR départe-

En 1987, la brouille s'installe entre le père et le fils. Le succès

du snack-ber en est la cause. Jean-Luc Laforêt se voit reprocher de faire de la restauration « complète », alors qu'un snackbar, par définition, est voué au c casse-croûte ». Et donc de faire de la concurrence déloyale à l'entreprise de son père. Le tribunal d'instance du Blanc, puis la cour d'appel de Bourges, ordonnent la résiliation du bail et l'expulsion de Jean-Luc Laforêt et de son épouse. Le steeck frites et la crêpe berrichonne relèvent de la gastronomie.

Un € commandement de déguerpir » est adressé au couple le 29 juin dernier, puis, le 5 août, un nouvel huissier se présente devant le snack-bar avec un camion de déménagement. Jean-Luc s'enferme dans se chembre et commence une grève de la un restaurateur meis je le fais pour mes enfants... Il y a bien une justice (», dit-il affalé dans son lit, le drap et la couverture relevés jusqu'au menton. Le comité de soutien, qui a glané trois cents signatures, accuse Jacques Laforêt, le père, de vouloir s'approprier une affaire devenue prospère grace au labeur de son fils. « On veut bien partir mais pas les mains vides », ajoute le couple. Le député socialiste a fait part de sa compréhension. La sous-préfecture du Blanc essaie de débloquer la situation.

A 20 mètres en retrait derrière la « ligne de démarcation », veste blanche de cuisinier et cigare au coin des lèvres, le c patriarche ». Jacques Laforêt. fulmine contre son fils en ouvrent de gros dossiers qu'il referme

Les vacenciers passent, indifférents, devant la snack-bar. Sur la façade le vent fait virevolter faim, mon père me vole l ». La comité de soutien vient d'écrire à M. François Mitterrand pour lui demander de « ramener la paix à Chitry, déjà privé de son maire à cause de cas chicaneries ». Dans la nuit qui tombe, un vieux pâcheur respire l'air de la Crouse : « On n'a plus de maire, c'est dommage parce que c'est une dame qui n'est pas fière. On risque de ne plus avoir de bistrot : çs, c'est peut-être aussi arave i ».

RÉGIS GUYOTAT.

Une nouvelle science au Japon

Admirables lieux d'aisances

TOKYO

de notre correspondant

Partant de la constatation que les lieux d'alsances accu-pent une place non négligeable dans la vie de l'homme, les Japonais ont développé depuis quelques années les recher-ches sur la culture et la technologie des cabinets. Au début de catte année a su lieu à Tokyo un « Symposium international sur les toilettes » réunissant deux cent vingt experts du monde entier et en avril s'est ouvert dans la préfecture de Kagawa (île de Shikoku) un musée des cabinets. La réflexion sur ce sujet est animée notamment par un professeur hono-raire de l'université de Koio, M. Nishioka, qui, à la tête d'un groupe de travail comprenant une centaine de médecina, d'urbanistes et de fabricants de toilettes, a lancé depuis troisans une croisade nationale contre les quatre « K » (ka kurai, kitanai, kowai) : les maux dont souffriraient les toilettes publiques, qui seraient malodorantes, sombres, sales et peu lantes. Les Japonais sont en cela perfectionnistes, car si certaines des trente mille toilettes publiques que compte le lapon (soit une pour plus de quatre mille habitants) sont peu papon (son une pour prie de quatre fielle resolutions) sont peu engageantes, la grande majorité sont d'une propreté exem-plaire — par rapport à la France en particulier. Elles sont de surcroît parfois équipées pour les handicapés physiques (dans les gares, les grands magasins ou sur les autoroutes notam-

L'Association pour les toilettes publiques a lancé, l'année demière, un Toilet day, un jour des toilettes publiques (le 10 novembre). C'est leur fêts. On les pompone, on les décors de fleurs et l'on doit désigner les dix plus belles. Certaines sont au demeurant particulièrement sophistiquées. Ainsi celle qui se trouve devant la gare d'Akabane à Tokyo diffuse de la publique d'es millon d'est par company. Despuis la sille d'èse publique. musique dès qu'on s'en approche. Dans la ville d'Ito, préfec-ture de Shizuoka, les toilettes publiques reproduisant les maisons de thé traditionnelles et sont devenues une attraction touristique. Objet de cette campagne : réhabiliter les toilettes publiques et en faire des « lieux de relaxation et de confort ».

« Toilettes intelligentes »...

Dans un pays où le tout-à-l'égout n'est pas encore généra-lisé (même dans certains quartiers de Tokyo), les Japonais passent sans transition de la fosse d'aisance des campagnes passent sans transition de la fosse d'aisance des campagnes aux toilettes « high tech », comme en témoignent les publicités à la télévision. L'une d'entre elles présente un gorille assis sur un siège et actionnant le dispositif qui permet par un jeu de jets d'esu tièdes pluridiractionnals et d'air chaud de se passer de papier hygiénique. Equipées d'un siège chauffant pour l'hiver (un accessoire désormais répandu au Japon) et d'un système de nettoyage automatique de la cuvette, les washlet queen (« lavetoilettes » de la reine) coûtent 335 000 yens, soit le triple du prix de toilettes ordinaires. Trois millions ont été vendues au cours des cinq dernières Trois millions ont été vendues au cours des cinq dernières années par Toto, le grand fabricant d'équipement sanitaire au

Les « laveroilettes » ont provoqué une réaction des fabricants de papier hygiénique : ils ont mis sur le marché des rou-feaux imprimes comportant des publicités (l'impression étant garantie non toxique). La compagnia des chemins de fer du Kyushu, espérant ainsi couvrir le coût des cent mille rouleaux consommés chaque mois dans trente-neuf gares, a commencé à les utiliser. Reste à savoir ei beaucoup d'annonceurs seront vraiment attirés par un tel « support » pour la promotion de leurs produits...

Toto, qui, par ses innovations, est devenu l'une des stars du marché boursier, met actuellement au point (avec la société d'électronique Omron et NTT, la compagnia des télé-phones) des « toilettes intelligentes » équipées d'un apparellage sophistiqué permettant, in situ, de vérifier son état de santé (analyse des urines, mesure de la pression artérielle, de la température et du poids). Le lecteur des résultats transmet ces données par téléphone à un laboratoire pour le diagnostic. Toto et ses associés estiment que ces toilettes du futur, beptisées Asa Ichiban (la priorité du matin), feront fureur sur un marché des équipements sanitaires qui, dans trois ans, devrait se chiffrer à qualque 1 000 milliants de yens...

L'erreur des espions

L'un des arguments des producteurs des nouvelles instalcafés, est que des toilettes sophistiquées peuvent être un facteur de promotion de l'établissement, au même titre que les consommations. Un des endroits les plus in pour se donner rendez-vous à Tokyo ces derniers temps est, au trente-septième étage du Ark-Mori building, dans le quartier d'Aka-saka, un café où, à côté des tables, est disposée t'une des plus extravagantes expositions qu'on puisse imaginer : les équipements sanitaires les plus sophistiqués et les trônes les plus bizarres, qui aient été inventés.

Toutes ces initiatives reposent sur des recherches appro-fondies. S'étant apercus par exemple que les femmes ont souvent l'habitude de faire marcher la chasse d'eau afin de créer un environnement sonore qui les met plus à l'aise, les « cabinetologues » ont inventé un appareil qui lorsqu'on l'actionne produit le bruit d'une cascade. Cette innovation entraîne des économies appréciables : les employés d'une entreprise aliant aux toilettes en moyerne cinq fois, actionnant « inutilement » deux à trois fois la chasse d'eau (soit 5 litres), chaque jour des milliers de litres d'eau sont gâchés. L'a étouffeur des sons » a permis à la banque Fuji, qui en a installé dans ses mille six cents succursales, d'épargner 80 millions de yens en consommation d'eau. Une petite société, Sparrow Japan Co., a mis sur le marché un équipement permettant de changer automatiquement une fine feuille nique qui recouvre le siège de manière que la surface ment propre.

il y a derrière ces innovations toute une « réflexion » dont le maître d'œuvre est le professeur Nishioka, auteur d'une volumineuse étude sur l'usage du papier hygiénique, venche à six mille exemplaires en un an. Respecté comme tout spécia-lista, M. Nishioka, à l'origine professeur de géographie humaine, est sans doute le plus grand expert mondial de l'usage des cabinets. Il a commencé à s'intéresser au sujet au début des années 60.

Préparant l'arrivée de milliers d'athlètes et spectateur pour les Jeux olympiques de 1964 à Tokyo, la municipalité s'était inquitée de l'état des lieux d'aisances. Le professeur Nishioka fut contacté. Et ce fut pour lui le début d'études qui l'ont conduit dans soixante-douze pays, dont il a rapporté,

entre autres, une extraordinaire collection de papier hygiéni-

Selon M. Nishioka, le cours de l'histoire fut parfois infléchi par les pratiques de défécation : ainsi, au cours de la seconda guerre mondiale, les Américains réussirent à battre les Japo-nais à Guadalcanal, grâce à une erreur de leurs espions, qui, se fondant sur le volume quotidien d'excréments des fosses d'aisances des bases japonaises, avaient estimé que le nom-bre des soldats était supérieur à calui qu'il était en réalité. Les Américains envoyèrent plus de troupes que nécessaire et enlevèrent l'île. Les espions américains avaient cru, explique le professeur, que la production quotidienne d'excréments d'un Japonais était de 100 grammes, alors qu'en réalité elle etait de 400.

« Pour des manifestations de masse comme les JO, poursuit notre expert, il suffit d'une erreur d'evaluation dans l'utili-sation des toilettes par la foule et tout peut sombrer dans la confusion». Aussi a-t-il mis au point un paramètre qu'il nomme TOT (temps d'occupation des toilettes). À l'issue d'années de recherche, M. Nishioka a établi qu'en moyenne les hommes japonais restent aux toilettes 31,7 secondes à chacun de leurs 5,5 passages quotidiens et que les femmes a'y attardent une minute et trente-sept secondes, sept fois par jour. Pour parvenir à ces conclusions, M. Nishioka envoya ses étudiants, chronomètre en main, observer les comportements des usagers des WC des trains, entre Tokyo et Osaks. Le professeur a également établi que les femmes japonaises utilisent, en moyenne quotidienne, quelque 12 mètres de papier hygiénique et les hommes 3,50 mètres (« de quoi, en un jour, faire quatre fois le tour de la terre »).

Un sommet de raffinement

Cette obssession de la propreté trouve peut-être son ori-gine dans les rites de purification du culte shinto (religion première du Japon), dans une moins grande inhibition que l'Occi-dent chrétien à l'égard du corps et de ses fonctions, et peut-être aussi dans une tradition de scatologie dont on trouve des traces aussi bien dans les contes que dans l'iconographie (une célèbre peinture sur rouleau ayant pour titre :

Les « lieux » ont au Japon leur dignité. Tenizaki n'écrit-li pas dans l'Eloge de l'ombre (1), : « Un pavillon de thé est un endroit plaisant, je le veux bien, mais les lieux d'aisances de style japonais, voilà qui est conçu véritablement pour la paix de l'esprit. » Ces toilettes traditionnelles « où, accroupi dans la pénombre, baigné de la lumière douce des shoji [parois en penombre, baigné de la lumière douce des shoji [parois en project de la lumière douce des shoji [parois en parois en penombre, parois en penombre, l'on évenue à contemplar. papier] et plongé dens ses réveries l'on éprouve à contempler le spectacle du jardin qui s'étend sous la fenêtre une émotion qu'il est impossible de décrire », et qui, selon notre auteur, constituent un « sommet du raffinement » architectural, ne répondent plus aujourd'hui aux memes critères. Elles tendent plunôt à s'apparenter à des cabines de pilotage conques pour repondre au mot d'ordre de Taylor : « Sus à la flânerie »...

PHE IPPE PONS

(1) Traduction française par René Sieffert, Publications orien-talistes de França

REPERES

Drogue

Deux tonnes

de cocaine

saisies à New-York Plus de 2 tonnes de coçaine et

2 millions de dollars ont été saisis à New-York lors d'une opération de police menée samedi 20 août au soir dans un appartement du quartier de Queens. Les billets de banque, ainsi que la drogue, dont la valeur marchande au détail est estimée à 300 millions de dollars, étalent cachés dans des sacs portant la mention viust say no to drugs > (dites seulement non à la droque », le slogan de la campagne anti-droque de l'administration Reagan. Cette saisie, l'une des plus importantes réalisées aux Etats-Unis, a aussi permis l'arrestation de trois ressortissants colombiens, parmi lesqueis Hernando Grajales Rizzo, soupçonné de diriger à New-York le cartel de Cali, l'un des plus importants réseaux de trafic de cocaine du monde. -(AFP, AP.)

Vers un épanouissement 'individuel



YOGA-ÉNERGIE RELAXATION RÉGÉNÉRATION 43-31-65-88

Après le mouvement de mécon-tentement des détenus de la prison de Loos, près de Lille, le jeudi 18 août (le Monde du 20 août), le Père Philippe Maillard, aumönier de cet établissment pénitentiaire, a affirmé samedi 20 août que six prisonniers avaient tenté de mettre fin à leurs jours depuis le début de l'été. • La dernière de ces tentatives, a-t-il expliqué au micro de Radio-France-Fréquence-nord, est en grande par-tie à l'origine des incidents de

Pour expliquer « la grogne des détenus », le Père Maillard a cité la lenteur de l'appareil judiciaire, « qui pénalise les simples prévenus en attente de jugement », et « la surpo-pulation de la prison de Loos ». Celle-ci compte mille deux cents détenus pour sept cent soixante places. L'aumônier a aussi déploré

« de graves problèmes d'hygiène et de soins pour les détenus». « Par exemple, il y a un seul dentiste qui ne vient pas souvent. Il fait ce qu'il peut mais il ne peut pas faire face à

« Pour les médecins, c'est la

même chose: quand on est malade, on fait une demande et puis on ne le voit pas avant un ou deux mois. Donc, ou bien on est guéri ou bien on a êté transféré d'urgence à l'hôpital », a-t-il ajouté. Le 5 août dernier, toujours selon l'aumônier, un détenu, Rachid Lardjoun, avait ainsi dû être transféré d'urgence au CHR de Lille alors qu'il se plaignait de douleurs au ventre depuis près de trois semaines. « Il avait fallu lui enlever la rate et les huit dixièmes du pancréas. » (Le Monde daté 14-15 août.)

Près de Douai Un policier tue un forcené

Un père de six enfants, Guy Dupont, âgé de trente-huit ans, qui menaçait de tirer sur sa femme, a été tué, le samedi 20 août, par un policier, à son domicile de Dechy, près de Douai (Nord). Accouru en compagnie d'un collègue à l'appel de voisins de la famille Dupont, le sous-brigadier Robert Foveau a d'abord vu les enfants qui criaient à la fenêtre de l'appartement. Dans le salon, selon le policier, Guy Dupont tenait en joue son épouse, braquant sur elle une carabine 22 long rifle. Il a alors retourné son arme vers le sous-brigadier qui a fini par tirer, après un bref dialogue.

Robert Foveau aurait fait usage de son arme, selon la police, en état de légitime défense. Toutefois, le parquet du tribunal de Douai a ordonné l'ouverture d'une enquête. Récemment licencié d'une société de transports ferroviaires, Guy Dupont souffrait d'un état dépressif Selon ses voisins, il avait déjà tenté de mettre fin à ses jours.

EN BREF

 Début d'incendie à la prison Saint-Paul de Lyon. — Un détenu de la prison Seint-Paul de Lyon a mis le feu à son mateiss dans la ruit du samedi 20 au dimanche 21 soût, provoquent un début d'incendie. Il a été légèrement brûlé, ainsi que ses deux codétenus. Les feits se sont produits dans le quartier réservé aux prisonniers suivant un traitement psychiatrique. Les trois hommes ont été transférés à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, où leur état n'inspirait pas d'inquiétude. L'incident n'a eu aucune répercussion sur le com-

 Attentat contre le pelals de itica da Brest. — L'explosion d'une bombe de fabrication artisapalais de justice de Brest (Finistère), le dimanche 21 août vers 2 houres du matin, a entièrement détruit les vitres de la façade du biftiment ainsi que celles d'un immeuble voisin. Il n'avait pas été revendiqué, lundi en fin de matinée, mais, de source policière, on indiquait dimanche qu'il pourrait être l'œuvre de militants anomistes bretons clandestins.

WASHINGTON

correspondance

Depuis plusieurs mois, tous les

téléspectateurs américains

savourent sur Fox TV, la chaîne

de M. Rupert Murdoch une demi-

heure de suspense d'un programme qui n'a rien à voir avec

les innombrables films policiers

envahissant le petit écran. Il

s'agit d'une histoire vraie, celle

d'un criminel en fuite, soit déjà

condamné, soit activement

recherché par la police fédérale.

Le FBI continue d'afficher dans

les commissariats et bureaux de

poste les portraits des fugitifs

sous la mention « wanted »

(recherché), d'où le titre du pro-

gramme « America's most wan-

ted » (les plus recherchés d'Amé-

rique. Pour corser le tout, le présentateur de l'émission a un

les criminels : son fils de six ans

fut enlevé et tué en 1981.

L'assassin n'a jamais été

Mais la vague de criminalité, le nombre imposant des auteurs de crimes ayant échappé à la jus-tice (280 000 suspects de vol à

main armée, viol et meurtre cou-

rent toujours) entretiennent les

frustrations, l'angoisse et l'esprit

de vengeance de millions d'Amé-ricains. Le programme leur per-met de se défouler. En effet, trois

mille personnes en moyenne

téléphonent chaque semaine, à Fox TV, qui les invite à fournir

des renseignements permettant

d'identifier et de retrouver des

l'homme électronique donne des

résultats. En quelques mois, elle a abouti à l'arrestation de quinze

criminels disparus dans la nature.

faire arrêter un homme qui avait assassiner une famille dans

l'Indiana. Un assassin du Mary-

Apparemment, cette chasse à

criminels fucitifs.

nanches soir à 20 heures, les

Deux militanta proches des milieux autonomistes ont été interpellés au cours de la nuit, mais immédiatement relâchés après audition. Selon les premières constatations, la bombe était d'une puissance de 1 kilo et la charge contensit notamment des pièces métailiques qui ont été projetées dans un rayon de 100 mètres.

Le 6 juillet demier, une bombe, qui n'avait pes explosé, avait été dépo-sée devant l'hôtel de la région des Pays de la Loire, à Nantes. Le Front de libération de la Bretagne-Armée lutionneire bretonne (FLB-ARB) avait revendiqué l'attentat une semaine plus tard.

 Deux morts et trois bissaéu dans les Hautes-Alpes. — Une cor-dée de cinq alpinistes, partis pour l'ascension du Dôme des Ecrins, est tombée dans une crevasse, le dimanche 21 août, après avoir dévissé sur au-dessus de Briencon). Deux de ses membres ont été tués et les trois autres blessés, dont deux grièvede cordés, Jean-Jacques Allamano,

land fut retrouvé à New-York.

identifié per deux cents per-

sonnes qui l'avaient reconnu à

l'écran. Dans une séquence digne

de la meilleure production holly-

woodienne, un automobiliste payait son plein d'essence au

placé près de la caisse diffusait le

portrait du fugitif qui vensit de le servir. Le FBI, informé, l'arrête

Le succès du programme ne

vient pas seulement des motiva-

tions profondes des Américains,

toujours enclins, par esprit civi-

que, à se faire les auxiliaires ou

les indicateurs de la police. Il

tient également à la qualité du

spectacle, où le crime est recons-

titué sur les lieux mêmes où il a

été commis et joué par des

acteurs choisis pour leur ressem-

blance avec les assassins recher-

chés. Le FBI apporte sa contribu-

tion en ouvrant ses dossiers contenant des photos, des

bandes d'actualité, révélant les

habitudes, les manies et les

goûts de ceux qui, ayant changé

de nom et de vie, se croysient à

Maloré son efficacité, le pro-

gramme est controversé, cer-

tains groupes de pression

s'inquiètent. Est-il bon, disent-

ils, d'encourager cette entreprise

de délation nationale, qui pourrait dériver sur un psychose de

chasse à l'homme et favoriser

des vangeances personnelles?

D'autre part, comment des jurés, appelés à juger un criminel

retrouvé, pourraient-ils garder leur impartialité, rester insensi-

l'écran du crime ? La force de

l'image peut fausser la sérénité requise par la justice.

Mais la grande majorité des Américains est favorable à cet

ceil électronique qui poursuit dans tout le pays les fugitifs.

HENRI PIERRE.

quelques heures plus tard.

ament même où le récepteur

Fox TV au secours du FBI

Chasse à l'homme

sur les écrans américains

quarante sept ans, domicilié à Châteauroux (Hautes-Alpea), a glissé, à environ 3 500 mètres d'altitude, entraînant ses quatre compagnons encordés. Après une chute d'une centaine de mètres sur la neige, les cinq personnes ont disparu dans une crevasse, profonde d'une quinzaine de mètres. C'est l'un des plus graves accidents survenus dans les Hautes-Alpes cette saison.

 Barrages à Egletons contre l'abandon du projet d'école de police. - Une trentaine de manifestants ont établi des barrages, la dimenche 21 août, sur la route nationale 89 à Egletons (Corrèza), raienant la circulation sur cet axe routier qui relie le Sud-Ouest à la région lyonnaise. Ils entendaient protester contre l'abandon par M. Pierre Joxe du projet d'école de police décidé 1986 par le gouvernement de Jacques Chirac, député de Cora déclaré le conseiller général André Crouzette, qui marchait en tête de la manifestation. La prochaine fois, nous bioquerons tout. >

communication, organisée dans le cadre de l'Année européenne du cinéma et de la télévision avec le

concours d'une cinquantaine d'insti-

tutions, se tiendra du 29 août au 2 septembre à Carcans-Maubuisson

2 septembre à Carcans-Mandusson (Gironde). La séance inaugurale, consacrée à « La dimension européeane et le partage des savoirs » réunira M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, M. Jacques Chérèque, ministre délégné à l'aménagement du territoire, M. Jean Tavernier, président du conseil

Taveraier, président du conseil régional d'Aquitaine, et M. Jacques

Valade, président du conseil général de Gironde. M. Chérèque retrou-

vera le même jour M. François-Henri de Virieu, producteur à Antenne 2 et président de l'IDATE, pour un débat sur « L'aménagement

du territoire et les nouvelles techno-

logies ». En soirée, une table ronde sur la presse réunira les responsables de the Independent, the European, Sud-Ouest et 24 Heures.

Le mardi 30 août, ce sera au tour de M™ Catherine Tasca de visiter

l'université et de s'exprimer sur les grands dossiers de la rentrée. Un débat sur l'actionnariat populaire dans les médias réunira Jean-Francis

dans les médias réunira Jean-Francis Held (l'Évènement du jeudi). Bernard Langlois (Politis), Alain Mine, président de la société des lecteurs du Monde) et Jean-Louis Peninou (Libération).

Mercredi 31 août, Carcans recevra la visite de M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux. M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, viendra parler de « L'administration face an défi de la communication». En soirée, débat entre M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission pour le bicentenaire, et M. Philippe de Villiers.

Jeudi 1 eseptembre, M. Paul

de Villiers.

Jeudi 1st septembre, M. Paul
Quillès, ministre des P et T. viendra
parler du satellite et du câble. En
soirée, un débat opposera M. Jacques Rigaud, administrateur de la
CLT. et M. Patrick Le Lay, viceprésident de TF1. Le vendredi
2 septembre, Mst Edith Cresson,
ministre des affaires européennes, et
M. Thierry de Beaucé, secrétaire
d'Etat charpé des relations culti-

d'Etat chargé des relations cultu-relles internationales, clôtureront

Communication

En Haute-Savoie

La mort d'une vieille dame victime de la « bande de Rumilly »

Grièvement blessée à coups de gourdin, dans la nuit du 12 au 13 juillet, par un groupe de jeunes de Rumilly (Haute-Savoie), une vieille dame de quatre-vingt-un ans, Pauline Krutlli, est morte, le 17 août, des suites de ses blessures. Georges Kruttli, son époux, avait été tué par la même bande dont le vol paraissait être le seul mobile (le Monde daté 14-15 août).

Le groupe de jeunes, tous origi-naires de Rumilly, dont cinq garçons mineurs, qui ont été arrêtés et écroués, sont soupçonnés d'avoir commis entre novembre 1987 et juillet 1988 dernier une série de meurtres, de tentatives de mentres et d'agressions contre des personnes âgées. En plus des époux Kruttli, ils sont accusés de deux autres meurtres : celui d'un octogénaire, Marcel Fontaine, le 6 mars, à Seyssel (Ain) et celui d'Adèle Chal, soixante-dixhuit ans, le 28 mars, à Rumilly.

Quatre autres personnes âgées, victimes de la bande, sont encore dans un état grave : M= Madeleine Vettier, quatre-vingt-cinq ans, para-lysée depuis son agression, le 29 novembre 1987; M. Joseph Ritaud, quatre-vingt-m ans, roué de coups à Marcellaz-Albanais le 30 décembre dernier qui, trauma-tisé, a quitté la région et M= Jeanne Tissot, soixante-seize ans, qui a eu les deux bras cassés le 15 janvier

 Un joune Roumain demande l'asile politique en France. Jacob Pop, un jeune Roumain de dixhuit ans, qui a quitté clandestinement son pays, a demandé, le samedi 20 août, l'asile politique en France. Le jeune homme affirme qu'il avait été condamné, en luillet dernier, à sept jours de prison pour avoir dessiné sur des édifices publics des caricatures contestataires, Interpar un contrôleur de la SNCF, alors qu'il était dépourvu de titre de transport, le leure homme a déclaré ou'il s'était enfui de son pays en traversant le Danube à la nage.

rencontre, traditionnelle rentrée du petit monde de la communication,

donneront lien également à des expositions (« La cité intelli-

gente»), des projections en avant-première, des stages de formation pour les élus et des débats animés par des journalistes du Monde.

* Renseignements : CREPAC, BP 110, 33030 Bordeaux Cedex. Tél. : 56-29-04-04.

M. Philippe Villin

deviendrait PDG

de France-Soir

L'actuel vice-président-directeur général du Figaro, M. Philippe Vil-

lin, devrait occuper, le 1st septembre, le poste de PDG de France-Soir, indique la lettre spécialisée la Correspondance de la presse.

M. Villin aurait décidé de remanier

profondément la formule du quoti-dien. Quatre axes principaux out été retenus : renforcement de l'informa-tion locale pagisieme et régionale,

qui devrait se traduire par une aug-mentation de la pagination; intro-

duction de la couleur; développe-

ment du reportage à domicile; multiplication des opérations de pro-

motion. France-Soir devrait aussi

bénéficier d'une autre maquette, duc au graphiste Claude Maggiori

qui a notamment mis au point, en 1987, la nouvelle formule de Libéra-

La reprise en main de France-

Soir par M. Villin est due aux man-

vais résultats persistants du titre. Autrefois a millionnaire — en 1962, il vendait i 101 167 exem-plaires alors qu'il était la propriété

du Jean Prouvost, - France-Soir n'a cessé de baisser depuis une quin-zaine d'années. Racheté en 1977 par

M. Robert Hersant, le journal avait une diffusion de 418 830 exem-plaires en 1983 et de 300 179 exem-

plaires l'an dernier. M. Philippe

Bouvard, nommé directeur de la rédaction au printemps 1987, avait déjà remodelé la formule de France-

Soir sans que les effets en soient sen-

L'université d'été

Les grands rendez-vous

de Carcans-Maubuisson

La neuvième université d'été de la l'université d'été. Ces cinq jours de

Le Carnet du Monde

- On nous prie d'annoncer le Muriel FONTUGNE

et du docteur Daniel BRASNU.

le 18 août 1988, à Paris-164.

- Frédéric BILLET, Lydie PISLOR.

sont heureux d'amoncer leur mariage, qui sera célébré en l'église Notre-Dame de Marmande, le samedi 27 août 1988.

4, rue du Stade, 47200 Marmande

Décès

— Olga Abatzieff,
M. et M™ Alexandre Tarrassoff,
M. et M™ Léon Tarrassoff,
M™ Tamara von Mulling-Zieghaus,

M= Michel N. ABATZIEFF, not Elisabeth Keverkof Tarrassoft

Les obsèques ont en lieu lundi-

- M= Claude Bécart, M. et M= Philippe Bécart Dewitte, sea enfants,
Sea petits-enfants et arrière-petits
enfants, Sa familie

Et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Etienne BÉCART. directeur honoraire su ministère de l'Education nationale, commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de Léo Lagrange, résistant, déporté,

survenu le 21 août 1988, dans se quetre

Les obsèques civiles auront lieu le mercredi 24 soût 1988, à 14 h 30, à son

19, route de Landrecies, Avesnelles, 59440 Avesnes-sur-Helpe.

- M. et M Pierre Bertin

ML et M= Michel Bertin et leurs enfants, M. et M. Michel Bost

et leurs eufants, M™ Roseline Bertin, M™ Marie-Claire Guidie et son fils, font part du décès de

M^m veuve Auguste BERTIN, née Suzame Cheffan, ancienne élève de l'Ecole normale

survenu le 20 août 1988, à Cotignac (Var).

La cérémente religieuse sera célébrée le mercredi 24 août 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Bré-montier, Paris-17.

130, boulevard Pernire, 75017 Paris.

M. et M= Behrouz Jean-Pierre Chahid-Noural, M. Behzad Noëi Chahid-Noural,

Cécile, Alexis, Letti, sea petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Hassas CHAHID-NOURAL

Ses obsèques out en lieu dans l'intimité.

Une messe sera célébrée nitérieurem

 Marguerite Marti, Simone, Georges, Gilbert Darmon, Edmée Djian, Paule Tapiero, Andrée Abecessie Ses enfants, Ses petits-enfants, Sa famille Et ses proches,

ont la douleur de faire part du décès de Reine DARMON,

survenu le 13 août 1988, dans sa com unième année, à Aix-en-Provence.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité familiale. Et rappellent à votre souvenir, son

Abser DARMON,

décédé à Casabianca le 20 août 1975, Gilbert DARMON.

24, chemin de Beauregard, Le Vallon des sources, 13100 Aix-en-Provence,

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M™ Jeanne Sauvan M. et M= Gérard Lambert M= David Lambert et ses enfants, M. et M= Claude Wauthier Wurm-

Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de

M= Odette LAMBERT,

survenn à Nice le 3 août 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation a eu lieu le 8 août, à Nancy, dans le caveau de famille. 39, route de la Corniche-Fleurie.

- Nous avons le regret d'annoncer le

M. Spyros MARCANTONAKIS,

Familie Marcantonakis, Atbènes-La Canée.

Le président
 Et tous les collaborateurs de l'université Paris-X-Nanterre,
ont la profonde tristesse de faire part du
décès de

Margaerite MATHIEU, docteur de l'université de Bruxelles, maître de conférences de l'Institut de latin de Paris-X.

- Toute sa famille Et tous set amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles MÉLARD,

survenu lo 13 août 1988, à l'âge de

- Annie Morel Fatio, Claude et Claude Hémar, Christiane et Claude Auzann Monique et Philippe Touvay, Luc et Elisabeth Morel Fatio, Odile et Michel Weber, Michel et Dominique Morel Fatio, Et ses petits-enfants,

font part du décès de

Louis MOREL FATIO. avocat à la cour.

rarvetra le 19 août 1988.

La cérémonie religiouse sera célébrée e mardi 23 soft, à 11 heures, en l'église

4, place de Mexico,

75016 Paris. - Mia Ponnelle,

mère, Margit Sead-Pounsile, son épouse, Pierre-Dominique et Jean-Philippe, ses fils, Margit et Pascal Danel,

ses suur et beau-frère et leurs enfants, Dagmar Friedrich, Et toute la famille, de douleur de faire part du

Jess-Pierre PONNELLE,

je 11 sout 1988, à Munich, à l'Age de

L'inhumation a cu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Père-

Un hommage hai sera rendu à Salz-bourg (Antriche), le 25 août.

70. avenue Sainte-Marie, 94160 Saint-Mandé. (Le Monde du 13 moût.)

Anniversaires

- Il y a six ans noes quittait Roland DECOUSSER.

Son souvenir est là. Maggy Et les enfants.

- Le 21 août 1978, le

docteur Jean RAFFIN.

demande à ses amis de se souvenir. Communications diverses

- Le livre de condoléances de l'ambassade du Pakistan sera ouvert lundi 22 et mardi 23 août, de 10 heures à 12 h 30, et de 15 heures à 17 h 30, au 18; rae Lord-Byron, 75003 Paris.

CARNET DU MONDE

Les evis peuvent être insérée LE JOUR MÉMIE s'ils nous perviennent avent 10 la su siège du journel, 7, r. des italiens, 75427 Peris Codex 08, Têtes MONPAR 650 572 F. Tétespier - 8, 73,00 b. T**dfcopleur** : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de le ligne HLT.

ineartion minimum 10 fignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes.

t 1978. Ces mêmes responsat apenii une nouvelle baisse de SALAA

20-33 - 34 TM 2 5 Th BETTE STATE STATES Test of the state States. Test of the second of the seco Agent of the state The state of the s and the second of the second o

The state of the s

parties to the term of

gleichen unterdert en E

Beite in andrat fo futur

Andre Transport and area from Garage and the second of the second Light on the Cane The second of the second of the second The same of the content grant fine and the distriction generation au la de Program Borne no music A partie 6 Law Caston de grandeur. F@ British to Notice to King Staff and

99, 29 and 10 compo e seeme et a and don Tropical and appear North do Pomos this dust superhes porte te diet fer de dietes, et ibita sur automatima, tausse i

> Le ma La nouve

· de la TV elev**isée**

a cale inver

State Corme 112 $\mathbb{R}_{n,S(n)}^{n}(r_{\underline{n}}) = \sum_{i \in S(n)} (r_{\underline{n}} \cdot r_{\underline{n}})^{-1} = \sum_{i \in S(n)} (r_{\underline{n}} \cdot r_{\underline{n}})^{-1}$ refinerter du taux de ind desembre der Signatur et mai de la publ in her men en ensques ont ref 5 this Depuis 1980, le ch when there is a lindustrie r etter on tause sensible. den du premier semestre, la Pales de même chiffre d'aff

troport à la même périod

Stient de dont une control de la pour les controls de 13.3 % pour les controls de 13.3 Philippettes, 3.7 % pour den Le phéromère que the pu critice passager se ou Energative moins 7,5 %. Paradovalement, cette non Successes parati s'effectuer en Man Countait de choix modernier : les : entes au-de d million, encore frequentes il ton are avec notamment Ren

a leadacques Goldman, ne s ben plus de mise. Le pius I Milite se situe à envir e Johany Ciegg. L'industrie plu molique de la fait sa muter le 1978, 517 mille trois cent tre a personnes collaboraient : Male-cine societés composan Sudici national de l'édition plus Bablique, en 1986, il n'y en a ber que le la 1986, il e'y en avincie quatre e l'este mille quatre e l'este mille quatre e l'este plus qua ans. Mais ses responsances que, sur le mar que sur le mar que, le chiffe d'este plus que le consideration de l'este plus que sur le mar que sur le mar que l'este plus que sur le mar que l'este plus que l'este plus que l'este plus que le chiffe d'este plus que le chiffe de l'este plus que l'este plus q throneen, le chiffre d'affaires deur constante est inférieur à é le celui de 1980 et à 15 % de co

Ruines de rêves écroulés

La ville de Sienne organise sa quarante-cinquième Semaine musicale, marquée par les compositeurs russes, Rachmaninov, et Stravinski avec son Œdipus-Rex.

Secret Same AND THE SAME TOWN PORT

· 复位元出。

No Cracio Militar Art

inter de faire part de déch é

Acres 1 2001 1983 3 1 20 16

the in the contract of the contract of

is de la Complès Pierre

daron k regres of the land

THE MARCANTONALE

Ar - The State of

desde tratette te fan Rob

MEMORIE MATHEL

BALLS IN LAND STREET

ile to familie

ne Mart France

M Mark Water

Market Land

电极线 益

SEL CLEVE COURSE

same of the country o

der Stein bereiten fich

STOREL FATIO

Photography of the property of the party of

基本企業的 2 LB 1000

衛 19 A.A.1 1988

建氯甲烷法

由于法(3)。1.

of temporaries and

Mai Paula Torr

M Make 179

Sale British Colors

e. Je i Paris

Barre Matrix

网络阿拉尔亚亚亚

KIND OF THE

doctor lear RAFFIN

AND THE RESERVE AND ADDRESS.

B & AM STORY OF ME STORY

MATERIAL DOTS SIVERS

A SAME OF COURT PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Lucia Minney 1 de 7174

WINET DU MONDE

1 par 12.4

Plan the state State Plane

Bulliania (Charles Aprilarente

Marte PENNELLE

痛しぬしょりにごう (語)

weeking a suit to the second

alleria en la companya de la company

Anniversant

August 1991

The terminal of 1871.

医囊节皮炎性 医电影电影器

Belline THE COLL SER.

Co Barrens & Single

interest on Australian

were de lang des de deste

in 13 unter 1929, a Riefe

L Charles MELARD.

Muchania

*La Caree

Walden.

" Odette LA MBERT.

Tout en haut de Sienne, il est un étrange vestige. Le long du Musée du dôme, où sont les statues de Pisano et la Maesta de Duccio, subsistent les murs gigantesques d'une nel qui n'a jamais été construite : la cathédrale romane actuelle (« la plus belle maison que les hommes aient offerte à la Reine des cieux », disait André Suarès) devait tout simplement lui servir de transept.

La peste noire rainera ce projet quelque peu grandiloquent, et l'éton-nant est bien que ces pierres bat-tantes aient traversé les siècles. Trois fenêtres béantes, dans le por-tail de quelque trente ou quarante mètres de haut, restent ainsi ouvertes aux rêves et aux chimères portés par les volées d'oiscaux.

Pour le début de la quarante-cinquième Semaine musicale de Sienne, Luciano Alberti, directeur artistique de la fameuse académie Chigiana, a choisi d'y représenter un drame qui est aussi l'écroulement d'un idéal de grandeur, l'Œdipus-Rex d'Igor Stravinski, sur un livret de Jean Coctean traduit en latin par celui qui deviendrait le futur cardi-

L'œuvre, su plus noir de l'époque néo-classique du compositeur (1926), est aussi sèche et abrupte que ce décor imposant, auquel le sculpteur Arnaldo Pomodoro a ajouté deux superbes portes aux motifs d'épines, de clous, de bar-belés, de balles et de boulets, qui pivote sur elle-même, laisse passer

les messagers du malheur, rejette les héros dans les ténèbres de l'angoisse et de la mort.

Le speaker en smoking interprête les vues du Destin de plus en plus haut, grimpant jusqu'au faîre de la façade pour annoncer la sinistre conclusion. An sol, sous ces murs immenses, Oedipe, Créon et les chœurs, dans leur carapace raide de scarabées, sembleut écrasés par la fatalité qui réduit en poussière la gioire, les rêves et les amours de ce puissant roi.

La musique de Stravinski piétine allegrement toute cette respectabilité et ce bonheur; glacée, machiniste, scherzo au rythme inexorable, au style vocal raide et inexpressif, elle ne sort de sa réserve que pour souligner ironiquement les oracles que locaste qualifie à tort de « menteurs », ou pour accompagner de catastrophe finale, le suicide de Jocaste et le départ d'Oedipe, les

La régie très rigourense de

Luciano Alberti et la direction ascotique de Guermadi Rojdestvensky, à la tête d'un honorable Orchestre bulgare, domaient une véritable stature tragique à ce spectacle d'une impressionnante beauté visuelle. Distribution de qualité avec William Neill, Oedipe vacillant, à la voix tremblante, vaince d'avance; le puissant Tirésias de Paolo Washing-ton et surtout Lucia Valentini-Terrani, qui, en un instant, avec cette voix et ce port d'une expressi-vité exceptionnelle, impose le per-sonnage de Jocaste, reine au-dessus des oracles et du destin, qui se mure ensuite dans le silence et la mimique d'une épouventable descente aux

Cette semaine sieunoise, très mar-quée par la musique russe, a était ouverte auparavant à l'intérieur de la cathédrale, sous le regard attentif et sans bienveillance des quelque deux cents papes sculpés au plafond avec leur tiare. Fronçaient-ils les sourcils d'entendre les Vêpres de Serge Rachmanmov, utime fleur de la piété orthodoxe avant la Révolu-

tion d'octobre? L'auteur, dit-on, était agnostique ; il fallait alors qu'il fût nourri de fervenr ancestrale pour composer un chef-d'œuvre aussi riche, comparable aux grandes pages religiouses d'un Bach ou d'un Beethoven. Une cathédrale de voix qui, pendant plus d'une heure, fait alterner les épisodes les plus divers, une lumineuse évocation de la Résurrection, d'une fraîcheur à la Fra Angelico, des méditations théologiques très concentrées, au rayonnement tout intérieur, un « Cantique » de Siméon où la voix des ténors s'élève au milieu du délicieux balancement des

L'œuvre resplendissait travers l'interprétation irréaistible du chœur Valery Polansky, de Moscon, quarante-cinq chanteurs aux visages beaux et graves, creusés et comme formés par la musique. Les yeux fixés sur leur chef, ils atteignaient, dans la douceur en la puissance la plus terrible, à une homogénéité absolue de l'accent, à une pureté de l'éclat, à un jaillissement de la couleur, d'une beauté exceptionnelle : le marbre frémissant des voix rosses dans le fabuleux palais de marbre de

voix féminines, ou encore l'ivresse

sacrée que déchaîne le chant de

l'hymne du soir répercaté par le

cette cathédrale du Moyen Age. JACQUES LONCHAMPT. Les festivals dans les églises

Chœurs sacrés, ferveur profane...

L'été des festivals fait peu de cas d'une récente ordonnance papale en matière de musique à l'église.

Outre l'accès libre et gratuit, le pape recommandait de revenir

à la musique religieuse et d'exclure la musique profane.

Le 19 décembre dernier, dans un document rédigé par la Congréga-tion pour le culte divin, le Vatican invitait les évêques à limiter à la scule musique sacrée les concerts dans les églises. Il précisait : « la qualification religieuse des pièces musicales doit résulter explicite ment de leur destination originelle et de leur contenu. » Quel que soit leur degré d'intériorité, voire de fer-vour, les tries de Schubert en les sonates de Mozart seraient donc à l'avenir interdits d'exécution.

Mais le Vaticau ne s'arrêtait nes en si bon chemin. Le droit canon venait appuyer ses propos. Celui-ci prescrit le libre accès aux lieux de culte et interdit de fait l'organisation des spectacles payants. En consé-quence, chacun devrait se dispenser d'apporter un petit supplément, même grâce à Bach ou à Messiaen, au denier du culte. Rome rappelait à l'ordre tous les curés, qui, pour les besoins de la cause, avaient revêtu l'habit trop séculier des organiss-

teurs de concert. Mieux valait donc

de véritables saisons musicales.

Là-dennes, voici l'été, avec son cortège de festivals, de «semaines» et de rencontres, qui investissent à qui mieux mieux cathédrales, chapelles ou cloîtres. La liste des concerts paroissigni pour la scule région parisienne est élo-quente. Dans les habituelles Sainte-Chanelle, Saint-Médard, Saint-Eustache ou Saint-Germaindes Prés, les sirs d'opéra de Mozart, les quatuors de Beethoven, les sonates de Chopin se môlent toujours aux divers te deum, requiems et cantates. La recommandation romaine, laissée à l'ordinaire des eques, a done ve son application pour le moins ajournée. Après l'alerte de l'hiver, il n'est plus resté en l'air qu'un parfum d'encens refroidi... et qu'une vaste question.

par musique sacrée, hormis le cas d'un texte religieux mis en musique? Lorsque la Congrégation déclare d'un ton égal qu'« une musi-que symphonique, si belle sois-elle, n'a pas de caractère religieux » no peut-on pas répondre avec Pie XII. après l'andition d'un quatuor de Beethoven interprété au Vatican : Bravi! Bravi! Ah! mon Dieu, quand nous fera-t-on des Tantom ergo de cette qualité-là ? ».

En effet, la qualité semble le seul critère qui permette de venger le principe de l'intériorité su musique. Sinon que dire de la musique du Concordi lactitla, hymne marial,

sonner le glas dans les nombreuses, que du moyen âge? Du Tantum églises qui chaque année affichent ergo de Rossini écrit à la manière de see opéras bouffes? Du radieux psanme Beatus vir composé par Monteverdi d'après le madrigal Chevelure dorée? Le Menues du Bourgeois gentilhomme est devemu cantique au saint sacrement par le ... biais de quelques vers qui sont à 1 peine un peu de prose ; et personne ... ne s'en plaint...

> Sans doute, les temps ont-ils changé. Notre-Dame n'est plus cette: maigon du peuple, « asile des per-noctants, parloir aux bourgeols », et refuge privilégié pour toute une production artistique que des salles spécialisées devalent, par la suite, recueillir et cultiver. Sans doute les musiques foncièrement populaires, les variétés, le jazz, le rock, acquièrent-elles pen le pen leurs sanctuaires. Mais l'ordonnance papale rappelle sondain la gratuité des auditions des œuvres mêmes que, bon an mal an, on estime sacrées. L'affaire se corse. Il n'est plus question de faire payer sa place à celui qui voudrait écouter une messe de Mozart, des pièces pour orgue de Messiaen, ou une passion de Bach, et cependant le document ne dit nulle part que la production doit être bénévole. On conseillera même vivement à l'organisateur de régler les frais du concert. Il suffire. d'attendre la venue du manager oudu sponsor futuristes qui assureront les dépenses sans contrepartie d'une soirée musicale dans une église. Assieda-toi et fais tes comptes, dit l'Evangile!

> > STEPHANE GAMBIER,

Le marché du disque

La nouvelle croissance

Après la baisse de la TVA et l'introduction de la publicité télévisée pour les disques, l'industrie musicale invente une nouvelle forme de distribution.

L'abaissement du taux de la TVA survenu le 1s décembre dernier (18.6 % au lieu de 33.3 %) etl'introduction en mai de la publicité les ventes. Depuis 1980, le chiffre d'affaires annuel de l'industrie musicale était en baisse sensible. Au cours du premier semestre, la progression du même chiffre d'affaires par rapport à la même période de 1987 atteint 31,8 %, dont une augmentation de 78,3 % pour les dis-ques compacts, 43,3 % pour les musicassettes, 3,7 % pour les albums. Le phénomène que l'on aurait pu croire passager se conso-lide. Seul le 45 tours ne suit pas la même courbe : moins 7,5 %.

Paradoxalement, cette nouvelle croissance paraît s'effectuer en élargissant l'éventail de choix du consonimateur : les ventes au des du million, encore fréquentes il y a deux ans, avec notamment Renaud et Jean-Jacques Goldman, ne semblent plus de mise. Le plus haut chiffre se situe à environ 700 000 exemplaires avec l'album de Johnny Clegg. L'industrie phonographique, qui a fait sa mutation (en 1978, six mille trois cent trente-six personnes collaboraient aux soixante-cinq sociétés composant le Syndicat national de l'édition phonographique; en 1986, il n'y en avait plus que trois mille quatre cent quatre-vingt-deux), n'est plus au a rouge » pour la première fois depuis dix ans. Mais ses responsables soulignent que, sur le marché européen, le chiffre d'affaires à valeur constante est inférieur à 6 % de celui de 1980 et à 15 % de celui de 1978. Ces mêmes responsables espèrent une nouvelle baisse de la

TVA dans le cadre de l'harmonisa tien des taux européens en 1993 : le Comité économique et social des Communautés enropéennes s'est l'imposition des enregistrements sonores au taux réduit de 7 %, comme les autres biens culturels.

Dans cette perspective et avec la conviction que le marché phonographique a repris sa croissance, la société Virgin ouvre en novembre, au 52-60, avenue des Champs-Elysées, un mégastore, c'est-à-dire dans le style des années 30 (beaucoup de marbre, coupole de verre, etc.) spécialisé dans la vente de tous les supports musicaux, audiovisuels et produits voisins (vidéo, livres, teo-shirts, gadgets, posters, billets de concert), qui serait ouvert du lundi au samedi, de 10 heures à 24 heures, et anquel serent incorporés une calétéria, une radio FM et un lieu d'animation interne pour la promotion des pro-

Ce genre de magasin existe en Grande-Bretagne depuis la fin des unnées 70. Le premier mégastore Virgin a été ouvert dans Oxford Street, à Londres en 1979. But: offrir une samme de produits musicaux aussi large que possible et les présenter au public de telle façon que celui-ci n'ait pas l'impression de se livrer à un travail d'archéologue. L'accès au produit facilitant le choix du consommateur, que celui-ci soit ou non spécialisé. Il y a huit mégas-tores en Grando-Bretagne, un en Irlande, un en Australie. Leur surface excède toujours 1 000 mètres

Avec le mégastore des Champs Elysées, Virgin vent offrir aux mateurs parisiens d'abord, et pent-être demain de province, un espace loisirs » adapté aux quinzetrente-cinq ans, c'est-à-dire anx gros consommateurs de musique.

CLAUDE FLÉOUTER.

Pharoah Sanders fait la réouverture du New Morning

La musique noire, Dieu et l'histoire

Pharoah Sanders est entré dans le groupe de Coltrane en 1965. Il venait après la première génération

des grands libertaires du free-iazz. Cette semaine, il fait la réouverture du New Morning dont il est un habitué.

Sur les traces de Pharoah Sanders, faisons un détour inattendu mais instructif par le 400 mètres plat, dont Butch Reynolds vient de pulvériser le record du monde (le Monde du 19 août). Autre musique

Lee Evam, détenteur incontesté du record depuis vingt ans, courait « pour la justice sociale et le peuple noir » (sur le podium à Mexico, en 1968, poing ganté de noir, béret des Panthères noires sur la tête incli-

rian entraîné par ses soins, a aiors voulu courir « pour Dieu ». Dieu ne l'a pas aidé à battre le record. Ses voies, on le sait, sont impénétrables. Le nouveau recordman, Butch Reynolds, ne a'embarrasse pas plus de Dieu que des luttes sociales. Il court simplement « pour le record ». Vainqueur le semaine dernière, il a plusieurs fois crié : « Maintenant, l'histoire, c'est moi la

SI Pon veut bien comprendre Hegel à la lumière de Kojève. Les Evans, son dauphin déclaré et Butch Reynolds sont noirs. Le jazz raconte lear histoire à sa façon : comme d'habitude, avec un temps d'avance Pharoah Sanders, l'homme par qui Dicu s'est installé dans la musique de Coltrane, est né à Little-Rock : comme Lester Bowie, tout juste un an avant, le 10 octobre 1940. Début de carrière semblable à celui de tous les saxophones ténors de l'époque, dans les groupes rhythm'n blues en

Au milion des années 50, L'attie-Rock (Arkansas) est un haut lieu da luttes pour l'intégration raciale. On s'en souvient. Une affaire d'Etat, la troupe, les manifestations, pour faire entrer un malheureux gamin dans un lycée blanc. L'époque est spor-tive. Le free-jazz fait de son éthique violente une esthétique. Passage obligé. La contestation va jusqu'à bonieverser l'harmonie, le rythme et la sensibilité musicale. Musiciens et échangent des vues, des sons et des projets de société.

> Les grands mythes des années 70

Pharoah Sanders libère alors les grands mythes des années 70 : la célébration d'une Afrique de fan-tasme et de réalité, la recherche des états d'exception (extase, médita-tion, expérience intérieure), et cette sagesse qu'il prétend convoquer par

tournée: Richard Boone, Ed Kelley, la musique (Wisdom Through Bob Porter, etc.

An milion des années 50, Látis-est le titre d'un autre de ses albums). Voilà comme il transforme la parole des libertaires : d'abord aux côtés de Coltrane, qui est son Dieu, enfin un de ses die puis, à la mort du géant (17 juillet 1967), aux côtes d'Alice Coltrane. Coltrane avait sans doute besoin de sa présence pacifiante. Ensemble. ils out gravé une demi-douzaine de disques dont quelques monuments : Ascension, Kulu Sé Mama ou Medi-

Son premier apport s'est placé

sons le siène de la passion brillante,

convulsive. Comme s'il cherchait i sublimer (per chimie analytique) les apres et grossières inflexions du rhythm'n blues. Avec une énergie et rine missance cares, sa quête est toujours en bordure de la voix humaine : sa musique déunde l'intimité de la voix ou celle du corps qui murmure et éclate. L'histoire lui a donné son temps. Après un engoue-ment particulièrement nerveux (cette proximité avec Coltrane, sans doute), Pharoah Sanders a s un vif intérêt loin au-defà des cercles du jazz proprement dit. Musiques planantes, mélopées incantatoires ont servi de fond sonore à pas mal de soirées méditatives, modèle 70 : coussins, encess, reveries. Après quoi est vem le reflux, une certaine discrétion et beaucoup d'éclipses.

En pleine célébration des amées 70 (au train où ca va, ou célébrera en 89 l'année 88, ses élections, ses tubes, ses modes et son retour an flamenco qu'on viendra justement d'oublier, Pharoah San-ders rouvre le New Morning). Fautil y voir un signe ? Au fait : qui tient aujourd'hui le flambeau ? L'histoire, comme dirait l'autre, l'his-toire, aujourd'hin, c'est qui ?

FRANCIS MARMANDE

★ Pharoah Sanders an New Mor-ing 7-9, rue des Petitus-Ecuries, le 24,

EXPOSITIONS

Otto Freundlich à Rochechouart

Un Européen

1911-1943. Entre ces deux dates, le Musée d'art contemporain de Rochechouart (Haute-Vienne) pré-sente une centaine de toiles d'Otto sente une centaine de toiles d'Utio Freundlich qui est, dans les années 30, le mortel houneur de faire la «une» du catalogue de l'exposition itinérante «Entarte Kunst» (l'art dégénéré) organisée par Goebbels. Son œuvre peint et sculpté fut expulsé des musées où il figurait et détruit dans un autodafé avant une l'artiste füt détruit-luiavant que l'artiste fut détruit-lui-nême; juif, communiste et peintre abstrait, il avait tout pour s'atther l'intérêt tenace de la Gestape qui le retrouva (sur dénouciation) caché chez des paysans des PyrénéesOrientales et l'expédia au camp de concentration de Madaneck; il y mourut le 9 mars 1943 : il avait soixante-cinq ans.

Otto Freundlich fut, en 1908, à Montmartre, le colocataire de Picasso et Braque au Bateau Lavoir; il rencoutra Guillaume Apollinaire, fut, avec Max Ernst et Raoul Haus-mann, l'un des propagateurs du mouvement dada à Berlin et Cologne, travailla avec Robert et Sonia Delaunay, exposa avec Kandinsky, fut l'ami de Max Jacob, etc.

L'exposition du masée de Rochechonart retrace cette destinée singulière. Otto Freundlich connut le cubisme français, l'expressionnisme allemand, les débuts russes de l'abstraction et le surréalisme. Il se vou-Int aussi classique et fit de l'ogive gothique (il avait travaillé à la restauration des vitraux de Chartres au début de 1914), un élément quasi permanent de ses compositions abs-

GEORGES CHATAIN. * Otto Freundlich, Musée départe

mental d'art contemporain de Roche-chouart (Haute-Vienne), jusqu'au 18 septembre 1988. Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 9 houres à

MERCREDI

Ce film est dédié aux enfants des rues de Bombay

C'est l'histoire d'un monde qui prive ses enfants du droit de jouir de l'enfance, un monde qui n'a plus rien d'innocent. SALAAM BOMBAY! rend hommage à l'esprit de survie de ces enfants, pleins d'humour, dignes, solides et flamboyants. (Mira Nair)

A ST. OF SHIPE

Recommencer

indépendantes ont été laminées. Directeur du théâtre Souples, sur le plan artistique et géographique, elles représentaient la richesse du paysage théâtral, qu'on nous enviait, en Allemagne comme aux Etats-Unis. Sans doute, le noude la Bastille, Jean-Claude Fall pense qu'il lui faut changer de lieu, de système, veau budget du ministre de la mais continuer à culture permettra, sinon de rétablir la situation, au moins de l'enrayer. parler tout de suite, de notre temps ». » Sept ans au même endroit, c'est bien. Mais au bout d'un moment on

Jean-Claude Fall dirige depuis 1982 le Théâtre de la Bastille à Paris. Il a su y mener une politique artistique pointue, lui trouver une image, programmer, entre danse et théâtre, des créateurs jeunes ou reconnus, comme Claude Regy, accueillis à la recette - il n'a pas les moyens de coproduire, - mais dans de bonnes conditions. Metteur en scène assez peu prolixe, il crée dans le cadre du prochain festival d'Automne à Paris » Par les vil-lages » de Peter Handke. Sa quatrième mise en scène en sept ans de Bastille. Et c'est l'une des raisons qui le poussent à avoir le désir d'une institution. On le dit candidat à la succession de Daniel Mesguish au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il ne le dément pas, Il d'abord travaillé aux côtés de Phid'abord travaille aux côtes de Phi-lippe Adrien, dans les années 70 sur déjà, Peter Handke (« La pupille veut être tuteur »). Mais de Kafka à Emily Mann (Still Life) et Bekett (Dis Joë) la seule permanence que le metteur en scène se reconnaisse passe par le goût de la tragédie et par la revendication d'un théâtre « pour parier tout de suite, de notre

«J'ai, c'est vrai, envie de passer à autre chose, dit Jean-Claude Fall. La situation du Théâtre de la Bestille est bloquée, depuis l'origine. Ce qui s'explique, car l'aventure a été menée de manière très individuelle. Quand en 1982, j'ai voulu faire ce théâtra, ce fut contre l'idée courante théâtre, ce fut contre l'idée courante qu'il y avait trop de théâtres à Paris. Or mon point de vue était inverse, et le reste encore. En dehors des institutions nationales ou municipales, et du théâtre privé, il reste, pour un metteur en scène, je l'ai éprouvé, peu de possibilité le l'Athérie de l'Athérie le la théâtre de la l'Athérie Bastille, le théâtre de l'Athéné Théaire Ouvert - qui ont leurs contraintes - et quelques théatres

» Au cours de ces années, le rapport aux tutelles, Etat et Ville, avec lesquelles la Bastille est lié par une convention (un statut un peu bâtard puisque par ailleurs le théâtre a un bail privé) a biez fonctionné. Mais la mise à l'étude du coût réel de la politique artistique que j'ai menée n'à jamais été prise en compte. Ce que je comprends, à défaut de l'admettre, car il existe un rapport historique entre un homme et un lieu. C'est pourquoi je pense que mon départ permettrait de déblo-quer la situation. Un nouveau directeur arriverait avec une autre image. Cela dit, et ce n'est pas de l'orgueil, je pense que mon successeur ne pourra pas faire marcher le théâtre avec aussi peu de moyens, une aussi petite équipe, mai payée, que la

Pourtant, nous avons réussi à ménager un équilibre financier, entre recettes et dépenses, en dehors des travaux qu'il a fallu financer. Je l'ai fait en endettant ma compagnie.

 Le public nous a suivi, des le début et de plus en plus. Nous avons bénéficié il est vrai d'une situation géographique assez idéale, d'une jange de saile saine pour un théâtre contemporain. C'est encourageant, cela prouve notamment qu'on peut mener une politique autre que celle des « comos ».

» Dès l'origine, nous avions un critère positif : le caractère novateur des spectacles, et des critères négatifs: ni politique d'ascenseur, on de copinage, ni de grands noms a de bon nombre d'institutions francaises qui s'expliquent par de multiples raisons, y compris économiques.

» L'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité partir, c'est également que je ne suis pas un admi-nistrateur dans l'âme – je suis, par force, à la Bastille, - et que l'artiste en moi est maltraité. Depuis sept ans, je n'ai monté que trois spectacles. Pour créer « Par les villages » de Peter Handke, le Théâtre de la Bastille a reçu une aide au projet que d'aucuns ont trouvée scandaleuse... C'est mal connaître nos conditions d'existence! Pour le reste, le spectacle est coproduit par le Festival d'automne, le Théâtre de la Ville, la maison de la culture de La Rochelle, deux centres d'action culturelle, Montbéliard et Cavaillon et par le Jeune Théâtre national...

Un vrai puzzle, symptomatique d'un grave retour en arrière, au bricolage. . Il faut dire pour être clair que depuis quatre ans une véritable calamité s'est abattue sur le théâtre en France, les budgets se sont asséchés, les institutions ont donc accumulé les déficits que l'on sait. Or elles sont le pilier de l'activité théâtrale. Tout aussi grave, les compagnies

ne se remet plus suffisamment en question. Il est sain, je crois, et pour les institutions et pour les hommes qui les habitent, de se fixer d'autres défis, d'autres aventures. C'est pourquoi j'ai envie de partir, même en banliene, même il tout est à recom-

> Propos recueillis per ODILE QUIROT.

ARCHITECTURE



Au Palais du Tau, à Reims, pendant tout l'été, il faut aller voir Au raiais au l'au, a Reims, penaant tout l'eté, il faut aller voir cette exemplaire exposition de l'Inventaire général de Champagnée Ardenne, consacrée à l'architecte Henri Deneux et à la collection de photographies qu'il a réalisées et accumulée sur le patrimoine, l'architecture et l'archéologie de lu ville et de ses environs. On y lit la vie des monuments, les destructions de la guerre, les reconstructions, ou bien les constructions qui vont changer le visage de Reims.

Documents à ne pas manquer sur la grande haile édifiée par Freyssinet dans l'entre-deux guerres, et aujourd'hui si tristement menacée. Documents émouvants sur la cathédrale, principal chantier de Deneux, où, dès 1928, le béton était utilisé pour la réfection des

CINÉMA

« Nico », d'Andrew Davis

Les crapules sont vraiment abjectes

Un nouveau justicier est né. Il n'a pas l'air futé, mais il ne faut pas s'y fier. De toute façon il est grand et fort et se place

au-dessus des lois. En 1973, à la frontière du Vietnam et du Cambodge, un groupe d'agents de la CIA, habillés pour la circonstance en soldats, surprennent d'autres agents de la CIA en train de torturer de malheureux indigênes et de se livrer i un hontenz trafic d'opium. L'un d'eux, écœuré, ciame: « Je démissionne ». C'est notre héros, Nico (diminutif de

Quinze ans plus tard, le front juste un peu dégarni, Nico, flic à Chicago, fait baptiser son enfant. Il a épousé une blonde, fait équipe avec une belle Noire au visage bien dessiné, au long nez fin d'Ethiopienne, Pam Grier, ex « Pamthère de Harlema au rempse des Simes e blech Harlem » au temps des films « black stars », ex prostituée défoncée à la poussière d'ange dans Fort Apache, le Bronx, avec Paul Newman.

Nico et sa coéquipière ne chôment pas. Ils poursuivent d'ignobles gangsters qui font dans la drogue et l'explosif, n'hésitant pas à faire sau-ter une église pleine de fidèles, dont le prêtre acqueille et protège des clandestins hispanos. Nico étent catholique d'asignos. catholique d'origine italienne, il ne supporte pas. Il se lance en compa-guie d'un copain fidèle et de Pam Grier dans l'extermination des méchants, en dépit des menaces contre sa famille, des obstacles semés par ses ennemis déclarés, et des bâtons sournoisement mis dans ses roues par ses rivaux du FBI et de la CIA.

D'ailleurs, Nico s'aperçoit bientôt que les affreux sont dirigés et couverts per l'immonde agent de la CIA rencontré autrefois au Vietnam, qui a pris du grade. C'est Heny Silva, tout couturé, vraiment horrible, démoniaque, pas du tout adouci, maigré ses cheveux devenus gris.

Nico, Steven Seagal, on voit tout de suite qu'il est bon, loyal, géné-reux, invincible. Pour arriver à ses reax, myincible. Four arriver a ses fins, il ne lésine pas sur les moyens. Le titre original Above the law n'est pas plus ambigu que le reste. Nico a vécu au Japon, où il a appris le japonais et les arts martiaux. Il répond au fantasme américain qui mêle le au fantasme americam qui mele le pouvoir quasi magique attaché au zen de combat et la force physique des fils de cow-boys. Steven Scagal est grand, très grand, de jambes sur-tout. Il porte avec élégance le jean serré et la veste aux hanches avec la chemise blanche, col déboutonné sans cravate. Il est large d'épaules, mais ses biceps ne sont pas hypertro-phiés. Ses cheveux demi-longs sont laqués, tirés en arrière, et s'échappent en bouclettes huileuses sur le cou. Il est censé se tenir entre Rambo et l'inspecteur Harry. Mal-heureusement il a les traits mous d'un beach boy sur la mauvaise pente de l'âge. Ses yeux petits et renfoncés feraient paraître Stallone

expressif. Son front est barrê de deux rides soucieuses horizontales, auxquelles s'ajoutent, dans les grands moments, deux minces rides verticales entre les sourcils.

Mais enfin, il se bat sans prendre le temps de souffler. Le scénario – sauf à la fin pour un message moral inutile, on avait compris, – ne lui en laisse pas le loisir. On n'a pas le temps de s'ennuyer. Les situations, habituellement dispersées sur plasieurs films, sont ici réunies. C'est ainsi que Nico en quelques prises de judo met à mal une dizaine d'adversaires, se cramponne sur le toit d'une voiture lancée à toute vitesse, d'où il parvient, en passant son bras par la vitre qu'il a cassée d'un coup de poing, à étrangler à moitié un méchant... On le retrouve également se bagarrant dans un Mais enfin, il se bat sans prendre également se bagarrant dans un entrepêt, des escaliers, un métro aérien... tout y passe, au point qu'on se demande ce que vont amener de nouveau les épisodes suivants, puis-que, paraît-il, six autres sont prévus.

« Cold Steel », de Dorothy Ann Puzo

Sornette californienne

C'est ainsi dans la torpeur qui suit trop souvent l'Assomption qu'une grande maison de production a choisi de programmer « en exclusi-vité » un film policier intitulé Cold Steel, réalisé par Dorothy Ann Puzo, la fille de Mario Puzo, auteur du Parrain. Un très long métrage du Parrain. Un très long métrage d'une heure et demie, auprès duquel la vie aventureuse de Mike Hammer fait figure d'œuvre claudélienne, et dont on pourrait penser que même la télévision privatisée ne voudrait pas si l'on ne savait, hélas, qu'elle n'a pas refusé pire.

'Un flic de Los Angeles (Brad Davis), plutôt cruche et pas beau, traque le meartrier bizarre de son père, égorgé dans sa bijouterle le soir de Noël. L'assassin se fait appeier « l'homme de glace », parle démoniaque, pas du tout adouci, maigré ses cheveux devenus gris.

Dans ce film d'Andrew Davis, les crapules sont vraiment abjectes, et on voit tout de suite à qui on a affaire.

ler « I nomme de giace », parte d'une voix de robot à travers un larynk artificiel (trou béant dans le gosier sous le foulard) et s'injecte des seringues dans les bras à tout bout de champ. Il est bien affreux et

sans nuances. On casse beaucoup de voitures d'occasion, d'une péripétie l'autre, sans se dégager d'un emui sournois. Le flic rencontre une belle fille qui se donne à lui si vite et avec si peu de vraisemblance psychologi-que que le scénario ne lui trouve que cette réplique percutante: « Je ne crois pas à ce qui m'arrive. » Nous non plus. L'intrigue est cousue de câble blanc, trop sommaire pour être résumée. Tout ce qu'en peut pressentir en matière de pétarades, couchers de soleils, scènes d'amour ratées et méchants punis au lanceflamme arrive ponctuellement. Un seul détail pittoresque : le meurtrier robotique assassine son dealer de méthadone en lui faisant avaler les poissons tropicaux (vénéneux et carnivores, bien sîtr) dont ce dernier fait commerce. Une idée sympathi-

MICHEL BRAUDEAU.

LETTRES

La mort de Jean-Paul Aron

Le philosophe-histrion

(Suite de la première page.)

Pourtant, on ne peut s'empêcher d'être outré, révulsé, par cet infame pied de nez qu'on iui a fait : il fallait donc une maladie dite « honteuse » pour qu'on reconnût à cet homme la notoriété nationale et internationale qu'il méritait pour ses travaux ! Quel scandale...

Lui qui était depuis longtemps un des grands intellectuels de notre époque, n'aura pas eu, sauf lors de publications pour le grand public, la reconnaissance à laquelle il avait droit, mais qu'il ne revendiqua jamais.

Déguisé sous le bonnet du bouffon à la dent dure, préférant être

Œuvres publiées

- La retenue (1962) et Point mort (1964), romans, Grasset. Essai sur la sensibilité alimentaire à Paris au XIXº siècle (1967), Armand Colin. Philosophie zoologique. de
- Lamarck. Présentation de J.-P. Aron (1968), « 10/18 ». • Essais d'épistémologie biologique (1969), Christian Bourgois.
- Théâtre (1970), Christian Bourgois. Anthropologie du conscrit français (avec P. Dumont et E. Leroy Ladurie (1972), Mou-
- Le mangeur du XIX^e siècle
- (1975), Robert Laffont. Ou'est-ce que la culture française ? (1975), ouvrage collectif, « Médiations », Denoël/Gonthier.
- Le Pénis et la Démoralisation de l'Occident (avec Roger Kempf (1978), Grasset. Réédité en 1984, en édition de poche, sous le titre : la Bourgeoisie, le Saxe et l'Honneur, complexe.
- Misérable et glorieuse, la femme du XIXª siècle, ouvrage collectif animé et présenté par J.-P. Aron (1980) Fayard. Les Modernes (1984).

une éminence grise plutôt qu'un courtisan. Homme de gauche, profondément athée, fidèle à la Raison, fidèle en amitié et alimentant ses amis (même puissants) du crépitement de ses pensées singulières et brillantes, voire irritantes, il avait accepté en 1981 le poste de conseiller technique au cabinet de Jack Lang, ministre de la culture, sans ismais cesser de poursuivre ses cours à l'Ecole des nautes etudes en sciences sociales.

Né en 1925 à Strasbourg, dans une grande famille juive d'Alsace - son père, Max Aron, était un biologiste réputé; son frère aîné était l'historien Robert Aron, agrégé de philosophie, licencié ès lettres, ayant fait des études de biologie, Jean-Paul Aron aimera, avant tout, professer (sans jamais être donneur de leçons) et, jusqu'au bout de ses forces, entre deux séjours à l'hôpital, remplira ses fonctions de directeur

Le goût de la provocation

Curieux de tout (la liste de ses publications reflète la diversité de ses intérêts), c'était un amateur d'art préférant les ateliers d'artistes à la muséographie, ne méprisant ni la radio ni la télévision où, il fut producteur (l'Histoire de la médecine avec Marc Ferro en 1981, l'Histoire des inventions en 1983, les Modernes en 1986). Passionné de théâtre depuis son plus jeune âge comme spectateur et comme auteur, il avait le goût du cocasse féroce, de l'histrionisme et de la provoca-tion. Il avait fait jouer plusieurs de ses pièces, notamment le Bureau et Fleurets mouchetés, satires de la bêtise et de l'arrivisme. Acteur aussi, parfois : ceux qui l'ont vu en travesti dans le rôle de la reine Victoria de Freshwa-



de Virginia Woolf, rient encore à son apparition en reine emperruquée, diamantée et lourdement maquillée poursuivant à cheval son prince consort et jouant carrément la farce auprès d'autres « amateurs », pas forcément tous ses amis, Ionesco, Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Florence Delay, Simone Benmussa.

Il mettait la même fantaisie et la même verve à explorer - et pervertir - des domaines sérieux de l'histoire des sciences et des mentalités. Esprit libre, disséquant avec une érudition subversive et réjouissante les secrets bien cachés des habitudes alimentaires et culturelles, les tabous sexuels, les modes de la modernité, les relations que les sociétés entretiennent avec la maladie et la mort... Il déplorait que nos ter, un divertissement « familial » sociétés modernes n'admettent

plus, dans le domaine de la santé, la notion de risque pour lui préférer l'utopie de la sécurité universelle: . Depuis 1950, déclarait-il en 1977, dans un séminaire organisé par le professeur Ruffié au Collège de France, l'Occident, plus particulièrement en Europe, et presque caricaturalement en France, est submergé par l'utopie d'une sécurité généralisée, d'une asepsie universelle, d'une immunisation du corps et de l'esprit contre toutes les incertitudes et tous les périls... » (3).

A la prochaine édition des Modernes, rapide inventaire de quelque cinquante « événements culturels • importants entre 1945 et 1983, mais aussi règlement de comptes avec les « maîtres à penser » et les modes, Jean-Paul Aron aurait dû rajouter cette décou-

verte qui anéantissait la sécurité : le SIDA. Ultime ricanement du sort adressé à ce ricaneur, héritier d'un vieux puritanisme bourgeois, briliant « mangeur du vingtième siècle », docteur ès modernités, gourmet de tous les spectacles, sociologue de la grande bouffe du siècle dernier et lui-même digne président de l'Association des mangeurs de chocolat... . Personne ne m'ignore, mais on ne sait pas qui je suis », répondait-il à propos des cénacles qu'il ne détestait pourtant pas fréquenter.

Une dernière image sur un visage amaigri, l'œil sombre trop lucide, qui guette l'antre côté de la caméra, attendant l'échéance. « J'en ai marre », souffle-t-il, comme s'il oubliait une seconde de se tenir raide et droit. « Pas de larmes ! -, semblait-il dire, paraphrasant Maiakovski dans son testament, « le défunt avait ça en horreur ». Alions! A table, messieurs les maîtres à penser!

(3) « Ecologie humaine et économie de la santé ». Voir le Monde du 23 février 1977.

Jean-Paul Aron sera incinéré, mer-credi à 14 houres, au columbarium du Père-Lachaise à Paris.

 M. Jack Lang: « Une leçon de noblesse. — Le ministre de la culture, M. Jack Lang, a rendu hom-mage, dimanche, à Jean-Paul Aron, qui était l'un de ses proches amis et qui fut membre de son cabinet en 1981 : «Il était l'éblouissement de l'intelligence et du cœur, a notam-ment déclaré M. Lang. Son œuvre courageusement lucide et corrosive est un appel constant à la conscience critique. En lui se mariaient magistralement le goût de la vie et le bonheur des recherches scientifiques les plus raffinées et les plus audecleuses. (...) La rare élégance d'âme avec laquelle il a, depuis trois ans, traversé l'épreuve du destin est pour tous ses amis une bouleversante leçon de

SEAST BUSINESS OF BASINESS COMEDIE CAL MARTEN OMEDIE ITALIENSE 1452 To person on your library at EDGAR Comment of the control of the contro MCHETTE (4 to 18.39) La NEWSTERN THE WAS INCH MEGRAND FINGAR - 47-20-40-0 property of the second of the

CALEAL DE LA REPL REPOLI

HCERNAIRE FORL ME /45-4
Theire more to Peter Prison Theatre rouge, Continue POSTAL THE ATRE (42-11-70-) and for the properties a

La Communication PALAIS DE CHABLAOT STOROTHEQUE DE PARI

League the in take IS ALES DU DÉSIR (Fr-AR

g. m. Andrews and Arthur & Co. TREADURE AND MARKET (60 Oct 1) 1 (42-25-40-30) Step 2 (25 Tar 5-40) REVOIR LENENS ANTS (F

1919-1919 Las Pag Charmont Arising A Statlet Band Contrast (19 Partman, 140)

archent Conv. Parint Cheh Gambuta, M MANYE MANYES HOURS DEST Part Hautelenife, 6 Charge Char Mas Lander, Free 14 Justin Best Escarrial, 13 Beaugrenelle, 1 Coursest Opera Lee Montparses

BLESEAN COP IA. MOY! Marcon (440-47-57); UGC 10, 01-12-11-10-10, Paulid Mar (200-20-11-10-10); Paulid Marcon (441-48-48-48-18); EGG Banana LGC Montpurse Chicagonia LGC Memparami Giologica Paramonia Opti Giologica Fauvette Bis, 13*4 Giologica Fauvette Bis, 13*4 Giologica Fauvette Bis, 13*4 Giologica Charles, 13*4 Sign. 1-32 Convention, 13*4 Sign. 1-32 Convention, 13*4 Sign. 1-32 Convention, 13*4

Den 14-42-67-52) OFT BLY ME LOVE (A. 7.6): Family 19 (4-52-20-40): VI. 19 (4-52-20-40): VI. 19 (4-52-20-40): VII. 19 (4-52-20-40): VII. 19 (4-52-20-40): VIII. 19 (4-52-20-40): V Ma (3 (4)-jo-35-44) : Longo, 10 CHOCOLAT (Fr): 14 Inillet Odd (\$5,0,0,0) : Gaumort Ambassa (\$5,0,0,0) : 14 Juliet Bessille (\$5,0,0,0) : 14 Juliet Bessille (\$5,0,0,0) : 15 Montparpos (\$5,0,0,0) : 14 Juliet Bessille

Offices 2 (A. v.f.): UGC More 1843-36-23-441.

PARIS EN VISITES MARDI 23 AOUT Verseilles : quartier Saint-Lor 63 %, façade de la cathédrale (O

L'hoptal Saint-Louis et le 6 Saint-Adrien 14 h 30, Jace au 47 h Bichal /Christine Merle). Hotels et lardins du Marais Par des Vosges : 14 h 30, sortie u Saut-Paul (Résurrection du passé) 14 h 30, metro Chambre des Dig (Ans et currosites). him-Maran de Cuasal de Ream

Maray, de l'Hotel de Beauw Sampani (Mane-Christine Lassie is henre. 60, boulevard Saint-Mi (Paris et son histoire).

in h 30 metro Plaisance (V. de l' Mombes célèbres du cimet vaux angle 14 fi 45, rue Fr (V. de Langlade)

COLETTE GODARD V Ann Puzo

aces to come because d'Actor and the state The Mark Control of the Control Te the transfer of the New A Comment of the property of A Section of the working s a ce do mome Na 1 1 2 5 5 2 2 2 AND THE STREET OF Black Total of the Mar the second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

County of the Co Street of the street of the street NUCHEL ERALES

departs of make

the site on a second

The second secon ಶಿಷ್ಟ್ಟಿಗಳು ಕಟ್ಟಿಯಾಗಿ ೩ Provide a la contract desta-Sear that is not a supple ght and the part of the stiffers. a distant to make wet de land it sterrit. region of the process south Personal of Livery Life fent de Assertin gary of the state of **医**医现代性 电超级

man of the contractions. e des uns la collection de (Martina 11) (Martina 12) (Mart Will detail and courted the se-ではたるというで 大大田本田 1. 20 July 12 212 THE REAL PROPERTY. 185.7 Sales St. 1822 11 - 11 - 12 HATE ME AND LONG TO SEE 群。 大学 文 "是" 是"是" 198 4 A. J. A. B. A. 1984 79 A hear in the remark MODES ZEAD

\$ 100 E of the Board of Burney of the State 1 34 C Here Park State and State of A 14 Nov. 10 to 10 miles and the last of t the bank interpretation of the Miles See a see a see as a Mark of the state of the same of Market Mark Street

And the second The second secon The second secon See to be the second second The second of th Marie of the Control BO WELL BY SING STREET Mark 1

iectes

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !... : 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 k 30. Simone Weil 1909-1943 ;

21 h 30. LE.GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bicn dégagé autour des orcilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Pechin: 21 h 45; LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Theatre noir. Le Petit Prince : 20 h. Noss, Theo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Thélètre rouge. Contes érotiques arabes du XIV siècle : 20 h. La Roude :

MATHURINS (42-65-90-00). Lis Mystères du confessionnal : 21 h. BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20), Jacques Brel Je viens rechercher mes bonbons : 18 h 30. Tokyo Bar-Hôtel : 21 h.

cinema

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

VIDÉOTHEQUE DE PARIS

LES AILES DU DÉSIR (Fr.AIL, v.c.): Saint-André-des-Arus I, 6° (43-25-48-18).

(43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Dauten, 6= (42-25-10-30); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); Rex. 2= (42-36-83-93); Brettagne, 6= (42-22-37-97); Gaumont Alésia, 1= (43-27-34-50); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96). AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40), AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-ALL) :

(43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnase, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-58); 14 Juillet Beaugrenalle, 15° (45-73-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazaro-Pasqular, 8° (43-67-35-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-28-46-01); Le Gambetta, 20° (46-66-09-66).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

7- (43-57-90-81); 19- mulex marking, 11° (43-57-90-81); Escavial, 13° (47-07-28-04); 14 inities Beaugreealte, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Monsparnos, 14° (42-77-2-17)

ELUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Dan-ton, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Mail-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2
(42-36-83-93); UGC Montparname, 6
(45-74-94-94); Paramount Optra, 9
(47-42-56-31); UGC Lyon Bamile, 12
(43-43-01-59); Paramount Bis, 13
(43-31-60-74); Mistral, 14
(45-39-52-43);
Convention Saim-Charles, 15
(45-79-33-00); UGC Convention, 15
(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18
(45-22-46-01).

CAN'T BUY ME LOVE (A., y.a.): UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpariasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13* (45-36-23-44); Images, 13* (45-22-47.04)

CHOCOLAT (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Garmont Ambassade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 19 (45-75-79-79).

CRITTERS 2 (A., v.i.): UGC Montpar-mass, 6' (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44).

PARIS EN VISITES

MARDI 23 AOUT « Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale (Office

Saint-Martin ., 14 h 30, face au 47, rue de Bichat (Christine Merle).

- Hôtels et jardins du Marais sud,

«Hôtels et jardins du Matein siet, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Les salons de l'Hôtel de Lassay», 14 h 30, mêtro Chambre-des-Députés (Arts et curiosités).

« Couvents et jardins secrets de Den-

«Le nouveau quartier Plaisance», 10 h-30, métro Plaisance (V. de Lan-

glade). « Tombes célèbres du cimetière

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du TINTAMARRE (48-67-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir : 21 h 30, Barthélémy : 22 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). o

Les concerts

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Louis Robilliard, 20 h 30. Orgue, (Envres Messiata, Rachmaninov, Tournemire, Dans le cadre du Festival estival de Paris,

Rifforn dens les labours : 21 h.

ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Paris, 21 h. Œnvres de Vivaldi, Bach, Telemann. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Galarici Famet, Jean-Paul Imbert, Jean-Galard. 21 h, flitte, orgoes. Œnvres de Vivaldi, Albinoni, Bach, Mozart, Pergo-lèse. Dans le cadre du Festival Musique

SAINTE CHAPELLE (46-61-55-41).

Artt antiqua de Paris, 19 h 15, 21 h,
Joseph Sage (contre-tener). Michel Sanvoisin (fl., comorne, bombarde), Raymond Cousté (inth, pathérion). SOUARE VILLEMIN. Pavillog chr que, 15 h. Animation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell.

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34); Gen-mont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.h.,

v.o.) : Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-

87-35-43); Les Nation, 124 (43-43-04-67).

EMMANUELLE 6 (**) (Pr.): George V, 8: (45-62-41-46); Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.,

v.o.): Epés de Bois, 9 (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Res.,
2" (42-36-83-93); Pathé Hanteferille, 6"
(46-33-79-38); Pathé Hanteferille, 6"
(46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-39-92-82); Pathé Francais, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12"
(43-43-04-57); UGC Lyon Bestille, 12"
(43-43-01-59); Fauretta, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-39-52-43);
Pathé Montparnatse, 14" (43-39-52-43);
Pathé Montparnatse, 14" (43-39-12-06);
Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan, v.o.);

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) ; 14 Juli-

iet Parnasse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8º (45-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champollion, 9 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Pr., v.o.): Gaumont Les Hulles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont

Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambanado, 8º (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); V.L.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rec. (Le Orand Rext), 2º (42-36-83-93); Femvette, 13º (43-31-58-86); Minamar, 14º (43-20-89-82); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Leosmaire, 6 (45-44-37-34) ; George V, 8 (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Sept Parassiers, 1* (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, [w (42-33-42-26): Cinoches, 6* (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23): Bicarvenillo Montparaisate, 15* (45-44-25-02).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

HOS. > (43-31-51-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia Champolica, 5 (43-26-84-65); Smilio 43, 9 (47-70-63-40).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.):

(45-44-25-02).

v.o.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumour Par-nasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: UGC Opers, 9 (45-74-95-40).

Les exclusivités

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12).: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-58-33); 12 Pagode, 7-(47-05-12-15): Gaumont Ambessade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Racurial, 13- (47-07-12-04); Gaumont Partness 146 (42-25-

(42-33-42-26).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Jaillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé. Hantafezülle, 6st (46-33-79-38); Gaumon: Champe-Elyson, 8st (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9st (48-24-68-68); 14 Inilies Bustille, 11st (42-67-68-88); 14 Inilies Busti

LA BOHEME (FL. v.o.); Vendômo Opéra, 2º (47-42-97-52).

L'hôpital Saint-Louis et le canal

« Ile Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Dominique Fleuriot).

fort », 15 heures, 79, avenue Denfert-Rochereau (Isabelle Hauller).

« Le Marais, de l'Hôtel de Beauvais à l'Hôtel de Suily», 15 heures, mêtro Saint-Paul (Marie-Christine Lassier). Le jardin du Luxembourg >, 15 heures, 60, boulevard Saint-Michel (Paris et son histoire).

Montparnasse >, 14 h 45, rue Froide-vaux, angle avenue du Maine (V. de Langlado).

Lundi 22 août

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Conourde, 8= (43-59-92-82); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2= (42-36-63-93); UGC Montpernesse, 6= (45-74-94-94); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18= (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19= (42-06-79-79); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-SEPTEMBER (A., v.o.): Saudio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE SOVIET (Sov., v.a.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.):
Pathé Marignan-Concorde, & (43-5992-82).

THE EFFCHEN TOTO (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20). LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52): UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); Pathé Mont-parnasse, 14: (43-20-12-06).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pt., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).
UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (8rt., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).
UNE BRINGUE D'ENPER I (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

VICES ET CAPRICES (**) (11., v.a.):

George V, & (45-62-41-46); v.L.; Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-ep-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George

BONJOUR L'ANGOISSE, Film frais-

BONDOUR L'ANGOISSE, Film fran-çais de Pierre Tchernia : Forum Hurizon, 1" (45-08-57-57) ; Rex. 2" (42-36-83-93) ; Bretagne, 6" (42-22-57-97) ; UGC Odéon, 6" (42-25-10-30) ; UGC Bizrritz, 3" (45-62-20-40) : Pathé Français, 9" (47-70-33-88) ; Les Nation, 12" (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59) ; Fauvente Bis, 13" (43-31-60-74) ; Mistral, 14" (45-39-52-43) ; Gammont Convention, 15" (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17" (47-48-06-06) ; Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19"

(42-06-79-79).

COLD STEEL. (*) Film américain de Dorothy Ann Pazo, vo.; UGC Ermitage, * (45-63-16-16); v.f.; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, * (47-43-66-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (43-22-47-94).

(42-06-79-79).

18 (45-22-47-94).

LE DERNIER TANGO À PARIS (**) (Fr.-it., v.f.): UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-. 56-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, va.); mpo, 5° (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (ft. v.o.): Accarone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DYNAMITE BROTHERS (, v.f.) : Paris

Ciné I, 10 (Fr. Jap., v.o.): Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). pre, 3" (43-52-5-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet

Logos I, 5" (43-54-42-34). L'ENFER DES ARMOSS (; v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'ESCALIER (Brit., v.o.) : Ranciagh, 16 FAMILY LIFE (Brit., vo.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). GEORGIA (A., v.o.) : Rancingh, 16- (42-

HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Ursa-lines, 5 (43-26-19-09). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Cine Bean-bourg, 3: (42-71-52-36). HIBOSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Elysées Encoin, 8* (43-59-36-14); 14 Juillet Bustille, 11* (43-57-90-81).

LA HORDE DES SALOPARDS (IL. v.f.): Maxevilles, 9- (47-70-72-86). LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.): UGC Erminage, \$ (45-63-16-16).

INSIDE DARSY CLOVER (A., v.a.):
Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); LesTrois Balzac, 8- (45-61-10-60). JE TAIME, MOI NON PLUS: (**) LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82).

Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé

LES FILMS NOUVEAUX

VIOLENCE ET PASSION (It., v.a.): Accatoon (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86). WILLIE BOY (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.o.): La Bestille, 11 (43-54-07-76)
13 k 50, 15 k 30, 17 k 10, 18 k 50, 20 h 30, 22 h 20.

AMADEUS (A., vo.): Grand Pavois, 15*
(45-54-46-85) 14 h.
LES ARISTOCHATS (A., v.L): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 13 h 45.
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30) 19 h, 21 h 30.

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) SAMP (A., V.I.); Choches, 6: (46-33-10-82) | 3 h 50. BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. CHAMBRE AVEC VUE. (Brit, EA.): Casoches, 6 (46-33-10-82) 16 h 20.
LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT

(A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 18 h 45. GERTBUD (Dan., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 20 h. HITLER, UNE CARRIÈRE (All.) : Sta-dio 43, 9* (47-70-63-40) 21 h.

do 43, 9 (47-70-63-40) 21 h.
L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT
(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (4326-19-09) 22 h 10.
L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): Ciné
Beastourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35:
L'INHUMAINE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 11 h. SOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A., v.o.): Cinochea, & (46-33-10-82) 13 h 50.

BOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.) : Donfert, 14 (43-21-41-01) 20 b. **IA LÉGENDE DU LAGON (Nosvolle Zélande, v.f.) : Saim-Lambert, 15º (45-32-91-68) 13 h 30.

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Studio des Ursulinos, 5· (43-26-19-09): 15 h 45. MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6· (46-33-10-82): 18 h 30.

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.A.): Cine Beaubourg; 3 (42-71-52-36) 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,

MORT A VENISE (IL, va.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-58) 21 h MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinochos, 6 (46-33-10-82) 20 h 50.

PAISA (It, v.o.): Utopia Champolion, 5-(43-26-84-65) 18 h. PINE FLOYD THE WALL (Brit.A., vo.): Grand Proofs, 15 (45-54-46-85) 18 b 30.

PINE NABCESSUS (**) (A. v.o.) : Ciné Bembourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) 14 h.

PRINCESS BRIDE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 21 h. QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.): Cind Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45. Banning in the Mountain (Hong Korg, v.o.): Chany Palace, 5* (43-54-07-76) 12 h.

LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 30.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (A.

v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) V.A.): Saim-Lampert, 15" (45-32-91-08)
18 h 45.
TRASH (***) (A., v.A.): Ciné Beaubourg,
3* (42-71-52-36) 11 h 30.
3* 72 LE MATIN (*) (Fr.): Grand
Pavoia, 15* (45-54-46-85) 20 h 30.

TRANQUILLE, (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-23) II h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; 14 Juillet Benigrenelle, 19° (45-75-79-79) 14 h 20, 16 h 05, 18 h 30, 20 h 15, 27 h **VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-**

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

YOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-d accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez sucur supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-taire. Renvoyez-nous aimplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

FRANCE ÉTRANGER* (vois normale) DURÉE 76 F 115 F 205 F 150 F 261F 1 mole 2 mois 354·F 687 F

• TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72 LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention : la mise en piece de votre abonnement vacampse nécessite un détai de 10 jours.

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE ...

O VOTRE ADRESSE DE VACANCES: LOCALITÉ:

CODE POSTAL : ___

• VOTRE RÈGLEMENT: CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-**3615 LEMONDE** code abo

MEUNTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Forum Horizon, != (45-08-57-57)
Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, B (43-5992-82); 14 Juillet Bestille, 11 (43-5790-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (4575-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06). AVANTI ! (A., v.o.) : Action Cirristino, 6º

(43-20-12-06).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Briz., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

MELAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Marignasa-Concorde, 8* (43-59-92-82): Sept Parnassiens, 14* (43-20-33-20).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

LYEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30).

Odéon, 6º (42-25-10-30).

Odéon, 6 (42-25-10-30).

POLTERGEIST III (A., v.o.): Forum
Arcon-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8 (45-62-20-40); v.f.: Rox, 2 (42-3683-93); Paramount Opéra, 9 (47-4256-31); Fauvette, 13 (43-31-56-80);
Miramar, 14 (43-20-89-52); Convention Seint-Charles, 15 (45-79-33-00);
Images, 18 (45-22-47-94).

Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-67-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpar-nasse, 14* (43-20-12-06); Sept Par-nassicus, 14* (43-20-12-06); Sept Par-nassicus, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 13* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

MAPANTSULA. Film Arrique du Sud C'Oliver Schmitz, v.a.: Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michal, 5" (43-26-79-17); Ganmont Ambassade, 8" (43-39-19-08); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

NRCO. Film américain d'Andrew Davis, v.o.: Forum Ricrima, 1* (45-08-57-57); Pablicis Champs-Elysies, §* (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Faireston, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alfein, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-28-43-10-64)

LA LECTRICE. Film français de Michel Deville: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hautefeulle, 6º (46-33-79-38); La V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Les Montpurnos, 14 (43-27-52-37). WALL STREET (A., v.o.): Riyasos Lin-coin, 8° (42-59-36-14):

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Laxembourg, 6: (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**), (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (AIL, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

INTRUDER (*) (philippia, v.f.): La Triomphe, & (45-62-45-76). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.):
- George V. & (45-62-41-46). L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A.; v.A.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramoust Opéra, 9 (47-42-MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

que, v.o.): Accainne (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Mistral, 14 (45-39-52-43).

14: (45-39-52-43).

L'AS DE PROUE (Tein, v.a.): Accutons (cr. Studio Cajas), 5: (46-33-86-86).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Ganmon Les Halles, 1= (40-26-12-12);

Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34);

Gammon Ambassade, 8: (43-59-19-08).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Reneiagh, 16 (42-88-64-44).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Saint-André des Arts I, 6° (43-26-48-18) ; La Bastille, 11° (43-54-07-76).

MAPANTSULA. Film Afrique du NICO. Film américain d'Andrew

20- (46-36-10-96).

18 (43-22-47-94).

COLORS. (*) Film amécicain de Demnis Hopper, v.o.: Chaé Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6° (43-74-94-94); UGC Normandie; 3° (45-63-16-16); La Bastille, 11° (43-54-07-76); 14 Juliet Beangraneile, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rot, 2° (42-36-83-93); UGC Montrarrasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opers, 9° (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (42-24-79-9); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA LECTRICE. Film français de 20 (46-36-10-96).

POLICE ACTION. Film Hong Kong de David Chung, v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (* Les Halles, != (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambasade, 8 (43-39-19-08); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

> MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Epéc de Bois, 2* (43-37-57-47); Les Trois Lixembourg, 6* (46-33-97-77); UGC Roscode, 6* (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.) : Pathé Haute-feuille, & (46-33-79-38). MORT A VENISE (it., v.a.): Studio Galanda, 5º (43-54-72-71).

MURIEL (Fr.): Panthéon, '5º (43-54-LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL, LE NOM DE LA ROSE (Fr.-lt.-All., v.a.): Forum Arc-en-Ciel. 1= (42-97-53-74): George V, 8 (45-62-41-46).

ORANGE MÉCANROUE (**) (Brit., v.a.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-h., v.a.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

PORTÉS DISPARUS 2 (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE PRÉTE-NOM (A., v.a.): L'Entrapôt, 14: (45-43-41-63).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5- (43-54-42-34). LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). SCARAMOUCHE (A., v.e.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-6).

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-BRADDOCK (*) (A., v.l.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). BRAZZL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5

(43-54-72-71); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-CARMEN JONES (A., v.o.) : Reneligh,

501.21. 39. VOIT (A. VOIT-COE DATE OF THE OF T SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de. Beauregard, 6* (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champoliton, 5: (43-26-84-65). SWEET MOVIE (**) (Fr. Can.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71).

SOLETL DE NUIT (A., v.o.) - UGC Dan-

TAXI DRIVER: (**) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71). TORR LE GUERRIER (, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

LES DAMNÉS (*) (h.-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas); 5 (46-33-86-86).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du semedi daté dimunche-landi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-élévision » D Film à éviter se On peut voir se se segupor se se supplément de se constitue de la seme de

Lundi 22 août

TF 1

20.35 Téléfim: Le vioi de Richard Beck. De Karen Arthur, avec Richard Crenne. 22.10 Magazine: Super sexy. 22.55 Feuilleton: Le batean. 23.45 Journal et Bourse. 0.00 Magazine: Minuit sport. De 1.00 à 6.25 Rediffusions. 1.00 Feuilleton: Les Moinean et les Pisson. 1.25 Documentaire: Histoire du rire. 2.15 Les Moinean et les Pisson (rediff.). 2.40 Magazine: Médiations. 3.50 Documentaire: Histoires naturelles. 4.35 Musique. 4.50 Documentaire: Histoires naturelles. 5.40 Les Moinean et les Pisson taire: Histoires naturelles. 5.40 Les Moinean et les Pisson

20.30 Métho. 20.35 Femilieton: Nord et Stal. De Richard T. Heffron, avec James Read, Patrick Swayze, Kristie Alley (dernier épisode). Une saga à la manière d'e Autant en emporte le vent ». 22.10 Série : Un juge, un file. Les ravis Enquête dans une secte. 23.10 Documentaire : La planète paracle. 8. L'invasion des glaciers. 0.90 Informations : 24 heures sur la 2.0.20 Jazz. Maxim Saury (Festival international d'Artibes, les nelses pires 1927). tional d'Antibes-Juan-les-Pins, 1987).

20.30 Chéma: Rapt à l'Italienne. Il Film italien de Dino Risi (1973). Avec Otivier Reed, Marcello Mastroianni, Carol André, Nicoletta Machiavelli. Un industriel italien est Carol André, Nicoletta Machiavelli. Un industriel italien est kidnappé alors qu'il partait en week-end avec sa maltresse. Son beau-père palera-t-ll la rançon? 22.05 Journal et métée. 22.25 Magazine: Océaniques. Emission de Jean-José Marchand, réalisé par Pierre-André Boutang. Paul Marand (2º partie). 23.30 Mini-films. Harmonie fautive, de Monique Perez. 23.40 Maniques, musique. Nocturnes: Arnold Shoenberg: six potites pièces pour piano, opus 19, par Pierre-Laurent Aimard.

CANAL PLUS "

20.30 Flash d'informations. 29.31 Cinéma : Breakfast clab. II Film américain, de John Hughes (1985). Avec Emilio Estevez. 22.60 Flash d'informations. 22.10 Tauronnachie, Corrida filmée à Dax. 23.40 Cinéma : Les files ne devent pas la suit. II Film américain de Richard Fleischer (1973). Avec Stacy Keach. 1.15 Cinéma : Ave Maria II Film français de Jacques Richard (1984). Avec Anna Karina, Faodor Atkine, Isabelle Pasco.

20.30 Téléfilm: Voyage dans l'incures. De Richard Lang. 22.25 Série: Milte Hammer. 23.25 Téléfilm: La recherche des diesx. De Jud Taylor. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Téléfilm: La recherche des diesx (suite). 1.10 Capitalne Furillo (rediff.). 2.00 Le journal de la mit. 2.05 Coraires et filhustiers (rediff.). 2.30 Deux aus de vacances (rediff.). 3.25 Le class Beauties (rediff.). 4.15 Musique: Aria de nève. 4.25 Vive la vie (rediff.). 4.55 Top auggéss.

20.30 Téléfihm: Les matenereurs. De Teddy Page, avec Don Gordon Bell, James Gone, Barbara Peers. 22.00 Série: Cagney et Lacry. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy-Clip. 2.30 Feorileton: Pour Bouille. 3.25 Feorilleton: Nams le herger. 3.50 Pot-Bouille (rediff.). 4.45 Nams le herger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chami.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Heuri Lefebvre, philosophe. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française. 22.00 Photo-portrait. Christian Lacroix, couttrier. 22.15 Fred Deux et son double. Eté 1940, la fugue rue Saint-Denis. 22.40 Musique. La Roque-d'Asthéron: 8 Festival international de piano. 0.05 Du jour au lendemais. Le jour, la temps. 0.50 Musique: Code. Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 soût 1988 à l'Auditorium des Halles): Sinfonia en fa majeur, de J.C.F. Bach; Adagio et fugue pour deux flütes et cordes en ré mineur, de W.F. Bach; Concerto pour clavecin, cordes et basse continue en sol mineur Wqó, de C.P.E. Bach; Sinfonia en sol mineur op. 6 nº 6, de J.-C. Bach; Sinfonia nº 3 en fa majeur Wq 183/3, de C.P.E. Bach, par le Concerto Koein, 1º violon et dir. Werner Ehrhardt; soiste: Gerald Hambitzer, clavacia. 22.37 La terrasse des audiences an clair de lune. 8.00 Dérives. Œuvres de Bach, Gluck, Mozart, Schubert, Fauré, Debussy, Schumann.

Mardi 23 août

15.15 Feuilleton: Le Gerisut (6º épisode). 16.30 Chis Dorothée vacances. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jun: La roue de la fortesse. 20.00 Journal et Tapis vert. 20.35 Chaism: le Pactole. Il Film français de Jean-Pierre Mocky (1985). Avec Richard Bohringer, Patrick Sébastien, Pauline Lafont. Un couple met au point un hold-up dans un supermarché, malgré la vigilance d'un policier aux méthodes personnelles. Un Mocky stypique, sorie de comdite de maurs-polar, soigneusement amorale, mais finalement asses fade. 22.00 Documentaire: Histoires auturelles. Proposé par lage 22.00 Documentaire: Histoires auturelles. Proposé par Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. Stars fish. Dominique, du groupe de rock Indochine, est un mordu de pêche. 22.55 Série: Caunon. 23.45 Journai et Bourse. 0.00 Magazine: Livres en tête. 0.10 Magazine: Minuit sport. De 1.10 à 6.25 Rediffusions. 1.10 Feuilleton: Les Moineau et les Plason. 1.35 Documentaire: Histoire des laventions. 2.25 Les Moineau et les Plason (rediff.). 2.50 Magazine: Chocs. 3.35 Documentaire: Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires auturelles. 5.35 Les Moineau et les Plason (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires naturelles.

16.40 Sport : Cyclisme. Championnat du monde en Belgique. 17.30 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 17.55 Série : Frank chasseur de fauves. Sept clefs pour Singapour (2). 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.16 Actualisis régionales. 19.35 Familleton : Petit déjenner compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. D. 20.35 Cinéma : Paris brêle-t-il ? El Film français de Paris Colomet. 19.46 Actualiste Reul Belando Charles. 20.35 Cinema: Paris britis-t-it? Il frim trançais de René Clément (1966). Avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, Leslie Caron, Jean-Pierre Cassel, Bruno Cremer, Clande Daughin, Alain Delon. Une superproduction un peu poussive et confuse, achétype et unique exemple d'un cinéma gaullien. 23.15 Informations: 24 houres sur la 2. 23.35 Histoires courtes. La face cachée de la Lune, d'Yvon Marciano. 0.00 Court métrage. Tancrède le croisé, de Francois Caillet.

FR 3

FR 3

17.00 Série: Inspecteur Toutou. 17.05 Série: Boumbo. Boumbo et les oisillons. 17.15 Demin animé: Impecteur Gadget. 17.35 Jen.: Génies en barba. 18.00 Série: Colorado. Aussi longtemps que l'eau coulera (1º partie). 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin autiné: Jonez la casa. 20.05 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. 20.36 Cinéma: La maitresse du Sentessust français. II II Film britannique de Karel Reisz (1981). Avec Moryl Streep, Jeremy Irons, Milton Mac Rae et Emily Morgan. Un jeune noble anglais trahit sa fiancée et son rang pour vivre avec la maitresse délaissée d'un officier français. Une œuvre de qualité et un beau duo d'acteurs. 22.30 Journal et météo. 22.50 Magazine: Décibels. Présenté par Jan-Lou Janeir. Avec Arno, Lloyd Cole and the Commotions, Act. 23.25 Magazine: Espace francophone. La chanson francophone de Louisiane.

CANAL PLUS

14.00 Chéma: La voie lactée. II II Film français de Luis Bunnel (1969). Avec Laurent Terzieff. 15.40 Courts métrages: Mance (Belgique); Il court, il court le monde (Belgique); Il s'agit de tout à fait autre choss (URSS). 16.00 Cinéma: Surexpost. II Film américain de James

Toback (1982). Avec Nastasja Kinski. 17.40 Sirie: Superman. Cabou cadin: Piton. En ciair jusqu'à 20.31. 18.30 Cabou cadin: Piton. En ciair jusqu'à 20.31. 18.30 Cabou cadin: Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Fiash d'informations. 19.30 Série: Scalag 13. 19.58 Femilleton: Objectif mi. 20.05 Starquizz. 20.30 Fisch d'informations. 20.31 Cinéma: Commest claquer un million de dollurs par jour. # Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor. 22.05 Fisch d'informations. 22.10 Cinéma: Remo sans arme et dangereux. Film américain de Guy Hamilton (1986). 0.05 Cinéma: La plage sangiante. Film américain de Jefrey Bloom (1980). 1.30 Documentaire: Léoparde en famille. 2.20 Courts métrages.

16.00 Série : Capitaine Parille. 16.55 Sandy Jonquille (rediff.). 17.20 Desain animé : Les Schtroumpis (rediff.). 17.45 Le monde enchanté de Lalabei (rediff.). 18.05 Série : Riptide. 18.55 Journal images. 19.03 Série : L'houme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Chéma : Boulevard du rham. Il Film français de Robert Enrico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Robert Enrico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Guy Marchand. Un aventurier au grand cœur tombe amoureux d'une star du muet et l'entraîne dans de rocambolesques poursuites. Une jolie comédie à l'américaine. 22.40 Série : Milhe Hammer. 23.30 Télétim : Le mattre des clones. De Don Medford, avec Robyn Douglass. Ralph Bellamy, Art Hindle. 6.00 Jeurnal de minnit. 0.05 Le mattre des clones (suite). 1.10 Capitaine Furillo (rodiff.). 2.00 Journal de la mid. 2.05 Corsaires et filbustiers (rodiff.). 2.30 Deux ans de vacances (rodiff.). 3.25 Vive in vie! (rodiff.). 3.55 Musique : Aria de rêve. 4.05 Le clan Renalise. 4.55 Tep maggets (rodiff.).

15.15 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu : Cilp combet.
16.55 Hit, hit, hit, bourra! 17.05 Série: Hawai police
d'Etat. 18.00 Journal. 18.10 Métée. 18.15 Série: Les
routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brâlées.
19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Coshy
show. Carnaval. 20.30 Téléfilm: Meurtres en série.
22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination
danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Musique:
Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.).
2.30 Fenilleton: L'Tle mystérieuse. 3.25 Nans le berger.
3.50 L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger
(rediff.). 5.10 Magazine: Matha chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Olga Bouton, assistante sociale, à l'origine de la JAC. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française, 22.00 Photo-portrait. Bettina Rheims, photographa. 22.15 Fred Deux et son double. Mireille et la Samaritaine, 22.40 Musique. La Roque-d'Anthérou : 8 Festival international de piano. 0.05 Da jour au lendennia. Arago, Cavier, Newton. 0.50 Musique : Coda. Chicago la cité des venes.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 sofit 1988 lors du Festival de Salzbourg): Symphonie nº 3 en ré mineur, de Mahler, par l'Orchestre de jeunes Gustav-Mahler, le Tolzer Knabeschor, et le chœur de feumes du Jeunesse chor de Vienne, dir. Clandio Abbado; soliste: Jessye Norman, soprano. 22.37 Vittes invisibles. Œuvres de Takemitsu, Ravel, Sibelius, Bach, Mahler.

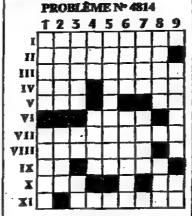
Audience TV du 21 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	- FRS	CANAL +	LA 5	M6
		Amour rieque	Stadu 2	Capes-cou	La bron	3 millionds	La brigado
19 h 22	28.9	12.8	7.7	4.1	1.5	2.1	2.6
19 h 46	28.4	Amour mique	L'arche d'er 4-1	Cases-cira 57	Ça cartean 2_1	3 - Frank 2.6	Le bigade 3-1
		Joannal	Journal	Wayno & Shorter	Cir certose	· Journal	Checon chec
20 h 18	37.6	15.5	11.9	2.1	3.1	3.1	2.1
20 h 56	42.3	Pes de printempe 17.0	Lee melosphis 10_3	Discos d'ar 2.1	Spartaces 4.1	Les Diess. 9.8	3.1
22 b 8	37.1	Per de prissumps 18.6	- Pub - 3.1	, Journal	Sperance 4.1	ias Diens 11.3	Com chempio 2.1
22 h 44	27.8	Dommentaire 8.8	Documentains 4-6	Assec sourire 1.5	Spartness 4-1	10.3	(durante film)

Echantillon : plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivem la 5 et 143 reçoivem M6 dans de bonnes equitaine.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Qui n'a donc plus d'espérances. - II. Un homme qui aimerait bien avoir la moitié. - III. Faire un travail de marin.- IV. Coule en Alsace. Ne sèche pas quand il est bon. - V. Base de lancement. Lie. - VI. Parfois pris dans la foule. - VII. Un homme qui croît avoir des raisons de se plaindre. -VIII. Le lilas, par exemple. -IX. Tient bien in bonteille. Comme une galère. - X. Arrêt d'activité. Un peu de lumière. -XI. Devient plus grand quand on

VERTICALEMENT

1. Payé par celui qui recule. Peut réclamer une poupée quand il est malade. — 2. Lu par quelqu'un qui connaît ses lettres. Un vrai génie. — 3. Peut soutenir le buste. Un petit bout de femme.
Base d'accord. — 4. Accueillit très
mal. Ville de Suisse et région
d'Allemagne. — 5. Doit être abandonnée par celui qu'on envoie a diable. - 6. Pas imaginaire. A laquelle on ne peut rien reprocher.

– 7. Fils d'Enée. A découvert de nouveaux types de magnétisme. -8. Pour le repos du guerrier. Un mot du Fils. 9. Très malin. Terme

Solution du problème nº 4813 Horizontalement

I. Vêtements. Somme. II. Elus. ruée. apion. - III. Rot. anis. pie. ut. – IV. Iguanes. Rā. rusé. – V. Te. Lee. dalie. – VL Eus. savoureux. - VIL Sil. Suavité. née. - VIII. Remercié. sou. - IX. Créa. ère. écru. -X. Al. Lear. Veules.- XI. Item. si. feu.- XII. Savonnette, sens. -XIII. Amour. ore. io. - XIV. Sec. sep. paroi. - XV. Nue. émeu.

Verticalement

1. Vérités, caisson. - 2. Eloge. irrita. – 3. Tutu. Eléc. évasé. – 4. Es. alu. ma. môme. – 5. Ancese, noce. - 6. Ernée. urne. nu. - 7. Nuis. sac. averse. -8. Tés. davier. Eu. - 9. Se. ravier. stop. - 10. Pâlot. évier. - 11. Saï. lues. épi. - 12. Opérer. œufs. as. -13. Mi. énucléé. Ra. - 14. Moussue. Réunion. - 15. Ente. xérus.

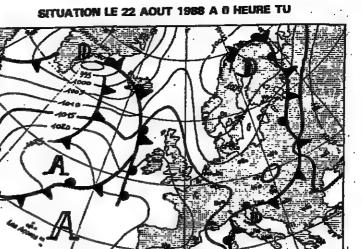
GUY BROUTY.



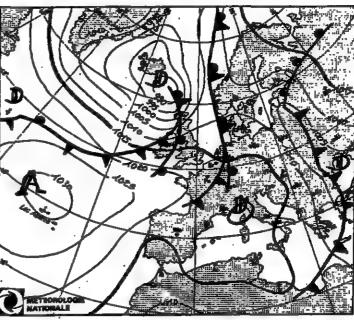


Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24 AOUT A 0 HEURE TU



Une perturbation de faible activité circulera dans un flux de nord-ouest à ouest associée à des masses d'air humides et un pen fraîches pour la sai-Mardi : mages prédominants, sauf dans le Sud-Est.

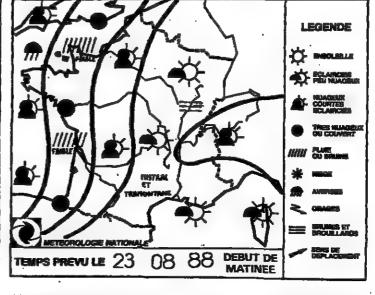
Le ciel très mageux à convert con nera le matin les régions proches de la Manche et de l'Atlantique avec de falbles pluies an nord de la Loire. Co temps gris progressera vers l'Est en cours de journée pour atteindre le soir les régions s'étendant de la Lorraine au

Evolution probable du tamps en Massif central et à l'Aquitaine avec France entre le hadi 22 août à 0 houre arrêt des pluies.

Avant l'arxivée de ce front, les éclair-cies intéresseront le matin les régions du Nord-Est à l'Auvergne. Après son pas-sago, les éclaireies se développeront. Mais elles seront médiocres au nord de

Sur les Aipes du Nord, on tisque encore des averses le matin, puis les éclaircles reviendront. Sur les Alpes du Sud et le pourtour méditerranéen, il fera beas. Mistral et tramoutane faibliront l'après-midi.

Les maxima seront de 17 à 21 degrés en moitié nord, 26 à 29 degrés sur les régions méditerranéennes, 19 à 24 degrés ailleurs.



TEMPÉRATURES maxima ~ minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 22-08-1988 le 21-08-1988 à 6 heures TU														
	FRAI	NCE			TOURS		21	11	C	LOS ANG	LES	22	16	D
AMOVE	9	75	17	n	TOULOUSE			13	D		LING		Di	ō
MARRI	Z	28	15	Ā	POINTEAP	πE.,	32	34	A	MADRID		30	13	D
DEDE	WX	21	13	Â	i e	TRAI				MARRAKI	Œ	42	23	D
	5		11	Ĉ						MEXICO		25	īī	B
REST		17	12	č	ALGER	*******	33	22	D	MUAN		23	15	N
CAEN .		13	11	Ă	AMSTERDA		19	14	P	MONTRE	1	20	11	D
CHEE	TEG	15	13	N	ATHENES .	-00-100	30	23	D	MOSCOU		21	12	D
	NT FEE		12	A	BANGEOK	PR 1 11224	32	24	₽	NAROE		23	15	č
DOON.		20	11	P	BARCELON	R	24	18	N	NEW WIR	K	22	18	Ď
	EESHE	22	17	N	BELGRADE		36	16	D	US 0	*******	20		_
			13	3	BERLIN		21	11	D	BAT WA TH	MAL	20	11	0
	5		10	C	BEUXPLE		16	13	P	PERIN	HUN,		18	D
LYON .		22	[4	N	LE CARRE	******	37	25	D	RIG DE LA	EIRO .	29	18	N
	TENER.	25	16	D	COPENHAG			13	D				21	C
		20	8	C	DAKAR		25	25	P	EURE			20	0
			11	N	DELHI	*****	33	26	N	SINGAPOR		35	. 25	0
PAREN	CHES.	75	18	D	DJERBA		36	26	D	STOCKHO		21	21	0
	UNUS		14 12	C	HONGKON	-14461-	23	10	N	SYDNEY .		19	10	C
	IAN		12	N	STANSUL		31	28	И	TUKYO		3 Ł	26	N
		19	14	D I	PRINALEN		31	21	D	IUMS		36	26	D
	NNE	10	-	č	TZZOJAĐÆ			20	D	TARSOTT			11	N
	Ouled	70	-	č	LONDRES .	.,,,,,,,	25	18	D	YENISE		29	17	D
		_		_	Medica .		17	19	D	AENINE		22	15	P
A	B	١.	•	el .	D	Ņ		0		P	T	П	*	
STE 13	e bran	*	COL		dégagé	mrs6		OLS.	ge	pluie	tempê	Le	nciį	98

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

UNIL

REPRODUCTION INTO RIGHTE

Jeunes vous ire

a a Rosque Po ee more van Sa Carried States of the States Contractificati Contacts a du Co A right as de de regeneral de la companyação Beneficial to the structu The same of the continued in the second of Book New was effect

Mary of arrespect souther Co. -- , or agraected. (Andrews and Large United Unite Service of the Fill Manager of Donal Plant HARD

UNE DES PRE ' A S S U RECH

-ave ics (400 p distribution.

a mile en pièce d To perform concerns
Advances graded
color school graded
color scho

ment su**pirious és aya** Nacestai**e dans sine a** CONTESSE PUBLICATE SE

LE DÉPARTEM

RECH DIRECTEURI ET DES! (X, Pouts et C

A la tête d'une équipe d buccet très important d Batiments (collèges). Ter Outre ses connaissances t Une première expérience

une aprillude à la gestion e financières : le sens du dialogue avec l'

Adresser C.V., lettre manuage Monsieur le Président d Hôtel du Département, F

> Réd études

SANCUES POPULAIRES CO ETUDES DE CREDIT, nous s Vois serez charge d'état Contrais concernant les des Vous étes diplôme de l'Ense tion du École de Commerc Premiera d'apérience dans t Votre rigueur et votre sens Merci d'adresser leure ma



ميندند. منتشفت<u>ا</u> کا

SCBPFD

A O HEURE TU

A O HEURE TU

eming, of a life, and par

The first tracks

Beg. Land Salata

single in multiple and a single

ar A 1715 によるよう 22番

Action 2007 to 1980at Marie Constitution

A TO STORE TO SERVE T

LEGENCE

👛 :काम

1

Favance

Jeunes auditeurs vous irez loin.

à la Banque Populaire de la Côte d'Azur solidement implantée sur la région (1000 personnes, 62 agences). Diplômes d'une grande Ecole de Gestion ou d'un DÉCS, disposant d'une première expérience d'Audit, vous saurez mettre à profit vos compétences au sein de notre Direction du Contrôle.

ES PREMIETES SOCIETES D'ASSURANCE VIE RECHERCHEUN

Intégré au sein du département des Assurances Individuelles (400 personnes), il aura la responsa-bilité d'une équipe de 20 personnes dont 4 cadres

de gestion concernant les contrats grands-publics (Assurances grands-publics, PER, produits de

capitalisations...),
- le suivi des systèmes informatiques,
- les missions d'organisations spécifiques au cen-

Pour ce poste nécessitant-rigueur et sens des relations humaines nous souhaitons rencontrer un

profesionnel de l'organisation, diplômé de l'enseigne-ment supérieur et ayant au moins 5 ans d'expérience,

si possible dans une compagnie d'Assurances.:

LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

RECHERCHE SON

DIRECTEUR DES ÉQUIPEMENTS

ET DES TRANSPORTS

(X, Pouts et Characées, Centrale, etc.)

• A la tête d'une équipe de 100 personnes et responsable d'un

Outre ses connaissances techniques, il lui est demandé :

- Une première expérience dans des fonctions similaires ou

Rédacteurs

études de crédit

Nous sommes un établissement spécialisé du groupe des BANQUES POPULAIRES dans les domaines de l'affacturage et du financement des équipements. Pour étoffer notre service ETUDES DE CREDIT, nous recherchons des REDACTEURS.

Vous serez chargé d'étudier les demandes de financement

d'équipement d'entreprises de tous secteurs et d'établir les contrats concernant les dossiers acceptés.

Vous êtes diplômé de l'Enseignement Supérieur (Maîtrise de ges-tion ou École de Commerce), et vous avez acquis (ou pas) une première expérience dans une fonction similaire.

Merci d'adresser lettre manuacrite, C.V., photo et prétentions, au Service du Personnel - B.P.F.D. - 31, quai de Grenelle - 75738 PARIS Cedex 15.

Votre rigueur et votre sens du risque vous permettront de rejoin-

budget très important, dans les domaines suivants : Routes, Bûtiments (collèges), Transports.

tre de gestion.

Vous avez de reélles qualités de rigueur et de contact ainsi que des connaissances de base en informatique. Bénéficiant d'une structure décentralisée, la Banque vous offrira des perspectives d'évolution diversifiées.

Basés à Nice, vous effectuerez de nombreux

Merci d'adresser votre candidature. sous forme manuscrite, CV + photo + prétentions à la Direction des Ressources Humaines - 4, rue du

Docteur Baréty - 06000 NICE.



BANQUE POPULAIRE DE LA CÔTE D'AZUR UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

MUTUALITE FRANÇAISE

recherche pour sa **DIRECTION PREVOYANCE**

CADRE FORMATEUR H/F

Vous aurez, au sein d'une équipe de formateurs, la responsabilité de concevoir et d'animer des stages sur la prévoyance.

Si vous avez complété vos études supéneures (Droit, Sciences Eco...) par une formation en assurances,

si vous justifiez d'une expérience d'au moins 3 ans comme formateur (si possible dans le secteur des

si vous êtes disponible pour de nombreux déplacements en province.

Mercì d'adresser lettre manuscrite, CV, photo (restituée) et rémunération souhaitée à MUTUALITE FRANÇAISE Division des Relations Sociales

255, rue de Vaugirard 75719 Paris Cedex 15.



MUTUALITÉ FRANÇAISE MISSION ÉCONOM

ure dans le peloton de tête des groupes indiaux de l'Industrie Chimique, CIBA-GEIGY inssente en France 5,5 milliards de CA, un intif de plus de 4000 personnes et 10 unités de

INGENIEUR

PROJETS



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et âgé de 30 ans environ, vous avez complété votre formation par quelques années d'expérience dans l'Industrie Chimique et approfondi vos connaissances en régulation et automatisation.

Au sein d'une usine en pleine expansion nous vous confierons des missions diversifiées dont le niveau d'autonomie et de responsabilité sera fonction de votre expérience. Après une étude approfondie de nos movens de

production, vous concevrez et réaliserez de nouvelles installations tout en proposant des modifications visant à améliorer les structures

La maîtrise de l'Allemand et votre sens relationnel vous permettrant de collaborer efficacement avec une équipe de spécialistes.

Pour nous rejoindre, adressez votre dossier de condidature (lettre, CV, photo et p Etablissement CIBA-GEIGY SA 37, av. de Bâle - 68330 HUNINGUE

CIBA-GEIGY



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Engage, pour son siège, son CHARGE de CLIENTELE "GRANDES ENTREPRISES"

ssionnel confirmé, vous serez chargé, amprès des entréprises importantes, d'y développer nos produits les plus performants acements, placements et services hancaires.

FORMATION: Après des étades supérieures avec option bauque ou finances vous avez acquis la matrise des techniques de financement ainsi que la connaissan que du droit et de la fiscalité des entreprises.

EXPERIENCE: 5 ans minimum au sein d'un établissment bancaire ou financies dans un poste maloque comportant analyse et montage de dossiers de financemen

Jacques JAMMET BJS CONSULTANTS 8, rue guston Planté - 64300 ORTHEZ ORDEAUX - ORTHEZ - TOULOUSE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

national en conception et fabrication imprimentes \ is péritéléphoniques recherche dans le cadre de son expen

UN DIRECTEUR INDUSTRIALISATION FABRICATION

Sa mission: contrôle de qualité, suivi des produits de la fabrication au S.A.V., nomenciatures, méthodes de production. Ses interlocuteurs : la direction générale, le bureau d'études, l'équipe production, les sous-

Le profif : 30 ans minimum, diplôme d'ingénieur, une expérience réussie de 5 ans minimum dans le domaine fabrication électromque est requise. Le lieu de travail : bentieue Nord-Ouest, 15 km de Paris.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite avec prétentions sous n° 8 717, LE MONDE PUBLICITÉ - 4, rue Monttessuy, 75067 PARIS.

CHARGÉ DE

accuel d'entreprises accompagnement lors feur installation ;

coordination avec le partenaires chargés di développement économi que (Cominé d'aspansion chambres consulaires chambres consulaires organismes de formation ANPE...);

PROFIL:

expérience similaire acutaités ; initiative, disposibilité s aptitude à la négociation informanda.

M. Te Prifeident du District, 1, bd de Lettre-de-Taseigny BP 28, 38250 Le Côte-Saint-André

GROUPE TRANSP. IMPORT CHERCHE DESIGT, ADMINISTRATIF. 35 ers erw. exp. organisst. somptable et informet. Dig HEC. ESSEC, SUP. CD. eagl Indisp. Situet, SUD FRANCE Eor. avec o.v. at pricedion s/nº 8 7 16, le Monde Publicibil 5, rue Montinestry. 75007 PARIS.

IMPORT. STATION DE SPORTS D'HIVER

A ET M OU ÉQUIY.

RECHERCHE

Titulaire d'une maîtries o d'un DEA (droit du travail pour assister le sous directeur des refations acciales, (service du parson nel, école de service social relations avec les organisations sur l'organisation de la Sécurité sociale e consaisances de la Convention collective soutestées Contrat à dutée désemblés Salaire brut:

§ 488,50 F.X. 13,66.

Adresser c.v. détails à Mor sieur le Chef du Personn 17/19 rus de Flandre 75954 Paris Cedex 19, pui le 12 sentembre 8

propositions diverses

Recherche PARIS, famille chaleureuse avec adolescents pour accueilir Lin AN à partir FIN SEPTEMBRE J.F. française ayent vécu 10 ans aux USA et désirant reprendre son éducation française. Conditions à four. Tél.: (16) 22-24-08-63 début septembre.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune File 23 ans école Matile ch. pl. ESTHÉ., COSMÉTIQUE Tél. : (16) 40-45-15-40.

pavillons

CHAMPIGNY-CEULLY: Val-de-Marne (94500).
A vandre pavillon 1990.
Sur sous-soi; 4 chembres,
2 s. de bs, cule. équip.,
saile de séjour, 2 w.-d.,
2 garges, brasse.
Tarrain 720 m².

Prix : 5,000.000 F. Táláphone : 48-80-28

de campagne

VILLERS-SUR-MER
300 m centre ville, 500 m
plage, malson indiv. maublée
avec terrasse ensol., 2 p. +
mezzanine améragée, outs.,

metzanine emercency, parage, bake, w.-c., gren, parage, 250 000 P. 45-56-12-66 bur. 48-59-56-93 le coir.

propriétés

BEAUMONT-LE-ROGER (27), 120 km de Paris. Bese de toleirs, tennis. Ppté norm. suthenti., restaurés, parfeit état, habit. de suits, meublés : dhie sig. avec chem., mezc., 5 ch., 2 selles de bras, 2 w.-c., gds cuis. 5./ann. pet de 6 200 m², pouv. être div.: 650 000° svez 2 000 m² ou totalité à detc., facil. vend. à part. de

RARE. Dans île, bord de l'Essonne, 30° Paris, ppăi p/pied. 190 m² s/pelouse 3 000 m², est. rein., charme. 2 940 000 F. Réf. 147. Antiré Korable SA 43-70-68-68.

bureaux

EXCEPTIONNEL

PONT CLICHY

3 700 æ² CLOISONNÉS

Bureaux, informatique, neuf, air conditionné, sécurité, parkinge, jardin,

700 F/m²

Mich. Bernard 45-02-13-43 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitutions de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50.

DOMICILIATION

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

Locations

J.F. française, 28. secrét., tril. ail., angl., en RFA depuis 1981, corpusies, traitement texte/ informatique, recherche nouvel emploi en France, libre de suite, issebelle BAULEY, Passauerstrasse 35, D-8000 Munich 70.
Tél. 19-49-89-760-98-11.

GEOMÈTRES
SOCIÉTÉ
DE SONDAGES,
ENTREPRISES
DE TRAVAUX PUBLICS,
VOUS RECHERCHEZ
OPÉRATEUR
OUTECHNICIEN
TOPOGRAPHE,
is suis discondin J.H. 29 ans BAC G2, 9 ans ep. 18 h ou répond. téléph 1 SEUL COLLABORATEUR

1 SEUL COLLABORATEUR vous manque et tout est dépauplé. Ne charchez plus, le suis le chaînon manquart. 27 ans, créstif, études sup, sudiovisuel, édition, presse, pub. (direction artist., prod., collections), ch. à évotuer dans GALAXIE GUTENBERG ou MARCONS. Ecnire sous le nº 8 708 LE MONDE PUBLICTÉ B. nue de Monttessay TOPOGRAPHE,
je suis disponible
J.H. 23 ans
Dipl. bac F3 + dipl. unit
of adjoint technique.
Sous-off topographe.
Lib. O.M. fin juillet 1988.
Envice c.v. sur demande.
Envire sous n° 8 697
LE MONDE PUBLICHE.
E. rue Montreaux

appartements

ventes

17° arrdt

Prie Bid BATIGNOLLES

Studio tt cft, 2* étage et aur rue. Prix : 290 000 F. Sur piace le 28-08 de 12 h 30 è 16 h. 16, rue Puteeux, 17*.

95- Val-d'Olse

CERGY

CENTRE-VILLE

A 5' GARE, RER
Pert. vend ds résidence
celme, standing, F 3, 74 m²,
cuis. équipée, cave, perking
en sous-sol, cheuffage indiv.
740 000 F — 30-36-07-13.

appartements

achats

IMMO MARCADET

cherche urgent ttes suites, même à rénover PARIS ou portes. Tél.: 42-52-01-82.

locations

non meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour Banques, Stée multinationales et diplo-

metes, gnds appts de stdg 5-6-7 pièces, 42-80-20-42

L'IMMOBILIER

CADRE ÉDUCATIF

pour seturer responsebill de son internet, limoyer.c.v., photo et prétentions à : M. CHEVALIER B.P. 17, 94320 THIAIS.

Hauts-de-Seing ST-CLOUD. Centre ville, rue calme. Très joile vue. Sxiv-sif 2ª étage. CHARMANT 2 p. 48 m² + 10 m². Proche gare. Prix : 820 000 P. De Hevitland 46-02-60-60. BOULOGNE NORD. URGENT Sé, dols chorse, 63 m², rez de ch. clair. Possib, profes. Ibér. Prix tris intéresent. De Haviland 46-02-60-60.

1 JEUNE INGÉNIEUR

lachnique at commercial as directour d'exploitation.

— Ce poste conviendrait un jeune ingénieur de format, génér, pour, avoi une exp. de 2 à 5 ans.

— Une bonne conneissance du milleu montagnerd, des qualités de maneur d'hommes et un contact atsé avec la clientèle seront appréciée.

Le pasique du sid set indepensable.

encaspensons.
Adresser lettre menusprits + photo + prés. à:
R.D.T.S.
24 bd de la Colonne,
73000 CHAMBERY.

JURISTE

RÉSIDENCE CITY Tel.: (1) 45-27-12-19.

EMBASSY SERVICE

Tél. (1) 45-62-78-99.

locations meublées offres

Paris

ASPAC 42-93-60-50 +

MARAIS
Studio meublé tout conf. à louer pour un an ou plus, 4 000 F ch. compr. Visite s/pl.: 23 soût, 12 h à 18 h ot 24 soût, 10 h à 14 h. 10, r. du Trésor, 75004 Paris.

une aptitude à la gestion des ressources humaines et le sens du dialogue avec les élus et les collectivités publiques. Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à : Monsieur le Président du Conseil Général de la Moselle Hôtel du Département, B.P. 1096, 57036 METZ Cedex 1.

es temps obseré

直接を発生 Sec. 2

.........

4. 47.44



POPULAIRE FEDERALE DE DEVELOPPEMENT



tire une équipe jeune et formatrice.

EXBPFD

Sports

ATHLÉTISME: les 800 m et 1500 m aux Jeux olympiques

Le défi de Saïd Aouita

Le champion olympique du 5 000 m à Los Angeles, Saïd Aquita, vise les titres sur 800 m et sur 1500 m à Séoul. La plus courte des deux distances lui était devenue étrangère il y a quatre ans. En moins de trois emaines, il a néanmoins battu spécialistes de l'épreuve. Le dimanche 21 août à Cologne, le héros de Casablanca a achevé sa démonstration: 1 min 43 s 86, record personnel

COLOGNE correspondance

« Je suis le meilleur, » Comment ne pas croire Saïd Aouita, vingt-sept ans, marocain, recordman du monde des 1500 m et 5000 m, champion olympique sur cette dernière dis-tance à Los Angeles, quand il se pose en rol du demi-fond ?

Pourtant, il surprend quand il émet la prétention de s'aligner sur 800 m et sur 1 500 m dans un mois aux Jeux de Séoul. Mais n'est-ce pas une sorte de défi pour mieux prouver sa supériorité ?

Sur 5 000 m, Aouita ne craint per-sonne : son endurance et sa vitesse terminale le rendent invincible. Inu-tile de le courir, il l'a déjà gagné. Alors, autant choisir le 1 500 m, histoire de régler définitivement leur compte à Cram, le Britannique, et à Blle, le Kenyan. Ce simple match, décidé en début de saison, aurait déjà été beau. Il ne l'est pas excore assez au goût de Saïd. « Il y a environ trois semaines, sourit le coureur, je me suis rendu compte que j'allais plutôt vite à l'entrainement; d'abord, ça m'a surpris, puis je me suis dit que dans ce cas je pourrais aussi bien courir le 800 m à Séoul. » Et il l'a annoncé.

La bombe a éclaté dans le petit monde du demi-fond. Entre les 12,5 tours du 5 000 m et le double

100 mètres haies Le cinquième record de Donkova

Blessée à un genou en 1987, la Bulgare Yordonka Donkove avait perdu la suprématie montrième aux championnats du monde de Rome, elle avait ausai leissé sa compatriote Ginka Zagortcheva lui revir, pour un centième de seconde, le record mondial de 🖿 spécialité qu'elle avait descendu en quatre étapes de 12 s 36 à 12 s 26 en 1986.

Entraînée par Georgy Dimitrov. Donkova, qui fêtera son vinot-sectième anniversaire en septembre, est revenue à son illeur niveau cette saison : à Stara-Zagora, dens le centre de la Bulgarie, samedi 20 août, elle a repris le record du monde avec mentaire de Donkova : « Je sens que je peux réaliser 12 s 10. »

Détail qui n'a rien à voir : . l'êge de cing ans, la petite Yordonka avait dû être amputée de trois doigts à la main droite à la suite d'un accident.

TOUR DU LIMOUSIN

Charsement général final. — 1. Man-frin (Fr., Kas), 16 h 42 min 10 s; 2. McLoughlin (G-B); 3. Weltz

TOUR DES PAYS-BAS

Classement général final. — 1. Marie (Fr.), 20 h 58 min 48 s; 2. Breukink (P-B), à 16 s; 3. Stevenhaugen (P-B), à 26 s; 4. Lavaine (Fr.), à 52 s; 5. Mottet

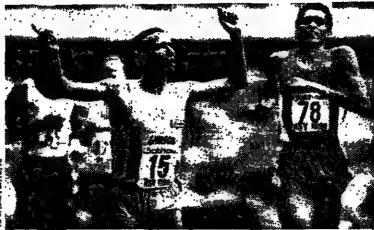
RECORD DE L'HEURE

L'Union cycliste internationale (UCI) a homologué le dimanche 21 août le record du monde de l'heure

21 août le record du monde de l'heure de la Françaiss Jeannie Longo réalisé le 22 septembre dernier à Colorado-Springs (E-U). L'UCI avait d'abord considéré que Longo était sous le coup d'une suspension à la suite d'un contrôle antidopage positif lorsqu'elle porta à 44,933 km ce nouveau record. Ses records du 10 km (13 min 19 s 80)

et du 20 km (26 min 4) s 19), établis li même jour, ont également été homolo-gués.

(Dan.).



tour de piste du 800 m, l'effort change, le rythme aussi. Accoutumé à des distances plus longues, le Marocain prenaît le risque de l'échec. On ne rompt pas en deux mois avec des habitudes de quatre ans. Sauf si l'on ne doute pas d'être

« Toes battes »

« Je connais mes temps d'entrainement; je vaux i min 42 s au 800 m; j'en suis sûr. A Séoul, cela 800 m; j'en suis sar. A Seoui, ceta suffira pour gagner. De toute manière, la vitesse ne sera pas tout. Une finale olympique est d'abord tactique; alors j'ai voulu me mettre au point et vérifier en Europe de quoi je serais capable dans tous les cas... » Il est venu et il a vui : « J'ai rescourté les meilleurs voicilistes rencontré les meilleurs spécialistes de la distance ; je les al tous battus ; je suis donc rassuré. »

A Vérone, il a d'abord dominé le Britannique Elliott, le Brésilien Barbosa, le Kenyan Koskel et le Sénéga-lais Fall. A Edimbourg, sur 1 000 mètres, il s'est offert le Britanque McKean, avant de poursuivre son affaire cette semaine : exécution in extremis an sprint, vendredi à Bruxelles, de l'Américain Gray, meilleur performeur mondial de l'amée. « Pour la première fois, j'ai eu peur de perdre la course. » Mais dimanche, à Cologne, il devance les Brésiliens Cruz et Barbosa en 1 min 43 s 86.

En quatre courses, Sald Aouita s'est donc adapté. A ses yeux, c'est normal : « J'ai toujours été un vrai coureur de 800 m. J'ai-commence ma carrière sur cette distance, en même temps que le 1 500 m. Si je suis devenu bon sur 5 000 m. c'est simplement par hasard. Il y a quatre ans, j'étais blessé et j'ai eu peur de prendre le I 500 m à Los Angeles à cause de la vitesse terminale des a cause de la vitesse terminale des Anglais Coe et Cram. J'ai donc choisi le 5000 m... Et j'ai gagné grâce à mon sprint final, encore effi-cace sur cette distance. Ensuite, on m'a étiqueté comme un coureur de longue distance. On a eu tort. »

Acuita connaît trop bien sea courses pour mentir. « Dans les meetings, j'al essayé différentes tactiques pour être prêt à toute éven-tualité à Séoul. A Bruxelles, j'ai laissé Gray prendre de l'avance -15 mètres - pour savoir si j'étais capable de le rattraper en cas de mauvais départ. A Cologne, au contraire, je suis très bien parti. »

Il a gagné dans les deux cas. « Si je reste dans cette forme-là, il n'y a aucun doute, je ferai les deux dis-tances à Séoul. » Il alignera donc

Ion et Toulouse, 14; 9. Marseille et Nice, 13; 11. Cannes, Lille et Montpel-lier, 10; 14. Metz, 9; 15. Matra Racing

et Laval, 8; 17. Strasbourg, 7; 18. Lens, 5; 19. Saint-Etienne et Caen, 3.

Denxième division

GROUPE A

Mulhouse b. *La Roche AEPB . 2-1
*Brest b. Abbeville . 1-0
*Le Touquet et Quimper . 0-0

Nancy b. Gueugnoa 2-0

*Beauvais et Guingamp 1-1

Créteil b. *Le Mans 2-0

Reims b. *Angers 1-0

Clussement. - 1. Mulhouse, 19 pts; Brest, 18; 3. Rennes, 15.

GROUPE B

Rodez et Bastia 1Alès et Clermont-Ferrand 1-

TOURNOI DE CINCINNATI

Demi-finales. - Edberg (Sud.), Jarryd (Sud.), 6-4, 6-3; Wilander Sud.) b. Krickstein, 6-2, 7-6.

Finale. - Wilander (Suè) b. Edberg

TOURNOI DE LIVINGSTONE

Demi-finales. — Agassi (E-U) b. Doumbia (Séné.), 6-4, 6-4; Tarango (E-U) b. Youl (Aus.), 7-6, 0-6, 7-6.

Finale. - Agassi (E-U) b. Tarango (E-U), 6-2, 6-4.

(Sue.) b. Krickste

Temis

Viort et Orléans 1-1

Les résultats

Cyclisme

Football

FOOTBALL: un Soviétique en championnat de France

Khidiatouline, ballon d'essai

Grâce à sa victoire à Toulon (1-0), le samedi 20 août, pour la haitième journée du championnat de France de football, le Paris-SG a conforté sa position de leader. Les Parisiens possèdent 2 points d'avance sur Auxerre, victorieux de Caen (3-0), et trois points sur Bordeaux, tenu en échec à Toulouse (1-1), où le Soviétique Vagiz Khidiatouline s'adapte peu à peu an jeu de son équipe.

TOULOUSE de notre envoyé spécial

Vagiz Khidlatouline n'était pas sans reproche sur le but bordelais qui faillit bien, à la trente-cinquième minute, précipiter la défaite de Tou-louse. Mais le public du Stadium n'a rien dit, préférant concentrer sa mauvaise humeur sur Yannick Stopyra, ce transfuge toulousain qui porte aujourd'hui les couleurs des Girondius. Arrivé début juillet dans le championnat de France, le libero de l'équipe nationale soviétique vit à Toulouse un doux état de grâce.

Son adaptation encore imparfaits su jeu de son équipe est pardonnée, sa récente expulsion face à Metz cabliée. Vice-champion d'Europa avec l'URSS, il dispose d'un énorme capital de sympathic qu'il fait fructifier avec une recette simple : le sourire. Malgré la barrière de la langue, il s'est intégré naturellement au groupe toulousain. Avec les frères Passi, il baragouine quelques mots d'anglais. Avec les autres, lorsque le langage universel du football ne suffit pas, il s'aide des mains. « Il a un tempérament latin, constate Francis Andreu, le directeur administratif du TFC. Quand II discute avec

l'Argentin Beto Marcico, on dirait du Pagnol. » Ce garçon de vingt-neuf ans est

aimable, pas fier et talentueux, soit, mais cela n'explique pas la curiosité dont il fait l'objet. « Vagiz est arrivé », chantait la Dépêche dans toute la largeur de sa première page le jour de son atterrissage à Blagnac. Depuis, il est le footballeur le plus photographié de France. - Avec toutes les retombées médiatiques, nos sponsors ont amorti en moins de deux mois leur investissement de

l'année », estime Francis Andreu. Khidiatouline à Toulouse, c'est un Tintin soviétique au pays des vio-lettes. Sur son front dégagé. Il a la toupet blond du héros d'Hergé, mais pas sa vocation d'aventurier. Premier footballeur autorisé à quitter l'URSS pour un club professionnel occidental, il se considère plutôt comme un ambassadeur. « C'est une grande responsabilité et un grand honneur pour moi de représenter le sport soviétique », estime-t-il dans un parfait style diplomatique.

Pour deux ans

Quand le 16 janvier dernier la société Dorna, basée au Liechten-stein, l'a contacté pour lui proposer les services de l'international soviétique, Francis Andreu est resté incré-dule. Huit mois après, il s'interroge encore : « Pourquoi est-il chez nous alors que des clubs italiens et espegnois avaient fait des propositions? Sans doute à cause de l'atmosphère familiale du TCF, propice à une adaptation facile. » Le Spertak de Moscou, club de Khidiatouline, avait rencontré Toulouse en Coupe d'Europe et, confie Francis Andreu, « j'ai eu l'impression dès notre pre-mière rencontre que les gens de Dorna en savaient autant que moi

sur le club ». Pour les autorités soviétiques, c'est un ballon d'essai. De la bonne réussite de l'expérience pourrait dépendre l'extension de cette « perostroïka » sportive. Vagiz l'éclaireur sourit : « Ce n'est par parce que je jouerai mai que pas d'URSS. Les choses évoluent dans le bon sens. La question va se régler positivement. On sait que Moscou est prêt à laisser partir le gardien international Rinat Dassaev, et la Juventus de Turin a offert 20 millions de francs pour Alexandre ZAVETOV.

Cette somme n'étonne pas Francis Andreu : « Nous avons été des précurseurs, mais nous ne pourrons

sûrement pas poursuivre dans cette voie, car les conditions économiques vont changer. Imaginons que Bela-nov soit disponible, il y aura dix clubs sur les rangs. • Pour Khidia-tonline dont le transfert a fet nace touline, dont le transfert a été négocié dans le plus grand secret, il n'y a pas eu de surenchère. « Nous avons fait une bonne affaire, avoue le directeur du TFC. Elle serait même mirobolante si Vagiz nous apparte nait, mais il n'est que prêté pour deux ans avec option pour une troisième saison. »

Hormis la somme versée aux autorités soviétiques, le contrat de trente-cinq pages prévoit que le club doit assurer au joueur un logement, les frais de nourriture et la mise à isposition d'une automobile. Quant 1 l'indemnité mensuelle reversée L Khidiatouline par l'ambassade d'URSS, « c'est un arrangement avec mon pays », déclare le Soviétique, aussi discret sur son salaire que

es collègues occidentaux. Dans sa villa sur les hauteurs de la ville, avec sa femme et ses deux enfants qui viennent de le rejoindre, Vagiz s'adapte sans difficulté apparente à sa vie toulousaine. Les dirigeants du club attendent qu'il en soit de même sur le terrain pour donner suite à la nouvelle proposition de la société Dorna et transformer le prêt en un transfert véritable. Malgré sa générosité dans l'effort, le défenseur soviétique n'a pas encore donné sa pleine mesure. Le football français l'a un peu surpris : « Il y a de merveilleux joueurs, dit-II, très bons sur le plan individuel, mais le jeu est moins organisé collective-ment qu'en URSS. » Le libere doit régier son placement en consé-

Immergé dans le football-business, Vagiz Khidiatouline compte tirer de son séjour des enseiments qui pourraient profiter à Instauration en cours du professionnalisme en URSS. Il n'est pas investi d'une mission particulière, mais, dit-il, « je suis ravi de toucher ces problèmes du doigt, j'observe, et un jour sans doute J'aurai l'occasion de dire mon mot ». Il le pourra souvent, puisqu'il reste à la disposi-tion de son équipe nationale, dont il retrouvers pour Islande-URSS. Puis, en attendant la trêve hivernale du football français, pendant laquelle des vacances au pays sont déjà programmées, la famille Khi-diatouline pourra soigner son éven-tuel déracinement en regardant la télévision. Sur le toit de la maison, une antenne parabolique capte la première chaîne soviétique...

JEAN-JACQUES BOZONNET.

SURF: le championnat du monde

La France au creux de la vague

tôt à Lacanen, l'Australien Tom Carrol s'est encore imposé le dimanche 21 août à Hossegor dans la deuxième des trois étapes françaises du championnat du monde de surf. Il a battu en finale le Californien Richie Collins, après avoir superbement éliminé Tom Curren, lauréat 1985 et 1986, en guarts de finale. Les surfeurs français sont restés dans un anonymat d'autant plus remarqué que la France est devenue l'une des principales étapes du circuit

sept courses, quatre pour le 800 m, trois pour le 1500 m, comptant sur

sa résistance pour tenir et sur sa

vitesse terminale pour l'emporter dans la dernière ligne droite. Tout à sa réadaptation au 800 m, sûr de sa

force, Aouita n'a d'ailleurs même pas daigné s'inquiéter de l'envolée de Cram sur I 500 m à Bruxelles : 3 min 30 s 95, meilleure perfor-mance mondiale de l'année. « De toute manière, à Séoul, ce sera plus

Au bout du compte, pour Aouite,

deux médailles d'or prévues... « Ou une seule, si jamais je change d'avis au dernier moment, car j'en suis tout à fait capable. Personne ne me force à courir le 800 m. »

Libre et indépendant, il ne se considère engagé que par sa classe et par son ambition. « Après Séoui, je remonterai sur les grandes distances et, aux Jeux de Barcelone en

1992, je courrai 5 000 m et 10000 m, mais pas le marathon. Jusqu'à nouvel ordre. »

CLAUDE ASKOLOVITCH.

HOSSEGOR de notre envoyé spécial

Les haut-parleurs installés sur la plage déversent sans arrêt les derniers tubes des linxs ou de Midnight Oil, les groupes de rock australiens actuellement en vogue. Sur l'eau, les meilleurs équilibristes de la houle viennent aussi du pays des kangourous. Neuf des seize profession qui ont dominé le circuit mondial 1987 s'entraînent près de Melbourne ou de Sydney. Les Californiens n'apprécient pas, et les luttes d'influence à la tête de l'Association of surfing professionnal (ASP) fout

des vagues. Pendant que les deux nouveaux continents s'affrontent, 🐚 côte landaise tire les galets de l'écume. Lacanau, Hossegor et Biarritz, les trois épreuves françaises, attribuent plus de points et de primes que les deux géants du surf. Seule, Hawaï, berceau de la discipline, offre

Mais autant les rouleaux landais sont appréciés des surfeurs anglosaxons et hawaiens, autant les Fran-çais ont des difficiutés à s'exprimer sur les déferlantes étrangères. Hormis David Vetea, qui se veut d'ailleurs plus Tahitien que métro-politain, aucun de ceux-ci ne gagne sa vie décemment en glissant sur les vagues. Une pauvreté qui contraste avec les résultats des amateurs, l'équipe de France détenant le titre européen depuis quatre ans. Mais aucun de ses membres n'a franchi avec succès le cap du professionna-

La Fédération française de surf et de skate (FFSS) ne peut leur en fournir les moyens. Elle ne recense que 5000 licenciés pour 15000 à 20000 pratiquants. Or, les subventions ministérielles sont attribuées tons municipeutes au nombre proportionnellement au nombre d'adhérents. «Ce problème reste insoluble; le surf était à l'origine uniquement un sport de loisir, expli-que Jean-Louis Bianco, le jeune pré-sident de la FFSS. Un encadrement de nos surfeurs par des pros demeure un vœu pieux. D'autant que les épreuves ASP polarisent les pourraient se tourner vers le réseau amateur. »

Pour combler le vide entre ces deux hémisphères du surf, François Payot, organisateur du Rip Curl d'Hossegor a fondé l'European Pro Surfing Association, circuit semiionnel limité au Vieux Continent. Ce marchepied a fonctionné efficacement pour le Gallois Kar-wyn Williams, leader de l'EPSA, qui a éliminé à Hossegor le champion du monde en titre, l'Australien Damien Hardman, Pour emprunter son sillage, le surf français dispose désormais d'une section de sportétudes à Biarritz et d'un centre de formation des cadres à Anglet. La fédération essaie de construire l'ave-

Coup de pouce présidentiel

Mais la France devra parallèle ment conserver sa place privilégiée sur le plan des organisations. L'ASP envisage de calquer son calendries sur celui de l'association des tennis men professionnels. Au lieu d'aligner vingt-quatre épreuves hebdomadaires, elle veut dégager cinq compétitions majeures (en Austra-lie, en Californie, en Europe, au Japon et à Hawai) comparables aux tournois du grand chelem.

Dans cette perspective, chaque organisateur se bat pour que son épreuve devienne la supersérie de sa zone géographique. L'an passé, Biarritz annonça son intention de passer à 70 000 dollars de prime. Hossegor et Lacanau lui ont emboîté le pas. Une surenchère inutile, puisque le règlement de l'ASP impose aux seize meilleurs surfeurs de participer à toutes les compétitions dotées d'au moins 35 000 dollars. Et des rumeurs courent déjà le long des places: Biarritz proposerait l'an prochain 100 000 dollars.

« Même si cela se concrétise, nous ne suivrons pas, lâche François Payot. Biarritz s'appule sur un gros lus a compris l'intérêt du surf pour son image de marque. Plus un orga-nisme place de l'argent dans une épreuve, plus il souhaite en contrô-ler le déroulement. A Hossegor, nous préférons garder notre indéce. Le Rin Curl Pro s'est créé une identité, celle du retour à la compétition pure, sans concession à l'environnement. Les conditions naturelles l'ont aidé cette année. Les concurrents out surfé vendredi leurs plus belles vagues depuis le début du circuit 1988. Hossegor a donc ses propres arguments que François Payot entend exploiter : « La venue du président de la République samedi, celle de M. Jack Lang dimanche, représentent un sacré coup de pouce. Pour nous, comm pour le surf en général. »

THIERRY CERINATO.

Le coup de tête d'Eric Cantona

« Je ne joueral plus en équipe de France tent qu'Henri Michel sera à sa tête. » Déçu de n'evoir pas été retenu pour le match amical France-Tchécoslovaquie du 24 août, le footbaileur marseillais Eric Cantona s'en est pris violemment, samedi 20 açût â Strasbourg, à l'entraîneur national. « Je souhaite qu'un jour on s'aperçoive qu'Henri Michel est le sélectionneur le plus incompétent du monde », a ajouté la jeune espoir français. Des propos tenus de sang-froid devant les caméras de télévision. Sous in froideur apparente, on devinait le bouillonnement d'une rancœur depuis longtemps ruminée. « J'avais besoin de me vider », a-t-il lâché en guise d'explication à cette subite attaque.

A vingt-deux ans, Eric Cantona n'en est pas à son premier esclandre. Mais cette fois, aux yeux du président de la Fédération française de football, les bornes ont été franchies : « Ces propos sont inadmissibles, indignas d'un international ». déclaré M. Jean Fournet-Fayard, qui n'exclut pas des sanctions disciplinaires contre la joueur. Ecarté de l'équipe de France espoirs pour laquelle il avait été retenu. Cantona sera « entendu » dans le courant de la maine par les instances fédé-

Déjà vertement critiqué par l'entraîneur toulonnais Rolland Courbis il y a quinze jours, Henri Michel s'est indigné des déclara-tions du Marseillais : « Il m'a pratiquement traité de sac à merde. on serait choqué à moins. Je peux comprendre certaines réac-tions de déception mais il en est d'autres que je ne puis accepter. » Le sélectionneur national après avoir tenté de s'explique e face à face, d'homme à homme > avec Cantons, a adopté une attitude conciliante « Si c'est de l'incompréhension, on peut s'entendre entre gens adultes. Si c'est de l'incompatibilité, ça deviendra plus difficile. A l'heure actuelle, un problème de personnes nous oppose mais le vaux bien passer au-dessus pour le bien de l'équipe de

Les responsables du football français craignent, en effet, que cette polémique n'empoisonne le climat de la sélection nationale à l'orée d'une saison importante pendent laquelle la France disputera les éliminatoires de la Coupe du monde de 1990. « Pour cette équipe, nous avons besoin de gens en qui on puisse avoir toute confiance, a déclaré M. Jean Fournet-Fayard. Pratiquement des inconditionnels. > Ce n'est pas le portrait-robot d'Eric Can-

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

> BOURSE 36.15 LEMONDE

LONGTEMPS 12 modernia pen en A. z a sté perçu - - me d'ecc gradier to deport l'an de The state of the state of France Me . An du de matte sièc e-legat da win PLEUZZENE series delices ser comp DES . S PETETET & PARE AS an (Occident . Bien que al farate de Meiji fat, en fai maniques accidentales e en appears - - ce qui son grant is maintien des valeur will a madernisation green trade ett pas mates De missianut en discrive de l marte pour rartie memilie e nu runte muse en recett garrie soul en particulie fencue fam turatit. qui se man i une wendentalentie

geine nation asiatique mi

imme à de travail de sape

Attes fermitistes (Chine Chia. Nord ou Victount par se de co point **de vue, la** as wheres - modernistes an mer autant recueillir in fin storem Lues du sacces ans is so sent livrés. Le pro 283 ce modernisation rapid na benau "Asie (celui di an su céputa au srècle del ment en fact le plus long. Il be de Sud ayant réalist le méture génération son base tratif à entrainé partout un misde des ancrages, mistà de condenuil, et un malaine tins chaque pays, compte Sicentite, en réaction il un Counselion (mniprincisie) Car les intellectuels asiati Ma une interrogation wir lin les culturelles propres de

spie. des éléments apaciti

hi qui expliquent le dyne

de avancés, le Japon et les Patre amgons . ? le question parait d'autau peninente aujourd'hui que fonctionnement des mécs de la société avancée que le décellage économique antene que les pays asiatiques antenists présentent les plor pute originalités. Il se forge disting dans ces pays une 'andermité . c'est-à-dire une mire d'être contemporain de in toque, à la fois énsuis et inte de celle de l'Occident

Dans la mouvance de la Chime

la processus de modernisation sie est le plus avancé dans Rys du mende sinisé, c'est te ceux qui ont été dans la Silvance culturelle de la Chine. he done le retard tient mount the facteurs culturels qu'à lem ngme, le Japon. In Corée du Audit Taiwan. Hongkong et Sin Apoer sont les champions de the modernisation rapide et tame égards originale.

Des facteurs historiques sont entenent intervenus. Dans le Japon, le développement capitalisme marchand du règne des Tokugawa eptième dix neuvième sid Conjugue à l'essor d'une de prosine et à la diffusion in hépara la modernisation.

Ce ne fut pas le cas en Chine. de réformistes chinois de la the de dix-neuvième siècle, par l'impératrice donsi-ls Shi, ni la République de [31] Shi, ni la République de [31] ne purent mettre en loigine de réformes qui seront d' leighe du succès, à une échelle and Ce ne fut pas non pine cas de la Corée, dont la bodenisation aux forceps date ellement de l'après anaire.

CHAMPTONNAT DE FRANCE Première division (huitième journée) Paris-SG b. Toulon Toulouse et Bordeaux Auxerre b. Caen Auxerre, 16; 3. Bordeaux et ochaux, 15; 5. Monaco, Nantes, Tou-

LA CROISSANCE PACIFIQUE La marque de Confucius

ONGTEMPS, la modernisa-tion en Asie a été perçue comme synonyme d'occi-modernisés, ou sont en voie de dentalisation. Au Japon, l'un des l'être, disposent d'un patrimoine grands intellectuels réformateurs de l'époque Meiji (fin du dix-neuvième siècle-début du ving-tième), Yukichi Fukuzawa, exhousit d'ailleurs ses compatriotes « à renoncer à l'Asie et à copier l'Occident ». Bien que le mot d'ordre de Meiji fût, en fait, techniques occidentales et esprit japonals > - ce qui acus-entendait le maintien des valeurs entendati se mainten des vaicurs nationales —, la modernisation ne s'en traduisit pas moins par une dévitatisation sélective de la tradition, pour partie momifiée et pour partie muée en recette de contrôle social (en particulier l'éthique samoural), qui se conjugua à une occidentalisation des moturs.

Aucune nation asiatique n'a échappé à ce travail de sape : les pays socialistes (Chine, Coree du Nord ou Vietnam) ayant été, de ce point de vue, les plus-acharnés «modernistes»; sans pour autant recueillir les fruits économiques du saccage anquel ils se sont livrés. Le processus de modernisation rapide qu'a connu l'Asie (celui du Japon qui débuta au siècle dernier étant en fait le plus long, la Corée du Sud ayant réalisé en moins d'une génération son bond en avant) a entraîné partout une incertitude des ancrages, asiatique ou occidental, et un malaise.

Se possifi de manière spécifique dans chaque pays, compte tenu de son histoire, la quête d'une identité, en réaction à une occidentalisation omniprésente, a conduit les intellectuels asiatiques à une interrogation sur les racines culturelles propres de leur modernisation. Y a-t-il, par exemple, des éléments spécifiques qui expliquent le dynsmisme économique des pays les plus avancés, le Japon et les «quatre dragons»?

Le question paraît d'autant plus pertinente aujourd'hui que c'est pent-être encore plus dans le fonctionnement des mécanismes de la société avancée que dans le décollage économique lui-même que les pays asistiques modernisés présentent les plus grandes originalités. Il se forge peut-être dans ces pays une « modernité », c'est-à-dire une manière d'être contemporain de son époque, à la fois émule et rivale de celle de l'Occident.

Dans la mouvance de la Chine

Le processus de modernisation en Asie est le plus avancé dans les pays du monde sinisé, c'est-àdire ceux qui ont été dans la mouvance culturelle de la Chine. Si l'on met à part les pays socia-listes dont le retard tient moins à des facteurs culturels qu'à leur tégime, le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Hongkong et Singapour sont les champions de cette modernisation rapide et à maints égards originale.

Des facteurs historiques sont assurément intervenus. Dans le cas du Japon, le développement d'un capitalisme marchand su cours du règne des Tokugawa (dix-septième-dix-neuvième siècle), conjugué à l'essor d'une culture urbaine et à la diffusion des connaissances par l'éducation, prépara la modernisation.

Ce ne fut pas le cas en Chine. Ni les réformistes chinois de la fin du dix-neuvième siècle, écrasés par l'impératrice douairière Hsi Shi, ni la République de 1911 ne purent mettre en œuvre ces réformes qui seront à l'origine du succès, à une échelle géographique plus modeste, de Taiwan. Ce ne fut pas non plus le cas de la Corée, dont la de l'atiliser pour façonner les talisation. La convergence n'est modernisation aux forceps date modernisation sux reivers unte management à une obsissance : expressions culturelles modernes, commun planieurs facteurs qui

de valeurs communes. On le retrouve à des degrés divers de l'Indonésie musulmane à la Corfe confucianiste, en passant par le Japon, doté d'une culture singulière, on par les Philippines chrétiennes.

Ce système de valeurs, parfois réduites à des stéréotypes par les Asiatiques eux-mêmes, soucieux de se définir par opposition au supposé universalisme occidental. comprend essentiellement la piété filiale, le respect des per-sonnes âgées (et donc de l'expé-rience ou de la hiérarchie par le biais d'une gérontocratie encore très répandue), et l'attention portée au formalisme dans les rapports sociaux.

Si l' « Asie douce », celle du Sud-Est, par opposition à l'asse dure, celle du Nard-Est, influencée par le confucianisme, a connu une modernisation plus lente, c'est sans doute pour des raisons historiques tenant au colonialisme (dont tous ces pays furent victimes, à l'exception de la Thailande), mais aussi peut-être parce que l'influence morale considérable du bouddhisme (ou de l'islam) n'y fut pas compensée par la doctrine rigide d'organisation sociale que fut le confucianisme.

Les nouvelles mentalités

Maigré une grande diversité, le monde « confucianisé » présente des similitudes dans les modes de pensée, les styles de vie et les rapports socianx. La tradition e réinvestie dans les mentalités nouvelles » n'y sem-ble pas un phénomène résiduel, et elle ne peut y être assimilée au conservatisme passéiste (1). Si ce substrat culturel n'explique pas tout, loin de là, il n'en contient pas moins des éléments de réponse.

Les envolées sur le zen comme support spirituel aux pronesses économiques nippones appartiennent aux délires de l'exotisme. En revanche, si le confucianisme est mort avec la vieille société, il n'en constitue pas moins un patrimoine de valeurs important, dont plusieurs principes out favorisé la modernisation. Il en est ainsi d'une 🖁 conception de la société qui, 8 contrairement à l'humanisme individualiste chrétien, exalte moins l'homme en tant que personne qu'en tant qu'être social qui ne trouve pas son identité indépendamment de son inser-

Cette conception de la société comme entité première s'accompagne d'un formalisme ritualiste dans les rapports civils, sans référence à un idéal transcendant le monde humain: Plusieurs conséquences en découlent : tout d'abord, un esprit communautaire, non exempt de pressions sur l'individu, qui s'est traduit aussi par des modes de gestion particulièrement adaptés an capitalisme de grande dimension; ensuite, une idée du travail perçue dans sa dimension sociale, et non de manière négative; enfin, la valeur accordée à l'éducation.

Tant sur le plan du contrôle social que sur celui du réarmement moral, de telles conceptions se sont avérées fort efficaces, dans le cas du Japon on de la Corée par exemple. Cet héritage a eu des conséquences négatives, en Chine, où il fut utilisé par les forces réactionnaires au début du siècle pour bioquer le modernisation.

An Japon, où les dirigeants eurent au contraire l'intelligence signifie pas forcement l'occidenmentalités à la modernisation, il pas entière. Le kitsch des l'Asie riche ont d'ailleurs en



avengle de la population au cours de la période militariste. Aujourd'hui, à Singapour, dont le succès économique est évident, le carcan que fait peser sur la population un gouvernement autoritaire et bienveillant dans la veine confuccenne, cherche à tout régenter de la vie quotidienne est également renn pesant

Une synergie de développement

Le Japon et la «bande des quatre dragons » entrainent l'ensemble de la région dans une synergie de développement qui va plus ioin que la simple complémentarité économique ou commerciale. Et, lentement, le reste du monde, l'Occident en particulier, prend conscience que quelque chose d'«étrange» est en train de se produire dans cette partie du monde dont la civilisation Pavait sans doute emporté sur celle de l'Europe jusqu'an dix-septième siècle, mais qui avait été laissée sur place par la révolution indus-

La grande lecon de l'Asie riche est que la modernisation ne

en passant par le plastique, tous ces collages et montages divers pays de l'Asie sinisée attachent. ces collages et montages divers de «notre» culture ne doivent. pas induire en erreur : ils. ne sout que l'expression superficielle d'une «américanisation».

D'une part, il existe un certain «comopolitisme» de la modernieation à partir du moment où d'autres que les Occidentaux out démontré qu'ils pouvaient, et avec quel succès, faire partie de ce «club» dont les premiers saicat avoir sculs la cié. De l'autre, la «modernité» de l'Asie est à bien des égards originale. Les performances économiques et technologiques s'appuient sur un système de valeurs, une conception de la société, une vision du monde qui s'écartent des môtres.

De manière symptomatique, en Asie du Nord-Est du moins, si l'on doit parler de «culture dominante», c'est moins d'une <américanisation> dont il s'agit que d'une «japonisation» : le phénomène est frappant en Corec, à Taïwan, à Hongkong et même à Singapour. Le Japon apparaît bien ici comme un «pôle» de modernisation, et non plus l'Amérique.

Sur le plan de la politique du développement, les nations de

de la musique pop au fast-food ont concours à leur modernisapar exemple la plus grande importance à l'éducation. Lorsqu'en France on chante les mérites du système d'enseignement nippon, on oublie générale-ment les conditions familiales et financières qui permettent d'atteindre ces résultats.

> En Corée comme au Japon, les femmes, qui cessent de travailler en grande majorité lorsqu'elles se marient, transmettent à leurs enfants le savoir qu'elles ont acquis à l'école ou, le cas échéant, à l'université. L'épargne accumulée par les ménages est entre autres investie dans les études supérieures des fils et des filles.

> Cet enseignement massif et généralisé favorise un appétit de connaissances et une curiosité scientifique et technique. Il est aussi un puissant facteur d'homogénéité dans des sociétés toujours soucieuses de ne pas marquer les différences entre classe et individus et de limiter les phénomènes d'exclusion.

Un tel système d'enseignement rigide, qui favorise le bachotage et le conformisme, et conduit à des échecs, comme on en prend conscience en Corée da Sud, ne produit cependant pas que des comportements figés, mais prépare à une grande adap-

nelle. La fluidité sociale, une grande disponibilité an changement, sont sans doute les autres facteurs qui ont favorisé la modernisation en Asic.

- Au-delà des dosages entre dirigismo et libéralisme, les pays d'Asie font preuve d'un pragma-tisme, hérité suns doute du vieux fond matérialiste d'une société fondée sur un rapport à l'idéal qui est de nature moins transcendantale qu'immanente. Ainsi n'y a-t-il pas dans l'Asic non socialiste d'attachement de l'ouvrier à sa machine. C'est le gește technique, sans cesse affiné, qui compte. Les salariés ne protestent pas contre une rotation très rapide des équipe-ments ou du matériel.

On retrouve cette fluidité sociale dans le secteur des services. L'expérience américaine de ces demières années a moutré que le développement d'une économie moderne passait par la création d'emplois dans la distribution et le gardiennage. Dans une telle perspective, l'importance des services, loin d'être un handicap au Japon par exemple, est un atout, permettant de maintenir l'emploi et de donner une certaine qualité de vie à une population dont les conditions d'habitation sont difficiles.

A la recherche

Si l'Asie capitaliste et riche est en train de battre en brèche le monopole de modernité que l'Occident pensait détenir, il est un terrain, considéré comme retardataire, où elle accomplit aussi des progrès qui constituent le corollaire de ses succès économiques. De manière un peu mécaniste, on pense souvent en Occident que le développement économique va de pair avec la démocratization.

Si la libéralisation est à l'ordre du jour en Corée, à Taiwan, mais aussi au Japon, si elle est réclamée à Singapour, le problème se pose peut-être moins en termes de fonctionnement instiintionnel de la démocratie qu'en termes de phyralisme. Une fois de plus, c'est dans une perspective moins institutionnelle que pragmatique, fonctionnaliste. voire ritualiste, que ces pays cherchent à résoudre une ques-tion qui, an Occident, a donné naissance à une élaboration juri-

Longtemps, l'Occident a jugé à l'aune de son propre progrès les retards des autres parties du monde. Non sans une certaine frustration, il prend conscience de l'existence de civilisations qui démontrent par leurs performances économiques que ses recettes n'étaient peut-être pas les scules concevables. En revan-che, pour l'Asie sinisée, l'Occident n'apparaît plus comme un modèle de modernité, mais comme une région en déclin. Cette perception, fondée ou non, elle ne la tire pas d'une quelcon-que philosophie de l'histoire, mais de l'affirmation de son proner mecès. .

> JEAN-MARIE DOUBLET et PHILIPPE PONS

(1) Sur ce point, voir un livre dont can n'a peut-être pas suffisamment mesuré l'originalité: Léon Vandermersch, le Nouveau Monde sinhé, PUF, 1986.

Cet article met fin à l'enquêta du « Monde Eco-nomie » sur la « croissance Pacifique », faisant suite à coux qui ont été publiés la 2 août (€ Le Japon comme grand ordonnateur »). le 9 août (« La naissance d'une nouvelle Asie ») et le 16 août (« L'Europe et le tentation de l'Orient »).

Beraufen er er getagt

for a second

ある しかいへん リーベル コ

1 441 DE -122-2020

nat de France

essai

Comment pas postruire dan au consider les conditions économies et conditions économies et changer. Il passage que des sur les carres les carres et les considers le passage et les considers le passage et les considers le passage et le passag

dermis la somme leret de secting pages and at the below

MAN SA DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR

Marie Sa hala and its delicated

the state of the s

the control of the co

RE THE TANK OF THE REAL PRINCIPLE AND DE

April 4 To the second of the s

Service of transport of the service of the service

of 14 partie mount le land

Marie Territoria (Marie Marie Marie

Manage of the state of the stat

State of the same of the same

ast or pass . Le than to

er ben biregment er en

See Variable

AND THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE P

Afficial Constitution of the Constitution of t

AN JACQUES ECZONET ntona

age saule in the sister factor the country to the set of 3 24 November 1 18 Constitution of the Constitution and 1 8 1 mm - 11 88 1 18 hours - 180 1201 第 第47 日本 までも34位が基 28 2 26 3 2 27 77

WELL SHOW IN THE POST OF SEE THE PROPERTY NAMED IN AND MALE POLICE OF STOR We to be the second of the property ◆ Nov. → 1 - 1, 1 2 2000 *M BUT DOWN THE PROPERTY 电神经工业 化压缩器 g Section the engine

and the second second and the second of the second o GPROSE TO THE PARTY OF M. John State State & Mary Mary Control of the Control of *水心,玩话

BOL ESE SHE LET TO LONG TO

20 . 12 / 27 2 h 2

-La chronique de Paul Fabra

U'EST-CE qu'un bon ministre des finances ? Un bon ministre fait-il nécessairement une bonne politique? Ces questions, et quelques autres, on ne peut s'empêcher de se les poser à propos de James Baker, qui fut secrétaire américain au Trésor, de nvier 1985 jusqu'à mercredi demier 17 août, jour où il fut remplacé dans ses fonctions par Nicholas Brady - et où luimême prit officiellement la direction de la campagne électorale de George Bush.

Si elles viennent naturellement à l'esprit, c'est que James Baker a joué un rôle crucial tant sur la scène nationale que sur la scène internationale. Dans une déclaration rendue publique le 5 août demier. Alan Greenspan, le président de l'Institut d'émission des Etats-Unis (Système de réserve fédéral) assurait qu'il « fut un des secrétaires au Trésor les plus efficaces (one of the most effective) de l'histoire de la nation ».

Au vu des décisions prises - l'hésite à écrire : de l'œuvre accomplie - et du retentissement de ses grands discours comme celui prononcé à Sécul en sectembre 1985 pour résoudre la crise de l'endettement des pays du tiers-monde, ce jugement paraît largement justifié. D'autant plus qu'il ne tranche pas le fond : cette efficacité dans l'action et la parole, à quoi a-t-alle servi ?

L'homme s'est sorti de plus d'un mauvais pes. N'est-ce pas à James Baker qu'on attribuait, le 19 octobre demier, et non sens raison, la déclanchement du plus énorme mouvement de panique de l'histoire boursière? secrétaire au Trésor, en disant, la veille. à la télévision, que, en représailles contre une Allemagne jugée trop rigide, Washington pourrait bien laisser in dollar reprendre sa descente (plus ou moins arrêtée par l'accord du Louvre du

Un bon ministre et une mauvaise politique

22 février 1987), avait joué avec les nerfs délà surexcités des opérateurs de Wall Street. Son prestige eut à souffrir plusieurs semaines de cette gaffe, mais c'est un fait qu'on ne l'a pas retenue durablement à charge contre lui.

Tel est peut-être in privilège des hommes politiques qui savent identifier leur action avec une seule grande bataille. On ne leur reproche pas une insigne maladresse, pour peu que leur objectif soit clair et aille dans le sens des intérêts du plus grand nombre. Ce qui pourrait les perdre dans l'esprit de l'opinion, c'est leur manque de détermination, or celle-ci n'a jamais fait défaut à

Sa grande batalile à lui, ce fut précisément la baisse du dollar. Rien n'était plus urgent, quand il s'installa en jenvier 1985 au département du Trésor, que d'opérer, aur la question du taux de change, un renversement de pósition à 180 degrés. La manœuvre n'était pas

Le premier mandat de Ronald Reagan avait été marqué par une ascension formidable du dollar, dont le cours absurdement surévalué était devenu, dans 🕨 bouche du président, le symbole de la force retrouvée de l'économie américaine, voire de la grandeur des Etats-Unis. Les marchés des changes, qui se trompent si souvent, continuèrent, quand Ronald Reagan entame son de la devise fétiche. Fin février 1985, celle-ci atteint son zénith : elle cots 10,61 francs à Paris, 3,47 deutsche-

marks et 264 yens. De quoi bouter les producteurs américains hors de tous les marchés du monde et les laisser sans défense, sur la leur, face à une concurrence étrangère envahissante.

En liaison étroite avec Paul Volcker (avec qui le précédent secrétaire au Trésor, Donald Regan, était au plus mal), James Baker monte une opérationéclair. La Banque fédérale de New-York ainsi que la Bundesbank vendent quelques dizaines de millions de dollars (ce qui est peu), et surtout le font savoir urbi mais patent que Washington ne veut plus d'un dollar de plus en plus fort. On comprit vite que le nouveau secrétaire au Trésor voyait d'un ceil très favorable le mouvement de reoli du marché.

Les choses devinrent encore plus claires quand James Baker pensa le moment venu de leur donner la maximum d'orchestration. C'est lui qui prend l'initiative d'organiser une réunion impromptue des sept ministres des finances, le dimanche 22 septembre 1985, à l'hôtel Plaza de New-York. A cette occasion, les Européens et le Japonais souscrivent à l'invitation de l'Américain d'œuvrer de concert à la dévalorisation du dollar. Cela finira plutôt dens la cacophonie, mais là n'était pas l'enjeu.

E résultat recherché aura été atteint, il suffit de lire la presse américaine de cet été pour prendre la mesure des bénéfices qu'on tire outre-Atlantique de l'opération. Les grandes entreprises ne sont pas seules à profiter d'un dollar devenu « supercomfirmes lui doivent leur survie d'abord, leur retour à la prospérité ensuite. Tel. est le cas pour ces ateliers de fabrication de vêtements de la banlieue de New-York et ces fonderies de l'Indiana dont parlait la Wall Street Journal dans un grand article publié le 26 juillet demier sous le titre : «Le dollar affaibli sauve d'une mort imminente beaucoup de petites sociétés américaines. »

Le Middle-West agricole, pliant naquère sous 🕍 fardeau des dettes, reprend espoir grâce notamment à l'exportation. A telle enseigne que, selon le Herald Tribune du 12 août, telle et telle banque de l'Iowa, du Nebraska ou du Kansas apparaissent maintenant maigré les dommages causés à leurs clients par la sécheresse, comme autant de placements prometteurs. Dans certaines localités des Etats-Unis règne le suremploi. Le taux de chômage y est descendu en dessous de 3 %, voire de

A quoi bon, dans ces conditions, faire remarquer ceci : il suffit parfois de ne plus appeler une pratique par son nom - la mémoire historique est courte de nos jours - pour ou elle cesse de casser pour ce qu'elle est. Je ne dis pas que iames Baker avait le pouvoir effectif d'empêcher les marchés d'aller « trop loin », ni qu'il lui eût été facile de déterminer le point au-dessous duquel le doilar commencerait à être « sous-évalué ». Mais tout s'est passé comme s'il avait embrassé sans examen la doctrine aimpliste - bien qu'ayant recu un semblant

de justification de la part de tel ou tel prix Nobel de sciences économiques seion laquelle il convensit de laisser filer le change jusqu'au moment où un dollar fortement déprécié rétablirait l'équilibre de la balance commerciale.

Les demières statistiques ont apporté un nouveau et cinglant démenti à ce calcul. Sous le couvert de cette fallacieuse attente, les Etats-Unis, avec James Baker, avaient pratiqué, sur une échelle encore jamais vue, une politique qu'on aurait jadis péjorativement qualifiée de politique de dévaluation compétitive. Si, pour gagner des marchés, un pays déprécie délibérément et systématiquement sa monnaie, que reste-t-il de l'économie de marché et de ses avantages, réels ou supposés ?

III des grands spécialistes américains de l'économie monétaire le professeur Ronald McKinnon, de l'université Stanford, écrit - ce que James Baker ne semble pas se préoccuper de savoir - que les Etats-Unis resteront en déficit aussi longtemps qu'ils auront besoin d'emprunter pour financer leurs dépenses budgetaires. Selon lui, une exceptionnelle occasion de stabiliser les changes à un niveau mutuellement bénéfique a été perdue à la fin de l'année 1985. A cette époque, in dollar valait encore 2,3 deutschemarks, correspondant à 7 francs et à 200 yens. Selon lui, cas cours égalisaient à pe près le pouvoir d'achat entre ces trois grandes monnaire.

Mais, pour chercher à assurer un équilibre, il faut être capable, et désireux, de s'en représenter les conditions. James Baker, qui sait se fixer des objectifs, a-t-il, au moins dans le domaine qui était devenu le sien, une vision ?

LES PRIVATISATIONS DANS LE TIERS-MONDE

Un mouvement de libéralisation

Par ZAKI LAIDI (*)

tion souffle aur les pays du tiers-monde. Le Maroc est le dernier pays à avoir annoncé un vaste programme de privatisation.

Dans la meture où les entreprises publiques sont souvent déficitaires, la privatisation devrait permettre à l'Etat de se délester d'une charge trop lourde, de s'assurer de recettes stables par le biais de la fiscalité, voire de convertir une partie de sa dette publique. Accessoirement, la privatisation peut contribuer sur un plan plus politique à casser un monopole syndical ou démanteler certaines « féodalités » constituées dans le secteur public ou parapublic.

Pourtant, sur le millier de sociétés potentiellement privatisables dans les pays en développement, 15 % à peine d'entre elles ont fait l'objet d'une rétrocession au secteur privé. Pour l'essentiel. les privatisations sont à ce jour restées limitées au secteur de la commercialisation agricole, des transports publics et des activités de service. Les deux seuls pays où le processus de privatisation a été poussé le plus loin sont le Chili et le Bangladesh.

La privatisation est une réponse à l'hypertrophie de l'Etat. En Afrique, par exemple, le nombre des entreprises publiques atteint par rapport à l'Etat, entraînant

UN NOUVEAU METIER

assistante Europeenne

DE MANAGEMENT

Une formation intensive :20 mois en France,5 en Californie

ESAM 7 Monte trançaise.

ESAM 17 Monte trançaise.

ESAM prepare le conspirate en de l'Académie enspirature de conspilaries.

Conte enspirate enspirate en l'Académie enspirature.

de constitue est de manuel de constitue en de constitue

ecole superieure d'assistantes de management

m Allemagne, 5 en entreprise. Ion: 1" acobe niveau BAC + tests 2" année niveau DEUG, DIST, BTS....

E Santiago à Séoul, en pas- les trois mille! Le seul Brésil sant par Abidjan et Bag- compte plus de six cents entre-dad, le vent de la privatisa- prises publiques contre à peine ainsi un très grand laxisme en prises publiques mal gérées dans cent cinquante au milieu des аппесь 60.

> L'Asie n'a pas, contrairement à certaines légendes, échappé à ce mouvement. L'Etat exerce encore aujourd'hui de très grandes responsabilités dans la vie économique de Taïwan et de la Corée. En 1983, la part des entreprises publiques dans la formation brute de capital fixe était de 27,7 % en Asie, contre 32,4 % en Afrique. La faiblesse du capitalisme local, plus que l'idéologie, explique ce surengagement de l'État.

Ce serait commettre une grave erreur de jugement que de croire qu'il suffirait de privatiser pour rendre ces économies plus compétitives. A regarder les choses d'un peu plus près, on se rend compte que le « trop d'Etat » est pour le moins ambigu. Dans beaucoup de pays, la prolifération des organismes publics s'est accompagnée d'un desserrement du contrôle économique de l'Etat sur eux.

Au Costa-Rica, par exemple, la Banque mondiale a dénombré pas moins de cinq cent cinquante institutions étatiques jouissant d'une indépendance financière et opérant hors de tout contrôle. Le secteur parapublic ivoirien à connu une autonomisation comparable

extérieurs. Il est d'ailleurs assez symptomatique de voir que certains gouvernements africains envisagent la réforme des entreprises publiques comme l'occasion de renforcer leur contrôle tatillon sur les entreprises. On pourrait

> Avant donc de privatiser, il faut rationaliser la gestion de l'Etat. De surcroît, la différence entre entreprises privées et entreprises publiques est souvent fantaisiste. Tout dépend de l'environnement dans lequel elles

ainsi multiplier les exemples.

Les différences de performance entre pays en développement tien-nent moins à la place plus ou moins grande faite au secteur privé qu'à la plus ou moins grande soumission des entreprises publi-ques aux règles du marché. Or, de facon schématique, on peut distinguer trois types idéaux de régulation économique étatique : la régulation de marché, la régulation bureaucratique et la régulation patrimoniale.

 La première dominante en Asie garantit une certaine autonomie aux entreprises publiques par rapport à l'Etat. Elle les soumet aux exigences de la rentabilité, les ouvre à la concurrence du secteur privé et parfois du marché mon-

 La régulation bureaucratique, prépondérante en Afrique, obéit à des principes fort diffé-rents. Elle considère les entreprises publiques comme la courroie de transmission du pouvoir politique, assigne à ces entreprises d'importantes fonctions sociales contradictoires avec les impératifs de la gestion économique (sureffectifs, blocage des licenciements) et sous-estime les contraintes économiques de l'entreprise.

• Enfin, il faut évoquer les économies à régulation patrimoniale où l'étatisation de l'économie permet avant tout une accumulation de la richesse à des fins privées. Ici l'Etat est purement et simplement privatisé.

Entre ces trois modèles, les frontières sont loin d'être étanches. Ethiopian Airlines est un remarquable - mais rare - exemple de succès de la logique de marché dans un des pays les plus fortement bureaucratisés : l'Ethiopie. Inversement, il existe de nombreux exemples d'entredes règles du marché. Mais l'existence de passerelles n'annule pas

la réalité de ces trois modèles, et. si ceux-ci méritent d'être rappelés, c'est parce qu'ils induisent un rapport à la privatisation assez Dans les pays à gestion de marché qui sont souvent des pays semi-industrialisés (Corée, Taï-

wan, Turquie, Brésil), la privatisation procédera du mûrissement et de l'approfondissement d'un processus de libéralisation économique. L'autonomisation déjà ancienne des groupes privés par rapport à l'Etat réduira la signification politique de la privatisa-Dans les pays à gestion bureau-

cratique d'Afrique et du Proche-Orient, les problèmes de la privatisation sont plus sérieux en raison de l'environnement économique globalement défavorable, de l'absence de tradition industrielle privée, de l'imbrication des mécanismes d'accumulation économique et de contrôle politique. Là, une privatisation décrétée ne changera rien à la situation économique. On assisterait à des privatisations sans libéralisation. Pour que les privatisations réussissent, il faut donc modifier et libéraliser l'environnement économique : réforme des entreprises publiques pour les rendre plus compétitives. allégement du carcan fiscal, législatif et administratif, qui soumet les entreprises publiques et pri-vées au contrôle de la bureaucra-

Partout où cela est possible, les programmes de privatisation doivent inclure la création ou la dynamisation des marchés financiers sur lesquels s'échangeront des actions et se « fixera » une épargne parfois thésaurisée. En Afrique, le défi majeur porte sur le drainage de l'épargne informelle des « tontines » vers un marché financier attractif. Dans cette perspective, la cotation en Bourse des sociétés doit être encouragée.

La « répression financière » exercée sur les dividendes des actions par certaines émissions de titres de l'Etat (bons du Trésor) doit être atténuée ou supprimée. La création des zones franches peut servir de « galop d'essai » et (*) Chercheur à la Fondation natio-nale des sciences politiques.

de vitrine à une politique efficace petit noyau de nationaux. En Afride libéralisation économique.

Sur un plan social, tout programme de privatisation doit prendre en compte la répartition des tâches du service public entre le secteur étatisé et le secteur privatisé. Faute de quoi on risque fort de voir naître un partage inégal des tâches entre l'Etat qui prend en charge les déficits (socialisation des pertes) et le secteur privé qui engrange les bénéfices (privatisation des eains).

En Afrique, la privatisation de la commercialisation agricole connaît des difficultés car la secteur privé n'est intéressé que par le profit immédiat. Il ne trouve par conséquent aucun avantage à se substituer à l'Etat pour commercialiser le carburant, les motopompes ou les engrais.

C'est pourquoi tout programme de privatisation doit reposer sur une méthodologie rigoureuse : audit des entreprises publiques pour éviter une sous-évaluation des actifs au moment de la vente au secteur privé, rédaction d'un cahier des charges contractualisant les obligations du repreneur privé et de l'Etat.

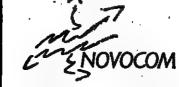
Une fois l'environnement économique assaini, il convient d'empêcher que la privatisation ne débouche sur l'appropriation des richesses nationales par les seuls groupes étrangers ou par un

que, on craint beaucoup les Libanais et les Asiatiques déjà bien mpiantés. En Malaisi Indonésie, on appréhende une

De façon plus générale, beaucoup de gouvernants s'inquiètent de voir émerger des groupements économiques autonomes par rapport à eux. Le remplacement d'un monopole public par un monopole privé n'est en effet ni sain socialement ni efficace économique-

Et ce que l'on oublie souvent de dire, c'est que le secteur privé dans le tiers-monde n'est pas touiours partisan du libéralisme. Les rentes qu'il a pu, ici ou là, acquérir à l'ombre des dispositions protectionnistes sont préférables à la concurrence internationale souvent redoutée. C'est tout le probième de la conversion d'un secteur privé rentier et protégé en secteur privé capitaliste.

Il n'y a plus à hésiter aujourd'hui sur les mérites d'une politique de libéralisation dans les pays en développement. Les impasses de la gestion étatique comme les contraintes internationales imposent à ces pays une conversion à la logique de marché. Le tout est que cette « mutation stratégique - s'effectue avec méthode et pragmatisme, sans a priori idéologique de manière que le remède ne soit pas pire que le



AÚDIOVISUEL SPECTACLE INFORMATION

NOUVELLES TECHNIQUES DE LA COMMUNICATION HOUVEAUX METERS

44 modules de formation dans 6 filières spécialisées de l'audiovisuel Gestion des entreprises audiovisuelles

Exploitation et maintenance des équipements audiovisuels Arts et techniques du son: Arts et techniques de la vidéo Conception et réalisation. Journalisme audiovisuel INSCRIPTION TOUTE L'ANNÉE

Possibilités d'accès à des diplômes de spécialités

ÉCRIRE POUR DOCUMENTATION A : NOVOCOM 26 bis, rue Kleber, 93100 MONTREUIL

de Franco. sera n dent de la SNCF 24 août au conseil ((lire ci-dessous). Fe ComActuati que a décide d'a

M. Jacquet

actueliement presi

L'évolution des rever non salariaux doit être maîtrisé déclare M. Bérégow

Aligeration on the mous rap the letter methic du Trans a mand . de M Plarte Bareactay dams Mary and and 22 and. Agent that transmitte per estion in council d'ac-(de vant rour les salaires gar le reserve non salari. or cruzie. One augmenté fi to day to tall on the main HIN SAN ALLEN MANYER ! grantente a true qui stinui umperior et mette en couse untreutet at tituation # ()

All question in Songer-wo

leste par exercite. la proj in ab mirtant des d grand in the members répond du reserva du capital data explain anne eter feur conte mailente national». Po quie Les entreprises est un positions restrictive any ent la structure de leur caj prieur procres moyers. Ge au accomuent des dividen annen seurs appels au man innuer in equilibre, 🚗 mercer entre ces datis, la ues Bezarbup d'exemple 184 Sour-cap .: alisees. Je mili Tax Qb. Commiscel den encourager les bénéfics Trimeste paur consolider Matten D'entres pensent in la Live-butten des d letter que cormet d'y parte

deiare : - Ce qui se passe m plan international me priority
ly vois to marque d'une tien
une coordination entre les di ries monetaires des grands p idusmalises (...). Chaque y 41! comme il l'entend pour raisons qui lui sont propres. frends acts mais je crois 1 four qu'il nous faut coordes soire action à la fois sur le niv louralle des parités monéta fi sur les laux d'insérés.

von des a ruel de motre del

hat is premiure vote the parts

William Long the vend party

with the valable poor I'd

A la question : - A 1,90 DM cours du dollar vous para convencble ? . Il ministra tonomie repond : - Ce som marchés qui décident, mais erais raiss raable de s'en s le . 2joutin: du'à son avis républicairs préférent arrive échéance de novembre avec dollar qui se porte bien.

(1) Dars une déclaration en Jose de Dinancie. M. Bérégovoy des la ailleurs. André Bergeron en il de dire con la la confession de dire ra ailleurs. André Bergeron a ra le dire qu'il existe un problème de le vor d'achai pour certains sainrid feu en distruter. y compris dans le j lon publique.



227, bd. Anatole-Fra 4, rue de Château

SOMMAIRE

M. Jacques Fournier, fortement la production de actuellement président de Gaz de France, sera nommé président de la SNCF le mercredi 24 août au conseil des ministres (lire ci-dessous).

bon de la part de tel de la de scences economiques. de scentre de laisse file Age or month tendent

eres statistiques on apport

et chigiam dement a sect

THE STATE THE DOLLTHE GOODS

Delora: Nemeni Crawing

devaluation compétitue à

er coes Coeres et systématique range, que restertait de l'éq.

Parcine 6: GE 262 9ASURAN

a despite characters such

s de l'économe monétale esseur Romaid McKarlon de

Stanford Company Co. No. 10 Per N

- Que . is \$1315-Uns isse

tion accompanies

mostle accusion de states

A CH F. SEL TREESE

a ete perque a la fo de

4 7 francis et a 200 year

See COurs Cad Sevent a fee

WOM IS DETAIL ENTRE ON THE

अ टोक्सप्रोचन व ३१४८१व ए। हेक्

Wile capation of the second

witer was the party lang.

MAT SO 110: 545 CARCO

ALL CALL IS TO TOWN ON WHITE

American makes

ANT LANGUAGE

の理解では、これにはは確認を

生物 さつい エフエニア級性

HER BURGER BER GER

to the account to the

Standard in at exemp

重報 医抗性性性结合性静脉

例(photological participals)

Engel Liter Commenter

Me we in the content of the

ा कुलावार १५० च्या का कार्यक्रक

april for the formation

Beffer bie bereit wir in auf

g gr de el transfel el

Company of the common

海 经现金分别 医二甲基甲基

腹部分 人名 多种草菜

Level of Allament

April 19 Charles of the State o

Material Table

of state of the second

production of the proof.

AUDIOVISUEL

SPECTACLE

INFORMATION

LA COMMUNICATION

s de l'audioviste

MATERIAL PROPERTY.

TE L'ANNÉE

MAS CONTRACTO

A MAPATE

MEN TO

TEX5

a mation

BET MITTER BUTTON 2

a commerciale.

■ Le gouvernement soviétique a décidé d'accroître très

non salariaux

doit être maîtrisée

déclare M. Bérégovoy

cher le plus possible du taux d'uglation allemand», déclare M. Pierre Bérégovoy dans une interview à la Tribune de

a Je mie suis prononcé pour le

maintien du pouvoir d'achat,

taines rentes de situation. » (1).

na distribuent des dividendes

facilitent leurs appels au marché financier. Un équilibre est à

recharcher entre ces, deux, atti-

tudes. Beaucoup d'entreprises

zont aous capitalisées. Je suis de

ceut qui considèrent qu'il faut dors éscourages les bénéfices à se ranvestir pour consolider leur situation. D'autres pensent que

c'est la distribution des divi-

dendes qui permet d'y parvenir.

Dans l'état actuel de notre écono-

·mie, la première vole me paratt la

meilleure. Cela ne veut pas dire

qu'elle soit valable pour l'éter-

Répondant ensuite à des ques-

tions sur la situation monétaire

plan international me préoccupe.

J'y vois la marque d'une insuffi-

sante coordination entre les auto-

rités monétaires des grands pays

industrialisés (...). Chaque pays det comme il l'entend pour des

raisons qui lui sont propres. J'en prends acte, mais je crois tou-

jours qu'il nous faut coordonner notre action à la fois sur le niveau

: internationale, M. Bérégovoy

l'Expansion du lundi 22 août.

a Il seratt bon de nous rappro-

biens de consommation pour lutter contre les pénuries (lire ci-contre).

■ Les pays producteurs de pétrole investissent dans le raffinage occidental. Les règles de fixation des prix sont bouleversées, et les embargos deviennent difficiles (lire page 20).

Dans la décision des mères de famille de prendre un emploi ou de continuer à travailier, compte d'abord le diplôme, ensuite l'héritage familial (lire

L'évolution des revenus M. Jacques Fournier, président de Gaz de France sera nommé à la tête de la SNCF

M. Jacques Fournier, président de Gaz de France, remplacera, le mardi 23 août, M. Phi-lippe Rouvillols, démissionnaire, au conseil d'administration de la SCNF, qui le proposera, séance tenante, au poste de président. Cette formalité accomplie, M. Fournier sera dès le lendemain nommé président de la société nationale par le conseil des ministres.

Cela vaut pour les salaires et pour les revenus non salariaux. Or ceux-ci ont augmenté forte-ment en 1987. Il est nécessaire Quatrième président de la SNCF en quatre ans, M. Fournier a été manifestement choisi par le ministre des transports, M. Michel Dele-barre, pour ses compétences théori-ques dans le domaine du droit social et des relations du travail. Fidèle à que leur évolution soit maîtrisée. Je ne vois qu'un moyen : une concurrence accrue qui stimule la compétition et mette en cause cerses postes antérieurs, M. Delebarre A la question : « Songer-vous à est persuadé que le dialogue social limiter, par exemple, la progresnermettra de tirer la SNCF de sion du montant des divil'ornière où elle s'est embourbée. Il est vrai que la grève de trois semaines de décembre 1986 et jan-vier 1987 avait traduit un malaise dendes? ... le ministre répond que «les revenus du capital dotvent, eux aussi, apporter leur contribution à l'effort national ». Pais il profond au sein du monde cheminot. ajoute : «Les entreprises qui ont Cette explosion, du genre mai 1968, une politique restrictive amélio-rent la structure de leur capital avait fait apparaître un rejet de la pyramide hiérarchique, de la discipar leurs propres moyens. Celles pline militaire et du règlement omni-

présent. Crise morale et crise de

conscience, la grève avait mis en

lumière le décalage existant entre la

direction enfermée dans ses certi-

tudes, un monde cheminot deman-

l'écoute des besoins des voyageurs. L'une des difficultés qui attendent M. Fournier est que les syndicats du personnel se sont révélés mal à l'aise pour prendre en compte ces revendications « affectives », même si les élections professionnelles n'ont pas traduit une désaffection particulière pour les grandes centrales. De ca point de vue, le dialogue social passe, comme l'avait compris le précédent président, M. Rouvillois, par une décentralisation et une responsebilisation à tous les nivéeux.

les inévitables défaillances

page 20).

dant plus de dialogue et de considé-ration, et une société française souhaitant un chemin de fer mieux à

Evidenment, M. Fournier aura pour mission de rendre à la SNCF la. écurité qui lui fait défant depuis les catastrophes de l'été 1985 (Flaujac et Argenton-sur-Creuse) et de l'été 1988 (gare de Lyon et gare de l'Est). Il lui faudra poursuivre et accélérer la révolution culturelle en cours, car la SNCF doit abandonnes en la matière la « ligne Maginot » de ses règlements vicillots et trop complexes, pour se tourner vers des procédures en vigueur dans les mondes nucléaire et aérocautique qui font appel aux automatismes et intègrent

La gageure sera d'autant plus difficile à tenir que M. Fournier devra,

de plan signé en 1985 entre l'Etat et la SNCF. Celui-ci prévoit le retour à l'équilibre en 1989. Certes, le président de la République a prouvé son faible pour le TGV, en faveur duquel il a arbitré contre la direction du budget du ministère des finances. Mais cette protection spéciale s'étendra-t-elle aux autres domaines budgétaires de la SNCF? Ralentira-t-on les suppressions d'emplois qui s'effectuent au rythme de 10 000 par an ?

Enfin, il restera à transformer la SNCF, actuellement administration du chemin de fer, en une entreprise moderne de transports. Cela supposera que les hommes politiques laissent à ses responsables le temps et la liberté de trouver les moyens de parvenir aux objectifs fixés.

ALAIN FAUJAS.

 Grève à Air inter : critiques syndicales. — Les syndicats CFDT, CGC et CFTC d'Air Inter (qui reprént une minorité des personnels au sol) dénoncent vendredi 19 août dans un communiqué commun «l'égoisme» de «syndicats corpora-tistes» des pilotes et mécaniciens navigants et demandent à la direction de se prononcer pour le « pilo-tage à deux des Airbus A-320 sans transition 🛊 trois ». « La capitulation face aux revendications des person-nels navigants techniques feralt menace sur l'avenir d'Air inter et sur l'emploi de ses huit mille cinq cents eripra de ses mar musicari conte estarios , ajoute le communiqué. Rappelone que le CFDT seule avait déjà sévèrement critiqué les gravietes (le Monde du 13 août).

• Les contrôleurs sériens catalans lèvent leur mot d'ordre de grève. — Les contrôleurs aériens catalans ont ratifié, le samedi 20 soût, à Barcelone, l'accord conclu per leurs représentants dans la nuit de vendredi à samedi avec les pou-voirs publics et ont approuvé la levée du mot d'ordre de grève pour les 27 et 30 août, ainsi que pour le 3 septembre prochain. Les alguilleurs du ciel catalons, qui réclamaient une augmentation des salaires et l'assuranca du recia: des contrôleurs, ont obtanu que leur prime de productivité soit doublés. La majorité des aiguilleurs du ciel espagnols, notamment ceux des Baléares, s'étaient déclarés prêts à suivre le mouvement lancé par leurs collègues de Barcelone, ce qui aurait provoqué un véritable chaos dans le trafic aérien espagnol au moment des

Reconversion vers les industries de consommation

L'URSS décrète la lutte contre les pénuries

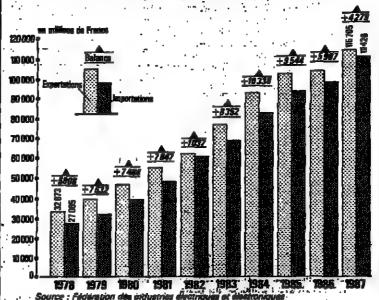
Inquiet de voir la crédibilité de la cparestrolle » s'amenuleer auprès celle de télévisions 13,6 millions des consommateurs avec la déténoration en quantité et en qualité des produits disponibles, le gouvernement avoitétique à lancé un restre en revenche seaucoup plus plen extrêmement ambitieux de jutte contre les pénuries. Un décret, dont des extraits ont été publiés la semedi 20 soût, fixe à 24 milliards de roubles (180 milliards de francs au cours officiel) l'accroissament des biens de consommenton pour la fin du plan 1986-1990 et à 18%

la hausse de la production des industries légères durant le plan suivant 1991-1995. Le décret n'est pas avare en chiffres susceptibles de faire rêver les Soviétiques, Au cours des deux ans à venir, la production de man-teux devra augmenter de 11%; celle des costumes de 14%, celle des chaussures de 11%, celle d'imparméebles de 150%. Parmi les objectifs apparaissant dans le décret figure également la fin des pénuries de pièces détachées pour les automobiles d'ici «un à deux ans», is production d'automobiles devant atteindre 2.4 millions

reste en revenche beaucoup pluscret sur les moyens de réalis un tel seut. L'achar de technolog étrangère n'y suffire pes et les dinlées à produire des réfrigérateurs ou des congéleteurs. Une décision analogue avait déjà été annoncée du temps de Brejnev.

Comme le soulignait récemment le directeur de l'institut du marché et de la consommation, le temps n'est plus où le consommateur pouvait être considéré comme un der par décret la fin des pénuries et la production de biens d'une qualité comparable aux niveaux interna-tionaux, il y a plus qu'un pas, un véricable défi, politique autant

Effritement de l'excédent commercial de l'électronique



L'excédent commercial des inidustries électriques et électroi s'est réduit en 1987 pour la troisième année consécutive. La faute en revient aux importations, qui ont augmenté de 13 % l'an passé. Le phénomène a éti particulièrement marqué avec les pays santiques, dont les exportations en France ont progressé de 30 %, avec des taux de croissance particulièrement forts pour les « dragons » : + 58 % pour la Corés du Sud, + 53 % pour Talwan, + 89 % pour Hongkong. Les exportations se sont néanmoins bien tenues : à 115 milliards de france, s'inscrivant en hausse de 11 %.

 Les hausses de existres mens-cent la rigueur en Argentine. –
 L'augmentzation de 47,4 % des salaires
 10 % le mois prochain. Les métalice constituant traditionnellement une référence pour les revendications salarisles obtenue pour le période conspise entre le 16 août et le 15 septembre par les 320 000 travailleurs de la métallurgie en Argentine menace le plen de lutte anti-inflationniste, dit « printemps », lancé le 3 août, estime le gouvernement. Ce plan prévoit notamment un gel des se réunira pour sa part le marci 23 août prix entre le 16 août et le 30 septembre pour décider d'un éventuel mouvement. efin de remener l'intistion de près de . 25 % per mois actuellement à moins

qué une réunion pour le lundi 22 août; des responsables patronaux et syndicaux afin d'éviter que des accords sela-rieux n'« affectent l'intérêt général». La Confédération générale du travail (CGT)

Un socialiste convaincu

En devenant président du conseil d'administration de Gaz de France, le 26 novembre 1986, M. Jacques Fournier retrouväit une société qu'il connaisseit déjà pour én avoir été conseiller juridique de 1965 à 1981. Né le 5 mai 1929 à Epinal, licencié en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de Parie, il entre, après l'ENA en 1953 (promotion Paul-Cambon), su Conseil d'Etat. Affecté successivement à la section du contentieux (où il occupe de 1958 à 1961 et de 1984 à 1988, les fonctions de commissaire du couvernement). à la section sociale et à celle des travaux publics, M. Jacques Fournier est appelé à plusieurs reprises à exercer diverses fonc-

souhaité des parités monétaires du Palais-Roval. et sur les taux d'intérêt. » Ainsi, il passara qualques A la question : «A 1,90 DM, le trois ans (de 1961 à 1964) à cours du dollar vous parait-il convenable? », le ministre de Rabat comme conseiller juridique à l'ambassade de France et une période équivalente (de l'économie rénond : « Ce sont les marchés qui décident, mais il 1969 à 1972) à la tête du serserait raisonnable de s'en tenir vice des affaires sociales au Commissariat général du Plan, là », ajoutant qu'à son avis « les où il succède à M. Jacques républicains préférent arriver à l'échéance de novembre avec un Delors.

(1) Dans une déclaration au Journal du Dimanche, M. Bérégovoy déclare par ailleurs : « André der geron a ruison de dire qu'il existe un problème de pou-voir d'achat pour certains salaries. Il voir d'achat pour certains salariés. Il faut m discuter, y compris dans la fonc-

dollar qui se porte bien. »

au comité directeur à partir de 1975 et au bureau exécutif, où Il a été élu comme membre sup-

Nommé secrétaire général djoint à la présidence de la République en mai 1981, il devient en juillet 1982 sacrétaire général du gouvernement. Sous l'autorité de Pierre Mauroy puis sous celle de Laurent Fabius, il assure la coordination administrative du travail couvernemental at il supervise l'encamble des services rattachés à Metionon. Il sera après le succès de la droite aux législatives de mars 1986, et contrairement à la tradition républicaine, remplacé dès le 26 mars à ce poste par M. Renaud Denobi de Saint-Marc. tions en dehors de l'assemblée

> Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et membre du conseil d'administration de la Fondation nationale des spiences politiques. M. Fournier a aussi mis en pages son soud de pédagogie. Après avoir publié en 1971 *Poli*tique de l'éducation, il a rédigé avec Nicole Questiaux, un Traité du social et le Pouvoir du social. En 1987 Jacques Fournier e livré dans le Travail gouvernemental ses réflexions sur l'art de gouverner tel qu'il l'avait vu se pratiquer à la fois de l'extérieur mais aussi de l'intérieur.

MANISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ASMIDAL

DIRECTION DÉVELOPPEMENT Nº 12......88/DEV

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

L'Entreprise Nationale des Engrais et Produits Phytosanitaires « ASMIDAL » lance un avis d'appel d'offres national et international pour la réalisation d'une unité de stockage matières pre-mières et d'un portique de déchargement. Les entreprises peuvent sommissionner globalement ou par lot séparé (engineering, génie civil et bâtiment, fourniture, équipements, montage, mise en route et formation).

Le présent appel d'offres est adressé aux seules entreprises et sociétés spécialisées à l'exception des regroupeurs, représentants de firmes et àutres intermédiaires, et ce conformément aux disciplines de la loi 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce exté-

Les entreprises intéressées pervent retirer le cahier des charges auprès de la : · · · DIRECTION DÉVELOPPEMENT « ASMIDAL », ROUTE DES SALINES - R.P. № 326 - ANNABA.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires requises, sont à adresser sons double enve-

loppe cachetée portant la mention suivante : APPEL D'OFFRES POUR LA RÉALISATION D'UNE UNITÉ DE STOCKAGE

MATIÈRES PREMIÈRES ET D'UN PORTIQUE DE DÉCHARGEMENT.

- CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

A l'adresse sus-indiquée avant le quarante-cinquième jour inclus à compter de la première d

Les sommissionnaires sont engagés par leur proposition pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent avis. Les personnes devant retirer le cahier des charges doivent être dûment habilitées par leurs

Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne sera pas prise en considération.

Derniers modèles 88 • 104 Style Z*Rouge Plaisir métal. et Gris fumé métal. ● 205 XR 1124 et 1360 cm3 Gris Winchester 205 XT Gris graphite 205 GTT 130 ev² 305 GLS Diesel Gris Winchester

Membre du Parti socialiste

dont il a notamment défendu

les couleurs lors des munici-

pales de 1971, à Saint-Cloud

où il réside, et des législatives de mars 1973 dans les Hauts-

de-Seine, M. Fournier, qui

appartenait au CERES, a siégé

309 XS Rouge Vallelungs

● 309 GR Beige Tibesti, Bles topaze 309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga

*Différentes couleurs et options

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

La tentation de l'aval

Peu de marchés ont connu, ces vingt dernières amées, autant de boulever-sements que le marché pétrolier. La désintégration au début des années 70 de l'oligopole des « majors », ces sept grandes compagnies anglo-saxonnes qui dominaient le monde énergétique des puits à la pompe, le poids grandissant de l'OPEP, ont ouvert la voie. On a eu ensuite la montée en puissance de nou-veaux acteurs, compagnies nationales des pays producteurs comme de cer-tains pays consommateurs, et le jeu plus ouvert des compagnies dites indépen-dantes; puis la création d'un marché stricto sensu, avec Bourses et cotations, donc la multiplication des intermé-diaires. Tout cela s'est opéré sur fond de diversification géographique de la pro-duction, de modification des structures de la consommation et d'utilisation plus

Voilà qui rend évidemment délicate la gestion quotidienne des grands opérateurs - les malheurs récents de certaines des plus grandes compagnies pétrolières américaines en sont la preuve, - mais qui complique aussi les choix des grands décideurs en ce que cette évolution rend impossible l'extrapolation du passé pour prévoir l'avenir. Pétrole rare et cher, abondant et bon marché, les vérités out maintes fois

Aussi est-il utile de souligner les évo-lutions structurelles lorsqu'elles se produisent. Or on assiste désormais clairement, sur le marché, à une réintégration La récupération par les compagnies des activités de trading -Exxon a été la dernière à s'y mettre en est un exemple; mais le mouvement le plus significatir — et le plus impor-tant — de la décenqie 80 est sans conteste le développement, par un cer-tain nombre de pays producteurs, d'investissements en aval, dans les pays

En fait, c'est le Mexique qui a ouvert la voie en 1979 – en plein second choc pétrolier - en prenant en Espagne des mérèts dans le secteur raffinage-distribution de Petronor, une politique qu'il a renouvelée en 1988 avec REPSOL. Mais deux pays ont particu-lièrement poussé le système. Le Kowen a ainsi, depuis cinq ans, développé un vaste réseau en Europe, qui comporte aujourd'hui deux raffineries (l'une aux Pays-Bas et l'autre au Danemark) d'une capacité totale de 200 000 barils par jour (1), des installations de stoc-leage et de distribution achetées à Gulf dans les pays scandinaves, au Benefux et en Italie, à Elf en Belgique, à B.P. au Danemark et à Nafra, Hays Petroleum et Ultramar en Grande-Bretagne, en tout quelque 4 750 stations sous la mar-que — géniale — Q8.

Le Venezuela est allé plus loin eucore: par un accord 50-50 avec l'allemand VEBA, complété par une participation en Suède (NYNAS), deux aux Etats-Unis (CTTGO et Champlin). et une petite en Espagne, la compagnie nationale s'est assuré un débouché consolidé de près de 500 000 barils par jour, soit aujourd'hui près du tiers du quota que ini alloue l'OPEP.

D'autres pays agissent de même: la Libye a ainsi pris une participation de 70 % dans Tamoil, une société italienne de raffinage-distribution, et l'on soup-come, malgré les démentis, un indé-pendant américain, Coastal, d'avoir repris la raffinerie d'Exxon à Hamrepris la farmene de Exxon a fram-bourg pour le compte de Tripoli (ne serait-ce que parce que le brut traité provient intégralement de Libye); Abou-Dhabi en Espagne dans CEPSA et même la Norvège, avec le rachat du raffinage distribution d'Exxon en Soède et au Danemark, ont suivi la même voie.

Même la Chine

Avant-dernier pays entré dans la danse, l'Arabie saoudite a consacré 1,2 milliard de dollars (en cash et en pétrole) à s'assurer 600 000 barils par jour de débouché aux Etats-Unis dans deux raffineries et 11 450 stationsservice dont elle partagera le contrôle avec Texaco (le Monde du 18 juin).

La Chine enfin s'est associée, déb août, à Coastal, par l'intermédiaire de la firme Sinochem, pour l'exploitation d'une raffinerie et de deux terminaux pétroliets en Californie.

Et le mouvement n'est pas terminé. Ryad a manifesté des intentions qui Font amené à ouvrir des discussions ront amené à ouvrir des discussions avec nombre de compagnies (dont les françaises); le Nigeria négocie pour sa part avec l'Irish National Petroleum Corporation, mais sussi avec Elf, wure avec d'antres compagnies européennes, américaines et canadiemnes; le Mexique continue de démarcher l'Europe et les Etats-Unis, le Venezuela prospectant lui aussi le grand voisin du nord.

On ne saurait en outre ouibler, même

On the saurait en outre oublier, même s'il s'agit d'investissements d'une autre nature, les entrées du Kowelt et d'Abou-Dhabi dans le capital de EP et de la CFP. En tout, 4,5 milliards de dollars out ainsi été dépensés par les pays producteurs dans ces investissements (en argent et/ou en pérrole) et même pass du double si l'on ajoure l'entrée. plus du double si l'on ajoute l'entrée dans BP et la CFP; même si ces pays ne détiennent encore que 3 % de la capa-cité totale du raffinage de l'Europe occidentale et des Etais-Unis, le mouvernent est significatif.

Pour ces producteurs, il ne s'agit pas seulement de réaliser leur vieux dessein de reprendre le pouvoir sur leur richesse du puits à la pompe. Il s'agit plus pro-saliquement de bénéficier de cette inté-

sait jadis la force des «sept sœurs» et qui permet de compenser la chute dea cours du brut par les bénéfices qui doi-vent en résulter dans le raffinage et la distribution, mais aussi d'assurer un débouché à leur matière première lors-que l'offre dépasse la demande. Un pays comme le Kowelt, par exemple, a pu l'an passé, grâce à cette politique, vendre 25 % de plus que son quota de l'OPEP sur un marché pourtant

L'Organisation arabe des pays exportateurs de pétrole (OAPEP), dans un éditorial sur cette évolution publié dans son bulletin du mois de juil-let, reconnaît que ce type d'investisse-ment est « moins couteux que la construction de nouvelles usines » et que cela permet aux producteurs de bénéficier de l'expérience de la gestion de ces installations, ce qui accroît la maîtrise par ces pays des techniques de commerce et de distribution des pro-

duits pétroliers.

Les pays consommateurs n'ont, quant à eux, guère de raison de se plaindre de telles politiques. Cette intégration évite en effet la construction dans les pays producteurs de capacités de raffinage d'exportation, grande peur des compagnies, alors que les capacités sont globalement excédentaires. Or c'était hien là le politique affichée par evitait bien là la politique affichée par un pays comme l'Arabie saoudite (qui avait décidé de construire de telles raf-fineries à Yanbu et à Ras-Tannurah). Elle permet aussi, dans les régions comme l'Europe où le raffinage est

déficitaire, de partager le coût des investissements de modernisation. Même si ce n'est pas aujourd'hui la préoccupation essemielle des gouver-nements occidentairs, ce mouvement assure en outre la sîtreté future des approvisionnements. Comme l'écrit l'Economist de Londres : « Quand l'Arabie saoudite était un simple pro-ducteur de pétrole brut, elle pouvait imposer un embargo pratiquement sans peine. Avec de coûteuses raffine-ries à l'étranger et des stations-service à approvisionner, les Saoudiens seront beaucoup moins désireux de fermer leurs robinets.

Tout au plus les pays consomma-teurs doivent-ils veiller à leurs intérêts stratégiques (c'est le cas de la Grande-Bretagne avec la participation de 21,7 % du Koweft dans BP, qui a obligé l'Emirat à renoncer à être autre chose qu'un partenaire dormant dans la com-pagnie pétrolière) et faire en sorte que ce reufort des pays producteurs n'empêche pas la restructuration d'un secteur encore largement surcapaci-taire en Europe. A ce titre, le rachat de la raffinerie d'Exxon à Hambourg poss

nettement problème. Enfin, les compagnies pourraient se trouver en concurrence avec de nouveaux venus qui meneraient une politi-que agressive et brutale en aval, compte tamu de la faiblesse de leurs coûts en amont (au Moyen-Orient notamment). Quand on voit la manière dont les compagnies qui opèrent sur le marché fran-çais se sont laissé prendre près du tiers de leur marché des carburants en quel-ques mois par des grandes surfaces

dynamiques, une telle menace peut évinment faire réfléchir.

Mais le vrai gagnant de cette politi-que, ce sera indéniablement un marché que les pays de l'OPEP ne pourront définitivement plus ignorer. L'OAPEP le sent bien, qui souligne que la commercialisation, via ces participations étrangères, de 11 % du pétrole exporté par l'OPEP au premier semestre 1988 a compromet tout système de prix offi-ciels. C'est donc bien l'existence même de l'OPEP qui est en cause dans cette évolution, dès lors que l'organisation s'est essentiellement manifestée. depuis quinze ans, par sa capacité - et souvent son incapacité — à fixer les prix. « Sans doute les prix officiels n'étalent-ils plus respectés, reconnaît M. Bernard de Combret, l'un des directeurs d'Elf-Aquitaine, mais l'illusion qu'ils pouvaient l'être leur donnait une importance. » Un rabais, par exemple, fait forcement référence à un prix offi-

Ceux qui estiment que le prix du pétrole est trop important pour être laissé aux spéculateurs du marché s'inquiéteront donc d'une évolution qui rassurera ceux qui ont le souvenir de la politique absurde de prix menée par l'OPEP à l'occasion de la révolution imnienne, puis au début de la guerre Iran-lrak, quand le brut de référence a aug-menté de 170 % alors qu'offre et demande étaient équilibrées. De deux maux, il est parfois difficile de choisir le moindre.

BRUNO DETHOMAS.

SOCIAL

Deux études sur le travail des femmes

Un héritage et un choix

Qu'est-ce qui pousse une lemme, lorsqu'elle est mariée et lorsqu'elle a des enfants, à preudre, à garder ou à aband une activité professionnelle? La question u'a pas encore trouvé de réponse satisfaisante, bien que le développement du travail salarié des femmes ait été un des phénomènes majeurs de l'évolu-tion sociale de la France au cours des vingt dernières année Or, l'immense majorité des Françaises de moins de soixante ans (85%) oat travaillé à un ent ou i un autre de leur vie, mais 56 % seulement travailbaient encore en 1986. Plusieurs articles publiés récemment par l'INSEE (1) lèvent le voile sur les raisons et les modalités des

Elément majeur, selon toutes les enquêtes : le diplôme obtenu. Plus il est élevé, plus les femmes exercent, et durablement, une activité professionnelle : « Les trois quaris des femmes mariées possédant un diplôme supérieur au baccalauréat exerçaient une activité profession-nelle contre un tiers seulement des sans-diplôme. » Ce niveau de diplôme joue quel que soit l'âge de la femme, celui où elle a terminé ses études, sa catégorie socioprofessionnelle et celle de sa familie... Il semble même déterminer les différences entre générations : autrement dit, ce qui a changé d'une génération à l'autre. c'est que l'on a considéré comme normal, voire nécessaire, que les filles poursuivent des études. Et comme les filles réussissent mieux que les garçons à partir d'un certain niveau, les enquêtes sur la scolarité

Interviennent ensuite, bien entendu, les ressources du ménage et la situation du mari autant que sa catégorie socio-professionnelle. Ainsi, à diplôme équivalent, le taux d'activité des femmes de cadres est inférieur de six points à celui des femmes d'ouvriers. Quant aux ouvrières, si clies travaillent plus souvent, elles s'arrêtent aussi plus fréquemment... L'enquête du Centre d'études des revenus et des cofits (CERC) avait déjà montré que le revenu de l'épouse avait plusieurs fonctions, selon les cas : permettre de « boucler le budget » pour les familles les plus modestes, assurer une promotion sociale pour les caté-gories intermédiaires, cufin, pour les plus favorisés, réaliser un autre mode de vie et garantir l'avenir (le Monde du 13 juillet 1985).

De même, les femmes dont le mari a « réussi » — plus nombreuses à avoir exercé une profession - l'ont plus fr squemment abandonnée. Co travail a-t-il été le moyen de faire un meilleur mariage, ou celui-ci les a-t-il portées à se désintéresser de leur

Evidemment, le nombre d'enfants constitue aussi un obstacle impor-tant à la prolongation de l'activité nnelle : 38% des mères de trois enfants exerçalent toujours un métier en 1986, contre 74% avec un enfant et 65% avec deux. Mais, selon la même étude, la décision de cesser le travail a été prise bien avant la naissance du troisième enfant : dans 44% des cas dès l'arrivée du premier, et dans 8% seule-ment lors de la venue du troisième. Le désir d'avoir beaucoup d'enfants et la situation de la famille déterminent le choix d'une «stratégie» prosionnelle et d'une organisation de l'existence. Ce constat devrait faire réfléchir les partisans de prestations familiales «incitatives» à la venue d'un troisième enfant.

Lerôle de la belle-mère

Mais d'autres éléments plus « cul-turels » semblent jouer plus subtilement dans les choix. Ainsi, une enquête du CREDOC révèle un certain « héritage » des comportements. Les femmes dont la mère a travaillé ont ene quel que soit le nivean de diplôme qu'elle ait atteint, une scolarité meilleure que les autres, elles ont moins souvent intercompu leur activité et, surtout, elles ont obtenu plus souvent une situation professionnelle et sociale supérieure à celle

de leurs parenta. Ce phénomène, qu'on ne retrouve pas au même degré chez les hommes, peut s'expliquer de deux façons à la fois : dans les familles où la mère travaille, les études et l'activité professionnelle d'une fille « vont de soi », et l'activité de la mère peut faciliter l'insertion professionnelle de la fille.

En revanche, dans le choix et le maintien de l'activité, la situation de la belle-mère semble exercer une influence plus forte : lorsque celle-ci a été active, la belle-fille est moins portée à interrompre son travail. C'est sans doute que celui-ci paraît « naturel » aussi dans la famille du mari, qu'il fait partie de la « cul-ture » familiale. La précocité des décisions sur le travail de l'épouse semble le confirmer : « Les conjoints se mettent progressive-ment d'accord sur une organisation domestique ainsi que sur leurs prio-

Mais la diversification des formes d'activité (notamment avec le temps partiel), les ruptures introduites par le chômage, comme la transformation des structures familiales (avec la multiplication des divorces, l'angmentation des paissances hors mentation des naissances hors mariage) ne vont-elles par dilner ces héritages et ces cultures, effacer ces « modèles ».?

GUY HERZLICH

(1) Activité et arrêt d'activité fénd-nine, par Stefan Lollivier, Economie et stassique, nº 212, juillet-soût 1988, et l'Héritage des comportements d'acti-vité, deux articles par Georges Mens-hem dans le nº 211, juin 1988. Ces arti-cles reposent sur deux copulètes réalisées selon des méthodes différentes: l'une en 1981 par le CREDOC sur les conditions de vie, l'autre en 1986 par l'INSEE et plusieurs organismes sur les ressources et les patrimoines des familles. plusieurs organismes sur les et les patrimoines des familles



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT D'EQUIPEMENT

des Petites et Moyennes Entreprises

Can \$90,000,000 10% Guaranteed Notes Due 1991

unconditionally guaranteed by

The Republic of France

J. P. Morgan Securities Ltd.

CHASE INVESTMENT BANK

ALEGEMENE BANK NEDERLAND N.V.

BANQUE BRUXELLES LAMBERTS.A. BANQUE PARIBAS CAPITAL MARKETS LIMITED

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS LIMITED

IBJ INTERNATIONAL LIMITED

LTCB INTERNATIONAL LIMITED

NOMURA INTERNATIONAL LIMITED

28 juin 1988

SBCI Swiss Bank Corporation Investment banking

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

BANKERS TRUST INTERNATIONAL LIMITED

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

BNP CAPITAL MARKETS LIMITED

BANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURCS A.

CREDIT LYONNAIS

DAIWA EUROPE LIMITED

GENERALE BANK

KUWAFT INTERNATIONAL INVESTMENT CO.S.A.K.

MERRILL LYNCH INTERNATIONAL& CO.

RBC DOMINION SECURITIES INC.

SOCIETE GENERALE

S.G. WARBURG SECURITIES

WOOD GUNDY INC.

Cet avis paraît à titre d'information seulement.

ÉCO

Un article du secrét Le social, fa

grant G house a second l List Cape to destropue parts The second of th transfer of the second of the STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Medical of the test on the

profession of cure A. 2. , manualis gue acceptation des règies STATE OF THE PROPERTY mer nere er an ia dertein The same of the same of the EST SEL CONTROL - MAIL palities and the seboucher graduate of Ce fion ig er der ante The de tour in the Merca erne unarendra ('éco Er tiere des efficiels de mili (to to to demonitors

Batta : - est un fac

Emilier i matte, qu'au sum מבשונה מבשונה היינים מנו Ein er ben aus de l'integra manifique | Qui leur explimafenment es et les transferts Borne Burre Bans une Europe germanter : :::: grée man perint commentee conduit grant confine sociality of and gur mirtimude 1 Qui Jem in ummeren and - et e'est if ene a tius prave – combine face de almonston sociali green to faces completive

factorie le regions paravios es tapas mine d'Europ**e ? Cas** er tamer sation sociale. mat is der dicem vers les gitt turtreumne- les gent dern-THE LIFE - DUT ON ACTIVITIES & Mission appulsed so concentra-Euro es reguera pauvres.

Un pari trop optimiste

At Monnet, is fender En De in Graftitecte, ce

tacon des purrières intrac Timines er tulnera was con-Fraisement vert**uens bigg** a mena; que Des décisions Pares en laveur de l'équil-les réport prises d'allemn la l'impresson de Jacquas but ou certaines erientation tres semmet de Hanoure latent que le canger est perpit. andent les solutions ne sout Amorcies : elles ne pourrout Maner que par la conjonction e el patronales. Encore fant the ks peucies d'Europe perta-The imbutton commune, we have some entire mobiling the qui donne un sens à leur Mace et contraigne leurs diricon: ormer.

(les projet de société pour l'Europe La projessance et laploi certes. Mais l'intégration contemique ne suffira pas mode les problèmes socians bians d'aujourd'hui : chômage mourel déséquilibres régio Ecentitudes sur l'avenir de Protection sociale. L'Europe en être bien plus qu'un marché.
managent. Elle doit être le ante de préserver ce que les ampiens ont de meilleur en comme tradition de liberté, un man élevé de protection sociale. le certaine qualité de vieheples peuvent maîtriser les Mations de notre époque et harele chômage par un type de beloppement reposant sur l'angention du temps libre, l'améezion de la qualité de la vie et Immertion de l'environnement. Use telle ambition créatrice. Meus de progrès cultureis, de danie et de paix, fera de

brope un acteur international Création d'une nouvelle entrale unitaine des travaicontrale unitaire des traver-l'Chilens a été créé démen-aoit, a l'issue d'une réunion-e cant célégués à Punta-de-a 130 km a l'ouest de la capi-àmiago. La couvelle organisaliago. La nouvelle organise représentative, unitaire, autonome et à caractère compterait trois cent cinille personnes. Elle rample ancierne creanisation (Con-niue des travailleurs), créée 13, qui evait été déclarée sité 1973 par la junte chillenne prise de manuel la CIII prise de pouvoir. Le CUT ingée par un démocrate-in, M. Manuel Bustos. ~

Économie

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le social, faille de l'Europe

(Suite de la première page.) De l'autre, l'espace social reste semi-désertique et les tenants de la dérégulation sociale tiennent le hant du pavé.

onnelle et celle de sa Il sembre mente deluni

différences entre détenti-différences entre écèn-autrement dit ce qui a l'une génération à laure : l'on a considéré comme voire nécessaire, que la surreixent des études le différences des études le

es checies sur la solute arçons à partir d'un censis es enquetes sur la solute es enquetes sur la solute

riennent ensuite, bieg

les recontres du mine les recontres du mine les recontres du mine les sources professionable diplome et instalent le un de cade un mine de cade un mine les cad

des fermes de cales es de six pouss à cein de

e cupriers Quan an to early installed the

elles varéten also pla nen: L'enquête du Ces

ies de reverse et de con Avis: de la marie que la

Selection of the select

cler := 1-det . Por h

Sept and the sept of the sept

crmed its com park

orisés, realiser as sure

du :) 1985

ine, in terms to be

76.000 - 77-5 - T

teres ess binishin - im

Bernata abandante G

ent ete is mayen de famen

714":282, DE 02:10C | 154

A se distribute to be

ಗಿಗಾವಾಗಿ ಎ ಸಂಗಾರ್ಣ ರೇವೆ<u>ಸ</u>ಾ

Service of Court of

ATTELE TO SEE COME

(2) 212/27/20 (2) (2) (2)

f fire in den Va

मर्वतात राज्याः च अंध्यान्

Character a fitte martin

Ban 44: 16 Cares in

2007 27. C. 425 58.825

s de la verter de cress

d'avec resulter : ===

\$1 v.c. us 12 . 15.10 200

ತ್ರೀನ್ನ ವೈದ್ಯಂ ಕ್ಷಣಿಸುವರು. ಮ

per si il con l'agrandia

e de grate deret

and the same of the same

a martin reservation

Le role

de la belle-mère

¦'ಕಥ್-ರಾ ನಿರ್ವಾಣದಿತ್ವದೆ.

医有限 医医皮肤结合

ALERT - SELECTION AND ADDRESS.

No. 2011 Committee

ಕ್ಷಿಳಿದ ಕಲಾಲ್ಯ ನಿರ್ವಹಿತ

AND DESCRIPTION

Caraca que trabata es

S. Branch Commercial

Burger Berteit, Burger und gerein

構取 国際 カルカス 不幸

COMMITTEE TO THE STATE OF THE S

अध्यानस्य, ५० ल तर तरास्य

me tie Garre gangiff.

THE OF STREET, CLEAR OF MEN

g dem i kara in historia a

金銭点 マココピュース

Maria de la la campai

فتتناسف والمستعدة

garber, descriptions of the second

the fraction of the Studies of

MATE AT ME PROPERTY

Billion of Paris Mark

the state of the same

M (40) North 20 2 19

Riss is Town

18 × 12 × 12

H MILE THEFT

TO ... 28

The state of the last of the state of the st

Avenue at the designation

With the second of

The factor of the same

ARIA 2 475 2 1 17 18 18

des 12 (27.49)

H SO A LATE COME

Section of the sectio

The Beauty was a state Brigaria Brigaria

Mark W. Salar of Tark

JUY HERDICH

图" 医高温

ad 7 2 . 1 . 2 . 1

Là, le CNPF se distingue particulièrement. Sa revue, en décembre 1987, annonce clairement la conleur : hostilité aux accords collectifs communautaires et aux conventions collectives europécanes, « ambition funeste »; refus de toute directive européenne pour une harmonisation preme pour une narmomsation sociale; adaptation des règles sociales par « un alignement par le bas des législations en vigueur »; nécessité de la déréglementation; nécessité aussi d'un dialogue social européen, « mais il ne doit en aucun cas déboucher sur des négociations »! Ce flori-lège doit faire la joie des antieuropéens de tous bords.

Mais qui donc apprendra l'économie moderne aux officiels du patronat? Qui leur démontrera que la cohésion sociale est un facteur de valeur ajoutée, qu'au sur-plus les tensions sociales peuvent annihiler les bienfaits de l'intégration économique? Qui leur expliquera que les délocalisations brutales d'entreprises et les transferts de main-d'œuvre dans une Europe économiquement intégrée mais socialement désarticulée conduiront aux conflits sociaux et aux reculs économiques? Qui leur fera comprendre - et c'est la menace la plus grave — combien l'absence de dimension sociale aggravera de façon cumulative l'écart entre les régions pauvres et les régions riches d'Europe ? Car sans harmonisation sociale. l'argent se déplacera vers les régions européennes les plus développées, tandis que les activités à faible valeur ajoutée se concentreront dans les régions panvres.

Un pari trop optimiste

Jean Mounet, le fondateur, et Jacques Delors, l'architecte, ont fait le même pari optimiste : l'éli-mination, des barrières intra-... européennes entraînera une certaine harmonisation sociale, Mais cet enchaînement vertueux n'est pes automatique. Des décisions budgétaires en faveur de l'équilibre des régions, prises d'ailleurs sous l'impulsion de Jacques Delors, on certaines orientations du récent sommet de Hanovre, montrent que le danger est perçu. Cependant, les solutions ne sont qu'amorcées; elles ne pourront progresser que par la conjonction des volontés politiques, syndicales... et patronales. Encore fautil que les peuples d'Europe partagent une ambition commune, un projet social et culturel mobilisateur qui donne un sens à leur avancée et contraigne leurs dirigeants à s'y conformer.

Quel projet de société pour l'Europe ? La croissance et l'emploi, certes. Mais l'intégration économique ne suffira pas à résoudre les problèmes sociaux brûlants d'anjourd'hui : chômage structurel, déséquilibres régionaux, incertitudes sur l'avenir de la protection sociale. L'Europe doit être bien plus qu'un marché gvantageux. Elle doit être le moyen de préserver ce que les européens ont de meilleur en commun: une tradition de liberté, un niveau élevé de protection sociale, une certaine qualité de vie. L'Europe, c'est l'espace où nos peuples peuvent maîtriser les mutations de notre époque et vaincre le chômage par un type de développement reposant sur l'augmentation du temps libre, l'amélioration de la qualité de la vie et la protection de l'environnement.

Une telle ambition créatrice, porteuse de progrès culturels, de solidarité et de paix, fera de l'Europe un acteur international

 Création d'une nouvelle centrale syndicale au Chill. – Une nouvelle Centrale unitaire des travailleurs (CUT) chiliens a été créé dimanche 21 soût, à l'issue d'une réunion de mille cent délégués à Punta-de-Traica, à 130 km à l'ouest de la capitale, Santiago. La nouvelle organisa-tion, « représentative, unitaire, pluraliste, autonome et à caractère national », compterait trois cent cinquante mille personnes. Elle remplacerait l'ancienne organisation (Centrale unique des travailleurs), créée en 1953, qui avait été déclarée illégele en 1973 per la junte chifienne après sa prise de pouvoir. La CUT sera dirigée par un démocratechrétien, M. Manuel Bustos. -

majeur pour réduire les désordres monétaires et promonvoir de nouveaux rapports de coopération Nord-Sud, un développement solidaire de l'économie mondiale.

La construction sociale de l'Europe est la clé du succès; les syndicalistes européens, regroupés dans la CES (Confédération européenne des syndicats), viennent de l'affirmer avec force. Mais il ne faut pas se tromper d'objectif : les différences entre les histoires, les identités, les niveaux de vie, les rythmes d'évolution des pays européens sont telles qu'elles interdisent toute conception uniformisatrice de l'harmonisation sociale. Il est nécessaire de lutter contre les inégalités, par exemple de faire progresser plus vite le Portugal et la Grèce. Mais la diversité des acquis sociaux doit rester durable-ment une source d'enrichissement pour l'Europe.

Un socie de garanties et des accords contractuels

L'objectif à se fixer consiste, à partir de principes communs, à rapprocher les politiques d'emploi, de formation, de protec-tion sociale, dans ce qu'elles ont de meilleur, et à empêcher les concurrences sauvages, le « dumping social ». C'est une démarche de même nature que celle de la Commission de Bruxelles, quand elle tente, au plan économique, de faire prévaloir une stratégie coor-donnée de croissance et d'emploi. C'est la même démarche encore qui devrait conduire à un effort général de développement culturel, d'apprentissage des langues, d'échanges de stagiaires en formation permanente... qui permettrait de renforcer le sentiment d'appartenance à la même communauté

L'instauration d'un socle européen de garanties sociales et de droits sociaux fondamentaux est la pierre de touche de la construction sociale de l'Europe. Ainsi, des principes communs doivent perinettre le développement de relations contractuelles an plan européen; tout travailleur européen doit bénéficier d'une convention collective; des règles du jen de solidarité et de protection contre les concurrences au rabais sont nécessaires en matière de temps de travail, de protection sociale, de droit à la retraite, d'insertion professionnelle des jeunes, de conditions d'emploi : rim, temps particl, égalité professionnelle.

Parallèlement à ce socie social législatif, des accords contractuels européens sont aujourd'hui nécessaires et possibles sur la formation permanente, la mise en place des technologies nouvelles. Il pourrait d'ailleurs s'agir d'accords-cadres renvoyant à une concrétisation dans des accords nationaux.

Dans les professions, des confrontations suropéennes entre patronats et syndicats seraient très utiles pour déceler les problèmes posés à moyen terme dans chaque secteur d'activité, et proposer des solutions appropriées.

Pour les entreprises implantées dans plusieurs pays d'Europe, la voie des comités de groupe, empruntée d'ailleurs par certaines entreprises françaises - Thomson GP, BSN, Bull, Airbus Industrie, - permet des progrès dans l'information, voire la consultation des salariés. La proposition de la Commission de Bruxelles de créer un statut de société européenne prévoyant, dans la même entreprise, des formes souples de représentation des salariés adaptées à chaque pays permettrait de conduire, les évolutions structu-relles avec plus de transparence et de possibilité d'intervention des

Ces propositions de bon sens, partagées par de nombreux syndicalistes et par bien d'antres, sont volontairement modestes. Elles sont d'autant plus nécessaires. Leur adoption ne dépend pas d'une décision unique. Elles ne peuvent résulter que d'une construction pas à pas, liée à la réalisation du marché unique de 1993, Mais il y a urgence. L'avenglement ou l'imprévoyance ont laissé se creuser la faille sociale, au point de mettre en danger la construction européenne. Il est grand temps de la combler. Sauf à injurier l'avenir.

EDMOND MAIRE.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Poursuite de la croissance

Durant les neuf premiers mois de l'exercice en cours (du 1er octobre 1987 au 30 juin 1988), Siemens a enregistré une progression satisfaisante des commandes et du chiffre d'affaires. Limitée aux affaires internationales dans un premier temps, l'expansion s'est également

traduite ces derniers mois par un accroissement des ordres sur le marché allemand. La situation est néanmoins nettement différenciée d'une Division à l'autre. Le bénéfice est supérieur de 2% à celui de l'an dernier à pareille époque.

Commandes enregistrées

Le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les fifiales consolidées en R.F.A. et à l'étranger. a obtenu durant la période considérée un montant de commandes de 136,6 milliards de francs, soit 7% de plus qu'il y a un an. Pour la première fois de l'exercice, le volume des commandes enregistrées en Aliemagne fédérale fait apparaître une augmentation, certes légère, de 1 %. Avec 12 %, la croissance des ordres pris à l'étranger continue sur sa lancée. Durant le demier trimestre écoulé, d'importantes commandes ont été notamment passée aux divisions Télécommunications et Systèmes de

sécurité (matériels de télécommunications destinés à l'Indonésie, au Pakistan et au Paraguay) ainsi que KWU (turbines à gaz et groupes turbo-alternateurs à vapeur pour la Finlande, l'Indonésie, les Philippines et la Hongrie).

En militards de france	du 1.10.88 au 30.6.87	du 1.10.87 au 30.6.88	Variation
Contradictes enregistrate	\$27.A~	136,8	. T.
Marché allemand	58,0	58,7	+ 1%
Marché étranger	69,4	77,9	+12%

Chiffre d'affaires

En hausse de 7% également pour la période considérée, le chiffre d'affaires mondial de Siemens ressort à 133,9 milliards de francs, avec des taux de croissance pratiquement équivalents en R.F.A. et à l'étranger. Les divisions KWU, Télécommunications et Systèmes de sécurité ainsi qu'Installations et Activités automobiles notamment, ont connu une progression des ventes supérieure à la moyenne.

En milliarda de france	du 1.10.86 su 30.6.87	du 1.10.87 au 30.6.66	Variation
Children of patients		1839	+174
Marché allemend	62,1	66,9	+ 8%
Marché étranger	63,2	67,0	+ 6%

Commandes en carnet

Avec 174,3 milliards de francs, le carnet de commandes a de nouveau pratiquement atteint le montant inscrit en début d'exercice.

En maleros de mende	- Shrave1	-31.6.00	ARUMIOU-
Compander so dane!	×175.5	+ 1748	41.5
Stocks .	71.7	27	5%

Personnel

Fin juin 1988, Siemens comptaît à l'échelle mondiale 356 000 salariés (hormis les personnes en formation et les saisonniers). Alors que depuis la fin de l'exercice précédent les effectifs ont légèrement diminué en R.F.A. (1%), ils sont restés quasiment inchangés à l'étranger. Les frais de personnel ont augmenté de 3 %.

	30.5.57	30.0.00	ARE SERVICE !
Personnel strasticas	353	356	ر و و نام الماد الم
Allemagne	229	226	- 1%
Etranger	130	. 130	0%
	du 1.10.85 au 30.6.87	du 1.10.67 au 30.6.88	Variation
Effectifs ingraes on delibers	381	38	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Praire de personnei	mak ter	1000 M	

investissements Bénéfice net

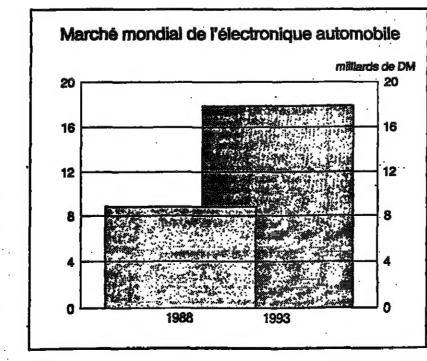
Durant les neuf premiers mois de l'exercice, Siemens a investi 9,1 milliards de francs. Ce chiffre est inférieur de 29% à celui de l'exercice passé, en raison de la réduction des sommes consacrées à l'acquisition de participations à l'étranger ou de délais de comptabilisation. D'ici la fin de l'exercice, les investissements devraient de nouveau avoisiner le volume réalisé l'exercice précédent (18 milliards de francs).

Le bénéfice net, qui s'établit à 3,3 milliards de francs, a augmenté de 2%; le retard pris au cours

des six premiers mois a donc été plus que compensé au troisième trimestre.

	du 1.10.86 au 30.6.67	du 1.10.87 mu 30.6.88	Varietion
mesticuments on militards de irance	72.8		29%
iénéfice set el miliards de hanca	3.2	3,5	2%
en % du C.A.	2,6	2,4	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Franciort le 30.6, 1968; 100 FF = 29,660 DM.



Secteur de croissance: l'électronique automobile

L'électronique conquiert l'auto. Selon les spécialiste le marché mondial de l'électronique automobile, qui res actuellement 9 milliards de DM, aura plus que doublé dans les cinq années à venir. Siemens propose déjà près de 300 produits et systèmes électroniques qui rendent la conduite plus économique, plus sore et plus agréable. Le chiffre d'affaires du département Activités automobiles s'élèvera, pour l'exercice considéré, à 800 millions de DM environ; soit une progression de plus de 20 %. L'acquisition de la majorité des parts du groupe américain Bendix Electronics Group, récemment annoncée, permettra pratiquement de doubler le volume d'affaires lors du prochain exercice. Cele ne peut que favoriser encore la participation à l'expansion future de ce marché, partout dans le monde.

Siemens AG En France:

Siemens Société Anonyme

M. Philippe Jaffré succédera à M. Jean Peyrelevade

M. Philippe Jaffré, quarantetrois ans, responsable du service des affaires monétaires et financières de la direction du Trésor, au ministère de l'économie, va quitter l'administration pour suc-céder, à la présidence de la banque Stern, à M. Jean Peyrelevade, nommé il y a un mois à la tête de l'UAP. Inspecteur des finances, M. Jaffré a fait jusqu'à présent toute sa carrière au ministère de l'économie, avec un passage au cabinet de M. Monory (il a été conseiller technique auprès de ce ministre en 1979-1980). A la miseptembre, il va done, à son tour, rompre avec la fonction publique pour rejoindre le secteur privé.

M. Jaffré, numéro deux du Trésor depuis 1984, est le frère du directeur des études politiques de la Sofres, Jérôme Jaffré. Il est connu des milieux financiers français non seulement pour son franc-parler, mais également pour avoir été l'un des artisans de la réforme des marchés et pour avoir mis en œuvre activement la politique de privatisation de M. Balladur. Il est appelé, aujourd'hui, par M. Edouard Stern pour prendre la présidence d'une petite banque

Petite, cette banque ne manque pourtant pas d'ambition. La famille Stern aime faire appel à des personnalités de haut niveau. M. Claude Pierre-Brossolette, président du Crédit lyonnais évincé par la gauche en 1982, avait pris la présidence de la banque en octobre 1982. Rejeté par la droite de la présidence de la Compagnie financière de Suez, M. Jean Peyrelevade Ini succédait en septembre 1986. Au 1ª janvier prochain, M. Jaffré prendra sa

place rue de Penthièvre.

Parfait connaisseur des marchés, il pourra y étancher sa soif de travail... et y exploiter son car-net d'adresses. La banque Stern est spécialisée dans les opérations de marché, l'ingénierie financière et la gestion de portefeuilles. Le total des fonds qu'elle gère a dépassé les 10 milliards de franca à la fin de 1987. Il s'agit d'une banque très rentable. Elle a dégagé en 1987 un résultat net consolidé de 215 millions de francs. En novembre dernier, la Société de banque suisse, l'une des trois grandes banques helvétiques, a pris une participation majoritaire dans son capital.

Levée de boucliers contre la vente d'une aciérie texane à l'Irak

Une polémique s'est ouverte aux Etats-Unis à propos d'un projet du géant américain de l'acier, USX, de vendre une usine désaffectée à Vinda Vieille de vingt ans, cette unité a employé jusqu'à 2 000 personnes à Baytown, au Texas, et serait cédée pour 100 millions de dollars (près de 650 millions de francs).

Les hommes de loi texans. conduits par M. Jack Fields, repré-sentent républicain au Congrès, sont soulignant que, s'il se réalisait, les emplois seraient définitivement perdus. Il a assuré que deux autres entreprises américaines étaient prêtes à offrir à USX au moins autant que l'Irak mais que le groupe a refusé de négocier avec eux car « il ne veut pas de concurrent sur son marché national ».

Les opposants essaient de faire intervenir le gouvernement améri-cain pour qu'il bloque la vente. Un porte-parole d'USX a refusé de faire tout commentaire.

Les frères Hunt devront payer 134 millions de dollars an Péron

Un jury fédéral américain vient de condamner les trois frères Hunt - Lamar, Nelson et William - à verser 134 millions de dollars de dommages-intérêts à la société d'Etat Minpeco, chargée des ventes de métaux du Pérou. Celle-ci a été reconnue victime des spéculations que les trois frères de Dallas avaient menées en 1979 sur le marché de l'argent métal.

Leur opération avait propulsé les cours de l'argent de 6,5 dollars l'once (en janvier 1979) à 50 dollars l'once un an plus tard. Servis par une conjoncture internationale très tendue, les Hunt jousient sur du

Mais des mesures prises par les autorités des marchés à terme américains et par M. Paul Volcker entraînèrent un retournement spectaculaire de prix, qui revenaient en mars 1980 à 11,1 dollars l'once. Les Hunt perdirent dans l'affaire plus de 2 milliards de dollars.

EN BREF

 Les Philippines veulent poursuivre Westinghouse en justice. – Le gouvernement philippin s'apprête à demander en justice à la firme américaine Westinghouse le versement de 1 milliard de dollars, en raison des dommages causés par la construction d'une centrale nucléaire en 1985 dans le nord du pays. Cette centrale, commandée et réalisée sous le règne de l'ancien président Marcos, n'a pas été mise en service, le gouvernement de Mª Aquino la jugeant défectueuse. Manille verse actuellement 35 000 dollars par jour d'intérêt pour le remboursement de prêts contractés afin de financer la centrale, d'une valeur de 2,1 milliards de

 Suppression de neuf cents emplois chez Continental Airlines. fexas Air, le premier groupe mondial de transport aérien a annoncé qu'il envisageait de supprimer neuf cents emplois dans sa filiale, Conti-nental Airlines. Par ailleurs, l'autre compagnie de Texas Air, Eastern Air, lines devrait apprendre cette semaine si la justice l'autorise à procéder à une réduction de quatre mille emplois contestée par les syndicats. Les coupes claires sont destinées à enrayer l'hémorragie financière de Texas qui a perdu 846 millions de dollars (5,4 milliards de francs) sur les dix-huit demiers mois. Le plan implique la réduction de 20% des mouvements à Denver, où Continental prévoit 190 vols par jour contre 236 antérieurement. Il envisage également des croissances plus faibles à Newark et Cleveland,

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le 17 août 1988, les assemblées des porteurs d'actions ordinaires et des propriétaires d'actions à dividende prioritaire sans droit de vote des établissements Darty et Fils ont approuvé à l'unanimité, ou quasi-unanimité des voix, l'essemble des résoluntées par le directoire.

Les principales résolutions concernaient : 1) La distribution du dividende de l'exercice 1987-1988, le 25 soût 1988;

 Le rachat des quatre premières catégories d'actions à dividende prioritaire à 300 F par titre, après paiement du dividende du 25 août; 3) Le changement de date de clôture de l'exercice social au 31 août au lieu de

Au cours de ces assemblées, les informations suivantes ont été données :

 Six nouveaux magasins ont été ouverts depuis le début de l'exercice. Cinq autres le seront au cours des prochains mois; • Le chiffre d'affaires consolidé est en progression de 16 % à fin juillet ;

• Le cantre de sactions à dividende prioritaire constitue une bonne utilisation de la trésorerie de la société. Leur annulation permettra à la société de ne plus payer le dividende attaché à ces actions, ce qui compensera la réduction des produits financiers due à l'utilisation de la trésorerie pour ce rachat; La modalité du rachat de certaines catégories d'actions à dividende priori-taire est la solution fiscale la plus intéressante pour la société;

• Il n'est pas prévu à ce jour de convertir les actions à dividende prioritaire

antes en actions ordinaires ;

• Les options de souscription d'actions à dividende prioritaire attribuées mais

non encore levées sont de 287 927. Il est rappolé que la Financière Darty possède 95,2 % des actions ordinaires et 95 % des actions à dividende prioritaire sans droit de vote des établissements Darty

Le délit d'initié un « fait culturel » au Japon

Le délit d'initié est un « fait cultu-rel » au Kabuto Cho, la Bourse de Tokyo, et l'avalanche actuelle de nou-velles lois ou règles internes pour chan-ger ce « mode de vie » est accueille avec scepticisme par les professionnels étrangers de la place boursière.

 Travailler pratiquement et exclusivement sur la base d'informations privilégiées est une habitude culturelle profondément enracinée chez les courters japonais et les changements projonaement erractuee chez les cour-ders japonais et les changements culturels sont longs à se manifester », estime le responsable d'une des princi-pales banques européennes de la place.

L'ouverture progressive sur le monde entérieur et la présminence nouvelle de la Bourse de Tokyo, qui compts, à elle seule, pour plus de 40 % de la capitalisation boursière mondiale, ont placé sous la lumière des projec-teurs les mœurs très particulières du Kabuto Cho. L'information non publiée, la rumeur, sont le pain dont se nourrissent quotidiennement les cour-tiers du Kabuto Cho.

Les bons partenaires de golf, les compagnoss de soirée, les relations d'université ou de travail : tels sont les d'unversité ou de travai : tels soin les véritables atouts d'un chef des ventes, confie un spécialiste, qui a travaillé longtemps pour une des « quatre grandes » (Nomura, Daiwa, Niklo, Yamaichi). Il est douteux que la législation plus stricte, qui entrera en application le 1° avril 1989, suffise à modifies care consentatement atravaires. cation le 1ª avril 1989, suffise à modi-fier ces comportements ataviques. Le 23 août, Zenginkyo, l'Association des fédérations de banquiers du Japon, qui adressera à ses membres un nouveau code de conduite destiné à prévenir les délits d'initiés, demandera de séparer physiquement le personnel chargé des transactions boursières de celui des autres divisions, d'interdire à leura sadres et employés de « boursicoter » sur la base d'information non publiées. Le code définit aussi six catégories d'information susceptibles de donner lieu à délit d'initié. Selon un banquier européen, ce

Selon un banquier européen, ce nouveau code de conduite est superflu pour les tenques étrangères de Tolyo, en tout cas américaines et euro-pérantes, dont les règles internes sont beaucoup plus sévères et qui restent sons la surveillance de leurs autorités

BOURSE DE LILLE Forte augmentation des transactions

Le volume global des transactions à la House de Lille, la deuxième piace iman-cière de province sprès celle de Lyon, s'est forteznest accru durant les sept premiers mois de l'ammée pour atteindre 1 1,62 mil-liards de francs (+ 54,3 %). En juillet, le volume de transactions (tous marchés confondus) avait atteint 1,08 miliard de francs, soit 27 % de plus qu'en juillet 1987, mais 73,5 % de moins que le mois précédent. Cette traditionnelle basse d'activité de l'été est surtout due au recul du marché obligataire port au mois de juin). igro (- 78 % par sap-

L'indice des cours cote officielleactions n'a pratiquement pas évolué en comparaison du mois précédent. L'indice du second marché a, en revanche, monté de 2,1 %, portant sa progression à 25,8 % depuis le début de l'année, Parmi les plus fortes hausses : Fonderies franco-belges fortes haosses: Fonderies franco-belges (+31,6%), Conte (+29,9%) et Boussac-Saint Frères (hors cote) HOUSSAC-Saint Frence (nors cott) (+17,3 %). Moteurs Duvant enregistre ha plus forte baisse (-21,1 %) devant SIMNOR (-14,7 %) at Verlinde (-11,3 %).

(= 11,5 %).

La valeur la pius active de la Bourse de
Lille est restée, en juillet, comme depuis le
début de l'année, Boussao-Saint Frères,
avec 140,759 titres échangés, devant
ANF (13 697). Sur le second marché,
Dubois lousesiesement (18 075) devance. ment (18 075) devance Dubois Investissem Celatose (7 535).

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

Tetal actif 715 997 ECU tion des changes Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de coopération monétaire Concours au Trésor public Titres d'Etat (bons et obigations) taire et obligataire Effets en cours de recouvrement Total penali 718 997 Comptes courants des établissements astreints à la constitution Compte courent du Trésor public Compte spécial du Fonds de sta-bilisation des charges de sta-Reprises de liquidités bilisation des changes - Contra-partie des allocations de droits de tirages spéciaux ECU à livrer au Fonds européen de coopération monétaire Réserve de réévaluation des avoirs publics on or 246 665

TAUX DES OPÉRATIONS

scrappel d'offres 63/4 % Taux des pensions à 5 à 10 jours 7,50 % Taux des avenças ser titres 10,50 %

TOKYO, 22 solt ♣

Dans un marché sans affaires et après une hausse initiale, la Bourse de Tokyo a baissé, lundi, sous le poids des prises de béné-fice. L'indice Nikkel a cédé 130,24 points, soit 0,46 %, à 28 079,18. 600 millions de titres ont été

échangés, contre 1 milliard ven-Le marché était terne, car les

opérateurs ne disposaient pas d'informations susceptibles de les inciter à investir, commentait un boursier. « Tout le monde a adopté l'attitude du wait and sec », ajoutait-il.

Les titres des métaux non ferreux, des biens d'équipement et de certaines électroniques étaient en hausse. En revanche, les financières ont cédé du ter-

VALEURS	Cours du 19 aoêt	Cours du 22 août
Akai	509 1 300	610 1 320
Cando Figi Bank	3 140	1 600 3 180
Honda Motors	2 290	2 820
Sony Corp.	7 050 2 810	7 090 2 820

FAITS ET RÉSULTATS

Croisières : missance d'un géant à Miami. - La compagnie américaine de croisières Carnival Cruise Lines va racheter la division croisières de la compagnie Gotaas-Larsen (Grande-Bretagne) et ses participations dans les deux compagnies d'armateurs norvégiens, la Royal Carribean Cruise Lines et Admiral Cruise Lines pour 260 mil-lions de dollars. Fondée au début des années 70, Carnival Cruise Lines va devenir le leader des compagnies basées à Miami, qui organint des croisières essentielle dans les Caraïbes.

· Baisse du chiffre d'affaires emestriel de Financière Agache. - La société Financière Agache a enregistré une baisse de 28,5 % de son chiffre d'affaires au cours de nier semestre, à 4,073 milliards francs, contre 5,697 milliards de francs pour la même période en 1987. Cette réduction du chiffre d'affaires est due à un changement de périmètre et notamment des cessions de Peaudouce, Risler, Gail-

• Spie-Batiguelles reprend la station de ski Valmorel. – Le groupe français Spie-Batignolles doit acquérir, le 28 septembre prochain, la majorité des parts de la station de ski que détiennent actuelnels néerlandais. Le Crédit agricole, déià actionnaire, devrait augmenter sa participation au capital de la staprendrait en charge le secteur des cription de Sferaice.

naires néerlandais vendent 100 % de la SCI Immobilière, 90 % de la SCI Hôtelière (trois établissements) et 90 % des sociétés d'exploitation locative, d'exploitation du domaine skiable et de promotion immobilière.

Rachat des Vêter fessionnels France (VVF) par un sano nocitandais. - L'entreprise néerlandaise de vêtements de travail Ehoo-KLM Kledin a racheté ia firme française Vêtements professionnels France (VPF), producter et distributeur d'uniformes, gilets pare-balles et vêtements industriels. VPF a des établissements près de Nantes (deux cent dix employés) et à Villeurbanne, près de Lyon (soixante-cinq employés). Son chif-fre d'affaires s'élevait, en 1987, à 73,5 millions de francs.

• OPA de l'américain Vishay sur le français Siernice (compo-sunts électroniques). - La société américaine Vishay Intertech va lancer une OPA sur le fabricant français de composants électron ques Sfernice (le Monde du 22 juin). Vishay se propose de racheter toutes quantités des 435 631 actions composant le capi-tal de Sienzice, au prix de 848 F l'action, ou de les échanger contre des actions Vishay. Le groupe américain compte également acheter, au prix unitaire de 100 F, toutes quantités des 120 000 bons de sons-

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Deraier cours	VALEURS	Cours préc.	Deraier cours		
A.G.P. S.A. Armsk & Associa Anystal B.A.C. B. Democky & Assoc B.LC.M. B. Democky & Assoc B.LC.M. B. Democky & Assoc B.C.C. B. Democky & Assoc B.C.C. B.C.C. B.C.C. B.C.C. C.C.C. C.C. C.	339 516 241 440 370 530 365 365 365 365 365 365 365 365	330' 522' 241' 440' 380' 530' 530' 536' 537' 1080' 775 580' 288' 40' 126' 525' 520' 529 40' 126' 525' 520' 529 413' 520' 580' 605 114' 52' 580' 605 114' 52'	#2 Int. Metal Service I.a. Communde Electro. Le gel live de recis Loca Intendimental Località Intendimental Località Intendimental Località Intendimental Località Intendimental Metallica Metallica Metallica Metallica Metallica Metallica Metallica Metallica Metallica Intendimental I	180 340 270 280 253 253 130 50 403 123 525 228 50 414 70 178 371 898 1380 841	173 340 282 50 282 50 270 253 176 253 130 410 123 530 525 638 160 305 555 398 10 425 790 176 317 376 575 9 1410 1288 88 50 288 50 248 180 280		
Fysics Investigs. Finance Spinson Spinson LCC. DiA	2470 250 445 835 219	24 40 250 448 840 215 10	LA BOURSE	SUR M	EZ		
as	129 90	130					

Marché des options négociables le 19 août 1988

Nombre de contrat	s:3022.							
	DOTY	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre			
	exercice	demier	dernier	dernier	dernier			
Accor	480	46	-	-	_			
CGE	288	36	-	2	-			
Elf-Aquitaine	329	-	39	5,50 11,50	14			
Lafarge-Coppée	1 100		-	11,50	11			
Michelia	289	9,11 54	28,59	9	17			
Midi	1 25%	54	_	55	94			
Paribes	400	15	_	16	-			
Peugeot	1 280	54	165	48	_			
Saint-Gobain	480	33	48	19	_			
Société générale	489	18,50	37	-	-			
Therese CCP	190	1 _ 1	10	649	12 24			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 août 1988 Nombre de contrats : 31 973

COURS	ÉCHÉANCES										
COOKS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89							
Dernier Précédent	103, 0 5 102,95	101	-	190,79 100,59							
	Options	sur notionn	ei								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	DE VENTE									
	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88							
102	1,12	1,08	0,05	_							

INDICES

CHANGES Dollar: 6,4850 F 1

Le dollar, en nette hausse lund à Paris (s'échangeant à 6.4850 F. contre 6,4135 F à la clôture vendredi), est très demandé. Francfort, il est repassé 1,9100 DM. Dans la matinée, le banques centrales, actives à la fin de la semaine dernière, n'étaient cas encore interveni

FRANCFORT 19 soft 22 soft Dollar (ca DM) .. 1,998 1,9100 TOKYO 19 aokt 22 aokt Dollar (ca yeas) .. 133,50 133,88 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (22 aoêt)..... 73/1-71/25 New-York (19 août). ... 841/65

BOURSES PARIS (MISEE hase 100: 31-12-87)

18 andt 19 moits Valeurs étrangères . 119,7 (Staf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 351.2 352.1 (Strf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 303,88 1 368,21

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 anût Industrielles . . . 2 627,83 2 106 LONDRES (Indice e Financial Times ») 18 août 19 août Industrielles 1476,2 1484,5 Mines d'or 187,8 Fonds d'Etat . . . 87,78 TOKYO 19 sout 22 autit

Nikkel Dow Jones 28 289,42 22 679,18 Indice général ... 2 285,80 2 197,37

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	K MOIS	SIX MOIS					
	+ bas	+ heat	Bep. +	00 dip. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dép	
S E-U S cae Yeu (180)	6,4996 5,2726 4,8394	6,4836 5,2793 4,8453	- 60 - 189 + 118	- 45 - 84 + 148	- 130 - 225 + 284	- 100 - 184 + 242	- 310 - 621 + 733	- 210 - 507 + 349	
DM	3,3882 3,0014 16,1677 4,0263 4,5771 10,9400	3,3916 3,0042 16,1832 4,8307 4,5824 10,9563	+ 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	+ 81 + 60 + 114 + 166 - 90 - 309	+ 119 + 90 + 75 + 254 - 265 - 698	+ 144 + 110 + 207 + 284 - 222 - 622	388 + 316 + 226 + 763 - 756 -1 794	+ 460 + 375 + 621 + 849 - 648	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7 15/16	3/16 = 1/4	8 3/8 8 1/2 8 5/8 8 7/8 9
Florin 5	8 3/16 8 1/4 4 3/4 4 7/8 5 1/2 5 3/8 6 5/8 6 3/4	8 3/8 8 1/2 8 5/8 8 7/8 9 5 1/16 5 3/16 5 1/2 5 1/8 5 1/4 5 1/2 5 5/8 5 3/4 5 7/8 7 1/16 7 1/2 7 13/16 7 1/2 7 13/16
FS 2 1/2	2 3/4 3	7 1/16 7 7 5/16 7 1/2 713/16 3 1/8 3 1/2 3 5/8 4 1/16 4 3/16
£	7 3/8 10 10 1/4 10 3/4	3 1/2 3 1/2 3 5/8 4 1/16 4 3/16 10 1/2 10 7/8 11 1/2 11 1/2 11 1/2 11 1/2 12 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/
F. franç 715/16	\$ 3/16 8 1/4	7 1/16 7 7 7 5/16 7 1/2 7 13/16 3 1/8 3 1/2 3 5/8 4 1/16 4 3/16 10 3/8 10 1/2 10 7/8 11 1/8 11 1/2 10 7/8 11 1/8 11 1/4 11 5/16 11 7/16 8 3/8 8 1/26 8 5/8 8 7/8 9
Ces come next	ionde our la	

fin de matinée par une grande banque de la place. ncaire des devises nous sont indiqués en

۶∓ز€ی≒۶ 05∺ga #450 V 1 基7年 6

J. 12.

التنظ الأعتار بدر الأعتار الإ

45.00

ACT OF

4. (2022) 1.4

Ser Conser

المساد و

data " Separation d

The same of

.

20

13 A.D. #

SA CAMPTO

200

E Sections

a 1.7 1 5

was to e

ಜ ಜಕ್ಕಿ∻್ ಕ

u kirawan sa 117

7

Darwin Line

2880 8 1600 经分帐款 网络麻鼠 402 14 $t \in \underline{B}$ CONTRACTOR SA 7 7 7 A 114 (30) A 18 4 1991

 $\mathcal{Z}_{\{\{i,j,k\}\}_{i \in \mathcal{I}_{i}}}$ 3.2013 Year : £ A. 100 30.5 F-123 33 F0224 66 X-8/8 . 37 × 10 Sec. 25. 25. 25. ALC: 15

100 to 100 mg. 1 44 ESSES YALEURS Acti

E. .. W ... المراجعة المراجعة المرجعة

C MARCHÉ OFFIC

2

Marchés financiers

.]	BOU	RSE	D	U	19	A	OU	T		· .				·					-				Cours relevés à 17 h 32
0	VALEURS	Cours Premie cours	Dermier cours	*-					Rè	gleme	nt n	nens	suel						Compen	VALEA	RIS Cours précéd.		mier % mis +-
11	21 CME 3% ★ . 02 RMP.TP 04 CCF.TP 00 CM4 Lyor.TP	- 1081 1090	3820 1050 1088 1082	+ 065	empen- sation	LEURS	Cours Premier cours	Dettier +	Campa - pation	VALEURS Chi	re Premie	Dessier	% +-	compun-	ALEURS	Cours P prácád.	nenier Demier cours cours	% +-	1580 880 62	Deutsche Ba Ornedner Ba Driefortnin (nk . 1546 nk . 855 kd . 5680	1540 153 848 84 56 15 5	- 082 + 211
17	Remark T.P	1380 1365 1733 1740 1247 1249 1199 1201	1352 1740 1248 1201	+ 040 2	160 Dem	ertSA.+.	326 50 316 2386 2410		141 2230 440 800 . 1870	Lagrand (DP) ± 2350 Laroy-Somer± 800 Lariour 2050	800	2360 806 2080 618		230 Sm	A.T. ★ cd. Chile. (日)★ spiquet (Ha) fensider ★	233 90	171 667 131 230 90 111 1211	- 030 - 124 + 008	270 36 240	Do Pont-Nes Eastman Ko East Rand Bectrolex	n 527 dak. 278 90 31 05 238	527 52 284 28 31 90 3 236 50 23	+ 183 50 + 145
4	SO Accor	. 440 441 . 532 535 . 2088 2130	440 531 2133	1 12	400 De D	P.d.C. (13 .	293 293 1365 1371 177 30 179 436 436	297 + 1410 + 179 +	1 37 855 3 30 405 0 96 810 0 92 290	Locateal immeh. 620 Locateance +	390	618 390 810 264	- 032 - 122 - 038	51 S.C 540 S.C	COA CREG. *	48 50 541	48 47 40 48 542 119 816	+ 244 - 247 + 018	245 285 325 FA	Ericaton Excur Corp. Ford Motors Françoid	254 20 297 50 323	254 25 296 29 318 31 50 20 5	- 084
1	ALSPI Alskom * Algon. Pricus *	. 1325 1330 . 266 250 . 318 314 B	1330 265 10	+ 038 - 034 - 252	345 Drou 730 Dock 570 Dem	ot Anner. 🛨 sa França 🛨 se. 🛨	341 340 80 1746 1730 675 675	340 - 1800 + 683 +	0 29 2750 3 09 1400 1 19 69	Lyone, Euck # . 1503 Main. Phints 65	2794 1480 69	2773 1490 68 70	- 004 - 086 - 043	400 Se 1610 S.F 39 S.6	FLML	396 1418 132 30	95 400 190 1425 32 40 32 55	+ 101 + 049 + 077	102 270 720	Gencor Gén. Bectr. Gén. Betylop		100 60 10	960 + 224 20 - 031
1 1 2 7	Assessment Flay # 80 Ass. Estrept. # 80 Ass. December #	509 508 825 925 690 692	512 935	+ 059 + 108 + 029	370 Ecco 736 Elect 445 El-S.		1425 1425 743 746 423 423	1449 + 738 - 427 50 +	0 54 215 1 88 380 0 67 187 1 06 2400	Majorette (Ly)	50 350 60 174 2656	202 363 180 50 2669		490 Sin 880 Ski	ic seco-U.P.H. # is Rossignol . gos #	473 1024 1	720 734 169 80 480 10 100 1020 156 860 194 395	+ 194 - 273 - 039 + 047	113 54 43	Gen. Motore Goldfields Gd Metropoli Harmony	112 50 156 70 41 50	42 4	- 091 190 - 053 50 - 036 196 + 108
1 1 1	05 BAFF ± 96 Bull Equipm, ± 05 Bull Equation 76 BULP, C.L ± .	. 333 331 280 10 280 1 - 760 760 253 253	336 287 50 765 256 447	+ 264 + 066	260 - 640 Eped 550 Enek	(certific.) & s-0-feate#	334 831 288 50 263 40 644 641 2440 2442 1551 1551	263 - : 545 + : 2465 +	0 90 210 2 05 1370 0 16 183 1 02 505	Michelin	1233 164	0 197 10 1238 166 502		158 Soc 160 Soc 2700 Soc	decco (Nia) dezbo 🛪	150 169 2700 2	165 165 167 167 100 2672	+ 018 + 333 - 118 - 104	925 113 765	Hosebus Ales Iron Charrie 1984	965	952 95; 112:30 11; 739 74	20 - 022 - 135 230 + 009 + 041
	70 Cin Barchite († 70 Baser HV 20 Baglain Say († 20 Bargar (bla)	. 453 446 - 385 394 8 - 439 438 - 1035 1042	395 449 1042	- 132 1 + 260 1 + 228 1	310 Esso 500 Esso 500 Esso	SAF. * .	319 323 1489 1489 1108 1115	322 + 1488 + 1124 +	0 58 64 0 94 108 1 29 1070 1 44 100	Monig. Winds # 1020 Nord-Est # 101	10 100 5 1022 100	102 90 1040 101 90	+ 196 2 + 089	270 So 2010 So 870 So	gunel (Ny) gunep gune Penser +	912	600 100 255 247 180 2002 112 938 197 709	- 120 + 116 + 285	315 188 280 128 345	ito-Yokado Misc Donaid Matembika	204 279 136 352	205 50 20 283 28 134 90 13 359 36	90 + 093 + 179 90 - 081
13		. \$96 830 1400 1400 2410 2420 420 422 72 72	740 1390 2430 424 72	- 071 + 083	35 Euro; 38 Euro; 36 Euro;	o#1★ #####	537 530 35.45 35.50 943 941	530 35 947 +-	1 23 375 1 30 390 1 27 695 1 42 1 1 40	Hardon (Hy) 377 Houvelles Sei. 432 Occid. (Gén.) ± 735 Occ.F. Paris 1148	735 1082	375 435 50 725 1116		400 Spi 485 Str	ie Betignol.# sior #	390 495 248 50	188 390 180 480 10 152 80 258	+ 158 - 098 + 281	390 280 230	Minnesoto W Mobil Corp. Morgan L.P. Nesti6	383 279 230 34100	396 396 277 277 227 227	+ 078
46	B.P. France 🛨 B.S.M. 🛨 Cap Gura. S. 🛧 Carnaed 🛨	72 72 4950 4975 2100 2120 449 450	72 5020 2120 460	+ 141 + 095	189 Fines 127 Fines	t-bunche Sight Lillegh	905 900 950 950 185 50 185 112 113	950 190 + :	3290 243 396 389 380	Olide-Caby # 353 Orini (L.) 3243 Pasites 400 Parie-Rifesc # 344	3231 400	354 3255 400 50 342 50	+ 028 + 068 + 013 - 044	1400 Te	ntheisho 🛊 ics Luzenac :k i. Elect ownon-C.S.F.	848 4230 4	73 375 41 838 89 4289 179 80 182	- 024 - 116 + 138 + 061	1500 210 128	Nisotorf Mosak Hydro Ofall Petrofina	1476 199 122	1471 147 189 50 19	- 034 + 026 + 230
22 1 1		2450 2425 163 80 154 50 111 10 112	2438 154 111 50	- 049 + 013 + 036	190 Gull 190 Gesc	agarine Bul salayette (r ogos	1331 1325 825 830 259 259 1546 440 435	959 + : 299	1 43 1100 3 65 360 1040 1 33 1240	Perhabitos + 1184 Perhaet	1131 326 1 1080	1140 0 330 1129 1198	- 206 - 149 + 415 + 034	73 - 130 T.R	cal (CFP) 🛨 (cartilic.) R.T. 🛨 F.BLocato. 🖈	348 30 75 1010 10 350	47 10 348 40 75 75 100 1002 180 363 01 705	+ 003 - 079 - 194	560 102 57	Philip Monis Philips Placer Dome	581 96 6230	583 58 99 9 82 50 8	+ 034 20 + 333 250 + 024
7.4	Cotology Cotology CFACy	892 700 382 391 1480 1480	694 389 50 1487	+ 029 + 196 + 047	20 Garta 95 GTM	tryaliquest . nd Entrapose one-Gaz. it	440 435 609 513 584 580 617 610	513 + (591 +	91 500 79 2830	Prieses Ché ± 2780 Prieses Ché ± 2780 Prieses Sic 1044 Prieses 580	505 2786 1045	520 2796 1065 600	+ 297	490 UL	C *	699 1 497 1 770 1	01 705 00 500 70 770 75 177	+ 085 + 060 + 291	545 706 46	Randikussin Royal Dutch Rio Tieto Zin		335 33- 478 471 702 702 47 80 41	+ 202 - 057 + 480
11 10 9	CELF.*	999 983	1115 1083 989	+ 278 + 103	580 Haves 185 Hillinin	100 ±	233 10 233 684 681 458 10 458 10	235 + (82 450 17 1840 740	Printemper 529 Promotile 1876 Radiotachn. ★ 720 Raff. D. Total ★ 68	529 1876 720	546 1875 719 68	+ 302 - 005 - 014	625 Uni 510 Val 133 Val	ibal lifo 🛊 lifourec 🛊 Banque	640 483 90 123 30	33 640 84 487 24 123 50	+ 0 64 + 0 16 - 3 05	38 210 114	St. Heleca Co Schlumberge Shell transp.	7 219 111 70	217 21 112 20 11	20 + 045
1 2	Codena de Codena	448 446 149 149 90 289 50 299 510 506	449 147 10 289 508	+ 022 - 128	15 lenéta 100 lenet. 10 legée	Plaine M.	196 90 199 10 310 310 485 490		16 2480 61 350 14 1130	Redoute (La) + . 2580 Rober formiline 325 Rousel-Ucial + 1241 R-Ucial-CN + . B40	2565 322 1242	2662 322 1235 820	- 104 - 092 - 048	900 ES- 148 An 189 An	Gabon 🛊 nex loc. ner. Express ner. Teleph.	186 10	20 315 10 09 790 38 50 140 50 86 90 186 58 158	- 050 - 035 - 005 - 057	1430 270 82 215	Siemens A.S Sany Telestopian T.D.K.	341 50 50 95 255 80	1435 143 340 33 51 5 251 50 25	- 190 + 010 - 180
2 B 0	6 Compt. Mod. *	233 231 630 621 835 840 388 385 50	237 50 649 836 380	+ 1'83 5 + 302 10 + 012 8	105 Interior 180 Interior 100 J. Lei	echnique .	487 503 1050 1050 889 882 886 851	499 + 6 1075 + 3 883 - 6	40 3560 238 168 67 1480	R. Irupáciala (Ly) 3560 Sacie	3575 167 1602	3580 167 1632	+ 0 56 + 0 60 + 1 87	104 Asq 470 Am 880 BA	gio Amer. C ngoid SF (Akt)	95 30 449 880	96 30 97 10 51 451 88 888 96 996	+ 189 + 045 + 081	340 230 540	Toehibe Con Unitever Unit. Techn. Vani Reefs	338 50 232 484	338 50 334 229 225 499 48	+ 207
4	CLLyes (C) *	138 10 137 483 50 465 860 845	136 90 473 858 500	- 087 14 - 217 13	140 Lab. E 140 Labor 110 Labor	a-Coppe	1400 1380 1328 1320	1416 + 1	07 1040 23 1460 46 670	Se-Loois #	968 1445 720	501 994 1445 720 730	+ 269 + 106 + 286	186 Che 132 Est	yer Suisione ese Musin no Bay Mines Basts	94 70 186 50 116 50	96 96 92 162 18 118 71 71	+ 102 + 137 - 241 + 129	335 196 335 177	Voivo West Deep Xerox Cosp. Yessepouchi	190 349 193	342 34 195 80 198	+ 237 - 201 + 104
				,	-	_	ant 🖂			pand Till Me		, ,,,,	SI		V (miles] + 201		((Zambie Cosp] 228		9/8
-		% % du lu Rom. coupo	n	LEURS	Cours préc.	Deraite cours	VALEUR	proc.	Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier	VAL		Emission Frais incl.	Rechet	VALEUR	Frei	ission a incl.	Rachee net	VALEUR	Piese	
		125 90 2 145	CLL F CLL F	ix (My) Finance, dol: ritima	978 144 159 880	143 154 890	Louis Veitton Louve (Sté) Lucie Machines Bel	1700 1250	900 1700 1210 106 10	Testal Asquitas Topr Elifei Ulinar S.M.D. U.A.P.	789 50 362 520 294	188 386 520 284	Acilian	Ç	210 56	819 54 204 52 417 13 559 50	Francic Régions . Fracti-Association Fracti-Epingne Franticupi		27 13 27 13 27 22 22 26	27 SB	Pasiesiee Ratei Parvaior Plants Pinspean Pierre Investina	Si	179 1986 03 698 571 81 091 248 864 085 829 83
10 13,	80 % (A) 144 25 % (A) 140	103 55 1 047 105 80 10 357 108 19 2 832 102 39 820	Clause . Cotracte	(gh) 回	2200 1150 524 312	2200 730 324 308		123 319 402	132 119 325 401	Vicas	100 50	1450 1586 1165 110	Additions A.S.F. Action		571 81 1046 82	551 14 1021 294 517-31 0	Frankoust Frankoust Frankouse	1002		225 T) 236 38	Placement A Placement at his Placement J	18	7 11 967 11 8 23 72058 23
16	10% 82/80 Gjuin 82	110 48 9 738 112 90 3 158 113 56 7 220	Cin lada Comp. I	ob stridia Lyon-Alma in Esp	312 420 700	308 2590 421 700	Nozal CPB Parkets	219 247	93 222.50	Watermin S.A	\$55	855 145	AGF. Food AGF. Hand		1086 15 99 96 420 80	1054 60 e 89 95 e 410 63 e	Rucker Facility Facility Facility	42	2534 1273 2601	2472 421711 16765	Pipomiet Passi Pipoipis Passin Oblgai	576 000 1073	0 10 207 15 1 90 107 10 57
12:	10 % oct. 94 15a. 95	118 61 8 667 111 74 10 557 110 81 5 440 104 80 4 828	CMP. Cold G Cz. Univ	âs. Ind. erael (Cla)	13.80 689 535 138.70	14.50 588 536 137.50	Optorg Ordal (L*) C.1. Origny-Depreside Palais Mouveeuti	2301 989	300 2485 d 1000 440	AEG	863 436	7700 422 180	AGF, bass AGF, OBLI AGF, Sicol Agino	e	109 14 1058 18 10490 54 578 11	105 48 + 1050 53 + 1060 54 + 502 08 +	Precidential Control of Control o	10	95 47 06 85 E	1069 46 18161 45	Prévoyance Econ Priv' Association Destric Contro-cuerto Rei	2243	108 09
ORI	12,75 % 83 1 10 % 2000	\$32 103 66 2 329 108 22 8 789	Derbley Degrees Delaters	SA. des SA. Viell (Fig.)	518 182-50 1260	174 d 1256 1577	Participance Participance CP Participance	373	518 178 357 241	Algemene Bask American Spenie Am, Petrolica Adhed	135	135 290	ALT.O		21045	202.84 174.95 5002.18	Gustion Association Gustion Mobilian Horison	1	48 FF	148 35 806 23	Rentecis Loverus Triscond Roverus Vert	16 ids 551	181 27 272 5458 14
CRE	France 3 %	103 5 496 102 93 1 254 102 90 1 284	Dictor-Br Essex Re	utsie es. Viciny thei	1185 2265 1006	824 1190 2251 1080	Patent Risq. Div. Pathi-Cinica	1067 810	225 10 252 1067 905	Actualment Miles Basco de Senzander Bas Pop Expendi Basque Ottomana		140 341 480 2100	Amplinda Addingson		630 85 5490 45	654 13 615 39 5464 97	interaction frames interaction frames invest. Obligation	4 149	2948 6946 1	415 39 (4639 60)	la Honoré Assoc. la Honoré Bio-sia la Honoré Paciliq	PROC. 74	420 71045 988 51540
CHE	Sost ens. 82 11,20% 85	102.95 1.284 102.95 1.284 110.10 7.409	Econom Electro-l Ell-Anta	ets Cartes Sangue egaz	296 307 710 656	287 307 711 636	Pechinay (cart. in: Ples Wooder Piper-Heideleck P.L.M	1099	244 1062 1830 137	B. Rigt. Interest. Br. Lambert Canadian-Pacific Chrysler corporation	42500	43000 502 106 10	America Atmet Feder America Ann Europe		1163 45 294 75 1467 66 114 39	1163 46 275 39 1416 20 108 20	Japacit Jesne épargra Laffitte América	1	17 66 1 94 92 1 93 97 1	189 24 250 12	St Honoré P.M.E. St Honoré Randa St Honoré Randa St Honoré Sanica	1167 met . 1159	
CHI	11,50% 85 9% 86	103 82 5 395 108 85 2 212 87 85 2 996 107 80 8 272	Eneti-Ri Enempire Epergre	ebies etages a Pais (6)	240 450 3500	242 450 3505	Providence S.A. Publicis	5000	396 1300 3000	Call	2470 720 346	780 345	Asia Investina Bred Associa Bred Internal	ecrecio Sidenta Sidenta	108 38 2615 12 83 74	103 47 2807 30 82 10 o	Laffitte Europe Laffitte Expension Laffitte França	2	#6 67 92 84 98 48	25.49 260.47 262.59	Se Housel Technic Se Housel Valor . Sicericis	1 72 1213	902 665 86 900 12139 80
C.M.	CATP 1	150 20 113 150 218 81 50 8 220	Escape & Escape & Finalens	lecumui. Sterito indust.	59 60 102 2060 180	59 90 100 2000	Rhône-Poul. (c. in Ricoline-Zun Rocheste-Campa	50	528 51	Door Charsical Gio. Belgique Gannet Glass	515 680 1130 100	508 680 1150 100 10	CP hair AG	FActions)		1707 48 25 81 	Latino-lane-line Latino-lapes Latino-Obig Latino-Ferri	3	90 17 96 78 43 97 96 40	137 35	Sécuri Times Sélection Choisear Sicurdon (Candon	50 187 72	146 495 65 282 711 84
 	/ALEURS	Cours Deroise priic. cours	Fanc	(Ca)	450 840 446 450	450 645 450 450 50	Rossies (Fig.) Rossies et File Sacer	190 108 550	980 190 107 549	Goodyear Grace and Co GTE corporation Howeverall Inc.	380 158 280 370	366 159 50 280 368	Comptension Comptension Convenients Credition	•	10939 33738 46569	106 20 324 38 481 25	Lafatte-Tologo Lastacia	80	88 72 86 89	352 5078 37	Son-American LFL fr. et ét Son-5000 LL Est	61	7 92 1415 B1 92 601 86 7 66 328 62
十	Actio	ins	Forinter Fougate	ARD.	1095	372 1088 322 286	SAFAA Safo-Akana SAFT Saga	\$50 1425 250	293 845 1411 248	I.C. Johnsteins Johnsteing Kubota	215 780 34	220 35	Drougt-Franc Drougt-franc Drougt-Sácu	10 1861 1864	966 35 250 86	611.88 812.98 239.46	Lion-Institutionalis Lionples Lion Trésor	223 7 20	45 18 63 67	757 B) 2083 34	ua	77	189 1228 53 180 736 46 115 526 67 188 389 88
A.G.		504 825	From P	ial noi Record	8040 ·	6020 673 331	St-Gobain C.I Splices du Midi Susta-Fii Spann	436 100	483 20 431 58 95 90	Michael Back Pic Mineral Research Noranda Olivetti	45 73 50	42.50 112.50	Descrision Espeis Espendi Mes Espendi Print		1182.27	129 88 1164-80 30439 03 234-07	Livet Bouth Inves Livet partefullin . Miclineralis Macciale investore	6	17 16 19 76 18 94 15 67	621 18	Shanata Shintar SAL	43	7 67 205 02 1 08 412 71
Anna Anna Bain	Publicies	376 371 185 199 760 750 300 312	General Gévelot Gr. Fin.	Constr.	480 795 362	447 362 456 80	Severimente (M)	189	216 490 360 162	Paichoed Heiding Pficar loc. Proctor Ginatho Ricola Cy Ltd	245 325 470 62.90	287 247 326 477 90 58 10	Epercic		233 30 2756 36 4205 54	222.72 2758.35 4195.05	Monetic	55 516	17 62 17 48 5	5547 52 1687 49+	ogspergree ogsper ogsper old knowlessen	1007 1326	1266 44
13.6 13.6 14.6	in-Say (C.L.)	302 310 340 342 780 770 590 590	Groupe 1 G. Tzant kominsk	Victoire p. led	630 510 386 10 287	540 510 382 50 291	Sicil Signal Signor (Lil Signing	239 90	296 285	Robeto	269 281 460 9 30	260 60 279 80 461 9 30	Epargue Asso Epargue Cap Epargue Cap	2d	24791 08 8100 39 1476 99	24753 95 8020 19 1437 46	Margan court jame Matasile Unio Sil. Marin-Auros	67	46.55 32.86	140 29 5719 42	intégia Actions Intégia Rendera Inchesia	105	76 1019 132 1086 02
144 800	, intercontin	215 216 380 5960 831 825 118 10	d immobel immobel immobel	ist ii ngda Macquilla	352 610 6100	364 534 d 5220 .	Siph (Plant, Hédia Stá Gánárais-CIP Soitel Sesecitos Soiteal	354.60 1790 575	349 362 80 d 1780 900 620	Shell it. (port.) S.K.F. Aktivideling Steel Cy of Cas. Squibb	292 125 411	726 402.50	Epergen-Indu Epergen-Indu Epergen-J Epergen-Lora	r	71 80 598 47 13963 96 172.04	68.54 682.45 53853.86 167.44	Notic-Energy Notic-Court trans Harin-Inter. Notic-Obligations	2142	06 21	4206 117577	intro Gen Mina A.P. Invenier	582 502	105 9815 32 162 8274 77 174 382 04
292	bedge	580 575 790 119 119 540 550	Jenger . Lafette-B	Saf Carel)	418 740 165 50 415	418 748 166 10 415	Soliconi S.O.F.LP. MG Soliconi	106 50 822	676 109 960	Teanuce Thora SMT Teany inchet, inc Visite Montages	200 71 50 40 90 1060	72 39 60 1101	Epargue Mon Epargue Pres Epargue-Obi	da	11 18 90 12964 98 192 86	1088 96 12759 29 187 70	Natio Patringine . Natio Pleaments Natio Revenue	660	59 65 02 99 8	1323 28 8002 99	lei-Ampeintiens leikunen Juliongier	45 114	23 1102.87
CE CE	Fecialin	22 22.90 491 500 360 1350 213 213	Little-Box Loca-Ext	Frient	700 256	700 250 333	Soutism Autog Southell Sout (Fin. del-CIP Steel	550 218 20 793	486 217 80 824	Wagone Lite	802	803	Epargue-Cut Epargue-Unio Epargue-Valo	 	1107 49 1188 95 412,15	1077 85 1145 88 401 12	Hario-Sécuris Hario-Valents Napon-Gas	115	位形 ! 随話 461	1542.70 646.79 5484.11	H-Gerania H-Régions Hainana Hainana	259	2593 41 169 2198 93
-	bed	te des			758	758 M.s	rché li	<u> </u>	e l'or	Benque Hydro-Ehergie . Calciptor		190	Eparchiig Epailon Episment Cro Episment Ber	ierenze	1292.06 1104.20 1157.08 1136.74	1289-48 1083-27 1104-59 1085-19	NormSud Divelop: Normstif	1321	17 11 1 23 50 47 97	2967 96 · 122.28 · 1032 48 · .	laisen-Actions '. Isisen-Chilgation Isionan	107/ 5 1617 500	162 1043 15 138 1659 36 163 488 42
M/	RCHÉ OFFICIE	Louis	COURS 19/8	COURS D	S BILLETS Venta		MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 19/8	Cogenhor C. Occid. Forgether Capasex Delrois fee. (Casta.)	140 115 180 364 830	119 375 830	Eurodyn Euro-Gae Euro-Mail		9234.26 1014.63 5130.96 25.75	9097 79 981 27 4898 29 25 38	Obligations Convert Obliga touten carbiga Obligan Optimization	10	16 87 57 51 57 57 582 20	152.55 V	ang ang	40762	03 40731 65
ECLI	Unin (\$ 1)	338 890 16 165	6 426 7 059 339 020 16 173	6 170 328 500 15 400	348 500 16 400	Orfin Pilosi	in lieget) en lieget) rançaise (20 fr) rançaise (10 fr)	. 511 360	88900 89000 511	Gachot	75 80 250 10 10	7070	Finand Places Financi Valoris Franciscov (disc	mest meson . per 10)	60228 71 13640 36 10633 01	80228 71 13372 89 10833 01	Oraction Oracion Paubas Croissance	122	28 53 13 91 18 80	1196 13 586877 . 58586	DI II	BLIC	ITÉ
Pays Dan Norw	Bas (100 ft.)	300 250 88 590 92 920 10 902	300 300 88 560 92 770 10 924	288 84 88 10 600	91 95 11 900	Place in Source Place of	raine (20 tr) ptine (20 tr) ptine (20 tr)	508 644 3080	547 509 648 3100	Richen Remeto K.V. Serv. Egelp. Velt.	350 178 5530	380 176	France-Garan		275 01	236 64+ 5394 33 274 45	Paubas Apargue Parbas França , Parbas Otfinendo	101	12.68				ÈRE
Grico Italia Sum	00-1410 gpa 12. 17 0 (100 drachens) (1 000 line) 10 (100 line)	4 202 4 578 403 550 98 880	4 229 4 579 463 99 060	3 900 4 300 391 95	4900 4800 413 101	Pince d Pince d Pince d	le 10 dollars le 5 dollars le 50 pesos le 10 Socias	1585 870 3305 526	1685 3325 530	S.P.R. Stá Lecteurs de Mondo Ulfeax	390 565 380	390 520	France-Oxfigs France-Oxfigs Francis	ios		364 02 443 01 361 38 92 53	Parities Opportunisi Parities Patrimoine Parities Raugu Paratano-Volor	, <u>S</u>	20 81 21 17 94 44 32 77	105 61 499 92 93 60 1081 68		seignemer 1-82, por	nts : ste 4330
Autri Espe Port	in (1900 tota) che (100 sch) ges (100 pes.) gel (100 ses.) de (5 cen 1)	48 180 5 172 4 170 5 207	48 210 5 172 4 166 5 255	46 750 4 900 3 900 5 030 4 670	49 750 5 400 4 600 5 480 4 890	Orlan Or2si Orlan	dres ich gkong	. 430 20 . 432 . 430 55	432 40 432 50 431 85	c: coupon d	127 Étaché	- e : offe	Francis Plans		95 31 étaché —								
	n (100 year)		4812	1 7970				•										-	_				<u> </u>

Le Monde

ÉTRANGER 3 Irlande ďu Nord: Mme Thatcher hostile au

- rétablissement de la législation d'exception. 4 Les affrontements éthniques au Burandi.
- 5 I 'attentat d'Haffa 8 Argentine : les retombées

de la dictature.

SOCIÉTÉ S' Une étude du ministère de la santé sur le SIDA.

10 Faits divers.

SPORTS 16 Athlétisme : Saïd Aquita courra le 800 m et le 1 500 m aux Jeux olympi-

Football : un soviétique en championnet de France. Surf : le championnat du monda à Hossagor,

11 Œdipus Rex, d'Igor Stranusicales de Sienne. 12 Théâtre : un entretien

avec Jean-Claude Fall. Cinéma: Nico de Andrew Davis ; Cold Steel de Dorothy Ann Puzo. 10 Communication.

ÉCONOMIE

19 M. Jacques Fournier sera nommé à la tâte de la - L'URSS décrète la lutte

contre la pénurie. 20 Les pays producteurs de pétrole veulent assurer leurs débouchés.

22-23 Marchés financiers

TÉLÉMATIQUE SERVICES Abonnements 8

Loto, foto sportif 14

Météorologia 14

Mots croisés14

Radio-télévision 14

• Jourzavec le Monde ... JEL · La messagerie internatio: 36-15 tapez LM • Le mini-journal de la

rédactionJOUR Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

QUEFALTE CAND ENTE AND

<u>/</u> ... -e'at∙e#

get the property of I friend

pices the sea motions. Copies

pursuant of the lances &

Ing and the secretor britan

THE STATE OF THE S

Battle rates de Arcience de

ga se cara trion quien n

MAN THE THE PRINTING

SMETERET 2 Lindens 4 4

entrare de tros lourde des

and the second

me de Mord

e this are a ser que de

START THE PART OF BUILDING

graffs - Laureagus arandon

rettie to hea policiers be

This rame on hi avoir vac

geschicht schollen ment berei

ent the Landres hears.

gur ses fire d'excuption

American incomement has

general Fred traded with the contraction

gre a trainers on me fait was

entite en coûts

minettern ert engegée die

titue de la profitandaise de sisterane dium traitmen

Tithe to not marque to the task a set of second control of the task as the tas

rismo de prom de selectión de selectión de la companya de la Clarenta de la companya de la compa

Table of the action of the control o

Auto composite — emiliari Mariana conta — de mariana Mariana de como persona Mariana Ran, pour trans.

It cas miles as charged and the same caste de coule.

Resums one cru weir dans.

Resums one cru weir dans.

Resums one cru weir dans.

Paten incapanie de définit

Parise par d puttes movement

Mortis de sanglante

dayes a cu'elle recomment

tassion - of qu'elle sense idiner sa case populaire.

A fan demeure que la violenc

gente gas at dine comx din g

the mornare signe de voulo

Mi a attendre l'intégralité d

L'auts de guerre déclarée :

eper de la terro irlandales d

tage representant de l'aute

by branche, Lloyd George

a light area: admis to parties

de aller plus foin et « ilichet.

ampletement une partie de s

and shape territoire nation

p mene temps que la count

eni ciovaristo e qui y réside ?

n'est c'antagonismes ni d

man qui ne puissent un jou

Miscudie Encore faut-il que I

Monté Politique d'y parvent di Paragée par les parties s

the Les regioments en com

Marieurs points chaude d

gude es bendaos bas

Madrid et le

Madrid Walled Walled Walled Walled Standard Walled Sangles 7 — see the sangles encouragement

de tei ne se dessine

kande du Nord, où la violano

Presque devenue un mode d

is Dire que le chômage et l

berg la favorisent n'explication de savoi

deminent y mettre un terme,

A demourant

garternal e que lo fou.

gri45 L 515

wyjours...

POLOGNE

La grève a commencé aux chantiers navals de Gdansk

Les ouvriers des chantiers navals Lénine à Gdansk ont mis lundi matin 22 août leur menace à exécution : la grève a commencé à 8 heures du matin, a annoncé l'un des leaders du mouvement, Alojzy Szableski, avant d'ajouter : «La seule revendication est le rétablissement de Solidarité. » On ignorait en fin de matinée combien des quelque dix mille ouvriers des chantiers navals observent la grève.

L'aumônier des chantiers navals le Père Henryk Jankowski, avait averti dimanche au cours d'une messe à l'église Sainte-Brigitte qu'une telle grève « mettrait le feu à la Pologne», où déjà, depuis la semaine dernière, quatorze mines de charbon — dix selon des sources officielles - sont affectées par des débrayages. Les dockers du port de Szczecia, sur la mer Baltique, ont, quant à eux, dressé des barrages à l'entrée des installations portuaires pour prévenir une intervention des forces de l'ordre, tandis que le lockout était déclaré dans l'entreprise de transports en commun de cette même ville poer tenter d'éviter une extension de la grève.

Lech Walesa avait décidé de sus-pendre l'ultimatum lancé vendredi au pouvoir par les ouvriers des chantiers navals, qui avaient décrété qu'ils se mettraient en grève si le gouvernement n'avaît pas légalisé Solidarité avant lundi. A l'issue de la messe à Sainte-Brigitte, devant un rassemblement de trois mille personnes, le président du syndicat dissous a révélé que le pouvoir avait officieusement « pris contact » avec lui, sous une forme qu'il n'a pas précisée. M. Walesa a alors mis en demeure les autorités de « s'exprimer clairement : sur d'éventuelle propositions dans le journal télévisé

e Un recours de Radio Alpes

Infos contre la CNCL. - Le direc-

teur d'une radio privée d'Annecy,

Radio Alpes Infos, vient de demander

au tribunal administratif de Granoble

d'annuler les décisions de la CNCL

sur la région Rhône-Alpes, La radio

estime que la Commission n'a pas

respecté les délais légaux entre la publication du plan de fréquences au Journal officiel et les attributions de

fréquences, annoncées le 25 juillet.

Radio Alpes Info, qui a été autorisée

avec une puissance de 100 W, conteste la décision de donner à NRJ

une puissance de 10 kW sur la même

• « Stern » célèbre ses qua-

lemand Stern, fondé le 1" août.

rante ans. - L'hebdomadaire ouer

1948 par Henri Nannen, célèbre cette semaine son quarantième ami-

pour la circonstance. Edité à Ham-

bourg, Stern appartient depuis 1965

à Grüner und Jahr, la filiale magazine

du géant mondial de la communica-

tion, le groupe Bertelsmann. La diffu-

sion de Stern est en constante pro-

gression et atteint aujourd'hui une vente de plus de 1,5 million d'exem-

plaires par semaine. Figure de proue de Grüner und Jahr, l'hebdomadaire

est lu régulièrement per 7,59 millions d'Allemends de l'Ouest, soit plus

de 15 % de la population adulte

d'outre-Rhin. C'est aussi le magazine

qui y réalise le plus important chiffre

d'autocar font seize morts et quatre-vingt-deux blessés. — Huit

Espagnols ont été tués et trente-six

autres blessés le dimanche 21 août,

• ESPAGNE : deux accid

d'affaires publicitaire.

versaire et publie un numéro spe

EN BREF

tréquence.

le pouvoir avait adopté dès la semaine dernière une attitude de fermeté, aucune proposition on annouce n'a été formulée au cours du journal télévisé de dimanche soir. Un peu plus tard, M. Walesa indiquait donc qu'en l'absence de réponse des autorités le mot d'ordre de grève était maintenu. C'est la seconde grève aux chantiers navals en l'espace de quatre mois.

En Hauto-Silésie, où plusieurs milliers de mineurs sont en grève depuis une semaine, la tension est singulièrement montée samedi lorsque la troupe a fait irruption à proximité des mines, quelques heures après que le général Jaruzelski, le numéro un polonsis - qui a interrompu ses vacances - ent réuni l'état-major de l'armée pour discuter des mesures à prendre face au mon-vement de grève. Des soldats ont également été déployés à Szczecin.

Ce qui a été un moment perçu comme annonçant une opération imminente visant à déloger les gré-vistes des installations minières n'était en fait vraisemblablement qu'une manœuvre d'intimidation, et. dimanche matin, les détaches de l'armée avaient regagné leurs casernes. Policiers et Zomos sont cependant restés en grand nombre aux abords des centre d'extraction du charbon.

Il est possible que le pouvoir ait aussi cherché par cette opération à dissuader les autres mines de la Pologne de se joindre au mouvement. de grève. Le bassin houiller de Haute-Silésie est d'une importance vitale pour l'économie polonaise, dont le charbon représente la principale exportation et donc la principale source de devises.

autre accident d'autocar, dans la

province besque d'Alava, avait fait

huit morts et quarante-six blessés.

Le véhicule, appartenant à une

agence de voyages allemande, effec-

tuait la liaison Lisbonne-Stuttgart, La

majorité des passagers étaient des travailleurs émigrés portugusis rega-

gnant leur fieu de trevail en RFA. - (AP, AFP.)

Parti libéral (au pouvoir), Quintin Polanco, a été tué le jeudi 18 août par balle à Comsyagua, à 100 kilo-

mètres au nord de la capitale, par un

inconnu qui a pris la fuite. Cet assas-

sinat a été commis alors que le

député s'entretensit avec des sym-

sants dans sa résidence. -

LIBERIA : activité politique

bannie sur les campus. - Le prési-dent Samuel Doe vient d'interdire

l'Union nationale des étudiants du Liberia (LINSU) et de bannir toute

activité politique sur les campus du

pays. Les autorités universitaires ont

été invitées à prendre toutes les

l'encontre des étudiants qui font de

la politique sur les campus de leur

ces étudiants pourront même être expulsés. Cette décision du président

Doe intervient au lendemain des inci-

dents, parfois violents, qui ont secoué plusieurs campus du pays au

Arrestation d'un Arménien à

le 15 août dernier avait tiré sur la

voiture du consul d'URSS à Mar-

seille, a été inculpé, vendredi

19 août, de violence avec arme et

écroué à la prison des Baumettes.

He. - Samuel Minassian, qui

dissement. Dans certains cas,

mesures disciplinaires néces

■ HONDURAS : un député

inė. – Un député, membre du

Tout laisse à penser que les auto-rités ont, d'ores et déjà, décidé d'utiliser la manière forte contre les gré-vistes, comme elles l'avaient fait, le 5 mai dernier, en évacuant brutale ment les ouvriers en grève des aciéries de Nowa-Huta, près de Cracovie. Inquiet des conséquences d'une telle décision à l'égard des mineurs, dont la détermination est réputée l'évêque de Katowice, Mgr Damiss Zimon a lancé des appels pressants à la négociation entre le pouvoir et les mineurs. Dans un texte lu dimanche dans les églises de Silésie, Mgr Zimon a exprimé sa « vive inquiétude » et s'est prononcé pour une concertation générale dans « un esprit de justice, de respect des droits des travailleurs et de dignité

L'inquiétude était aussi perceptible chez les dirigeants de Solidarité, qui n'ont d'autre choix que de se ranger aux côtés des grévistes. « Je voulais éviter les grèves. Nous ne devrions pas être en grève, nous devrions travailler, a déclaré, lundi matin, Lech Walesa. Mais nous n'avions pas le choix... Nous attendons toujours des discussions

Le président de Solidarité, qui est officiellement en congé, s'est brièvement rendu kundi matin aux chantiers navais, au moment où commençait la grève, avant de regagner son domicile. « Tout est fermé, et l'ensemble des chantiers navals est en grève », a-t-il dit, se déclarant surpris par l'enthousiasme des grévistes: « Cette jeunesse que nous avons là est incroyable. » La plupart des ouvriers qui arrivaient lundi matin aux chantiers portaient de gros sacs, visiblement en prévision d'un long siège. — (AFP, UPI, AP,

Possédant le double nationalité fran-

caise et soviétique, Samuel Minas-

sian, qui est âgé de trents-trois ans,

souhaite depuis plusieurs mois obte-

nir un visa pour se rendre à Erevan,

où réside une pertie de sa famille. Devent le refus des autorités soviéti-

ques, il avait entrepris, depuis plu-

sieurs mois, de harceler la représen-

Le championnat d'échecs d'URSS

Premiers ex aequo

Kasparov et Karpov disputent

un match de barrage

Ayant terminé premiers ex aequo,

evec 11,5 points, sur 17 possibles, au

championnat d'échecs d'URSS

1988, le champion du monde Garry Kasparov et son compatriote Ana-

toly Karpov devaient jouer, à partir

du lundi 22 soût, un match de bar-

rage, en quatre parties, pour l'attri-bution du titre. En cas de nouvelle

égalité, un second et dernier barrage

est prévis, qui donners le titre au premier des deux hommes qui rem-

Dès vendredi, lors de la cérémo-

ne de clôture qui s'est déronlée à

Moscou, Karpov a protesté contre le

délai trop court séparant la fin du championnat et le match de bar-

rage. Kasparov, lui, s'est déclaré satisfait. Il a rappelé que le score de 2 à 2 lui suffisait pour empocher le

titre, en raison du système des coef-

Rappelons que Salov et Youssou-pov ont terminé troisième ex aequo du championnat, avec 10 points, ce

qui souligne l'écrasante supériorité

de Kasparov et de Karpov, senls invaincus, et dont la cent trente et

unième rencontre s'est soldée par la

LIVRES

porte une partie.

tation d'URSS à Marseille.

Renault refuse la réintégration des militants CGT licenciés de Billancourt

La direction de la régie Renault a finalement rejeté les demandes de réintégration déposées par vingt-quatre militants CGT licenciés de usine de Billancourt (Hauts-de-Seine), évoquées lors d'un comité d'établissement extraordinaire le 17 août dernier (le Monde du 18 août), par des lettres individuelles envoyées vendredi 19 août.

Selon la direction, en effet, six des militants concernés étaient des salariés non « protégés » (c'est-à-dire titulaires d'un mandat syndical ou électif) : dix antres, salariés « protégés », ont quitté l'entreprise dans le cadre de licenciements économiques, avec l'accord de l'inspection du travail ; cinq autres, « protégés » aussi, avaient été licenciés pour . faute lourde . on raison d'« actions violentes et prémédi-tées », donc ne rentraient pas davantagage dans le cadre de la loi

Quant aux trois derniers, également « protégés », licenciés en 1988 à la suite de bagarres avec des gardiens, le direction a considéré, pour deux d'entre eux, que leur action n'entrait pas dans l'exercice de leur mandat, car ils avaient participé à l'entrée en force dans l'usine de personnes étrangères à l'entreprise » et avaient commis des « voies de fait » sur des membres du service de sécurité. le troisième n'exerçant plus depuis six mois son mandat.

Remontée du dollar

L'absence d'intervention des banques centrales, lundi 22 août dans la matinée, sur les marchés asiatiques, lar à la hausse.

Après avoir clôturé à Tokyo à 133,88 yens contre 133,40 yens vendredi, le billet vert reprenait en Europe une courbe ascendante et atteignait, dans la matinée 133,90 yens, 1,9125 DM contre 1,8925 DM vendredi et 6,4825 F contre 6,4135 lors de la précédente

Les marchés n'ont, de toute évidence, pas été impressionnés par les ventes de dollars de la Réserve fédérale et de la Bundesbank, vendred dernier. Tardives, et jugées bien molles, ces interventions ont renforcé le sentiment selon lequel on ne peut indéfiniment jouer sur la hausse des taux d'intérêt et calmer en même temps le dollar aux Etats-Unis. Une politique qualifiée d'ambigué sur des marchés relative-ment étroits. Mais cette remontée du billet vert pourrait s'arrêter, comme la semaine dernière, au moindre signe d'intervention des banques centrales.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 22 août Légère baisse

Après une baisse de -0.57 à l'ouverture, l'indicateur instantané gagnait un peu en cours de séance, à

— 36. La liquidation du mois d'août,
prévue pour le 23 devrait se situer
autour de + 1,46.

Les plus fortes hausses: Géophysique (+3,10), OFP (+3,05), SGE (+2,61), Locafrance (+2,56), SCOA (+2,32), CFI (+2,18), Sucz (+1,9), Fromageries Bell (+1,93), Darty (+1,77). Les plus fortes baisses: Ingenico (-4,88), Maisons Phénix (-4,08), SFIM (-3,86), CCF (-3,80), Crouzet (-3,70), Saint-Louis (-3,22), Legus Somer (-2,98) Leroy Somer (-2,98).

Votre atout pour l'Europe,

ÀNGLAIS - ALLEMAND ESPAGNOL - ITALIEN... Formations pour le commerce et les affaires, accessibles à tous. Une compétence opérationnelle en entreprise, avec diplômes officiels à l'appui. Documentation gratuite à

LANGUES & AFFAIRES Service 4790, BP 95 + 92303 Paris-Levallois. Tél. (1) 42.70.81.88

Après l'accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Lafleur assure que les « concessions ont été égales dans les deux camps »

l'accord sur l'avenir du territoire conclu le samedi 20 août à Paris semble sasciter un réel soulagment à « Les concessions ont été égales dans les deux camps », a notam-ment déclaré dimanche M. Jacques

Lasseur, député RPR et ches de file des anti-indépendantistes, qui a ajouté: « Chacun a fait l'effort qu'il convenait de faire pour que l'accord de Matignon du mois de juin puisse déboucher sur un avenir de paix... A mesure que les jours passeront, tous les Calédoniens s'apercevront de ce qui a été fait en peu de semaines.» Le président du RPCR, qui s'est rendu dans le nord du territoire, a indiqué qu'il s'y était efforcé de faire comprendre, que « malgré les trois provinces (prévues dans le statut qui doit entrer en vigneur en juil-let 1989), il y a toujours unité » de la Nouvelle-Calédonie.

A Paris, MM. Tilbaou, président du FLNKS, et Ukeiwé, qui négo-ciait pour le RPCR, se sont accordés, sur la Cinq, pour souligner « qu'il n'y a pas de vaincu et pas de vainqueur ». Le dirigeant indépen-damiste a, lui, souligné que son mouvement « s'engage pour reconstruire le pays dans la perspective de l'indépendance ». Les deux hommes, qui ont regagné dimanche la Nouvelle-Calédonie, se sont déclarés confiants sur l'attitude de

Les réactions politiques à l'annonce de cet accord ont été généralement favorables. Le Front national d'une part, le Front uni de libé-ration kanak (FLUK) d'autre part, moment-là que pourra être engagée sont toutesois exception. Le mouve- la procédure du référendum.

Moins de quatre mois après les ment d'extrême droite dénonce « les sanglants événements qui avaient reniements et la trahison du endeuillé la Nouvelle-Calédonie, RPCR » qui, selon lui, conduiront à RPCR - qui, selon lui, conduiront à l'indépendance. Le Front national ajoute, par la voix de sa section locale, qu'il entend « retenir la leçon donnée par le FLNKS, à savoir que seul le recours à la violence permes d'être entendu par le gouvernement socialiste ».

Au sein du FLNKS, M. Uregei, chef de file du FLUK, a exprimé son désaccord et promet un « malaise » au sein de la confédération indépendantiste. Il considère que la compo-sition du corps électoral, qui a été avalisée par M. Tjibaou, va « décourager les militants ».

Sur ce point, M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine. parle d'une « injustifiable castration électorale ». Il assure que le gel du corps électoral prévu par l'accord du 20 août est en fait une concession au FLNKS « pour lui faire miroiter une indépendance future, grâce à une fallacleuse majorité électorale en 1998 en interdisant pendant dix ans à de nouveaux électeurs de se faire inscrire ». Enfin M. Louis Le Pensec, minis-

tre des DOM-TOM, a exprimé l'espoir que cet accord permette aux différentes etimies du territoire de réapprendre à « vivre ensemble ». Il a précisé que l'Etat engagera des fonds importants pour permettre de rééquilibrer sur le plan économique l'archipel à la faveur de son découpage en trois provinces. Enfin, concernant le référendum national qui doit sanctionner le nouveau statut du territoire, M. Le Pensec a noté que « le Parlement se réul

Ancien ministre du gouvernement de M. Chirac

M. Chavanes qualifie M. Mitterrand de « champion du professionnalisme politique »

Ancien PDG de la société Leroy-Sommer, nommé ministre délégné au commerce et à l'artisanat dans le gouvernement de M. Jacques Chirac de mars 1986 à mai 1988, M. Georges Chavanes témoigne, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Valeurs actuelles de lundi 22 soût, de son expérience gouverne-

Comparant les pouvoirs du patron et ceux d'un ministre, M. Chavanes estime que ce dernier a « une auto-rité morale (...), et même légi-time ». Mais, ajoute-til, « dans la réalité ce sont les hauts fonctionnaires qui exercent le pouvoir ».

Les conseils des ministres de la période de cohabitation - « une heure à passer (...) le plus souvent de pure forme, dans aucune possibi-lité de dialogue ni d'échange constructif » - lui ont permis d'observer M. François Mitterrand, qui lui est appuru « comme le champion du professionnalisme politi-que ». • Pendant les deux années écoulées, il a pu consacrer son énergie à la préparation de l'élection présidentielle alors que nous gou-vernions », déclare M. Chavanes.

Selon lui, le gouvernement de M. Chirac a « fait une bonne politi-que » qui n'a pas été « assez bien

• M. Jean Daubigny norms conseiller technique à l'Elysée, — M. Jean Daubigny a été nommé conseiller technique à l'Elysée, chargé de la police, du terrorisme, du renseignement et des DOM-TOM. Il reprend les attributions de M. Gilles Ménage, promu directeur de cabinet de la présidence.

[M. Jean Daubigny, ancien élève de l'Institut d'études politiques et de l'Ecole nationale d'administration, où il l'Ecole nationale d'administration, où il était entré par la voie externe, était directeur adjoint, depuis 1986, du cabinet du préfet de police de Paris, qui vient de partir à la retraite, M. Jean Paolini. M. Jean Daubigny avait commencé sa carrière préfectorale en Corse où il était directeur du cabinet du préfet de la résion Corse. à Aincein, avant de où il était directeur du cabinet du préfet de la région Corse, à Ajaccio, avant de partir occuper à Paris, en 1983, les fonc-tions de chef de cabinet du préfet de police de l'époque, M. Guy Fougier.]

Le numéro da « Monde » daté 21-22 août 1988 n été tiré à 483 210 exempla

ABCDEFG

expliquée ». Il a toutefois ajouté que la suppression de l'impôt sur la for-tune, « souhaitable au plan écono-mique », avait été « une grave erreur politique ».

Pour l'ancien directeur de société, la France souffre du « corporatisme » et d'une administration qui « crée de nombreuses difficultés aux entreprises », empêchant de mener à bien les réformes néces-saires. M. Chavanes relève chez ses concitoyens une « incohérence fon-damentale » entre la « revendication du libéralisme » et « l'appel à l'aide de l'Etat dès qu'une difficulté sur-

de la Charente, M. Chavanes estime que son mouvement est « dans l'opposition, parce qu'il reste très attaché aux valeurs du libéralisme », mais une « opposition constructive »,

directeur du cabinet de M Dorlhac

du ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, vient d'être publiée au Journal offi-

M= Suzanne Silland est nommée directeur du cabinet; chargé de mis-sion auprès du ministre, M. Jacques Pellat; chargé de mission pour les études et recherches, M. Michel Manciaux ; chef de cabinet, M. Frank Hébert ; attachée de presse, M. Brigitte Fournier; conseillers techniques, M. Michèle Favreau-Bretell (relations avec le Parlement) et Josiane Cazabieille (action sociale), M. Thierry Dieuleveux (réglementation, prestations familiales, fiscalité, revenu minimum).

dans un accident d'autocer près de Benameji, à une centaine de kilomè-tres au sud de Cordoue. La veille, un En tous styles, toutes dimenanciennes: également trans-formables en couchage de naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux menbles - Louis XIII -, Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII- siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

de lits de repos...







Elu en mars 1986 député (CDS)

M[™] Silland

La composition du cabinet de M= Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargé de la famille auprès

(Néc le 18 août 1947, M= Sazanse Silland, inspecteur hors classe à l'inspection générale des affaires aociales, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégée de lettres classiques, a d'abord été professeur de lettres, de 1967 à 1979, avant d'entrer à l'Ecole nationale d'administration. Elle a cromite set acromée inspecteur à l'inse ensuite été nommée inspecteur à l'ins-pection générale des affaires sociales, de 1981 à 1988, et cette année, inspeci'y 3, pour l'instant, pas de llire nos informations page 5.] 1 0147 0824 0- 4,50 F